





14 **BELOT**, I. Oeuvres, contenant la chiromence, physionomie, l'art de mémoire de Raymond Lulle; Traicté des divinations, augures & songes; les sciences Steganographiques, Paulines, Armadelles & Lullistes; l'art de doctement Prescher & Haranguer, etc. Dernière edition, revuë, corrigée & augm. de divers traictez. Rouen, Iacq. Besogne, 1662. Pt-8. (xvi), 470 p. Veau, dos doré. Avec le portr. de l'auteur, figures s. bois et une planche dépliante (rep.) représ. une main chiromantiquement analysée. — (Légèrement taché d'eau). 60.—

Ouvrage peu commun et très recherché. — Brunet I, 763; Graesse I, 331; Caillet 934 (autres éditions); Sabattini 25.

LES ŒVVRES DE M. IEAN BELOT CVRÉ DE MIL-MONTS, PROFESSEVR AVX SCIENCES Diuines & Celestes:

CONTENANT LA CHIROMENCE Physionomie, l'Art de Memoire de Raymond Lulle; Traicté des Diuinations, Augures & Songes; les Sciences Steganographiques, Paulines, Armadelles & Lullistes; l'Art de doctement Prescher & Haranguer, &c.

Derniere Edition, reueuë, corrigée & augmentée de diuers Traictez.



A ROVEN,
Chez IACQVES BESONGNE, dans la Court du Palais.

M. DC. LXII.

FAMILIERES INSTRVCTIONS POVR APPRENDRE LES SIENCES DE CHIROmence & Physionomie.

DANS LESQVELLES SE TROVVENT des plus admirables secrets des sciences diuinatrices, propres particulierement pour ceux qui font profeßion des exercices militaires, iudicature, & arts liberaux, & par icelles leur donner le parfait de la Memoire selon la doctrine de R. Lulle.

Par M. IEAN BELOT, C. de Mil-monts, Maistre aux Sciences Diuines & Celestes.



Ce que le Caldeen, & le Mage ſçauant
N'ont acquis par les arts de l'obſcure Magie,
Tu l'as aquis (BELOT) & les mets en auant
Sous les ſecrets diuins de ta Philoſophie.

A MONSEIGNEVR,

MONSEIGNEVR

DE LOMENIE SEIGNEVR DE la Ville aux Clers, Conſeiller du Roy en ſes Conſeils, & Secretaire de ſes commandemens.

MONSEIGNEVR,

Les choſes hautes & diuines ſont tellement dignes, qu'elles ne deſirent que l'on les abaiſſe, ny que l'on les vouë à des hommes ſans merites : car à la verité ſurpaſſant le vulgaire, les yeux des incapables & ignorants les terniſſent au lieu de les illuſtrer & decorer, ne connoiſſant leur diuinité : c'eſt pourquoy il faut que celuy auquel eſt donné cette connoiſſance, qu'il ne communique à tous indifferemment les ſecrets, & s'il eſt deſireux de leur faire voir le iour, & les mettre ſur le

theatre cōmun, les exposant à la censure des Aristarques (dont le nombre est grand en ce siecle, & s'accroist tous les iours) choisir vn personnage qui ne soit de l'ordinaire, surpassāt en vertu le reste, pour luy estre protecteur & Apologue, ce que ie fais, donnant lumiere à cét œuure, qui n'a esté conceuē ny formee de la vile & abiecte semence des sciences imaginaires & folles controuerses de ce tēps, mais du plus pur des sciences anciennes qui ont esté reuelees à des hommes qui ont surpassé les autres en probité, estime & reputation, tant en la connoissance du passé, present & futur, tenus pour ceux qui auoyent part au Conseil & volontez du Tres-haut. C'est pourquoy, Monseigneur, *ie vous ay choisi defenseur de cette œuure, vous reconnoissant l'vn des plus vertueux & sages personnages, lesquels manient les affaires de cét Estat soꝰ les auspices de nostre victorieux & iuste Roy* Louys XIII *nourry en la connoissance d'icelles, par ce tres-venerable &*

tres-prudent Nestor, Monseigneur *vostre pere, de qui la fidelité, probité & vigilance aux affaires de ce Royaume, a esté reconnuë pendant le regne de* Henry le Grand *l'œil de nos Roys, par nostre bon Roy, & sa tres-honoree Mere en son auguste Regence, & de tout le peuple François; Estant donc enfant d'vn tel pere & allaitté de ses vertus, ie n'ay pû ny dû faire autre eslection, pour deffendre cét œuure contre ces censeurs, que de vous, sçachant que vos vertus la rendront plus illustre, & l'aspect d'icelles intimideront tous ses ennemis, afin que son Autheur qui vous la consacre, viuant, soit tousiours malgré les enuieux,*

MONSEIGNEVR.

Vostre tres-humble & tres-obeïssant seruiteur, BELOT, Curé de Mil-monts.

PREFACE.

AVX LECTEVRS.

POur contenter les esprits curieux de quelques vns de mes amis(Candide Lecteur) i'ay mis la main à la plumeàtracer ce petit traicté deChiromentie, lequel succint& veritable ie desirai mettre en lumiere,a fin que lespoursuiuâts & studieux de cette sciẽce ayent dequoy contẽter leur curiosité, sans estre attediez d'vne longue lecture & discours trop prolixe & ennuyeux. C'est pourquoy i'entray (en ce Preface)en la deffinitiõ de cét Art pour abreger,& faire les indoctesy profiter & en reconnoistre les principes,aussi bien que les doctes,& par ce moyen faits sçauants en iceluy art,sans plus longs& laborieux trauail : Ce liuret en vn Epitome,toutesfois assezamplepour instruire pertinẽment ceux qui serõt curieux.La Chiromance doncques est vne diuinatiõ par l'aspect & regard dela main,laquelle est recueillie selõ leslignes& traictsd'icelle:ou selõH.C.Agrip.*Est diuinationis species, quæ perlinearum manuum in spectionem celebratur.* Ou comme il dit ailleurs , *Chiromentia antem in volamanus pro numero planetarum septẽ montes effingit: atque ex lineis,quæ ibi cõspiciuntur , quæ hominis complexio , que effectus, quæ vita , quæ fortuna sese posse cognoscere arbitrantur per linearum harmonicam corespondentiam,&c.*Mais di-

ſons pour plus ſuccinctement parler, *Chiromentiã eſt prudentia boni vel mali quippiã ex manuum inſpectione ad hominis ſalutem præſagiendi*: Et cette derniere deffinion par cette dictiõ *Prudentia*, conſtituẽ ſon genre pour les cauſes de ſa diuinatiõ: et Chiromence eſt dite de ἀπὸ τῆς χειρὸς C. les mains, & de μαντεῖας, μαντεύομαι, C. diuination & les cauſes de cette ſciẽce ſont l'exterieur, remote, & l'vniuerſel efficiens. La cauſe materielle eſt le bien & le mal à àquoi l'hõme eſt ſujet. La formelle eſt de preuoir ce biẽ & ce mal par inſpectiõ de la main, recõnoiſſant, diſtinguant la diuerſité de ces lignes. La diſtinction de laquelle ſe fera au premier chap. ſuiuãt, ou en traicterõs: mais auãt que d'ẽtrer en icelle, diſons cõme l'antiquité a eu cette ſciẽce en recõmandatiõ Nous en voyons quelques traicts aſſez remarquables en l'Eſcriture ſaincte, en Iob chap. 37. ver. 7. ſelon la traductiõ de S. Ieroſme. *In manu omnium hominum Deus ſigna poſuit, vt nouerint ſinguli opera ſua*. La tranſlatiõ Chaldaïque. *In manu omnium filiorum hominum Deus ſignat, vt ſciant omnes filii hominum opus ſuum*. C. Dieu enſere & poſe des marques à toutes les mains des hõmes, afin qu'vn chacun cõnoiſſe ſon œuure. En la Sapiẽce le Sage dit, *La longueur des iours eſt en ſa dextre: & en ſa ſeneſtre richeſſes & honneurs, &c.* Paroles que les prudens & curieux remarquent ſerieuſement: comme eſtant vn traict de la diuinité. Les plus ſages profanes, & les plus grands eſleuez aux dignitez des Magiſtratures, ſe ſont arreſtez en cette ſcience Chiro. Ariſtote Prince des Philoſophes en a fait des liu. tres-doctes. Virgile Plaute & Iuuenal ils y ont

esté maistre, Le dernier disoit en la Styrie 6. *Frontemque manumque præbebit fati.* Ceux qui ont esté esleuez aux plus hautes dignitez de Magistrature, qui ont aimé cette science a esté Lucius Sylla, & I. Cesar comme remarque Suetone & Iosephe, qui dit que par la main iceluy Cesar reconuut le faux Alexãdre, qui se disoit fils d'Herodes, Mais sans grossir mõ discours de la recherche de la curiosité des anciẽs en cette sciẽce & sur la loüange, ie prieray les amateurs d'icelle de voir ce qu'ẽdit Aliatẽsis Cardinal, Sauanarola, Scotus, André Coruin & plusieurs autres qui ont estétres-experts aux secrets d'icelle, laquelle science est infaillible en ses effects, & par laquelle nous pouuons preuoir beaucoup d'infortunes, sciẽce necessaire aux Prestres & Medecins, en la visite de leurs malades, afin par les traits du visage & de la main, de reconnoistre l'estat de leurs malades: Car les traicts de la main reconnus en nostre science selon la diuersité des actions de nostre vie & augmentation de nos annees, où il y a changemẽt de temperamens, soit par l'indisposition, ou influence des astres, ils changent de mesme. Les astres ayans tel pouuoir sur nous que nous agissons par iceux, bien, que secondes causes, & leurs influẽces nous necessitent tellement, que nous ne pouuons euiter leur fatalité, que probes, ayant recours à la premiere cause regissante ce tout, tellement que leur mutabilité, & changement nous change, & nostre fortune, ce qui se reconnoist aux lignes de nostre main, sur ce sujet le docte M. Manlius au Proœme qu'il addresse à Auguste Cesar le tesmoigne, disant,

PREFACE.

Post quam omnis cæli species redeuntibus astris,
Percepta in proprias sedes, & reddita certis
Fatorum ordinibus, sua cuique potentia formæ,
Per varios casus artem experientia fecit
Exemplo monstrante viam, speculataque longe
Deprendit tacitis dominantia legibus astra,
Et totum alterna mundum ratione moueri,
Fatorumque vices certis discernere signis.

Tous les censeurs & syndiqueurs des sciẽces ont esté contraincts de loüer nostre Chiromentie, voire les plus portez de passiõ & animosité: Del-rio & ceux de son opinion, comme il se recõnoist en sa Rapsodie, titre. *Disquisit. Magic.* ou là par cõtrainčte il approuue la Chiromẽce Physicale, la diuisãt en deux sçauoir Physicale & Astrologique, cõme si l'on pouuoit faire & tirer iugemẽts de l'vne separee de l'autre, & que sãs l'Astrologie l'autre ne peut subsister & seruir à quelque connoissãce: Mais ce bõ Pere n'a voulu passer cette science nõ plus que les autres, sans luy faire ressẽtir les pinces de sa censure, la voulãt auilir tellemẽt que d'en dõner l'inuention, & le plus grand exercice à ces miserables vagabõds que nous appellõs Egyptiens, c'est en cela qu'il fait voir palpablemẽt son ignorance & animosité contre icelle sciẽce: ie sçay que quelques-vns en ont traičté assez bassement en ce temps, manquans de la vraye connoissãce d'icelle; quelques Medecins ignorans l'ont mesprisee, bien qu'elle appartient à eux plus qu'à moy, d'en traičter & l'aprẽdre, c'est qui m'a porté d'en escrire,

pour ſoulager & ſeruir la curioſité de quelques-vns de mes amis. Pourquoy, Amy Lecteur, tu ne trouueras mauuais, attendu ma profeſſion, que ie me ſois arreſté en icelle ſcience, & en auoir eſcrit, ce qui eut eſté plus loüable à vn Medecin qu'à moy; ie t'aſſeure que ie ne l'ay fait que par la priere de quelques-vns de mes amis & plus familiers, leſquels m'ont ſtimulé de mettre ce liure en lumiere, pour leur ſeruir d'inſtruction en icelle ſcience; ce qu'obtemperant à leur volonté, ie l'ay fait, auec la plus naïfve ſimplicité qu'il m'a eſté poſſible de trouuer, & par methode ſi prehenſible (comme l'on le peut connoiſtre) que les plus ſtupides d'eſprit la peuuent comprendre facilement & s'y faire maiſtres & doctes. Mais quand ils auront la connoiſſance de ces reigles, i'eſpere en bref pour les contenter, & vous auſſi, Amy Lecteur, vous donner ſur ce ſujet choſes plus hautes & dignes, par leſquelles vous vous rendrez capable non ſeulement de cette ſcience Chiromentique, mais de l'Aſtrologie meſme.

ADIEV.



TABLE. DES CHAPITRES DV PREMIER LIVRE DE la Chiromence.

CE qu'il faut sçauoir pour connoistre icelle science de Chiromence ch. 1. p. 1.

Des signes Celestes, de leurs qualitez, genres, sympathie, & antipathies, de leurs harmonies à nostre science & aux autres sciences diuinatrices ch. 2. p. 9.

La vraye & entiere description de la main, qu'il faut sçauoir pour connoistre quelque chose en Chiromenee auec la description des deux dernieres figures du premier chapitre ch. 3 p. 12.

Des lettres sacrées qui se rencontrent aux mains, & leurs correspondances qu'elles font aux corps celestes, & comme par icelles se trouuent & rencontrent des secrets de la fortune & de l'infortune ch. 4. p. 30.

A quoy sont necessaires les sept planettes & les douze signes du Zodiaque en la science de Chiromence ch. 5. p. 42.

Laquelle des deux mains est la plus propre pour les effets de cette science ch. 6. p. 55.

Comment nous pouuons auoir connoissance du iour de nostre natiuité, par les traicts & lignes de nos mains.

ſçauoir noſtre temperament & à qui nous reſſemblons & tenons plus de l'humeur de noſtre pere ou mere ch. 7. p. 57.

Du changement & mutation des lignes des mains, & leurs ſignifications ch. 8. p. 64.

Comment nous pouuons connoiſtre les ſonges que les Princes ou autres perſonnes auront faits, s'ils ſont extraordinaires par la ſcience de la Chiromence ioignant à icelle les ſecrets de Geomence ch. 9. p. 72.

Pour connoiſtre ſon genie & la force d'iceluy par la ſcience de Chiromence, la referant à quelques figures de Geomence, & comme il s'en faut ſeruir aux choſes ſecrettes ch. 10. p. 90.

Des predictions des mains en general, & particulierement de la reſtrainte ch. 11. p. 101.

De la ligne de vie & de ſes iugemens ch. 12. p. 108

De la ligne menſale, & des iugemens d'icelle ch. 13. p. 115.

Des iugemens de la ligne moyenne ch. 14. p. 120.

De la ceinture de Venus & ſes ſignifications ch. 15. p. 125.

De la ligne du foye ou hepatique, ſa ſœur, & de la voye lactée & des iugemens d'icelle ch. 16. p. 129.

Des lignes du Soleil & de Saturne, auec les iugemens d'icelles ch. 17. p. 134.

De la ligne Cephalique & des iugemens d'icelle ch. 18. p. 139.

De la planure de Mars & tubercule de la Lune ch. 19. p. 144.

Du triangle & quadrangle de la main ch. 20. p. 148.

Des montagnettes ou tubercules des mains, auec les

predictions d'icelles ch. 21. p. 160.

Que les ongles sont de la Chiromencie non de la Physionomie, & que les sciences d'Onimencie & Coscinomentie & autres en dependent, les significations des ongles & predictions ch. 22. p. 176.

Reigles particulieres par les mains ch. 23. p. 193.

Que les mains sont vn rabregé où l'on remarque les trois mondes, & quelques secrets de l'Astrologie & Astronomie ch. 24. p. 198.

Que la Chiromence comprend toutes les sciences diuinatrices & magiques par les regles de ses principes ch. 25. p. 203.

Table du second Liure

QVe c'est que Physionomie, & ce qui est requis au Chiromentien de sçauoir ch. 1. p. 220.

Epitome ou rabregé de la Physionomie ch. 2. p. 225

Des marques naturelles, leurs correspondances selon leur situation aux signes du Zodiaque, & comment nous pouuons par leur connoissance faire l'Horoscope ch. 3. p. 228.

Comment l'on peut par la physionomie faire l'Horoscope ou natiuité, ce qui est demonstré par celle d'vn Prince, faitte par cette science auec ses significations veritables icy mises en auant pour modelle aux curieux ch. 4. p. 240.

Que les veines sont de la Physionomie, & partie principale de la Phlebotomie, & comme par leurs accidens on reconnoist les maladies futures & leurs remedes par icelles ch. 5. p. 251.

Pour connoistre la Physionomie de quelque personne

que ce soit par la Geomentie, & iuger de ses mœurs & actions ch. 6. p. 256.
De la teste & des iugements d'icelles ch. 7. p. 264.
De la Metoposcopie & des significations du front, & des planettes situees selon cette science sur iceluy ch. 8. p. 269.
Que les 7. Planettes estans situees au front les douze signes du Zodiaque y sont ansi auec leurs esprits & intelligence ch 9. p. 280.
Du iugement des mœurs & du corps par la couleur & autres accidens. ch. 10. p. 284.
Les iugemens des cheueux par la substance & par leurs couleurs ch. 11. p. 289.
De la barbe, du menton, des sourcils ou ciles, du col & leurs significations ch. 12. p. 293.
Des yeux & leurs significations ch. 13. p. 300.
De la bouche, des oreilles, & de la face en general ch. 14. p. 302.
Des quatre humeurs ou temperamens de l'homme ch. 15. p. 305.
De l'Oenirocratie, ou de la Physionomie des songes ch. 16. p. 310.
Que c'est de la memoire Artificielle ou l'art de Raymond Lulle ch. 1. p. 334.
Les lieux où l'on se doit imaginer estre posees ces lettres ch. 2. p. 347.
Pourquoy cét art est appellé Bref ch. 3. p. 346.
Alphabet plus intelligible ch. 4. p. 352.
Comme il faut pratiquer cét art. ch. 5. p. 353.

FIN.

PREMIERE



PREMIERE PARTIE DE LA CHIROMENCE:

CE QV'IL FAVT SCAVOIR pour connoistre icelle science de Chiromence.

CHAPITRE PREMIER.



PRemierement, il conuient connoistre, & sçauoir qu'il y a sept planettes, dites estoilles Erratiques, qui ont chacune leurs caracteres dont on vse en l'Astrologie, lesquelles ont grande puissance sur les corps inferieurs, & regissent chacune quelque partie ou membre du corps hu-

main, & particulierement des mains, leurs caracteres & marques (selon les Astrologues) sont tels.

Saturne	♄	Venus	♀
Iupiter	♃	Mercure	☿
Mars	♂	La Lune	☽
Le Soleil	☉		

Faut aussi sçauoir qu'il y a douze signes au Zodiaque, & connoistre leurs marques par lesquels ils sont reconnus, & où ils sont posez à la main : Tu dois sçauoir que c'est que Zodiaque, qui n'est autre chose qu'vn cercle imaginé au Ciel, reglant les années, les mois, & les saisons d'icelles, que les Grecs nomment Ζῳδιακὸς, qui est à dire, *Porte vie*, pource que la vie de tous les animaux depend de ce cercle : car le Soleil montant vers nous le long d'iceluy, nous porte la generation des choses, & en deualant la corruption. Les Latins le nomment *Signifer*, c'est à dire *Porte signe*, pour ce qu'il est demembré en douze parts qui sont nommez signes. Et ces douze en trois cents soixante parties : le Soleil en iceluy iamais ne diuague : ains suit tousiours son cours par la ligne, que les Grecs appellent ecclyptique, ou voye du Soleil situee au milieu de ces douze signes du Zodiaque, lequel Zodiaque est imaginé de nous oblique ou tortu, & le doit estre pour deux raisons. La premiere, afin que les estoilles erratiques resistent mieux contre le mouuement rapide & violent du dernier Ciel. La seconde est,

qu'icelles estoilles erratiques ou Planettes (nommez cy dessus) soyent aucunesfois vers le Septentrion : maintenant vers les parties Australes, ou autrement si cela ne se faisoit, il n'y auroit point de vicissitude, changent, ny de commutation des choses, ne d'Hyuer ny d'Este, car telles conuersions & changemens tant du Temps que les Années faittes par ce Zodiaque, ensuit d'iceux, la generation & corruption de toutes choses sensibles & insensibles, qui sont sous la concauité de la Lune : nous diuisons aussi le Zodiaque en quatre parties principales. La premiere de la teste d'Aries à la derniere partie de Gemini dite Alduman des Arabes. La 2. à la teste de Cancer iusques à la queuë de Virgo dite Aliena. La 3. partie commence à la teste de Libra iusques à la derniere partie du Sagittaire dite Albeidu. La 4. & derniere partie commence en la teste de Capricorne ditte Estadup iusques à la queuë de Pisces ditte Luakm des Arabes. Voicy la position de ces signes selon Sacrobosco en ce vers.

Sunt Aries, Taurus, Gemini, Cancer, Leo, Virgo. Libraque, Scorpius, Arcitenens, Caper, Amphora, Pisces.

Mettons les icy selon leurs saisons, auec leurs caracteres pour seruir en ce sujet Chiromentique.

Le Printemps.		*L'Esté.*	
Aries	♈	Cancer	♋
Taurus	♉	Leo	♌
Gemini	♊	Virgo	♍

L'Automne.		*L'Hyuer.*	
Libra	♎	Capricornus	♑
Scorpius	♏	Aquarius	♒
Sagittarius	♐	Pisces	♓

Leurs qualitez & dominations sur les corps ne sont de necessité representer icy : mais pour ce qui est de a main vous le voirez en la seconde & troisiéme figure suiuante, mais posons les noms & appellations des sept lignes de la main partie principale de la Chiromentie qui sont.

La mensale, ou la fortune	1
La moyenne naturelle	2
La ligne de vie, ou du cœur	3
Ligne du foye, ou de l'estomach	4
La ligne sœur de la ligne de vie	5
La percussion de la main	6
La restrainte.	7

Ces lignes sont toutes reconnuës à la Chiromence, lesquelles il est de besoin sçauoir & connoistre, & les distinguer l'vne d'auec l'autre : & pour faciliter ceste con-

noissance : i'ay bien voulu vous donner ces trois figures : l'vne q i est la premiere pour les planettes & lignes : Et auant que vous donner les deux autres, i'ay vo lu faire suiure cette Table, pour vous faire voir la correspondance des Planettes aux lignes & parties de la main. Puis en la seconde les signes du Zodiaque. Et en la troisiéme les mesmes signes en autres lieux pósez. pour plus ample instruction vous verrez ceste Table, mise cy apres.


Mens.
E Di.
L. Vie
zenit

TABLE PREMIERE DE CHIROMENCE.

Nous deuons rémarquer en toutes les lignes des mains, ces choses premierement.

- 1 *Quantité, longitude & profondité.*
  - *Le courbement.*
  - *Le direct.*
- 2 *Qualité, couleur & figure.*
  - *Du toucher & couper.*
- 3 *Action qui est aux autres lignes.*
- 4 *Paßion qui est aux autres.*
  - *Du toucher & couper.*
- 5 *Lieu & position*

Les lignes des mains sont — *Les Principales.*

- 1 *La ligne καρδιακὴ qui est celle de vie se refere au ☉.*
- 2 *Epatique, mediane naturelle à la ☾.*
- 3 *Cephalique, ou ligne du chef à ☿.*
- 4 *Thorace, ou mensale, elle est aussi dite ligne de fortune elle se refere à ♃.*
- 5 *La ligne dite ceinture de Venus est à ♀.*
- 6 *La ligne de Mort ou sœur de la ligne de vie à ♄.*

7 La percußion à ♀
La reſtrainte à ♈ ſe refere. ↪

Ce ſont icy les petites, leſquelles ne ſe trouuent generalement en toutes mains.	1 *La voye du Soleil.*	
	2 *La voye Lactée.*	
	3 *La voye Saturnienne.*	

LA SITVATION DE CES LIGNES.

1 La Cardiaque ou de vie encloſt le poulce & le ſepare de la pleine de Mars.
2 L'Epatique ou mendienne naturelle commence à la boſſette du doigt indiexci pres celle de vie, & ſe finit au mont de la Lune.
3 La Cephalique prend commencement à lieu inferieur de celle de vie, & ſe rend à la Menſale faiſant ceſte figure triangulaire.

△

4 La Menſale ou ligne de fortune commence ſous la montagnette Mercuriale, & ſe va terminer vers le poulce.
5 La ceinture de Venus ſe commence au pré joint du doigt de ☿ & ſe termine entre

le doigt de Iupiter & celuy de Saturne.
6. La percussion est entre ♄ & ☾.
7. La Restrainte sont ces lignes qui separent la main du bras.

Pour les iugements & significations d'icelles lignes, nous les verrons ailleurs : voyons nos autres figures.

Des signes celestes, de leurs qualitez, genres, Symphaties & Antipaties, de leurs armonies à nostre science, & autres sciences diuinatrices.

CHAP. II.

BIen que nous ayons en ce premier Chapitre traicté des douze signes du Zodiaque, & de leurs situations, selon les saisons annuelles, cette demonstration n'estant assez ample selon nostre desir instructif, auons voulu faire suiure ce Chapitre icy : pour demonstrer singulierement les accidents, qualitez & facultez de ces signes se referans à nostre science Chiromantique, & aux autres sciences diuinatrices, faire voir leurs acords, discords & armonie : Il faut donc noter que de nos douze signes dits cy dessus. Six sont Septentrionaux, à sçauoir du chef

d'Aries que les Arabes nomment Salhay iusques à la fin de la Vierge ditte Luatem, les autres six sont Meridionaux, à sçauoir de la teste de Libra iusques à l'extremité des poissons. Aussi il faut que l'on soit aduerty: que la ligne laquelle passe par la teste d'Aries en celle de Libra est le Cercle que nous nommons Equinoxe qui se trouue en la main entre la bossette du poulce, & au dessous de celle de Mercure au droit de l'extremité de la ligne Mensale. Si tost que l'vn de ces signes monte à l'vne de ces parties, l'autre opposite s'y oppose, sçauoir de l'Orient en Occident, & cette diuersité nous fait la longitude ou briefueté des iours, c'est à dire diminution ou augmétation selon les heures ou Ascensions. De ces signes les vns sont ignées, terrestres, aëriens, & aquatiques. D'iceux signes, les vns sont en forme humaine, les autres en forme de feres sauuages, les autres de bestes, ou forme de reptiles. Les vns sont muets, les autres raisonnables, les autres generatifs, les autres steriles, les vns entiers, les autres rompus, les vns masculins, les autres feminins, les vns fortunez, les autres infortunez, les vns doux, les autres amers, les autres aigres, les autres faux; les vns croissans à leurs Ascensions, les autres decroissant, les vns orientaux, les autres occidentaux: les vns meridionaux, les autres Septentrionaux. Aries, Leo & Sagittarius sont ignées ♉ ♍ & ♑ terrestres: ♊ ♎ & ♒ aëriens: ♋ ♏ & ♓ aquatiques, les masculins sont ignées & aërees. Les feminins sont terrestres & aquatiques. Les masculins sont fortunez, les femi-

nins infortunez, & mauuais : ceux qui ont la forme humaine; sont Gemini, Libra Aquarius & Virgo, ceux de forme animale son Aries , Taurus , Capricorne , & Sagittarius , & en forme de feroce & cruelle , le Lyon ; & reptile, Cancer, Scorpio & Pisces. Les rompus sont ♈ ♌ & ♓ les autres sont entiers. Les signes raisonnables sont ♈ ♌ & ♓ les autres sont entiers , Les signes raisonnables sont ♎ ♒ ♊ & ♍. Ceux qui ont voix ♈ ♌ ♉ ♑ x ♎. Les steriles sont le Lyon , & les Gemeaux. Les infeconds selon Ptolemee sont le Monton, le Taureau, la Balance, le Sagittaire, Capricorne & le Verseau. Les feconds, le Cancer, le Scorpion, & les Poissons. Les sterils Gemini , Leo & Virgo. Les Orientaux sont ♈ ♌ ♑ ♐ : Les Occidentaux ♊ ♎ ♒ Les Meridionaux ♉ ♍ & ♑. Les Septetrionaux ♋ ♍ & ♓. Les aëreans ♉ ♑ & ♍. Les rudes & cruels ♈ ♌ & ♐. Les doux & ameniques ♊ ♎ & ♒. Les sordides ♋ ♍ & ♓. Les foibles & moindres ♈ ♐ & ♑ : Les forts & ♌ ♍ & ♒. Les directs du chef ou commencement du Cancer iusques à la queuë du Sagitaire, les obliques du chef de Capricorne iusques à la fin des Gemeaux, iceux signes selon leur mouuemens changent de nature, & selon les lieux de leur circonference: car ceux qui sont calides deuien ent froids, & les froids chauds & calides, les humides, secs , & les secs humides. Le ♉ en l'Orient est tepide , en l'Occident froid : Gemini est chaut , & sec en l'Orient , en l'Occident froid & humide, Cancer est en l'Orient chaut & sec , & en l'Occident froid & humide. Le Lion est en l'Orient chaut & sec, en l'Occident froid & humide : La

Vierge eſt en l'Orient chaude & tepide, en l'Occident froide & humide : Le Sagittaire en l'Orient froid & humide, en l'Occident chaut & ſec : Le Capricorne en l'Orient eſt froid & ſec, & en l'Occident froid & humide ; Aquarius & Piſces ; quand ils ſont enſemble en l'Orient & en Occident ils ſont froids & humides : Ainſi ils ont leurs termes , leſquels ſont cinq , leſquels ſont en chaque ſigne , quatre , conuiennent aux quatre qualitez , à ſçauoir chaut & ſec , froid & ſec , chaut & humide , froid & humide : Le cinquieſme eſt de nature commixte & meſlee des quatre autres natures ſelon leur meſlange, commixtion & complexion de Mercure , lequel eſt quelquefois ſec , quelquefois chaut, froid & humide ſelon le terme où il entre & le ſigne qui eſt des ſujets que nous poſons en ce Chapitre pour la ſympathie de corps celeſtes auec les terreſtres, & le tout ſe referant à noſtre corps, comme il ſe verra cy apres par le nombre de douze qui repreſente noſtre entier tant Chiromentiquement que phiſioniquement :Donc (pour entrer en noſtre diſcours.) Le terme lequel eſt chaut & ſec en qui eſt la Planette qui eſt froide & humide pour & à raiſon de la chaleur & ſechereſſe de ce terme , & le terme qui eſt froid & humide change la Planette qui eſt chaude & ſeiche, par frigidité & humidité. Si le terme eſt des bien fortunees, & entre en iceluy vne Planette bien fortunee, elle augmente ſa bonne fortune:& ſi le terme eſt infortuné la Planette infortunée y entrant le rend plus infortuné & augmenté :

mais si le terme se trouue en Planette commençante, toutes choses sont en sympathie. Exemple si nous est en signe ignee, & le terme de mesme le tout est en lieu desiré. Tout ainsi Saturne en signe terrestre, & le terme en mesme lieu terrestre, le tout sera en Sympathie. Ainsi par mesme accident ils changent de qualitez : Si l'Occident ou couleur du signe conuient au Terme : ils l'augmentent & acroissent leur couleur. Exemple si le terme du terme de Mars se trouue en Aries au Lion ou Sagittaire, lors augmente & accroist leur rougeur & de leur terme. Si le terme de Saturne est en Libra, Scorpion, ou Capricorne, la noirceur & obscurité de Saturne s'accroist & s'augmente & de son Terme. Si les Planettes sont en diuersité de signes, diuers sont leurs accidents, & sont fortifiez ou debilitez par la force des signes & Termes, ainsi la diuersité apporte aux inferieurs diuersité, de plus ou de moins. Le seigneur du Terme se trouuant en son Terme il a plus de pouuoir & de puissance, comme le signe au signe de sa qualité, ou se trouue en amitié sans aucun different, mais se trouuent differens signes contre signes, de diuers accidents de leurs diuersitez se comprend le parfait de nostre science Chiromentique, car leur diuerse situation en nos mains, nous fait voir la diuersité de nos infortunes & fortunes, & plus les voir & reconnoistre que leurs changemens au Ciel ne le font, l'vne estant posee, quelques

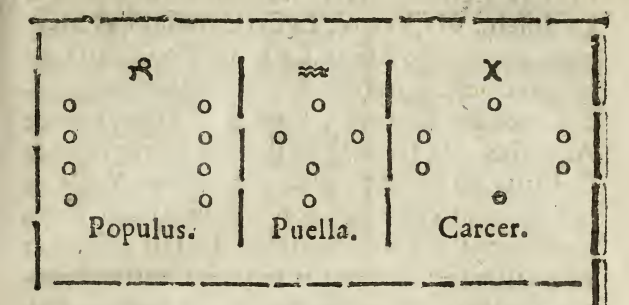
iours ſans changement, & les autres où les momens rapides ſont à remarquer pour aſſeoir vn ſolide iugement. Lequel moment ſe reconnoiſt plus net en la main qu'en la natiuité : car noſtre ſcience Chiromentique comprend, & a telle armonie en toutes les autres ſciences diuinatrices que ſans icelle ils ne ſont rien, ny eux ſans elle. L'Armonie eſt toute entiere des douze ſignes du Zodiaque en l'entier du corps humain, & iceux aſſemblez & poſez, comme il ſe voit en cette figure, nous repreſentent ſes parties & ſa naïfuete. Et reconnoiſſons par icelle le nombre de douze accompli en nous en nos douze parties : mais chaque de nos parties la poſſede : ainſi noſtre corps eſt naturellement & artificiellement compoſé ſelon les ſignes, repreſétez en cette figure digne d'eſtre meditée de toy deſireux de ſçauoir le parfait des ſciences Chiromentiques & Phyſionomiques : car l'vne & l'autre eſt ſous le ſecret de cette figure.

Les douze ſignes du Zodiaque, qui contiennent tout le corps de l'homme.



Beaucoup de choſes des ſciences ſecrettes ſe referent en cét amas d'humanité, & trouuons plus de ſecrets ſelon la Geomentie des Hebrieux en iceluy qu'au reſte des ſciences, particulierement Gerard de Cremone, en ſa Geomentie fait auec les autres Geomentiens que les figures Geomentiques s'y referent, & nous en tirons diuers iugemens, les accommodans auec noſtre Aſtrologie naturelle, comme les douze ſignes du Zodiaque à ces douze figures.

♈ Geomentiques. o o o o o o Acquiſitio.	♉ o o o o o o o Lætitia.	♊ o o o o o o o Rubeus.
♋ o o o o o o o Albus.	♌ o o o o Via.	♍ o o o o o o Coniunctio.
♎ o o o o o o Amiſſio.	♏ o o o o o o o T iſtitia.	♐ o o o o o Puer.



Les quatre autres figures qui sont Caput Draconis, Cauda Draconis, Fortuna maior & fortuna minor, se referent à ce que l'on veut selon Girard de Cremone, dont voicy leurs figures.

♈	♌		
o o	o	o o	o
o	o	o o	o
o	o	o	o o
o	o o	o	o o
Ca. D.	Caud. D.	Fort. Ma.	For. Mi.

Et ces 16. Figures se donnent aux sept Planettes & leurs sont attribuées par nostre science Chiromentique & Geomentique en cette façon afin que chacun en soit instruict.

♄ Saturne, Tristitia & Carcer. Iupiter,

Puer & Lętitia, Mars, Acquisitio & Rubeus. Le Soleil, Via, Venus, Lętitia. Amissio ♑ Mercure, coniunctio Albus. La Lune. Populus: Donc les vns de ces signes directes. Les autres retrogrades, comme Saturne, Cancer, promptement Aquarius, la seconde maison est retrograde & Tristitia est directe, ainsi des autres. Voila ce qui est pour cette science Geomentique. Nous n'entrerons aux significations d'icelle reseruant cela ailleurs : Voyons le reste des autres sciences diuinatrices sur le nombre de douze, puis nous dirons quelques choses en succinctes paroles, pour leurs particularitez. Pour la Magie, voila les douze esprits ou Anges qui president en chaque signe & regissent & gouuernent les regions, terres, citez, qui sont soubmises à iceux signes, comme l'ont reconnu les Anciens ♈. Aries à Mulchidiel qui regit Allemagne, France Angleterre, Bretagne, &c.

♉	♊	♋	♌	♍
Asmodel.	*Ambriel.*	*Muriel.*	*Verchel.*	*Humatiel.*
♎	♏	♐	♑	♒
Zuriel.	*Barbiel.*	*Adnachiel.*	*Hunuel.*	*Gabriel.*
♓	*Barchiel.*			

Lesquels tous signes & esprits regissent chacun quelque Pays (ce que toy Studieux (peux voir aux Tables des Anciens & Modernes Astrologues. En la secrette cabale des Iuifs, ils gardoient les douze Anagrammes du grand nom quadri Lettre de Dieu, & selon le changement de la couleur de la pierre, sur lesquelles ils estoient grauez, ils iugeoient du futur. Lesquelles douze

pierres &anagrammes ſe referoient aux douze lignées d'Iſraël, & aux douze ſignes du Zodiaque comme la Sardoine ſur laquelle eſtoitgrauée יחוה ſe referoit à Aries. La Topaze auoit grauée יהרה ſe referoit à Taurus. La Chalcedoine יררה à Gemini. Le Iaſpe חרחי à Cancer. L'Emeraude חויה au Lion. Le Beril תחוין à Virgo. L'Amethiſte רחהי à Libra. Le Lyacinthe Scorpion זיהה la Criſolite, יחזה au Sagittaire. Le Criſtal חוהן à Capricorne. Le Saphir תירה à Aquarius. La Sarde חרוה à Piſces. Les doctes curieux des ſecrets ſupernaturels ont donné à ces ſignes douze caracteres, douze intelligences, auec leur Abaco tant en notes Hebraïques : leſquels caracteres faits & compoſez aux mois où ces ſignes regnent, & que le Soleil entre en iceux : aux heures ordonnées guariſſent de beaucoup de maladies, & font merueilles ſurnaturelles, la forme d'iceux caracteres ſe voit aux Archidoxes Magiques de Paracelſe aux Caluicules de Salomon & autres auteurs exats rechercheurs des ſecrets non ordinaires, bien qu'iceux auteurs ayent gardé pour la fabrication d'iceux les plus particuliers ſecrets ou paroles ſacrées & compendieuſes ne voulant rendre commun les choſes ſainctes : donc la reſerue s'en doit faire pour les doctes curieux, & pour les grands Princes, ie les repreſenteray ailleurs auec verité. Or donc il ſe voit en toutes ces ſciences tout aller par douze Princes ou eſprits ſous chacun principal, douze ſont ſous Aries : donc le noſtre eſt Aſehel qui regit la France en eſt la troiſieſme de cette premiere puiſſance,

Lequel Genie doit estre connu de ceux qui gouuernent cette Monarchie, car par sa connoissance il peut tout regir auec vne extraordinaire puissance tant au principal que plurier, & particulierement où il s'agist de Religion qui n'est en soy que spiritualité : donc les affections ne sont que maladies d'esprit, lesquelles se conuertissent à vne démence, ou bigotterie, en laquelle la premiere cause ne se plaist, ne voulant qu'vne rondeur pour l'interieur, & vn gouuernement animal à nostre exterieur qui ne peut subsister en sa santé sans iceluy sinon que le mal augmentant, nous ne mettions nostre raison en esclauage: car la loy n'est que spirituelle, & n'a pouuoir que sur le spirituel, & non sur homme que pour le faire viure en societé de ses semblables, afin que le plus fort n'emporte le plus foible en violant le droit des gens qui nous lie en la cause premiere & à nostre Prince. Ainsi donc tout est remis au nombre de douze : nostre corps est composé de douze principaux membres, qui sont, la teste, le col, les bras, la poitrine, le cœur, le ventre, les reins, les genitoires, les genoux, les jambes, les pieds, vous voyez le tout cy dessus en cette figure rapportee & formee par iceux signes selon la forme que l'on leur donne, douze plantes leur sont donnees, douze oyseaux, douze animaux, douze arbres, douze Hierarchies de diables. Bref le tout se refere à ces douze, & Aries qui a douze estoilles lumineuses & vne obscure plus d'energie, pour le nom propre & connu, où se trouue douze lettres qu'aux

autres, ou *Aquisitio* des Geomentiens qui en a six qui se refere à Aries se doublent se nombre parfait : aussi la moitie de ses douze, ou les douze, se trouuent leur Escriture sacree, soit en la pleine de Mars ou aux collines de Iupiter ou de Venus qui sont en nos mains, toutes choses heureuses se rencontrent. De ces rencontres & Escritures sacrees nous en discourerons au Chap. quatriesme auec ample discours de leurs significations: c'est pourquoy laissant nostre nombre duodenaire & disgressions, descriuons & representons nostre main, puis par icelle en tirerons vn des particuliers secrets de nostre science.

LA VRAYE ET ENTIERE description de la main, qu'il faut sçauoir pour connoistre quelque chose en la Chiromence, auec la description des deux dernieres figures du premier Chapitre.

CHAP, III.

Les mains sont les principales parties du corps, lesquelles sont si necessaires & vrgẽtes, que nostre Poëte François leur donne tels Epitetes.

——— Chambrieres de Nature.
Singes de l'Eternel, instrumens à tous arts;
Et pour sauuer nos corps non soudoyez soudarts &c.

Les Anatomistes les diuisent en trois parties principales, à sçauoir le poignet, l'auant-main, & les doigts, la description la plus belle se trouue en l'Osteologie d'Hippocrate : mais les Chiromentiens ces trois parties cy dessous nommees sont dites, l'vne le palme, mot & appellation dont Apulee s'est aydé en son Asne doré, appellant cette partie *Dea Palmaris*, que nous nommons en Chiromence, *Plaine de Mars*. L'autre partie est dite la Vole, qui est les extremitez de l'autre costé du poulce vers le petit doigt dit auriculaire, que nous nommons mont de la main, ou de la Lune. La tierce partie sont les cinq doigts qu'il faut remarquer selon leurs nominations qui sont telles, selon les Medecins, *Pollex*, *Index*, *Medius*, *Annularis*, *Auricularis*, que i'ay voulu vous representer cy dessus en ces trois figures, & non auec vn nombre infiny qui apporte de la confusion, comme a fait vn Indagine, Cocles, Corue, & plusieurs autres. Outre plus vostre main seule vous peut suffire pour pertinemment le recónoistre sans autre figure. Vous deuez doncques remarquer que le poulce comme le premier & plus gros & robuste est ainsi appellé & est dedié à Venus; & a tel signe ♀. Le plus prochain d'iceluy est appellé *Index*, ou indicatif, ou demonstratif, à cause que par iceluy nous demonstrons quelque chose que ce soit, & les anciens

Philosophes l'ont ainsi nommé, & entr'autre *Socrate*, lequel pour cette raison estoit dépeint, demonstrant de ce doigt vne femme qui estoit representee pour la Nature, & ce doigt est donné à Iupiter signe ♃. Le troisiesme est nommé le Mytanier, ou mitancier estant situé au milieu, aucuns l'appellent Medecin, à cause que de celuy l'on touche les lieux secrets quand ils sont malades : les Latins le nommoient *Verpus*, de ce mot *Verro*, qui signifie à nostre vulgaire gratter, on tient, comme dit Iuuenal, que les Iuifs en grattent leurs parties honteuses, quand ils ont la discenterie. Et Orus Apollo en ses Hieroglifiques represente ce doigt pour vn homme diffamé, & noté de quelque infamie, mais ce doigt auec le poulce, & l'indice iadis representoient la Trinité, ou main de Iustice de nos Roys; Il s'en voit en nos antiques bastimens, particulierement à Plaisy en Galie, de laquelle le President Fauchet au liure 7. de son Histoire du declin de la maison de Charlemagne en traite amplement. Ce doigt est de Saturne, & a pour marque & signe ce ♄. C'est assez de cettuy, parlons de celuy qui suit. que nous appellons Annulaire, pour autant que coustumierement l'on y porte vn anneau, & particulierement en la main senestre. Les Doctes Medecins & Anatomistes disent pour raison de cela, qu'en ce doigt est vn nerf fort tendre & delié qui tend au cœur, pourquoy il doit estre enuironné d'vn anneau, comme d'vne couronne pour la dignité. Mais remarquez encores qu'aux ceremonies du Mariage, ayant commencé

au poulce à mettre l'anneau matrimonial, l'on le tire, & est mis aux autres iusques à celuy-cy, auquel l'on le laisse. Pourquoy quelques vns qui se sont arrestez, comme Durand en son Rational des Diuins Offices, à discourir sur ces ceremonies, dit, que cela se fait pour raison qu'il respond au cœur, siege des affections & de l'Amour: Autres disent, à l'occasion qu'il est dedié au Soleil, & que la plus part des anneaux sont d'or, metal, qui luy est aussi dedié; Et ainsi par cét assemblage & Sympathie le cœur s'en resioüit. Ce doigt a cette marque pour le Soleil ☉. Le dernier & plus petit de tous est nommé le doigt Auriculaire, ou auriculier, pour cause que le plus souuent nous en vsons pour curer & nettoyer nos oreilles, comme d'vn ferrement; Nous lisons que Denis Tyran de Syracuse ne voulut iamais autre instrument à se nettoyer les oreilles, douteux que l'on ne luy donnât quelque instrumét entoxique, estant Prince grandement craintif & deffiant, dont la vie a esté miserable pendant sa tyrannie, pour la crainte imprimée en son ame; ce doigt est attribué à Mercure, & porte pour signe ☿. En voila en ces vers vne succincte & docte description.

Est pollex Veneris sed ♃ indice gaudet.
♄ Medium ☉ mediumque tenet.
☿ Medium: ferentem candida Luna.
Poßidit in canea Mars sua castra locat.

Or tous ces doigts ont des enflures qui s'éleuent des racines ou bases d'iceux doigts, qui

sont appellees montagnes, attribuees & dediees aux Planettes, esquelles est adioustee celle chair paroissante & éminente, qui est & appartient à la percussion de la main, les quatre doigts principaux ont douze ioinctures ou ligamens, ausquels douze sont attribuez les douze signes du Zodiaque (comme il se void en cette figure precedente) & à chaque doigt vne des saisons de l'annee, comme l'indice qui est Iupiter, nous luy donnons le Printemps, & à chaque ioincture vn des signes de cette saison, à la premiere proche de la summité Aries, à celles du milieu Taurus, & à celle de la racine Gemini, qui ont pour notes ces trois Caracteres ♈. ♉. ♊. Celuy doigt respond au petit ou auriculier qui est deu à Mercure, qui se prend pour l'Automne, & se conforme à celuy de Iupiter, ils representent deux saisons esgalles en douceur & temperature, dont les deux signes premiers, sont Equinoxes (c'est à dire) qui rendent les iours & les nuicts esgaux: les signes de cette saison d'Automne donnez à ce doigt, & qui se posent en la mesme façon que les autres, sont Libra, Scorpius & Sagittarius qui ont pour marques ♎ ♏, ♐. Le Mitancier qui est Saturne, nous represente l'Hyuer, saison rigoureuse pour le froid, a ces signes Capricornus, Aquarius, & Pisces, qui sont ainsi marquez, ♑. ♒. ♓. L'Annulier qui est au Soleil, a pour signe Cancer, Leo, & Virgo, qui ont pour Caracteres, ♋. ♌. ♍ Et ces deux saisons ont en leurs premiers mois les deux Solstices: c'est à dire que le Soleil ne descend, ne remonte d'auantage

s'arrestant aux deux extremitez du Zodiaque ; du Zenit, pour son eleuation, & au Nadair pour sa descention. Ces deux angles representez en la main, nous deuons imaginer le Zenit en la summité du doigt mitancier, & le Nadair prés la Restrainte, où finit la ligne de vie, ainsi represente vne figure d'Ouale.

Nous le pouuons representer selon la troisiesme figure cy dessus nous imaginant la ceinture du Zodiaque le long du doigt indice descendant par au dessus du poulce, & la montagne de Venus, qui sera comprise en l'Ouale du Zodiaque, & immaginerons ainsi nos signes Aries sur l'enfleure au dessus de la Restraincte. Taurus sur la Montagne de Venus, & sur les branches & rameaux de la ligne de vie (qui nous denote la vie) Gemini est posé, sur la premiere racine ou ioincture du doigt Indice, Cancer, sur la 2. Leo : sur la 3. Virgo : & laissons le poulce comme separé n'estant doigt parfait, n'ayant iointures ou ligaments, qui est le premier nombre, selon les Arithmeticiens dit plat, qui n'a tant de perfection que le Ternaire, ou le trois qui est le second. Ce demy cercle nous l'appellons Arctique. Pour l'autre demy cercle, Meridional que nous appellons Antarctique, nous le commencerons en la summité du doigt annulier, & poserons le premier signe qui est Libra sur la premiere ioincture de ce doigt : sur la 2. Scorpius : sur la racine ou troisiesme Sagitarius : à l'extremité de la ligne Mensale Capricornus : sur le milieu de la montagne de la Lune Aquarius : & proche de la re-

ſtrainᵭe de ce coſté là Piſces : ainſi les ſept montagnes des Planettes ſeront encloſes en la ceinture ou Zodiaque.

Il faut ſçauoir & remarquer que chaque montagne (ce que ie declareray plus amplement cy apres aux regles de cette ſcience) ſignifie & denote quelque choſe digne : comme celle de Venus l'Amour , celle de Iupiter les honneurs , celle de Saturne les infortunes , celle du Soleil les richeſſes celle de Mercure les ſciences , celle de Mars les exploits militaires , & celle de la Lune les afflictions & maladies d'eſprit. Ie ne paſſeray plus auant en cette notion , ſignification & remarques d'icelles montagnes , reſeruant cela en vn autre chapitre. Mais auant que ſortir & conclurre ceſtuy, ie toucheray vn mot des lignes & remarques de la main neceſſaire en ce lieu.

En l'enclos doncques de la main, il y a ſix lignes, ſections ou trenchees (comme il eſt jà demonſtré cy-deſſus) deſquelles deſpendent les trois principalles parties de l'homme , ſçauoir le chef , le cœur & les roignons deſquelles dependent les trois , du monde , qui ſont Intellectuel , Celeſte & Elementaire : ainſi ſe poſent.

L'Intellectuel	au	Chef	à Dieu
Le Celeſte		Cœur	au Ciel
L'Ementaire		Roignons	aux Elemens.

Ainsi les lignes de la main.

La mensale, La Moyenne	au	Chef	à	Dieu.
Ligne de vie Ligne de l'Estomach,	au	Cœur	au	Ciel.
La Percussion, La Restrainte	aux	Roignons	aux	Elemens.

Pour reconnoistre ces lignes, il faut sçauoir donc, premierement que la Mensale prend sa force de tout le chef, & qu'elle commence en la percussion de la main, ou la montagne de Mercure situee sous le doigt auriculaire, laquelle va auec deux ou trois rameaux, & plus souuent toute seule, faillir & se terminer sous d'Indice, & quelques fois se ioint auec la moyenne, estans toutes deux respondantes au chef, & auec celle de Vie, & font vn angle se finissant entre les montagnes de Venus & Iupiter.

La 2. du chef dite Moyenne naturelle est celle qui prend commencement à la racine de la ligne de Vie, & passe par le milieu de la Palme entre les montagnes de Mars & de la Lune, & se va rendre sous celle de Venus, & plus souuent à la Mensale, comme il est dit cy dessus.

La 3. celle de Vie dite du cœur commence à

la montagne du doigt indicatif, & se termine pres le lieu que nous appellons Restrainte, diuisant, la montagne de Venus d'auec le triangle ou palme.

La 4. dite du foye ou de l'estomach, prend son origine & commencement sous la montagne de la Lune, & va faire le triangle de Mars trauersant la ligne Moyenne, ou directe, se ioignant à celle de Vie au dessus du mont de Venus.

La 5. est la Restrainte qui est les espaces qui apparoissent en la jointure de la main, où il y a deux lignes du moins, & du plus quatre, & plusieurs traits montant vers le mont de Venus.

Pour la 6. nous mettrons la sœur compagne de la ligne de vie qui la suit: Puis nous adioustons la percussion qui est la partie de dehors, laquelle moue, lors que nous frappons sur quelque chose. Ce sont icy des parties plus notables de cette science, qu'il nous faut remarquer & reconnoistre pour ne manquer aux diuinations estant les principes de nostre Science Chiromentique. Et pour comprendre la situation des lignes plus promptement, voy la table icy dessus que i'ay posée en ce lieu pour vn abregé à reconnoistre ou chaque ligne se refere & à laquelle des Planettes.

DES LETTRES SACREES qui se rencontrent aux mains & leurs correspondances qu'elles ont aux corps celestes, & comme par icelle se trouuent & rencontrent des secrets de la fortune & de l'infortune.

CHAP. II.

IL se rencontre en nos mains en diuers lieux des lettres bien formees & apparentes lesquelles selon les lieux qui se rencontrent ont de grandes & admirables significations. Patrice Tricasse en sa Chiromence en a traicté non si particulierement qu'il faut pour leur vraye intelligence; ne leur ayant donné la concordance qu'elles ont auec les corps celestes pour par icelle armonie, & concordance en tirer le parfait de leurs significations, car sans icelle connoissance les iugemens que nous en pouuons tirer ne sont que doutez non plus que les iugemens des signes & Planettes sans sçauoir leur situation car ils ont vne telle sympathie, que les vns ne peuuent rien sans les autres, non plus que la Geomentie sans l'Astrologie Lesquelles ne peuuent rien si l'vne n'est accompagnee de l'autre & enrichie. Ces lettres qui se rencontrent aux mains sont dites celestes, & sont iusques au nombre dixhuict lesquelles regardent les douze signes du

Zodiaque ; & les figures & caracteres Geomentiques , elles ont correspondances à ces signes & à leurs capitales lettres & à ceux de Geomentie.

Aries, A *Aquisitio*, { *Aquarius*. A♒ *Amißio*. *Albus*, } { *Taurus*, T *Tristitia*. } { *Gemini*. G }

Cancer. C *Coniunctio* *Caput D*. { *Capricornus*. C♑ *Carcer*. *Cauda D*. } { *Leo*. L *Lætitia*. } { *Libra*. L♎ }

Virgo V *Via*. { *Scorpio*. S } { *Sagittarius* S♐ } { *Pisces*. P *Puer*. }

Puella. SP *Populus*. { *Rubeus* R } { *Fortuna Maior*. FM } { *Fortuna Minor*. F♏ M. }

Ie suiuray ici l'opinion d'vn ancien Rabin, & diray qu'ils se rencontrent plustot en forme de ces caracteres & lettres diuines, & en icelles figures, ils ont plus d'énergie trouuez aux mains, se referant aux sept planettes. La forme d'icelles est telle: Lettres de Saturne ϵHИ. Lettres de Iupiter ST △ T. Les lettres de Mars ΑΣΦ. Les lettres de Venus BAT. Les lettres du Soleil Eb. Lettres de Mercure ΙΙ ꝏ.

Lettres de la Lune X C ≈. Ainſi attribuez à ces ſept corps celeſtes , ils ont grands effects, & ſe trouuans ſur la diuerſité des montagnettes , ou autres lieux , leurs ſignifications ſont diuerſes. Il faut noter en premier lieu que nous donnons en noſtre main les quatre parties du monde de cette façon , en l'extremité des doigts l'Oriẽt. En la Reſtrainte l'Occident , ſur le poulce le Septentrion , & vers le mont de la Lune ſous le doigt Mercurial le Midy. Or ainſi comme nous auons dit que les ſignes du Zodiaque , & Planettes changent , d'accidents & qualitez changeant de lieux : car telle (comme auons ja dit) eſt beneuole au Midy , laquelle eſt maleuole en l'Occident ou Septentrion , & telle eſt bonne au Midy , qui eſt mauuaiſe en l'Orient : c'eſt pourquoy , (pour exemple) Aries qui eſt premiere maiſon de Mars. A. ſe trouuant vers les montagnes de la Lune de Mars ennemy de la Lune ne nous repreſente que tout mal , comme maladies , bleſſeures , infortunes , perte de biens , d'amis , exils, & autres choſes funeſtes , & eſtant là en partie du Midy ; Mais eſtant vers le mont de Venus ſous le poulce vers la partie Septentrionale à raiſon de l'amitié de Mars & de Venus , cet A. nous ſignifiera toutes choſes contraires , comme amitiez , mariages auantageux ; amour de belles femmes , delices d'amour , banniſſement de toute ialouſie, pluralité de femmes riches & ioyeuſes : bref : tout contentement d'amour. Si cet A. ſe trouue

ſur le

ſur le mont de Saturne qui regarde l'Orient qui eſt aſſez beneuole, le plus il peut donner la perte d'vn procez ou vne priſon, ou maladie. Mais ſi ſe trouue en ce lieu cét A. lequel ſe refere à Aquarius, qui eſt le ſecond domicile de Saturne, là eſtant Oriental & proche la premiere maiſon dudit Saturne qui eſt Capricorne, il denote du bien aſſez paſſablement, mais peu de ſanté, car ſi n'eſtoit Saturne meſme qui le tempere, il denoteroit vne mort mauuaiſe, & vne vie de trente & vn an, qui ſont les petites annees dudit Saturne: mais ce ſecond A. ſe trouuant au bas de la pleine de Mars lequel ſe tire vers l'Occident, indubitablement il ſignifie mort par les armes, ou en duël, mais ſi ſe trouue vn triangle au deſſus de la reſtrainte cela denotera mort par aſſaſinat, & ſi cette lettre eſt plus proche de la montagne de Venus elle ſignifie mort cauſee par vne femme ſoit par Iuſtice ou par poiſon, ou vne grande note d'infamie: ſi elle eſt vers les monts de la Lune elle ſignifie grande maladie d'eſprit & du corps. Bref que celuy qui aura cette lettre ſur vn des monts de la Lune & ſon Alfridarie, en laquelle il ſera pour lors, ſi c'eſt iceluy aſtre lunaire, il ſe peut aſſeurer qu'auant que icelle Alfridarie ſoit expiree qu'il tombera en grande infortune tant des biens temporels que des ſpirituels. Voire à vne manie comme extraordinaire. Voyons pour le T. qui nous repreſente Taurus, & vient apres Aries, Taurus eſt premiere maiſon de Venus ſi le T. ſe trouue à la montagne de Venus, mille amours ſont repreſentees, mais il faut ſçauoir en quel

lieu de cette montagne, car si cest proche la ligne de vie & qu'vn des traits du T. l'incisse ou coupe, mort pour amour, & funeste apres iouïssance, si elle est entre le poulce & le doigt indice, ou de Iupiter bonne fortune pour le mariage & fort auantageux tant pour la beauté, richesse & bonté. Si sur le plein de la Venerienne ou montagnette, toutes sortes d'amours il signifie, c'est à dire que l'homme qui aura le T. il sera aymé de plusieurs femmes belles & riches, & par le moyen d'icelles il peut faire sa fortune, & rien ne s'y peut opposer si en l'extremité approchant de la restainte ce lieu est fort dangereux, la raison de ce lieu represente les incestes, & amours non licites, sur le reuers du poulce les Sodomies & Bestialites les plus des honnestes comme ils sont descrites par Buchard. Les curieux les verront en son liure *De Pœnitentia* : si le T. qui se doit trouuer au second ligament du doigt indice, se trouue Mercurial, ou au mont de la Lune, il y a eu de l'affection pour les femmes, grandes querelles, desirs de vengeances, poisons, & entreprises secrettes mort d'enfans abortifs, & pechez odieux : s'il se trouue en la pleine de Mars, bonne rẽcontre, mais combat pour l'amour, dont on est victorieux, & d'auantage aymé de la Dame, & par cette amour les richesses, & le contentement craint & redouté des voisins. Si cela rencontre au doigt solaire tout le contraire de ce que dessus bien que l'Orient soit aggreable à Venus, & sa premiere maison qui est Taurus : Or si d'auanture se trouue en

la main cette ligne que nous nommons ceinture de Venus, qui commence (comme auons dit ailleurs) entre le doigt indice & celuy de Saturne, & tient entre le Solaire & le Mercurial, iceluy T. ou L. qui eſt la ſeconde maiſon de Venus, dite Libra, croyez toute choſes ſales à celuy ou à celle qui a telle choſe, ils ſont ſales au peché contre nature &ordinaire, ce que i'ay veu & reconnu à quelques-vns atteints & conuaincus de ce crime, c'eſt pourquoy les Iuges doiuent prendre garde à cela, & ſçauoir quelque choſe de noſtre ſcience. Parlons du G. qui regarde Gemini premiere maiſon de Mercure, il eſt fort indifferent car il eſt bon aux lieux bons, mauuais aux lieux mauuais comme ſur Venus il eſt bon, ſous Mars mauuais, ſous Saturne auſſi, mais ſous le Soleil, tres-bon car ſi ſous le G. & que le Soleil ſoit Alfridarie, celuy à qui cela ſe rencontre peut eſtre aſſeuré de richeſſes, leſquelles viendront comme hors l'ordinaire par treſors trouuez fortuitement ou de propos deliberé, ce que i'ay veu en vn de mes amis à qui ie trouuay ce G. en ce lieu, auquel ie donnay l'aſſeurance de cette affaire ce qui arriua incontinent apres par le moyen de la ſcience de Corilimentie, où vn perſonnage fit merueille en icelle ſcience, ce ne fut sãs rechercher *Aratron* d'Arbatel mais les merueilles de cette branche eſtoient plus admirables & dignes de marque que la choſe treuuee par la grande ſympathie, qu'elle a auec les metaux precieux, car lors qu'elle eſt cueillie auec les ceremonies, obſeruations requiſes,

comme au Solstice d'Esté la cueillir, & qu'elle soit d'vn reietton de l'annee, fourchu, cueillie auec mundicité, il se reconnoit vn effet des sciences secrettes; c'est pourquoy, que celuy ou celle qui aura en sa main le G. ou V. qui a ressemblance à nostre verge, il doit s'asseurer de trouuer en la terre quelque chose precieux. Ie veux par digression instruire le lecteur entierement, de la forme de cueillir, & se seruir de cette Verge, afin de ne le laisser à vne curiosité sans le contenter; puis apres cette instruction nous poursuiurons nos lettres sacrees, & leurs significations.

Il la faut donc recueillir à certain iour du Solstice d'Esté, & la choisir fourchuë comme vn V. ou de cette forme Y. qui est l'I. des Grecs, qu'elle soit d'vn couldre franc & rouge, car on doit, sçauoir que lors que le Soleil a fait entree au signe de Cancer que le bois & les plantes à nostre climat ont plus de force qu'aux autres saisons, celle cueillie quant tu t'en voudras seruir pends moy au bout qui soustient le fourchon vn morceau de metal tel que vous voudrés, & qui soit attaché au bout d'vne cordelete, vous prendrez les deux fourchons en vos deux mains que vous tiendrez fermes vers le Ciel, & l'autre bout vers la terre, & en cette sorte quand vous serés en lieu auec dessein de trouuer quelque chose cachee, soit or ou argent ou autre nature de metal que ce soit, si celuy qui est enclos dans la terre est plus noble que celuy qui est atache à vostre verge, celuy-cy s'incline vers son superieur comme son inferieur, lors au lieu où sera fait cette inclination sera le mine-

ral ou metal, mais le tout arriuera plustot à celuy donc qui a V. ou G. celeste en la main proche le Soleil. Celuy qui a le C. de Cancer sous le doigt de Saturne en l'enclos de la ceinture de Venus il est grandement sordide & vilain en la lasciueté. Si celuy de Capricorne se trouue en ce lieu & que Saturne soit Alfridarie & Chronocrateur, il y a de grands vices chachez en l'ame d'iceluy, il aura infamie & sera dechassé de toutes honorables compagnies & tenu pour infame, mais si celuy de Cancer se trouue proche la ligne mensale regardant le mont du Soleil il signifie grandes richesses, & facultez dont la plus part ont esté ou seront acquises par voye illicites,& deshonnestes. Sous le mont de Iupiter sont honneurs receus de Princes,& grands Seigneurs, si c'est celuy de Capricorne sera le contraire, mais si se trouue ↔ de Saturne, proche les rameaux de la ligne de Vie, cela denote rauissement de fille, grande paillardise, si c'est vne femme qui aye icelle il ne la faut croire pudique, portee à diuersité d'hommes iamais lassee du coit, recherchant toutes sortes de pollutions deshonnestes,bien qu'elle aye apparence de pieté.Celuy ou celle auquel se trouuera pendant son Alfridarie L. de Leo, sous la montagne ou au doigt du Soleil,ils se peuuent asseurer d'vne affluence de tous biens & richesses, & que tout leur prosperera selon leur desir; puis qu'il regardera l'Orient, mais si elle trouue vers la Restrainte qui est l'Occident, elle ne promettra que toutes infortunes, debats, procez, querelles, & autres

sortes d'afflictions. Si cette cy L. ♎ qui est celle de Libra, seconde maison de Venus se trouue au haut de la ligne de Vie, proche les monts de Venus, elle signifiera mariage, adultere, remply de miseres, comme ialousies, pauuretez, auec vne procreation d'enfans non legitimes, dont vne partie seront impartaicts en leurs membres. Si elle se trouue en la Restrainte en montant par le dehors du poulce, se sont amours sales, comme incestes & sodomies, & contre nature, si c'est pendant que l'Alfridarie de Venus sera, elle se trouue au milieu du poulce, elle signifie grande paillardise, estre effrenément porte à la libidinité, & sale en cette action comme vne brute, bref, elle ne peut estre bonne, estant sur ce qui dépend de Venus, mais sur le doigt de Mercure qui est le petit, elle est assez bonne, elle denote finesse, sapience, œconomie, & celuy qui l'a, est capable de gouuerner les affaires d'vne Monarchie, & si vn Roy ou Prince l'a, il est capable de tenir sous ses loix tout l'vniuers : il est ingenieux, fort, courageux, vaillant & redouté de ses ennemis, voire toutes ses actions sont miracles, & prodiges extraordinaires, vn certain Rabin dit qu'elle estoit en la main de Moyse & de Gedeon. Si elle se trouue sous le doigt du Soleil, elle est indifferente, elle est bonne sous Iupiter, mauuaise pres de Saturne, & à la pleine de Mars, & aux monts de la Lune, elle signifie de grandes maladies. Si S. du Scorpion se trouue en la plaine de Mars vers le triangle de la ligne de Vie, & de la Mensale, & qu'au dessous se trouuent deux petits triangles, celuy qui

aura cela il doit eſtre aſſeuré d'eſtre victorieux en tous ſes combats & duels, c'eſt par cette marque que l'on reconnoiſt le bon & courageux ſoldat. Si cette S. ſe trouue en l'autre triangle vers la Reſtrainte, cela demonſtre le peu de courage, & celuy qui l'a en cét endroit eſt timide ſans courage, mais querelleux & touſiours il eſt battu, elle ſe rencontre le plus ſouuent aux Meridionaux, c'eſt pourquoy elle eſt mauuaiſe, tirant vers les monts de la Lune elle ne vaut rien, auſſi les peuples de ce Climat ſont audacieux, vanteurs, ſuperbes, fougueux, mais en toutes bonnes affaires coüards & puſillanimes, qui ont vn abbord maieſtueux, mais ſans effect. Si la lettre du Sagittaire qui a cette forme S. ↔ ſe trouue ſur la ligne de vie, & que ♃ ſoit en Alfridarie, elle denote vne vie heureuſe, felicitee, accompagnee de toutes ſortes de plaiſirs, des annees longues & ſaines, ſans reſſentir aucune infirmité. Si elle ſe trouue ſur la montagne dudit Iupiter, ſera la meſme felicité. Mais ſe rencontrant ſur ce qui eſt dedié à Saturne, ce ſera le contraire de tout cela. De meſme ſur cequi appartient à la Lune & à Mercure, mais au mont du Soleil, ſe ſont richeſſes grandes donnees par vn Prince, auſſi grandes dignitez tant en l'art militaire que du maniement des affaires de l'eſtat d'iceluy Prince, auec vn comble d'heur & contentement regiſſant vne Ville, Pays, ou Prouince. Si elle ſe trouue en la pleine de Mars, elle demonſtre toutes ſortes de Victoires, & que toutes actions ſont complaiſantes à celles du Prince.

Aussi si le P. de *Pisces* se trouue en ces mesmes lieux se sera la mesme chose. Pisces estant la seconde maison de Iupiter. Ainsi ces trois lettres sacrees. Mais si le P. que nous donnons Geomentiquement à *Puella* & *Populus* se rencontre en ces lieux sera tout le contraire : car il est tout mauuais, la forme d'iceluy est cy dessus. R. de *Rubeus* est aussi mauuaise & ne presage rien de bien, si elle n'est en ce qui appartient à Mars, F. & M. de *Fortuna Maior* sont bonnes par tout. Au contraires celle de Fortuna Minor, sont tres-mauuaises en tous lieux ou ils se peuuent trouuer, soit pour l'amour, les honneurs, richesses, &c. De mesme, le C. de *Cauda Draconis*: lequel, tant en nostre science Chiromentique que Geomentique, contredit à tout, & està toutes choses ennemy & preiudiciable, ce qui se doit remarquer pour conclusion des significations de nos lettres. Mais, auant que finir & conclurre ce Chapitre, ayant en iceluy parlé diuerses fois d'Alfridarie, ie desire en instruire le Lecteur studieux : car icelle connoissance est necessaire à ceux qui desirent apprendre les sciences d'Astrologie, Chiromentie, Physionomie, Geomentie, &c. Alfridarie ou Fridarie, c'est ce que les Grecs appellent χρονοκρατεία, qui est vn certain terme ou nombre d'annees dans la Planette regnante & gouuernante la Natiuité, & en icelles annees nous influë du bien ou du mal selon sa nature. Il est à remarquer que chacune des sept planettes a son Alfridarie l'vne apres, l'autre, auec nombre d'annees, pendant icelles

ils nous regissent & gouuernent. Il est à noter que toutes natiuitez diurnes le Soleil commence la premiere Altridarie, & a dix ans de gouuernement. Venus succede, laquelle a huict ans d'Alfridarie. Mercure apres : ainsi les autres Planettes selon leurs Cieux : ceux qui sont nés de nuict ou nocturnes, ont pour leurs premieres annees Alfridariques, ceux de la Lune qui sont neuf, lesquels sont suiuis de ceux de Saturne. Toutes les annees des Altridaries sont 75. ans, sçauoir le Soleil dix, la Lune 9. Saturne 11. Iupiter 12. Mars 7. Venus 8. Mercure 13. Caput Drac. 3. Cauda D. 2. Ces deux derniers icy ont leurs annees Alfridariques separees des autres, & sont ceux qui surpassent les 70. ans, n'estans referé en aucuns signes, aussi ils sont débiles & foibles, car ils n'entrent au nombre Alfridarie qu'apres les sept planettes, quand ils ont accomply leurs 70. années, lors que le né a 70. ans, ils n'ont aucune proximité ny association auec aucune d'icelles Planettes, ny elles auec eux, ny domiciles à leurs signes qui leur sont donnez & attribuez de leurs significations & rencontres. Nous en traitterons ailleurs, c'est assez de cecy en ce Chapitre, pour l'instruction des amateurs de nostre science Chiromence.

A QVOY EST NECESSaire les sept Planettes, & les douze signes du Zodiaque en la science de Chiromence.

CHAP. V.

AVant que d'entrer plus auant en la solution de cette question, & en instruire le cupide d'apprendre cette Science : Ie desire contenter les doctes, & icy faire vne digression (toutefois r'abregee (touchant les Planettes & signes du Zodiaque, & montrer comme l'antiquité les ont accommodez, & leurs influences aux sciences, Arts & dispositions des corps. Les Iuifs desquels nous auons mandié nostre Foy & croyance, & sont nos aisnez tant pour la connoissance que culte du vray Dieu, ont dés les premiers siecles accommodé ces sept Planettes à leurs iours ou sens : Mais depuis que le temps a apporté de la diuersité & de la corruption en leur Religion, c'a esté lors qu'ils ont plus haut esleué ces Planettes, & recherché les Grecs, premiers qui ont reconnu leurs facultez & influences, & qui leur ont imposé les noms. Les Autheurs qui ont composé le Talmud en la premiere Partie nommee *Ordre des Semences*, au 6. Traitté appellé מסכת שביעית *Massechet scemith*, c'est à dire *Traicté du sept*,

les ont fort accommodez à leurs mysteres: Le R. Abraham Aben Ezra en son commentaire sur ce liure, fait symboliser les 10. Sephirots, Hebrieux, & les 10. Spheres celestes aux 10. commandemens de la Loy, dont le premier, qui monstre la tres-simple vnité du PERE, qui est comme le baze & fondement le tout.

Ie suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai tiré hors d'Egypte de la maison de seruitude: Tu n'auras autre Dieu que moy. Se rapporte à la dixiesme Sphere immobile, comme soustenant le Throsne de Dieu, (*cælum sedes mea est, & terra scabellum pedum meorum*, en Esaye soixante & six qui de là meut le premier mobile, & consequemment tout le reste.

Gaud nt omnes mouente Patre, dit S. Denys en sa Hierarchie, parlant des intelligences qui estant meuës, meuuent les Spheres & les corps celestes, où elles presi lent: tellement que Trismegiste definit Dieu estre vn cercle, dont le centre est par tout, & la circonference nulle, par ce qu'il est tout appertement representé par ces deux notes de chiffre (selon mesme les Rabins en leur Ghematrie) qui sont 10. 1. fait sans le zero, vaut vn, qui est vn point indiuisible, ou le centre qui est par tout: car il n'y a nombre où l'vnité ne se puisse trouuer, d'autant qu'ils partent tous d'elle, & ne sont autre chose qu'vn amoncellement d'vnitez enfilees les vnes aux autres, & le o. ou zero, qui est rond en façon circulaire, est dit comme n'estre en aucun lieu, parce que de soy il ne fait rien, parquoy il se

rapporte à *l'Ensoph.* non finy ou infiny.

Le 2. commandement ; *Tu ne feras aucun image ni semblance de tout ce qui est és Cieux en haut, ou en bas en la terre, ou souz les eaux pour l'adorer.* (du nom Pesel) Ce commandement conuient à la 9. Sphere, & premier mobile, qui meut & rauit auec soy toutes les autres subjacentes en 24. heures, & au Fils qui est le premier mouuement de toutes choses, procedant du Pere immobile, il me souuient à ce propos de ce que dit Boëce.

Terrarum cœlique Sator, qui tempus ab æuo,
Ire iubes, stabilisque manens das cuncta moueri.

Lequel Fils a banny & extirpé toutes les Idolatries du monde, là ou son Euangile a esté porté & annoncé.

Le 3. commandement. *Tu ne prendras point le nom du Seigneur ton Dieu en vain : car le Seigneur ne tiendra pour innocent celui qui le prendra en vain*, A la huictiesme Sphere ou sont toutes les Estoiles fixes, & le Zodiaque auec les 12. signes, qui sont de nostre Science, & puis il y a les 48. principaux Astres figurez, comme on les void en Hyginus, & en plusieurs autres Astrologues.

Le 4. commandement, *Souuiens toi de sanctifier le iour du Sabbat.* A la Sphere de Saturne (qui nous est representee par le doigt Mitaucier) Laquelle Sphere ou Planette est infauste, maligne & nuisible. Dont Moyse iugeoit ne se deuoir rien entreprendre ne faire ce iour là ains

demeurer du tout en repos, & vacquer au seruice Diuin. Parce qu'il preside à la premiere heure du Samedy, qui commence au soir à la nuict, comme faict Mars à la derniere, qui est pernicieux aussi de sa part. Et cela ne se rencontre en pas vne des autres iournees : pour raison dequoy le Zoar & autres caballistes alleguent, que les malins esprits ont plus de puissance de nuire, en toutes les quatriesmes & septiesmes nuicts, ausquelles ces deux Planettes president qu'en autres nuicts de la sepmaine.

Le 5. commandement, *Honore ton pere & ta mere, afin que tes iours te soient prolongez sur la terre*, Est attribué à la sphere de Iupiter qui est beneuole, & represente la paix, amour, pieté & clemence: ainsi que fait la sphere de numeration, *Chesed*, & le nom diuin אל lequel luy est attribué.

Le 6. commandement, *Tu ne tueras point*, est attribué à Mars le Dieu de la guerre & des meurtres.

Le 7. *Tu ne paillarderas point*, A Venus suiuant l'opinion des Brachmanes & Gymnosophistes, pource qu'elle respond à la numeration, *Nesach*, ou Victoire : nous representant la victoire que deuons auoir sur nos concupiscences.

Le 8. commandement, *Tu ne desroberas point*, Est donné au Soleil, lequel rauist & soubstrait, & desrobe à toutes les Estoilles leur clarté & lumiere, qu'il esteint & offusque.

Le 9. commandement, *Tu ne porteras faux tesmoignage contre ton prochain*, Est dedié à Mercure,

comme patron de toute ſubtilité & tricherie, & barat, dol, deception & fraude.

Le 10. commandement, *Tu ne conuoiteras point la femme de ton prochain, ni ſa maiſon, ſon ſerf, ſon bœuf, ni autre choſe de ſa ſubſtance.* Ce dernier commandement ſe refere à la Lune, la plus baſſe de tous les corps celeſtes : ainſi que la conuoitiſe eſt la plus infirme& abiecte paſſion de noſtre ame, & qui nous auiliſt le plus. Voila pour les Iuifs : Pour noſtre Theologie, l'on poſe ces ſept Planettes pour les dons du S. Eſprit : pour les ſept petitions de l'oraiſon Dominicale : les douze ſignes du Zodiaque aux 12. articles du Symbole,& derechef les 7. planettes ſont accommodez aux ſept Chandeliers de l'Apocalypſe, où l'homme viuant chemine au milieu d'iceux, & cette doctrine eſt de Rupert & S. Cyprien au Sermon de la Pentecoſte, qui moraliſe doctement ſur le nombre ſeptenaire C'eſt aſſez pour noſtre Theologie Euangelique : qui voudra voir quelque choſe de rare ſur ce nombre ſeptenaire, voye ce qu'en a eſcrit H. Cor. Agrip. au 2. de ſa Philoſophie occulte, finiſſant ſon diſcours, il dit : *Denique hic numerus & bono & in malo omnium eſt potentiſſimus.* Et Linus ancien Poëte Latin, diſoit de ce nombre.

Septima cùm venit lux, cuncta abſoluere cœpit,
Omnipotens pater, atque bonis eſt ſeptima : & ipſa.
Eſt etiam rerum cunctarum ſeptimo origo.
Septima prima eadem perfecta : & ſeptima ſeptem.

Vnde etiam cœlum stellis errantibus altum,
Voluitur, & circulis totidem circum vndique fertur.

Les Ægyptiens, Arabes, & Mages, Caldeens en leurs sciences occultes, leur ont attribué des Anges, Intelligences, nombres & Esprits, tant aux planettes que signes du Zodiaque. Voyons comme aux arts liberaux ils sont accommodez. En la Dialectique, les dix orbes celestes sont appropriez aux dix categories, ou predicaments qui sont ainsi accommodez: l'Essence à la sphere immobile: la substance à la 1. sphere mobile: la qualité à la 8. sphere: la quantité à Saturne: la Relation a Iupiter: la situation ou assiette à Mars: l'Agent au Soleil: le patient à Venus: l'habitude à Mercure, & les cinq predicaments qui regardent tout le contenu qui est sous la concauité de la Lune luy sont dediez: ainsi ces categories & predicaments s'accommodent aux planettes & cieux. Pour la Musique, les tons & voix, ils sont aussi appropriez, & pour l'appropriment, vous le verrez en ces vers extraicts de la Galliade ou la Reuolution des Arts & sciences de ce docte Guy le Fevre de la Boderie.

Or la suitte de voix, ou l'Estente du vent,
Par marches & degrez ne paruient plus auant,
Que iusques au Septiesme: & Dieu qui tout dispose,
Fait qu'au nombre de Sept presque tout se repose.

Mais des hommes diuers ja dés les siecles vieux,
L'aduis fut different quant aux sept voix des Cieux.
Les vns ont estimé qu'au grand Ciel de Saturne
Se fait la grosse voix & presque taciturne,
Comme l'Vt le plus bas : le Ré vn peu plus haut
Se fait au Ciel d'apres : puis le Mi fait vn saut
En la Sphere de Mars, & le Fa qui s'auance
Sonne au Ciel où Phœbus demene en rond sa dance.
Et parce que Venus & Mercure ont leurs cours
Parfait presque d'vn temps, & presque en mesmes iours.
Quelques vns ont pensé que le Sol s'y entonne,
Et qu'eu mesme vnison deux fois il y resonne :
Et que le La, qui est le plus haut esleué,
Demeure au Ciel Lunaire enclos & enclaué.

L'Alchimie a aussi part, car sept metaux principes de cette science sont ordonnez aux sept Planettes, comme le plomb à Saturne, le cuivre à Iupiter, le fer à Mars, l'or au Soleil, l'estain à Venus, le vif argent à Mercure, l'argent à la Lune, & des caracteres d'iceux Planettes en font leurs secrettes escritures. Ce que l'Abbé Tritheme en sa poligraphie liure 5. en fait ces plus occultes secrets. Moyse ordonna mesmes entre ces ceremonies vn chandelier qui estoit d'or fondu & non massif qui pesoit cent mines, qui estoit selon les Hebrieux 70. Cinchares : & Moyse l'auoit composé (comme dit Iosephe) selon les

les Mathematiciens qui diuisent les planettes, & le Soleil auoir sept branches diuisees. Nume Pompile aussi institua douze Prestres Saliens en l'honneur de Mars, ils portoyent le iour de leur feste à chacun vn bouclier, dont l'vn desquels on disoit estre donné du Ciel : Il auoit aussi sept Flamines, ce tout institué en l'imitation des Hebrieux. Mais pour sortir de cette disgression : voyons comme les Anatomistes les accommodent aux membres des corps, se conformant aux Astrologues.

En voyla la figure de leur correspondance selon quelques Astrologues.

Saturnus respi. splenem.

Sol respi cor

Iupiter respicit epar

Venus respicit renes.

Luna habet caput.

Mercurius Pulmonem.

Mars habet fel.

Les sept Planettes.

☉ Le Soleil	La teste.
☽ La Lune	Le bras dextre.
♀ Venus	Le bras senestre.
♃ Iupiter	L'estomach.
♂ Mars	Les Testicules.
☿ Mercure	Le pied droit.
♄ Saturne	Le pied senestre.

Ou bien selon les cercles de H. C. Agrip. Mars la teste : Venus le bras dextre : Iupiter le senestre : Mars l'estomach , qui est le centre du corps humain : Luna les Testicules : Mercure le pied dextre : Saturne le senestre.

Pour la domination des douze signes, est telle.

	Gouuerne.
♈ Aries	La teste.
♉ Taurus	Le col.
♊ Gemini	Les bras & espaules.
♋ Cancer	La poictrine & le cœur.
♌ Leo	L'orifice de l'Estomach.
♍ Virgo	Le ventre.
♎ Libra	Les reins & les fesses.
♏ Scorpius	Les parties honteuses.
♐ Sagirarius	Les cuisses.
♑ Capricornus	Les genoüils.
♒ Aquarius	Les jambes.
♓ Pisces.	Les pieds.

Sur toutes ces sciences nostre Chiromencie les surpasse, aussi la Phisiomentie ; Car vne au compris de la main, l'autre du visage, comprennent ce tout. C'est pourquoy afin de fonder cette proposition, à ceux qui voudroient nous demander : A quoy est necessaire les 7. Planettes, & douze signes du Zodiaque en cette science. Leur dire estre parties principales, car par la situation & assignation des lieux en la main, ou au visage, tant des Planettes que des signes : nous reconnoissons les fortunes, ou infortunes qui peuuent arriuer tant en la vie, amours richesses, exploits militaires, aux sciences & arts, qu'aux negoces & trafic de marchandises, de mariage, ou autres accidens, dont cette vie

eſt tributaire. Ainſi on reconnoiſt quand cela peut arriuer, & en quelle ſaiſon & mois. Il faut noter que lors qu'il naiſt vne forme d'Eſtoille, ou demie croix ſur vne de ces montagnes. S'il y a point vn des rayons de cette Eſtoille, ou vn des traicts & lignes de cette demie-croix qui tendent ſur l'vn des ſignes du Zodiaque, par nous imaginé en la main. Car où tendent la ligne de cette demie croix ou rayon de l'Eſtoille, ſera au mois que ſignifie le ſigne que le bon-heur, malheur, ou infortune doit arriuer. Ainſi de l'heur & bonne fortunne qui nous eſt denotee par la croix ou ligne ſeule, ou ligne branchuë, non en la ſummité, mais en ſon extremité baſſe. Ce qu'André Corue approuue & Indagine. Le Cardinal Alliaco nous rapporte ſur le ſujet la mort de Iules Ceſar, dit qu'il fut aduerty par Spurina Mathematicien, de ſe donner de garde des Calendes de Mars, voyant en ſa main ſeneſtre vne demie croix nee en la pleine de Mars, dont l'extremité tendoit ſur Aries, que nous poſons proche de la Reſtrainte en l'enfleure au deſſus d'icelle, qui nous repreſente le mois qui depend de cette Planette: Ce iour des Calendes luy fut funeſte pour n'auoir voulu receuoir les paroles de prediction de Spurina. Ainſi faut remarquer, s'il nous naiſt vne Eſtoille ou demie-croix ſur le mont de Venus, dont quelques extremitez tendent en Aries ou Taurus, indubitablement quelque infortune pour l'amour des femmes arriuera en ces mois à celuy qui aura telle choſe en la main : ainſi ſi

elles tendent en autres ſignes, ce ſeront en meſme mois. S'il s'eſleue en la plaine de Mars vne ligne ſeule, qui tende vers la montagne de Venus, & en Taurus ou Gemini, cela denote vne victoire qu'on remportera pour vne Dame, ſoit en duël ou autrement, mais ſi la ligne va cheoir par la montagne de Venus à Taurus, la Dame pourquoy s'entreprend ce combat ſera paillarde & lubrique. Cecy eſt remarqué par Dictis de Crete aux combats d'entre Menelaüs & de Paris pour Heleine. De meſme celuy qui aura vne ligne ſous la montagne de Iupiter qui tende en Gemini, Cancer ou Piſces, indubitablement aux mois qui ſont regis par ces ſignes, ils receuront honneurs pres les Roys & Princes, & ces mois leurs ſont fortunez : mais au lieu d'vne ligne s'il y a vne Eſtoille ou demie croix, cela ſignifiera malheurs & diſgraces des Grands & perte d'honneurs. Si ſur la montagne de Saturne, il ſe trouue quelqu'vne d'icelles marques, comme Eſtoille ou demie-croix qui tendent au Sagitaire ♏. ou ♓. garde en ces mois vne mort ignominieuſe. Sur la montagne de Mercure, garde les trompeurs ſoit par vne abuſiue eloquence. Sur celle de Sol, garde pour les richeſſes, car icelles tendantes en ♑. ou ♍. ſi les lignes ſont droittes tendantes vers Venus, cela ſignifie vn mariage riche, qui arriuera à celuy qui aura tel ſigne & ligne en la main, qui arriuera en ces mois gouuernez par iceux ſignes. Sur la montagne de la Lune il ſe paroiſt vne Eſtoille dont les rayons tendent en Capricorne ♑. redoute en ce

mois vne vehemente maladie,& danger de mort, ſi elles tendent en ♏ qui eſt Octobre, garde vne demence d'eſprit ou manie : ſi elle tend vers ♒. qui eſt Ianuier, garde vne melancholie qui porte au deſeſpoir. Et que celuy à qui ſe trouuera telle eſtoille ne ſe precipite aux eaux. C'eſt donc à quoy ſont neceſſaires les ſignes du Zodiaque en cette ſcience, pour remarquer preciſément le temps, la ſaiſon, & le mois, auſquels les fortunes ou infortunes peuuent arriuer, qui eſt vn des poincts plus particuliers qu'il faut ſçauoir: afin que celuy qui ſera aduerty preuienne le malheur qu'il luy ſeroit promis par ces marques.

LAQVELLE DES DEVX mains eſt plus propre, pour les effects de cette ſcience.

CHAP. VI.

IE veux imiter en cette facile inſtruction, le Poëte Lycophon en ſa promeſſe qui eſt

Λέξω τὰ πάντα ἀτρεκῶς ἃ ἱστορεῖς, Ἀρχῆς ἀπ' ἄκρης, &c.

Car de promettre vne facilité & vne ſimple inſtruction & faire du contraire, eſt imiter ce Poëte, duquel l'obſcurité eſt ſi grande, que ſainct Ieroſme a confeſſé ingenuëment ne l'en-

tendre. Mais pour fuir donc cette faute avec succinctes paroles & nuës ie vous diray comme il faut proceder en la connoissance de cette science. Celuy qui voudra estre instruit, me pourroit demander laquelle des deux mains il faut prendre & reconnoistre les lignes & marques, nous luy dirons, & luy donnons pour vray & asseuré document que c'est la Senestre, bien que l'on peut voir toutes les deux, puisque en l'vne la longueur des iours est reconnuë, & en l'autre les richesses & l'honneur, comme dit le sage. Mais où le Chiromancien doit poser le fondement de ses predictions, est à la Senestre, icelle tendante au cœur, & est regie de Iupiter & luy est dediee. Par cette main, dit Auicenne, & le poulx de ce bras, le Medecin doit reconnoistre l'estat du malade, toutes les veines & lignes, tant de cette main, que de ce bras, vont aux parties les plus nobles du corps, & particulierement au cœur, qui est le lieu & siege de tous les desirs, affections, & concupicences, d'ou procedent les conceptions de toutes nos actions. Les Anatomistes, qui ont reconnu au corps humain 248. ou 309. selon Paré, 105. & 520. muscles, qui l'ont diuisé & departi en sept, pour les sept Planettes ont donné ceux de cette main & du bras iusques sur le cœur à cette Planette Iouiale, & Galien donne la raison de cela, disant que c'est entant que le cœur est le magazin & arsenac de la vie, que selon sa disposition les autres membres sont regis, & qu'il donne plus de notice des passions en cette main, qu'en l'autre, luy estant plus proche. C'est

pourquoy le Chiromancien , ou celuy qui veut connoistre quelque chose en cette science, posera du tout ces iugemens sur cette main , qu'il regardera posémenr , & reconnoistra la disposition des lignes . leurs assiettes , leurs accidens & couleurs,bien qu'il peut bien aussi regarder la dextre, & particulierement la Restrainte qui est le lieu de vie , & d'ou on reconnoist les ans , & les maladies qui peuuent arriuer, & en icelle main tu n'y rechercheras rien dauantage.

COMMENT NOVS POVuons auoir la connoissance du iour de nostre natiuité , par les traicts & lignes de nos mains ; sçauoir nostre temperament , & à qui nous ressemblons & tenons plus de l'humeur de nostre pere ou mere.

CHAP. VII.

APres auoir discouru de l'election des mains, nous auons bien encore desiré donner ce Chapitre , pour par les mains faire connoistre le iour de la Natiuité & le temperament , & aduertir aussi qu'en l'election des mains à quoy on doit prendre garde ; mais pour traicter du premier chef de ce Chapitre, Lors que toy studieux voudras reconnoistre le iour de la natiuité de quelqu'vn , prend la main

en laquelle tu verras les lignes les plus belles, claires & distinguees, il faut considerer sur toutes la ligne moyenne naturelle, laquelle commence en la racine de celle de Vie, en quel endroit elle se termine, & s'il y a quelque croix ou autre ligne, trait ou tranche, & quelle partie de la main ou ils tendent, car si cette ligne va finir proche la montagne de la Lune, & qu'il y aye vne croix, indubitablement iceluy ou celle ou cela se trouue, est né ou nee le 10. iour du mois de Ianuier à vn Lundy : s'il y a deux sera esté vn Lundy deuxiesme iour dudit mois de Iuin : s'il y a deux croix sera vn Lundy 20. Ainsi des autres nombres selon les rameaux qui se trouuent : pour le plus il se fait trois croix, & vne ligne pour denoter le nombre des iours de ce mois, qui sont 30. Si cette ligne se finit en la pleine de Mars, iceluy auquel se trouue en cette maniere est né en Mars, ou en Octobre à vn Mardy, il faut prendre garde aux croix & lignes comme elles sont dites cy dessus: si elle se va finissant vers le mont de Mercure, celuy ou celle qui l'ont finissante en ce lieu, sont nees au Mercredy, au mois de May, ou d'Aoust : si elle faut sous la colline de Iupiter, c'est au Ieudy qui sont nees au mois de Nouembre ou Fevrier cette ligne moyenne defaillant vers le mont de Venus, la natiuité d'iceux arriuent au Vendredy au mois d'Auril ou Septembre, & se trouuent des croix & autres lignes iusques au nombre des iours desdits mois. Si cette ligne faut vers le mont de Saturne, cela denote la natiuité au Samedy, au mois de

Decembre & Ianuier:ſi elle faut au mont du Soleil,cela ſe refere au Dimanche au mois de Iuillet ; mais à raiſon que cinq Planettes , ont à chacun deux maiſons , & par conſequent deux mois , c'eſt vn à ſçauoir comme il faut reconnoiſtre , auquel des deux mois on eſt né : Ie reſpoud , & faut noter que cela ſe connoiſt par la couleur de la ligne , car ſi elle eſt belle & bien coloree , elle demonſtre la perſonne nee en la premiere maiſon ou mois , ſinon liuide ou oliuaſtre , au ſecond. Comme pour exemple la ligne moyenne de Vie ſe termine & finit ſous le mont de Venus , elle eſt belle c'eſt au mois d'Avril que la perſonne eſt nee , ſi elle eſt decoloree & plombee , c'eſt au mois de Septembre ſeconde maiſon , ainſi des autres. Hors que ceux qui ſont nés ſous la Lune ou le Soleil , touſiours cette ligne eſtbelle.Ce n'eſt pastoutceluyquivoudra faire l'Horoſcope par cette connoiſſance, qui eſt grandement aſſeuree & infaillible; il faut ſçauoir outre plus l'aage & heure , leſquelles deux choſes ne ſe peuuent reconnoiſtre aſſeurément par la main , bien que la premiere ſe peut par la reconnoiſſance de la Reſtrainte ourecepta,mais non ſi aſſeuree que par la Phiſionomie , car ces deux remarques dependent , l'vne de la Metopoſcopie , & l'autre de la phyſionomie , comme ie diray en ce chapitre incontinent, mais pour ce qui eſt de la Reſtrainte ſelon les lignes , ſont des trentaines d'annees;mais ainſi que noſtre aagepaſſe,ces lignes s'effacent,&faut remarquer ſi la premiere trãchee ou ligne eſt effacee à moitié ſe ſont

quinze ans expirez, si la seconde est semblable ; se sont 29. ainsi plus, ainsi moins de nos annees, mais cela est assez mal-asseuré, & à remarquer. Si cela n'est axactement recherché auec connoissance & labeur singulier, pour la connoissance de ces choses, par les autres sciences qui sont plus asseurees. Premierement nous disons pour l'heure qu'elle se reconnoist par les yeux, & que nul deuant moy n'a remarqué auec telle recherche & veritable, ce qui sera reconnu promptement par tous. Iean Baptiste Porta en son troisiesme Liure de la physionomie, en a bien dit quelque chose, mais non approchant de la verité, ny auec telle pure recherche que moy: car il faut dõc noter que celuy qui est né à minuict directement a les yeux noirs tout à fait, à vne heure presque semblable, sinon vn peu plus luisant, à 2. & 3. heures il commence à estre d'vne couleur oliuastre, & le tour de la prunelle noire, à 4. & 5. ils sont blancs pour l'enclos de la prunelle, & pour icelle elle tire sur la couleur d'vn blanc bleu à 6. & 7. la prunelle est demie bleuë & l'entour est veron : à 8. & 9. le circuit du centre de la prunelle est bleu, & le centre de diuerses couleurs : à 10. & 11. heures ils sont tous bleuës auecauec quelques petites marquetures : à 12. heures ils commencent à verdir, à vne & 2. heures ils sont mi-parties de bleu & verd : à 3. & 4. ils sont de verd pasle, à 5. & 6. ils sont verds & noirs au centre de prunelle, à 7. & 8. ils sont de couleur de ceux d'vn chat: à 9. & 10 ils sont de la mesme couleur, mais ils ont des taches rouges: à 11. ils sont roux & noirs. Par ces

couleurs bien reconnuës asseurément on reconnoist l'heure & le moment de la natiuité. Pour l'aage cela se reconnoist au front, qui est le principal & singulier lieu de la Metoposcopie, aux lignes qui apparoissent sont les âges, aux premieres annees, il ne s'en apparoist point que iusqu'à 7. ans, ou sur le costé de la fenestre, l'oreille montant sur le temple, se monstre vne petite ligne qui denote cet aage; & montant sur le rond du frond se sont dix à douze ans, s'il y a apparence qu'elle suiue tout le trauers du front, & qu'il y en aye quelque apparence se sont 25. ans. & selon sa longueur les aages ou les annees au dessous des 25. ans: si s'en paroist vne troisiesme se sont trente ans, & selon la longueur les annees: si trois, sont 40. 50. & 60. ans, pourueu qu'auec les trois se paroisse vne quatriesme demie: si s'en trouue iusques à cinq il y a 70. ans, & en nombre surpassant les cinq sont comme les Alfridaries, qui sont comme inconnus, sinon qu'en l'extremité des yeux où il y a autant de 20. annees que de lignes. Et le plus souuent ces lignes n'apparoissent aux ieunes gens, & particulierement aux filles & femmes, sinon quand ils se refrognent, ou en riant, chose qu'il faut noter, & ceux qui seront curieux de sçauoir leurs aages, y prendront garde. C'est assez de cette instruction, venons au second membre de ce Chapitre, qui est de connoistre par les lignes des mains de quel temperament ou complexion la personne est. En premier lieu il faut noter que cette connoissance depend de la seule ligne de Vie,

de sa grandeur, largeur & couleur : si la personne est cholerique, cetteveine ou ligne est rubiconde & large : pour les autres parties par lesquelles nous pouuons connoistre cette complexion, nous en discoureronsau traicté de la Physionomie, icelles parties dependantes de cette science, la personne qui est sanguinaire a cette ligne d'vne moyenne largeur, a grande quantité de rameaux en l'extremité, entre les monts de Iupiter & de Venus pour sa couleur elle est fort rouge & citrine. Ceux qui sont de complexion phlegmatique, ils ont cette ligne estroitte, longue, & de couleur pasle, Les melancholiques l'ont courte & large, & de couleur liuide& plombée, ainsi pareillement ils ont le visage de la mesme couleur, & tres facil à reconnoistre. Or par ces lignes mesmes nous pouuons reconnoistre à qui ressemble la personne, soit à son pere ou à sa mere car lors que voulons dire quelque chose à la personne cupide de sçauoir, nous deuons luy voir les deux mains premierement, & deuons choisir celle où les lignes sont plus apparentes & belles, si c'est en la main droitte, la personne ressemble à son pere & a mesme temperament, & a les lineamens du visage qui rapportent presque, il y a peu de dissemblance à toutes leurs actions& gestes, il est à noter qu'icelle personne est nee de iour, & a pour dominateur de sa natiuité vne des planettes masculines, qui sont, Saturne, Iupiter, Mars, & le Soleil, & par fois Mercure cause le plus souuent la generation des Hermaphrodites : s'il se trouue que les lignes

ſoient plus belles en la main ſeneſtre d'icelle, nous en tirerons de grands iugemens, comme i'ay dit au Chapitre precedent, c'eſt celle ou deuons plus nous arreſter pour reconnoiſtre les richeſſes, honneurs, amours & infortunes & à la dextre pour la longueur de nos iours & vie. Si doncques ſe trouuent les lignes & tranchures de la main gauche plus belles, la perſonne reſſemble à ſa mere, ayant meſme action & inclination d'vne humeur aſſez delicate pour le maſle plus que l'ordinaire, mais pour la force d'eſprit elle eſt aſſez bonne : pour la natiuité elle eſt nocturne, & les dominateurs de la natiuité ſont femelles, comme la Lune, Venus, & quelquesfois Mercure auſſi, lequel participe de la nature feminine, ſe trouuant auec les planettes feminines, & maſculin auec les maſculines, & ſi ſe trouue que la natiuité de quelque perſonne ſe face ou rencontre à vn Aſcendãt feminin, comme la Vierge, & le dominateur ſoit feminin, croyez que les lignes de la main ſeneſtre ſeront grandement belles, & le temperament ſera ſanguin, & ſe remarquera deux croix en icelle main, en l'extremité de la ligne de fortune vers le mont de Iupiter : Et à la premiere iointure du poulce ſe trouue auſſi vne forme d'O. Mais s'il ſe recontre que les lignes des deux mains ſoient de meſme proportion & conformes en beauté, couleur, largeur, grandeur, la perſonne tient & participe du pere & de la mere : pour le corps & lineamens du viſage au pere, mais pour l'humeur & force de l'eſprit à la mere.

Il se peut arriuer aussi qu'à la naissance du iour se fera vne natiuité (ce qui est à remarquer) ou le Seigneur d'icelle sera masculin, & à vn Ascendant semblable, que la main dextre ne sera la plus belle pour les lignes : mais la cause de cela est, qu'elle se ressent des feminins nocturnes, cela se connoist par vne double tranchure sur le mont de la Lune, il faut faire les iugemens en la senestre main de celuy qui se rencontrera auoir telle naissance, c'est assez discouru sur ce sujet, voyons les changemens des lignes.

DV CHANGEMENT & mutation des lignes des mains & leurs significations.

CHAP. VIII.

LEs Cieux & tous les corps celestes ; & ce qui est sublunaire est sujet au changement, & changent (pour les corps inferieurs) selon la mutation & influence de ces corps superieurs, l'experience est triuiale & reconnuë, car l'analogie des corps parues & petits dits microcosmes, auec les grands superieurs dits megacosmes, est si forte que ces grands corps ressentans quelque alteration, les petits se ressentent tant à leurs accidens ; qualitez, que com-

plexions

plexions, & particulierement aux parties que regissent ces sept corps celestes principaux. Les metaux, bien que corps insensibles, comme i'a y ja monstre cy dessus en l'harmonie de ces corps celestes, auec les parties animales de l'homme, ressentent aussi de leurs maladies, alterations & mouuemens, quelques changemens en leurs accidens, beauté, force, & vertu, comme en l'Eclypse du Soleil : l'or encore en la mine en deuient pasle, & preparé & affiné en ce temps, il n'est iamais si fort en couleur ny en poids, que lors que le Soleil entre en sa maison vnique du Lyon. La plante dite Ciclamen est en sa force en ces iours Lyconistes, & l'arbre Æsculus : de mesme l'argent lors que la Lune Eclypse est moindre en couleur, mais beau lors qu'elle est en Cancer en sa maison. Le Lunaire herbe qui luy est dediee est en sa force & vertu, & en ces iours l'on en fait des operations & secrets tres-admirables, l'eau d'icelle, tirée à l'alambic, fait des effects que les simples croyent estre surnaturels, comme de rompre le fer, seruir de Philtres, faire vne escriture qui se peut lire la nuict, bien qu'on en soit fort esloigné, qui est vn secret Steganografique. Mais lors que ces corps celestes sont en leurs grandes Alfridaries : l'or & les autres metaux dependants de chaque Planette, multiplient, s'affinent & se rendent plus parfaits en vne annee d'icelles Alfridaries, qu'en cinquante, quand leurs Planettes à qui ils se refere, ne sont plus Alfridariques ny dominantes les annees, mesme selon le cycle solaire en l'année qui sont gouuernantes,

les corps, les plantes, les arbres croissent, multiplient en beauté, & ont plus de force qu'aux autres annees que la Planette qui correspondent, ausquelles ils changent leurs seigneuries, fleurs, couleurs beauté, leurs poids, escorces, fibres changent. De mesme voyons nous arriuer aux corps humains qu'aux mouuemens & dispositions des Cieux, ils sont disposez & changent de couleur, de lineamens, de force & de disposition, & particulierement les traitsde nostre visage& des mains, car le changement des Alfridaries, il y a changement aux lignes des mains & d'humeurs, & ces lignes renaissent tant en couleurs qu'en leurs proportions, quand l'Alfridarie leur est fauorable,& qu'ils en dependent, comme il faut remarquer que lors que l'Alfridarie du Soleil regne, la ligne de Vie qui respond au cœur, & se refere au Soleil, elle est belle & accroist en magnitude, quantité, & varieté, & en ce temps l'on peut facilement reconnoistre par icelle les maladies qui peuuent arriuer à la personne, aussi les accidens desquels elle est menacee, sa grandeur ne diminuë point pendant ces annees, mais sa couleur se peut changer: si elle estpure, c'est signal de santé: rubiconde, signe de fiévre: si elle est lympide c'est signe de grande maladie, si liuide, elle denote mort soudaine, si bleuë signifie pluresie, ou autre maladie de corruptiō de sang, s'il y naist pendant cette Alfridarie des trenches ou lignes qui la trenchent vers la plaine de Mars, cela demonstre querelles, qui arriueront à celuy qui aura

telles lignes: quand Mars ſera en Alfridarie, ſera iceluy en danger de ſa vie, par les rameaux qui naiſtront vers la Reſtrainte, on pourra reconnoiſtre le nombre des annees & longueur de la vie, la pluralité des rames font les pluſieurs annees. Si ces lignes tendent vers le mont de Venus, ſe ſont infortunes en l'amour. La ligne dite Menſale ſe perd preſque quand Saturne eſt en Alfridarie: Mais quand Iupiter y eſt elle deuient en ſa perfection, voire quand il eſt ſeigneur d'vne annee ſelon le cycle ſolaire. Si elle ſe partit en deux en cette renaiſſance, & vne ligne tend ou ſe joint auec celle de Vie, & l'autre ayant rameaux, ſepare le doigt de Iupiter, d'auec celuy de Saturne, vne aſſez bonne fortune, mais s'il ſe trouue deux croix, c'eſt vn ſignal d'honneurs & richeſſes, leſquelles arriuent en l'Alfridarie de Iupiter s'effacent incontinent, s'il ſe trouuent des Eſtoilles, ou qui naiſſent pendant ce temps, indubitablement celuy ou celle en la main de qui cela ſera, receura infortune, tant à ſon honneur que richeſſes: ſi ces lignes qui ſeparent les deux doigts dits cy deſſus, font vne partie de la ceinture de Venus (car cela arriue quelque fois) cela denotera infamie & punition corporelle & publicque pour ſodomie, beſtialité, ou autre amour infame, ſale & honteux. Si au droit du doigt du Soleil naiſt vne ligne, & au bout d'icelle ſe face vne croix, cela denote richeſſes en abondance, mais ſi vne des parties de cette croix eſt fourcheuë, ſe ſont richeſſes, mais acquiſes iniuſtement par larcin: ſi cettte meſme

chose se rencontre sous le doigt Mercurial ; ou bien vne Estoille apportee à cette naissance ; par vne ligne procedante de celle de Vie , cela demonstrera que la personne qui l'aura est portee aux sciences secrettes , & particulierement à l'Alchymie , & qu'il en sera repris par Iustice , & par le Prince se portant au mal : s'il n'y a que trois ou quatre lignes cela dit que la personne receura honneur pour les sciences, mais qu'il s'addonnera à tromper les creduls. Si la ligne moyenne naturelle qui prend son commencement en la ligne de Vie, prés la Restrainte,& se termine à la montagne de la Lune, en laquelle elle se refere , elle se perd pendant l'Alfridarie, ou les annees de Mercure , mais aux annees de la Lune elle est en sa splendeur & beauté,mais en l'an Lunaire , elle est plus coloree qu'aux autres annees, c'est pourquoy en icelle annee on doit prendre garde en ces significations & demonstrations,car si elle est liuide ou plombee il y a corruption de sang en la personne , & par consequent des maladies. Si la ligne du foye ou de l'estomach , qui prend son commencement vers la Restrainte, & trauerse la plaine de Mars , & vient se terminer à la ligne Mensale, elle change lors des annees solaires , si elle est de couleur liuide,cela signifie maladie & mort:mais lors que Mars vient à regner elle reuient en sa beauté, luy estant dediee à raison qu'à vn des lobes est le fiel siege de la cholere temperamēt où Mars seigneurie. Si icelle en reuenant en sa beauté, selon les Aphorismes des Chiromentiens , elle est droitte & fi-

niſſante vers l'extremité du mont de la Lune, elle demonſtre vne grande ſanté, & qu'on a le cerueau ſain, l'eſprit vif, & la memoire forte, l'eſtomach bien diſpoſé. Si finiſſant elle fait vn angle ſe joignant à la ligne Menſale, elle ſignifie la perſonne cholere & querelleux, qui aura beaucoup d'ennemis & enuieux, mais d'iceux il emportera la victoire, ſe trouuant dans la plaine de Mars auec la ligne de Vie, elle faſſe proche la Reſtrainte quelques triangles ou quadrangles, cela repreſente homme impudent & malicieux, fol & querelleux qui, ſuccombera en ſes querelles, mais ſi ces lignes ou marques ſe muënt & changent aux annees de Iupiter, croyez que cét humeur changera & rendra l'homme honorable, ſi cette ligne renaiſſante ſe fait difforme inciſee, n'ayant ſa grandeur requiſe, cela denote que bien toſt l'homme ſera hepatique, ſon ſang intemperé, aura obſtructions de foye, ou arriuera en Hydropiſie, & pthiſie, cette ligne eſtant inciſee au milieu de la plaine de Mars, c'eſt ſigne de combats, duels & querelles : c'eſt aſſez de cette ligne, parlons de la Reſtrainte, laquelle regarde l'aage, ſe refere à Saturne pere des longues annees, auec le Soleil qui ſont d'ordinaire 96. pour la raiſon que cette Reſtrainte regarde le mont du Soleil, & que d'icelle d'ordinaire la ligne du foye tend vers iceluy mont, nous la dedions à ces deux Planettes, & auſſi à Venus, a raiſon que ſon mont la borne d'vn coſté, & que ces trois Planettes eſtant datrices des annees longues. Comme Saturne 68,

Le Soleil 96. Venus 28. C'est pour les lignes de cette Restrainte qui changent en l'Alfridarie de Saturne il ne renaist visiblement que ligne & demie, c'est que la vie de la vie de celuy ou de celle n'est que de 44. ans mais si les deux sont amples se sont les 50. si les deux surpassent les annees solaires c'est 45. mais si les trois lignes se font parfaictes , sont ces 96. ans , ou bien si ces lignes solaires sont minces& liuides,renaissantes, aux annees de Venus , c'est 45. ans de vie:si d'vne claire & rubiconde se sont 82. ans : si en cette renaissance ces lignes s'apparoissent viues&belles c'est vne signification de bonne santé : s'arriuant qu'en ces lignes de Restrainte se trouuent quelques vnes qui les coupent , allant vers la plaine de Mars , se sont en menaces de mort par les armes : s'il regardent ou tendent vers le mont de la Lune,se sont maladies,vers le mont de Venus maladies d'Amour : s'il naist des traicts ou lignes , qui regardant vers quelques vns des monts, c'est la signification d'iceux monts. Il faut noter que sous chaque monts tous les ans selon la dominations des Planettes annulaires , qui vient des marques & lignes sus chaque mont , comme en cette annee 1623. ceux qui sont fauorisez de la fortune ils voyent sous le doigt de Iupiter(cette annee estant gouuernee par iceluy)des croix , par ce signe leur arriuera augmentation d'honneur , s'ils tombent en mespris ils verront des Estoiles & lignes ou demie croix : en l'année 1624. ils verront naistre sous le mont de Venus dans les premiers iours de cette an-

née, s'ils ſont fauoriſez de la fortune & de l'amour les meſmes marques que cy deſſus, en ce mont amoureux, ou defauoriſé d'amour les Eſtoiles y paroiſtront, mais à raiſon du Biſſexte Saturne dominant ſur ſon mont s'il paroiſt Eſtoiles, ſe ne ſont que priſons & afflictions : ſi ſe ſont croix ou lignes droittes, ſe ne ſont qu'afflictions & mediocre fortune : en l'année 1626. dixieſme du cycle ſolaire, le Soleil dominant ſi ſus la montagne du doigt ſolaire il vient ou naiſt ou s'il y a changement d'Eſtoille en Croix, c'eſt vne marque infaillible de richeſſes : s'il y a des lignes ſeulement, c'eſt demeurer en ſon ordinaire. En l'année 1626. ceux qui ſont curieux qu'ils prennent garde en leur chronocation:ſi la Lune qui ſera Dame cette année, fait que ſur ces monts paroiſſent des croix, c'eſt ſigne de ſanté : des Eſtoilles ſignifient des maladies d'eſprit & folie, ſi ſont lignes ſimples, ſont maladies ordinaires. En l'an 1627. qui ſera Mars qui regnera, garde en icelle annee de mort ou bleſſeure, & pour les Roys la perte de quelques vnes de leurs Prouinces, à ceux qui auront des Eſtoilles en cette plaine de Mars. Les triangles au haut vers la ligne Menſale eſt victoire, vers la Reſtrainte perte,ainſi on doit ſçauoir par ces annees le reſte des autres ſelon leur gouuernement annuel, & les curieux y prendront garde, tant en ces annees qu'en ce changement qui ſe fait par la reuolution des Aſtres qui regiſſent icy bas les corps inferieurs : c'eſt pourquoy ie finiray ce Chapitre du changement des lignes, par les paroles du Geomentien,

Iean Taisner, qui remet comme les causes motifues de ces changemens aux Astres. *Cuius mutationis causa*) dit-il (*est variarum planetarum directio.* Tout icy bas estant regy d'icelle.

COMMENT NOVS POVVONS reconnoistre les songes que les Princes ou autres personnes auront faits, s'ils sont extraordinaires par la science de la Chiromence, joignant à icelle les secrets de Geomence.

CHAP. IX.

L'Escriture Saincte nous fait mention de plusieurs & diuers songes faits par des Princes Egyptiens, Babyloniens & autres, & particulierement de ceux de Nabuchodonozor, lesquels songez & resuez si tôt oubliez: ce fut pourquoy (comme nous lisons en Daniel) ce Roy fit assembler tous les Astrologues, & ceux qui faisoyent profession des sciences diuinatrices, afin de luy representer ses songes qui s'estoyent effacez, & departis de sa memoire, ce qui fut inconnu à iceux n'estant assez experts aux sciences secrettes, car il y auoit abondance de tels ignorans qui faisoyent profession de la diuination en ce temps, comme il se voit dans les Histoires depuis que Samuël l'eust renduë commune, voire abbaissée an[illegible] Iceux Mages ne tenoyent

plus conte d'eſtudier, mais Daniel & ſes compagnons s'y rendirent parfaits par leur aſſiduité, voulans ſurpaſſer en prudence & ſçauoir tout le reſte, qu'il eſt dit que ils eurent la connoiſſance de toutes les ſciences des Caldeens en perfection, & tenoyent rang auſſi d'Aſtrologues & Mages, comme il ſe lit que ce Roy Babylonien vouloit qu'ils reſſentiſſent la rigueur de ſa ſentence, ainſi que les autres pour n'auoir pû luy remettre ſon ſonge en memoire, ny luy interpreter. Lors Daniel ayant entendu cela, & le decret contre eux, demanda à voir le Roy, puis l'ayant veu, requiſt que l'on luy donnât quelques iours pour y penſer : il faut noter en cecy, premierement cette veuë qui eſtoit pour reconnoiſtre ſon temperament, le temps demandé pour inuoquer l'Eternel, & trauailler en ces ſciences pour en auoir l'entier. Il print garde auſſi aux actions du Roy, s'informa d'Arioch Preuoſt qui eſtoit ordonné pour faire mourir & exterminer les Mages, quel plus grand deſir & affection auoit ſon Prince, il apprit de ce Preuoſt que c'eſtoit de ſçauoir qui ſeroyent ſes ſucceſſeurs, comme il ſe reconnoiſt par ces paroles de *Daniel*, *lequel abordant le Roy lui dit, tes penſees ſont montees*, pour ſçauoir ce qui aduiendroit cy apres, &c. Le tout reconnu par luy il employa les autres enfans de la tranſmigration en cette recherche, laquelle receut par reuelation & par la ſcience acquiſe entre ces Chaldeens, ſurpaſſant en ſçauoir plus exquis le reſte des Aſtrologues; & quelques Rabins tiennent qu'il en trouua la connoiſſance

par diuerses figures de la Geomentie, & autres forts secrets, & l'a acquis d'iceux, il estoit parfaict, ayant par son repos & estude compris le plus beau, & par sa sobrieté, societé & solitude. Entre les anciens Rabins, Benzera a osé asseurer qu'en ces figures il rencontra en la 6. maison, qui est la cadente de l'Angle Occident, en laquelle se reconnoissent les songes & leurs interpretations. Carcer qui se refere à Pisces, & ce signe à Iupiter, en laquelle Saturne commande, qui signifie selon les Geomentiens que le songe est d'vne chose extraordinaire & d'images espouuentables, & à raison que Saturne commande à cette maison, qu'elle denotoit les aages, comme Saturne estant pere du premier & des autres aages, en 8. maisons se trouua le *Cauda Draconis*, qui representoit le Prince enclin en la recherche des choses secrettes vers les Astrologues, Mages & autres. En la troisiesme maison en laquelle on reconnoist les mains & les lineamens & lignes d'icelles se rencontra *Populus*, maison premiere de Saturne, en laquelle commande Iupiter, qui signifioit vne main longue, les lignes rougeastres & liuides qui porte orgueil, ambition, curiosité du futur, & le tout joint auec les secrettes reuelations Thurgiques (car sans icelles on ne peut rien) ce qui fit iuger à Daniel la figure extraordinaire de cette grande statuë en ce songe effroyable, *Saturne* par *Populus*, luy fit dire qu'elle auoit le chef d'or, *Albus*, l'argent de la poictrine & les bras, *Lætitia*, le cuiure du ventre, *Tristitia*, le fer à Mars, & l'argile ou terre és

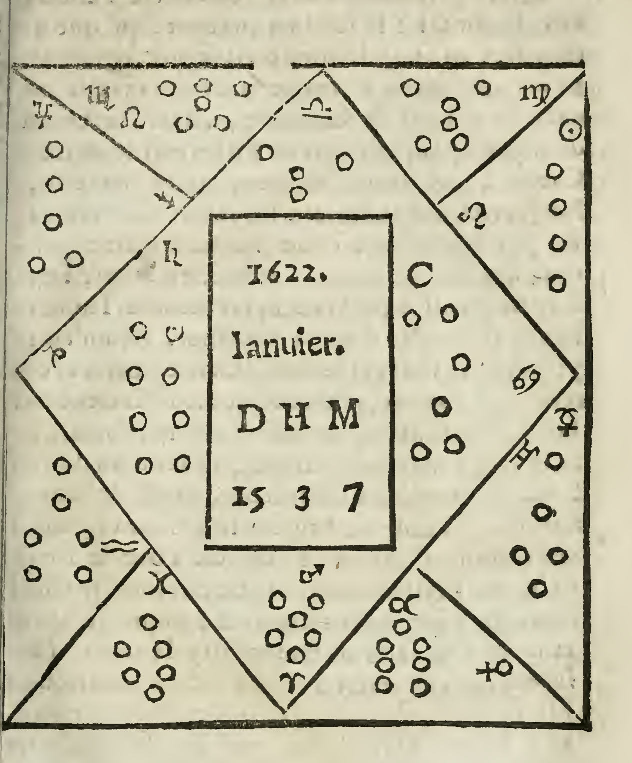
jambes & pieds, ſeconde maiſon de Saturne qui eſt Aquarius, *Fortuna Major*, le regne premier dit d'or comme les Grecs & Romains l'ont repreſenté, dit le regne de Saturne, les diuerſes figures qu'ils en tirent rencontrant aux maiſons cy deſſus dites, ces figures attribuees aux ſignes celeſtes vne viſion effroyable d'vne ſtatuë prodigieuſe hors l'ordinaire qui ne pouuoit ſignifier autre choſe que des regnes & Empires, grands & terribles pour leurs forces martiales, dont les noms des futures leurs eſtoyent inconnus, & les climats où ils deuoient s'eſleuer & naiſtre, à ces enfans non encore (bien qu'aſſiſtez des graces ſurnaturelles) aſſez accomplis des ſecretts Aſtrologiques, comme ie monſtreray que cette connoiſſance ſe peut lors que laborieuſement nous nous arreſtons en ces ſpeculations qui ont vne parcelle de la diuinité. C'eſt pourquoy il faut conclurre cette narration Hiſtorique par cét argument : ſi ces enfans eſtans ſçauants aux ſciences Aſtrologiques ont reconnu quel eſtoit le ſonge de Nabuchodonoſor.

Celuy qui ſera verſé aux meſmes ſciences aura meſme connoiſſance qu'eux,

Par conſequent, &c.

Cecy ſe fait ioignant la Chiromencie à la Geomence, en cette façon, ce que i'ay fait pour vn Seigneur prié par vn des ſiens, iceluy Seigneur eſtoit inquieté d'vn ſonge aſſez eſpouuentable qu'il auoit fait, lequel ſonge il auoit oublié, le ſeul ſouuenir luy donnoit de l'affliction & de la crainte, ie trauaillay en cette affaire en la maniere

qui ensuit : Ie prins l'heure que la question & demande fut faite & icelle remarquee qui estoit heure de Mercure, ie forme ma figure tirant de mes points &lignes vne mere selon la vraye Geomence de Girard de Cremone, laquelle se trouuera *Populus*, qui se refere au Capricorne, & iceluy signe à Saturne qui est son premier domicile, en la succedente se trouue Aquarius ou *Fortuna minor*, qui est le second domicile de Saturne, en la cadente Pisces *Carcer*, en la terre l'vne Aries *Acquisitio*, maison de Mars, la succedente Taurus *Lætitia*, maison de Venus, la cadente Gemini ou *Puer*, en l'Angle Occidental, Cancer *Albus* seiour de la Lune, en la succedente Leo Via demeure vnique du Soleil, la cadente Virgo *Coiunctio* second lieu de *Mercure*, en l'angle Meridional *Libra*, *Puella* à Venus, la succedente *Amißio* le Scorpion Mars, la cadente Sagittaire, *Cauda Draconis*, dont est la chambre de Iupirer. Voicy la forme de nostre figure selon Girard de Cremone en la maniere des figures Astrologiques, enquoy Christophle de Cattan s'est trompé luy donnant vne autre forme au premier liure de sa Geomentie.


1622.
Ianuier.
D H M
15 3 7

Cette figure ainsi faite & rencontree i'entray aux iugemens : ie dis en premier lieu que se trouuant en la troisiesme maison qui regarde les mains, les bras, & les humeurs, laquelle est cadente qui signifie les choses passees, le second domicile de Iupiter, qui est Pisces qui se refere à Carcer, que ledit Seigneur auoit les mains longuettes, maigres, ayant les veines apparentes, & par consequent d'vne humeur melancholique, à raison aussi que la demande m'estoit faite à vn mercredy à 3. heures apres midy, en laquelle heure regne & domine Saturne, & qu'en la premiere maison par le sort de nos points s'estoit rencontré *Populus*, premier sejour de Saturne qui fait que ledit Seigneur estoit d'vne moyenne taille, le visage longuet & hagart, ayant des rides au front & veines assez delicates, ayant l'aage de 32. ans ou enuiron : pour les lignes de ces mains elles estoient petites & liuides. Pour le songe qu'il auoit fait & oublié, ie trouuay qu'il estoit mauuais pour deux raisons. La premiere ayant rencontré en la neufiesme maison la figure *Coniunctio*, qui se refere à Virgo seconde maison de Mercure, & qu'en la huictiesme maison succedante à l'Algol Occidental, qui signifie les choses aduenir, comme sont les autres succedentes, tant en Astrologie qu'en Geomentie, se rencontroit *Via*, vnique domicile du Soleil, me faisoit dire que ce Seigneur auoit pretté croyance à quelques vaines paroles de flateurs, qui luy promettoyent grandeurs & souueraineter par voyes extraordinaires, & le portoyent à la

violence dont il auoit l'imagination troublee de ces folles promesses. La seconde raison que les premiers signes de Capricorne & d' ♈ en la premiere & seconde maison, me firent dire qu'à raison de *Coniunctio* en la maison des songes que nostredit songeur, auoit eu par songe la compagnie charnelle d'vne femme : mais Puella en la dixiesme maison dite des dignitez & principautez monstreroit que le fruict qui estoit sorty de cette conjonction estoit vn grand & hideux monstre, n'ayant qu'vne demie teste, vn seul bras, assez droit sur ses membres inferieurs, mais comme il se monstroit en façon menaçante, cette femme qui l'auoit conceu & engendré, se leue contre iceluy le fait mourir, & met son pere en vne seruitude fort cruelle. Ie dis cecy à cause de *Carcer*, en nostre troisiesme maison, & de *Cauda Draconis* en la douziesme que cette captiuité il n'y auoit crainte de la vie, tout ce songedonc reuelé, mes significations arriuerent, lesquelles significations ne sont necessaires de mettre icy, & depuis ce seigneur reconnut ces choses dites par moy à vn des siens estre veritables, ce qui fut trop tard, ayant couru toutes les infortunes qu'homme de sa qualité peut courir. Voila donc comme il faut par ces figures, reconnoistre les songes oubliez, mais il ne faut à tous, ny pour songes, petits & ordinaires, mais les extraordinaires, qui meritent en prendre la peine, lesquels songes par leurs visions ayent apporté quelque frayeur aux songeurs, soit par les extraordinaires & effroyables monstres, veus,

ou des ſtatuës, animaux ou ſpectres, portantes hors le cours de nature, & diſformes tant en la diuerſité de leurs faces, formes, corps & monſtruoſite de membres, comme ont eſte les ſonges & viſions des Prophetes & d'autres perſonnages, comme d'Empereurs, Roys, Princes & Seigneurs, dont les hiſtoires anciennes nous rapportent le narré. Mais pour plus ample inſtruction de l'interpretation d'iceux, ie donneray ces reigles, leſquelles ſoigneuſement interpretees vous trouuerez ſi vous eſtes curieux, infailliblement la connoiſſance d'iceux ſonges oubliez ou non oubliez, & leurs ſignifications, comme ſi en la neufieſme maiſon ſe trouue par le moyen mis cy deſſus du ſort des quatre lignes des points qui ſe referent aux quatre Elements, & aux quatre Algols de la terre, la figure & carractere d'*Acquiſitio*, qui eſt referé à ♈ maiſon premiere de Mars, en la premiere maiſon ſe trouuera *Via*, maiſon du Soleil, en la troiſieſme ſera *Amiſſio*, ou Libra ſeconde maiſon de Venus, qui tous enſemble denoteront que la perſonne eſt lunaire, ayant vne face blanche, vn poil blond, le corps gracelet, & particulierement la face, comme dit G. de Cremone, *Luna vero ibidem reperta, graciliter facie*, & d'vn humeur pituiteuſe qui ſe refere à l'eau, la troiſieſme maiſon ou la figure d'Amiſſio les mains rondes & blanches, auec les lignes apparentes & blanchaſtres ne demonſtrent que ſonges d'eaux, de monſtres marins, poiſſons grands plus que l'ordinaire, dragons veus ſur les mers, riuieres, fleuues, fontaines palus &

lieu

lieux aquatiques, ils demonstrent aussi inondations, agitations & perils sur mer, fleuues, des vents tempetueux. Bref telles visions & songes comme ceux qui sont representez en Daniel.

2. Regle. S'il se trouue en la 9. maison *Amisio*, qui est Libra seconde maison de Venus, à la premiere il y aura par les sorts des poincts, *Fortuna Major*, qui se refere à Aquarius, sejour second de Saturne, & en la troisiesme maison *Puer* Aries toute ensemble signifie que l'homme lequel aura songé, lequel sera curieux de sçauoir son songe oublié, est de nature martiale, qui est de qualité de feu, & son temperament est choleric, c'est pourquoy il est d'vne belle taille, le poil roux, les yeux oliuaîtres & estincellans, notes de la cholere, & les sourcils gros, le nez gros à l'extremité, les mains grosses & longues, les lignes grandes & rouges, à cette raison ces songes ne sont que d'armees grandes, que de combats d'animaux horribles & furieux, que de morts violentes, des ruines & incendies, que des monstres en cruauté & felonnie; ils voyent aussi le plus souuent des Dragons en l'air se combattre & des fleuues de sang.

Reigle 3. S'il se rencontre en la maison des songes qui est la neufiesme. *Fortuna major*, qui a pour signe Aquarius, maison seconde de Saturne, en la premiere par nos poincts sera *Rubeus*, qui nous represente Gemini, sejour premier de Mercure: en la troisiesme *Via*, ou Cancer, l'vnique maison de la Lune, le tout denote l'homme Mercurialiste, d'vne grande taille, vn poil plus noir

que chaſtaigné, les yeux roux & hagarts enfoncez en la teſte, vne couleur plombee, les mains longues & maigres, qui renuerſe ſes doigts en derriere & eſleue les tubercules on montagnettes, fait paroiſtre ces veines & ligne faiſant cette action, leſquelles ſont eſtroittes & liuides : donc il faut tirer par conſequent que ces ſonges ne ſont que des threſors cachez, fleuues d'or, que trauail, que recherche des mineraux, qu'il ne void que choſes ſortir des mines d'or & d'argent, que ſignals qui le conuient à les rechercher : eſtant d'humeur pituiteuſe, il voit ſur l'eau Nauires chargees de richeſſes, il ne s'imagine & ne ſe repreſente en ces ſonges que les deſcriptions faites aux ſonges de Poliphile, & les recherches de Flamel & autres.

Reigle 4. *Fortuna Minor*, ſe rencontrant à cette neufieſme maiſon qui ſe refere à ♉. premiere demeure de Venus, en la premiere ſe trouuera *Caput Draconis*, qui nous repreſente Virgo ſeconde maiſon de Mercure, en la troiſieſme *Triſtitia*, ou le Scorpion ſecond logement de ♂, qui nous ſignifie noſtre ſongeur eſtre cholere tenant de l'element du feu, qu'il a la face triſte & refrognee, les yeux roux comme vn chat, d'vn mauuais accez, le poil rude & creſpu, de couleur rougeaſtre, les mains aſſez longues, fortes, & ongles courts, les doigts comme ceux de Mercure & du Soleil, crochus & imparfaits, les lignes grandes pour principalles la Menſale & celle du foye, ayant trois ou quatre triangles en la plaine de Mars, la ligne de vie non rameuie en la partie du mont de ♃ qui denote que noſtre homme ne ſonge qu'aux Empereurs, Roys

& Princes, qu'aux richesses, honneurs, & commandemens : il songe plus souuent qu'il est esleué aux dignitez & commandemens, qu'il combat contre les monstres, qu'il voit des taureaux furieux se battre contre des lyons, & des tygres, & autres animaux carnaciers, qui tanstot l'attaquent, quelquefois qu'il en est victorieux, quelquesfois vaincu & deuoré se luy semble. Bref, il ne fait que songes grands & espouuantables.

Reigle 5. *Lætitia* en ceete 9. maison qui se refere à Taurus premiere maison de Venus, aux maisons premieres & secondes, les mesmes signes & figures ne se trouuent qu'en la reigle 4. c'est pourquoy vous iugerez les songes selon vostre sudite reigle.

Reigle 6. En cette 9. maison se trouuant *Tristitia*, qui represente le Scorpion second lieu de Mars, en la premiere maison de la figure, sera par le sort des poincts *Populus* ou Capricorne premiere maison de Saturne, & en la troisiesme *Carcer* ou Pisces, qui nous representent vn homme grand, de nature humide (cette figure *Populus* se referant à l'eau) qu'il a le nez aquilin, l'œil gros & humide, la couleur plombée, les mains longues & les principaux doigts crochus, les veines paroissantes, les lignes belles, mais de couleur blanchastre, la ligne de vie separée en deux enuirons, du mont de Venus. Pour ces songes, ce ne sont que prisons, lieux patibulaires, choses maigres, attenuées, que serpents sortans affreusement des tanieres, antres, & cauernes obscures & espouuentables, de voir des demons, des supplices, atroces & formidables.

Reigle 7. *Puella* se rencontrant à la 9. maison qui se refere à Libra, en la premiere se touuera *Fortuna Maior*, ou Aquarius en la 3. ♈ ou bien la seconde figure qui est *Puer*, la premiere maison celle de Saturne, la troisiesme celle de Mars, & la neufiesme la seconde de Venus, qui signifie que le songeur est d'vne petite stature n'ayant le port majestueux, mais de petite apparence, ayant le visage effeminé, le poil blond, le teinct blanc, la voix douce & feminine, l'œil verdoyant, le nez tretis, la bouche grande, la lévre superieure grosse, les mains petites & maigres, fort diuerses pour les lignes, la ligne de Vie courte & estroitte, force Estoilles en la plaine de Mars, beaucoup de lignes sur la tubercule de Venus, estant addonné au vice de Venus, pour ces songes ils ne sont d'ordinaire que d'embrassemens de femmes & de filles; d'auoir la compagnie de sa mere, de ses parentes, bien que mortes, & luy semble de ses embrassemens voir naistre des monstres difformes, & corps hideux, quelquefois il leur semble que du Ciel ils voyent descendre des Deesses, qui les viennent embrasser, & s'imaginent milles fantosmes Ixioniques, leur cerueau & affection blessez d'impudicité.

Reigle 8. S'il se rencontre *Puer* en la maison des songes, en la premiere se trouuera *Cauda Draconis* ou le Sagittaire, premiere demeure de Iupiter, en la troisiesme *Amißia*, premiere figure de Libra, qui est la seconde maison de Venus, qui regarde la premiere qui est à Mars, nous denote que le personnage qui a songé, est d'humeur san-

guine, Venerienne, d'vne taille aſſez grande, le corps aſſez bien proportionné, le poil rouſſeau & blanc, les veines apparentes, la phiſionomie approchante à celle du lyon, la bouche vn peu grande, fort babillard & vanteur, s'eſtimant le premier des hommes, pour les mains il les a petites, les ongles grands, les veines petites, & les lignes, il à double ligne de Vie, la ligne Menſale, laquelle naiſt ſous le doigt Mercurial, ſe finit entre le Saturnien & le iouial, il a trois triangles vn peu au deſſus de la Reſtrainte à l'entree de la plaine de Mars : pour ces ſonges ils ne ſont d'ordinaire que de voir des feux bruſler, que des querelles, des combats, que meurtres, aſſaſſinats, qu'il void des armees en bataille pres de chocquer, qu'il eſt en ſes combats victorieux, il luy ſemble qu'il voit mille viſions en l'air, qu'il vole comme les oiſeaux, & voit choſes hors le cours de nature en grandeur & groſſeur qui le veulent combattre.

Rei. 9. Trouuant en la 9. *Rubeus* qui ſe refere à Gemini premiere maiſon de Mercure, à la premiere ſe trouuera par les forts de nos points, à vne des deux figures de Libra, ſçauoir *Amiſsio* ou *Puella*, maiſon ſeconde de Venus, en la troiſieſme le *Cauda Draconis* maiſon de Iupiter, qui demonſtre celuy qui aura ſongé eſtre d'vne humeur aſſez temperee, tenant du feu & de l'air, qu'iceluy eſt Mercurialiſte, d'vne grande taille plus que l'ordinaire, d'vne action aſſez, molle, tardif à parler, raçiocinateur, qu'il a la verité, a de la prudence, a le nez en forme d'vn bec d'Aigle,

comme l'auoit l'Empereur Sergius Galba ; non vray aquilin de l'ordinaire., il a le poil attenué & peu estant calue,pour la couleur noirastre, & le teint approchant de cette couleur , il a son marc au bras , il a les mains moyennes non proportionnees selon la grandeur de son corps , les doigts forts trenchez entre les ligamens que nous donnons aux signes du Zodiaque , les lignes grandes & apparoissantes , plus celle de la main seneſtre que de la dextre. Ses songes sont de voir des Senateurs assemblés, luy au milieu presider,de voir dans des lieux diaprez & riches , estre esleué aux honneurs, posseder de grands troupeaux de bestial , de voir diuersitez d'animaux sous sa puissance , commander mesme aux hommes , il luy semble voir des Roys & Monarques reuestus de leurs habits & ornemens Royaux , s'incliner à ses pieds , le bien receuoir , il luy semble que le Clergé l'honore , il voit des dons de fruicts beaux par excellence luy estre faits,il luy semble voir sur l'eau des Nauires chargees de richesses qui arriuent à port pour luy.

Rei. 10. S'il se trouue en cette maison où se fait la question des songes , qui est la 6. *Albus* ou Cancer vnique maison de la Lune , en la premiere se trouuera *Tristitia* ou le Scorpion maison seconde de Mars , en la 3. *Populus* le Saturnien ; qui represente vn homme blanc de couleur , blond de poil , de taille decente , pituiteux d'humeur, l'œil & le visage comme le singe , mais le col long comme Polyxene , les mains longues & grassettes , comme le corps , les veines &

les lignes petites & lévres, ces ſonges ne ſont que fantaſtiques, comme de voir des extraordinaires meteores, voir ſur les eaux des combats, voir des monſtres marins de hideuſe forme, ſentir ſouffler des vents violents & impetueux, voir ſortir des eaux des corps de forme eſtrange, voir naiſtre en lieux humides des corps imparfaits, voir des choſes nees à vn moment deuenir ſoudain tres-grandes & eſpouuentables.

Rei. 11. en cette 9. maiſon s'il s'y rencontre *Coniunctio* qui eſt *Virgo* ſe refere à Mercure, en la premiere & troiſieſme ſe trouuera les figures cy deſſus en noſtre figure là repreſentee, & faire les meſmes iugemens qui ſont là pour la Chiromence & Phiſionomie, mais pour les ſonges vous deuez ſçauoir de plus qu'iceluy ſonge auſſi de voir naiſtre de ſa femme ou d'autres qu'il aura connus, des enfans beaux, victorieux, grands Princes, qui voyent paroiſtre choſes hors le cours de nature, en la nature de la femme par luy connuë, comme fit Philippe pere d'Alexandre le grand, ou la mere de Ceſar. Ces perſonnages ne ſongent pour la pluſpart que baiſers, que conjonctions deſquelles il ſort choſes extraordinaires.

R. 12. Si en cette 9. maiſon ſe trouue le *Caput Draconis*, qui eſt vne des figures de Virgo Mercurialiſte, il ſe fera les meſmes rencontres qu'à la reigle 11. cy deſſus.

R. 13 *Cauda Draconis* ſe trouuant en cette maiſon des ſonges qui ſe refere au Sagittaire premiere maiſon de Iupiter, en la premiere maiſon eſt vne des deux figures d'Aries ſcauoir *Acquiſitio* ou

Puer qui arriuera par les sorts des points, en la troisiesme *Rubeus* ou Gemini Mercurialiste, qui me font iuger nostre somniateur estre vn gros garçon sanguin & choleric, qui est de soy Iouial, bien qu'il aye vn Ascendant de Saturne, il a le visage replet & blanc auec vn peu de rougeur, le poil moitié rousseau & blond, le visage de cerf porté à la benignité, il a les mains longuettes & espoisses, les lignes belles & tranchees beaucoup, ses songes sont effroyables, comme il luy semble tomber de haut lieu, dans des lieux deserts & affreux, dans des cisternes & lieux ruinez, il fait rencontre de serpents, d'animaux veneneux & nuisibles.

Rei. 14. *Carcer* qui se refere à Pisces, se trouuant en ceste neufiéme maison, Saturne y commandera, & en la premiere *Albus*, & Cancer en la troisiesme, l'vne des deux figures de Virgo *Coniunctio* & *Caput Draconis*, qui sont à Mercure, qui representent le somniateur Saturnien, d'vn poil noir, couleur plombee, pour le visage, la Phisionomie d'vn bœuf songeart, parlant lentement, d'vne voix ranque, les mains grosses & de couleur liuide, ressentant celle d'vne Ethiopien, ses songes ne sont que phantosmes, spectres, potences, qu'horreurs, prisons, gesnes, fers, questions, brisemens, que visions d'esprits immondes, recherches de. Negromencie, voir les morts, les éuoquer, troubler leur repos.

R. 15. S'il se trouue en cette maison *Populus* en la premiere par les sorts de nos points sera vne des figures de Taurus qui sont *Lætitia* ou *Fortuna*

Minor, & en la troisiesme *Albus* dont les significations se trouuent cydessus aux autres maisons de Saturne.

R. 16. Se trouuant *Via* en la neufiesme maison qui est le lyon vnique, sejour du Soleil, en la premiere qui est le Sagittaire ou le *Cauda Draconis*, en la troisiesme *Fortuna Major* Aquarius, cela denotera nostre personnage estre d'vne corpulence tres elegante, d'vn poil plus rousseau que blond, le nez porchin, les lévres grosses, le menton fourchu, les bras longs, & les mains semblables, auec lignes entre-couppez & tubercules, les mains hautes esleuees, ses songes seront des eaux, qu'il luy semble estre en peine sur icelles, de voir sortir des fontaines de lieux arrides, de voir monter les eaux des fleuues en contre mont, voir toutes sortes de choses hors le cours ordinaire de nature : pour les eaux, il void des deluges cataclismes, inondations & submergemens & autres choses. Voila ce qui se peut remarquer de plus singulier touchant les personnes & leurs humeurs, & leurs songes, le recherchant par la Geomence ioincte à nostre Chiromence : pour les songes & la diuersité d'iceux auec leurs significations, nous en parlerons plus amplement en nostre seconde partie, traittant de la Phisionomie somniatrice, mais remarquez ces regles icy, car ils sont dignes & leurs interpretations.

POVR COGNOISTRE son Genie, & la force d'iceluy par la science de Chiromence, la referant à quelques figures de Geomence, & comme il s'en faut seruir aux choses secrettes.

CHAP X.

PLusieurs Doctes Anciens, tant Hebrieux, Chaldeens, Grecs & Latins, ont par leurs assez exactes recherches, trouué la connoissance du Genie, mais par inuentions & reigles si obscures, difficiles & atedieuses, que beaucoup (bien que studieux) se sont desistez de ces recherches pour l'ennuy & labeur d'icelles, & l'inutil embarassement, les ceremonies lesquelles d'abord estoient odieuses à quelques vns. Ce que ayant reconnu, & la necessité de connoistre, iceluy estant vne des principales parties pour le parfaict exquis des sciences, i'ay troué vn chemin plus abbregé que celuy de ces Anciens Mages, comme il se voit en mes œuures des œuures, & dequis ce secret i'ay voulu mettre en ce lieu pour contenter les curieux, & faire voir la perfection de nostre science de Chiromence, & que la connoissance d'icelle est la connoissance entiere de toutes les sciences

diuinatrices, & la reigle secrette pour comprendre & sçauoir toute la Magie, que plusieurs auec tant de ferueur recherchent. Doncques pour connoistre quel est l'Ange qui nous regit & gouuerne tu prendras la main (toy Chiromentien) à celuy qui est curieux de sçauoir tel vrgent secret & reconnoistras les lignes & veines, leur grandeur, l'argeur & couleur, & selon leur couleur tu iugeras de leur humeur, comme s'ils sont rouges, celuy qui les a telles tient de la nature du feu, & cholerique par consequent, son Genie est igné de l'Hierarchie de Gargatel Empereur de la region ignee, où despend des Princes qui sont sous luy, qui sont Tariel, Tubiel, Gauiel, tu le pourras reconnoistre plus amplement, iettant les sorts des quatre lignes, des points, dont la premiere se refere au feu & au midy la seconde à l'air, en l'Orient la troisiesme à l'eau Septentrion, la quatriesme à la terre, Occident, s'il se trouue vne des figures ignees de la Geomence, qui sont quatre, à sçauoir *Fortuna Minor*, *Amissio*, *Rubeus*, *Cauda Draconis*, en cette premiere figure ou vne d'icelles de Mars qui sont trois, sçauoir, *Acquisitio*, *Puer*, *Tristitia*, indubitablement que l'Ange est de la region du feu, & se doit appeller au Midy, cette partie est bien fortunee à celuy ou à celle qui a telle rencontre de Genie, & les Mardys leurs sont heureux; deplus pour sçauoir son nom on le peut connoistre en nos tables & figures, qui sont en nostre Oeuure des œuures, au 5. Chap. de la Rhetorique, ou bien prendre la premiere lettre de chaque figure Geomentique,

auec la derniere, & toutes les voyelles, & d'icelles lettres vous en formerez le nom d'icelu y Genie ou Ange. On peut aussi prendre les premieres & dernieres lettres, auec les voyelles du signe du Zodiaque, où la figure Geometrique se refere (pourueu que le signe soit domicile de la Planette qui domine l'Element.) Voila comme l'on doit le tout disposer & y trauailler, ce que i'ay rencontré par vn mien amy, voyant ses mains ie trouuay qu'il auoit les lignes assez longues & larges, mais de couleur liuide, & la ligne de Saturne & sa tubercule plus liuide que les autres, qui me fit iuger qu'il estoit melancholique, Saturnien humeur qui se refere à la terre, & que son Genie est de l'Hierarchie terrestre, dessous le Prince Hanael qui releue de l'Empire de Tarquan, lequel s'appelle en la saison d'Automne vers l'Occident, estant d'vne nature fascheuse & mauuaise, pour plus d'asseurance ie fis les quatre lignes des points, ie rencontray *Tristitia* l'vne des quatre figures qui se referent à la terre, ie iettay mes sors des points par trois fois, par deux fois ie rencontre cette mesme figure *Tristitia*, & la troisiesme fois *Carcer* l'vne d'icelles figures terrestres, ie prends cette premiere s'estans rencontree deux fois, & à raison qu'elle ne se refere en aucun signe du Zodiaque qui appartienne à Saturne. Ie prens donc les lettres requises qui sont T. & A la premiere & derniere, & puis les voyelles qui sont trois fois I. Il faut noter qu'il faut tousiours diminuer de deux lettres le nom de l'Ange du nom de la figure ou signe, comme

s'il ſe rencontre *Fortuna Minor* où ſe trouue douze lettres, le nom de l'Ange ſera de dix, ſi c'eſt *Caput Draconis* où il y a treize lettres, au nom du Genie, il y en aura vnze, ſi *Puer* il y en aura deux, ainſi des autres & des ſignes. Or ayant donc tiré de *Triſtitia* ces lettres i'adiouſtay à icelles, & trouuay que ſon Genie ſe nommoit Tijaiel, laquelle nomination i'allay rechercher au liure des Nominations de noſtre pere Adam dit *Scientia patris Adami*, lequel ie trouuay en l'Hierarchie de la terre dont l'Empereur ſe nomme Tarquael. Celuy reconnu eſtre terreſtre & Saturnique, ie dis qu'il ſe deuoit apeller en la ſaiſon dite cy deſſus, & vn iour de Samedy à dix heures du ſoir par oraiſon ſecrette, mais que ſa viſion ſeroit eſpouuentable, à raiſon que plus ſouuent ces Genies prennent forme de vieillards, ayant grande barbe, triſtes & hideux, montez ſur dragōs horribles, tanſtot en forme de porc, d'oyſeaux nocturnes, ou autres formes odieuſes & extraordinaires, le tout fut reconnu par ce mien amy. Ainſi donc tu dois faire, & pour plus ample inſtruction ie te veux declarer les quatre ſortes de Genies ſelon les quatre humeurs, & quatre Elemens reconnus par les lignes des mains. Si donc (comme i'ay dit cy deſſus) les lignes des mains ſont rouges longues & non larges, l'humeur eſt cholerique, le Genie d'iceluy qui a telles lignes eſt de l'Hierarchie ignée ſous Gargatel, & s'inuoque vers le midy, lequel Gargatel eſt dit des anciens Rabins Camaël vn des ſept Anges qui aſſiſtent deuant la face du grand Dieu; duquel le caractere

se voit aux œuures du Rabin Ioseph Castiliensis en forme triangulaire, & aux trois angles ce nom escrit en lettres hebraïques de cette façon בנאל qui dit seruir de bon heur aux armes, estant faits sur du parchemin de peau de loup ou de bouc. Lors que le Soleil entre en Aries à vn Mardy en la premiere heure du iour. Quelques autres Rabins & Magiciens disent que c'est Michael qui preside en la region ignee qui est vers le midy, & que les autres noms luy ont esté donnez par quelques anciens Mecubalistes, à raison des effets diuers de ses vertus. Pour asseurer que l'Ange de celuy qui est choleric est ignee, il faut ietter les sorts des points, il se trouuera pour figure l'vne des ignees dites cy dessus, ces genies s'inuoquent à la premiere heure du Dimanche & à la huictiesme, ils s'appellent à la troisiesme & dixiesme heure du soir, ils s'apparoissent en habits royaux tenans le sceptre en la main, montez sur vn lion ou coq. Leur robbe paroist de couleur rouge & saffranée, le plus souuent ils prennent la forme d'vne Reyne couronnee. Si les lignes & veines de la main se trouuent estroites & longues de couleurs rouges blanchissantes, elles demonstrent l'homme aërien & d'humeur sanguine, son genie est de la Hierarchie aërienne, dont est le souuerain Prince Raphaël, lequel a deux autres Princes sous luy qui sont Miel, Seraphiel, ces esprits s'appellent vers l'Orient. Le iour du Mecredy à la premiere heure du iour & à la huictiesme la nuict, à la 3. & 10. se demonstrent en forme de Roys cheuauchant des Ours,

où comme beaux adolescens, vestus de robbes de diuerses couleurs, le plus souuent en femmes parfaictement belles d'vne candeur admirable. pour reconnoistre plus appertement que ces Genies sont de l'air iettant le sort des points, tu trouueras vne de ces trois figures, à sçauoir *Coniunctio*, *Puer Lætitia*, *Acquisitio*, ces Anges sont grandement subtils & seruiables pour les sciences, ils rendent l'homme parfait en icelles, & à la rcherche des metaux, à la connoissance du secret de la transformation de Venus& duMercure en la perfectiõ du Soleil. Par la communication de son Genie (qui estoit de cette Hierarchie) Paracelse apprint l'entiere connoissance du secret Philosophal. Ces esprits aussi reuelent les choses cacheees en la terre, & futures, presentes & passees, rendent l'homme noble de courage, & luy donnent victoire sur ses ennemis, vous voyez la forme de leurs caracteres aux Archidoxes magiques de Paracelse sous les signes de Gemini & de Virgo, lesquels ont vn grand pouuoir & puissance lors qu'ils sont faits & taillés, le Soleil entrant en iceux signes

Rencontrant à la main de quelque homme les lignes longues, blanches & claires, il nous demonstre que tel personnage est d'humeur pituiteuse, qui se refere à l'eau & que son Genie est de la region aquatique, ils s'appellent le iour du Lundy vers le Septentrion, à la premiere heure, &àla 8.& la nuict à la 3. & 10. leur grand Prince est Gabriel qui a plusieurs autres Princes

ſous ſoy, comme Samael, Madiel, Mael, &c. ils s'apparoiſſent comme Roys ayant leur robe verde & argentée, ou comme petits enfans, ou femmes chaſſereſſes, pour mieux les reconnoiſtre il ſe trouuera vne des figures qui ſont referées à l'eau par les ſorts des points qui ſont *Puella*, *Populus*, *Via*, *Albus*. Ces eſprits rendent bien fortunez ceux qui les communiquent, & ceux qui ſont de cette nature & complexion aquatique, ils ſont heureux en leurs imaginations, car ils commandent aux vents & donnent la tranquillité en la Mer, & ſont riches ceux qui gouuernent par le moyen du commerce de la Mer & des eaux.

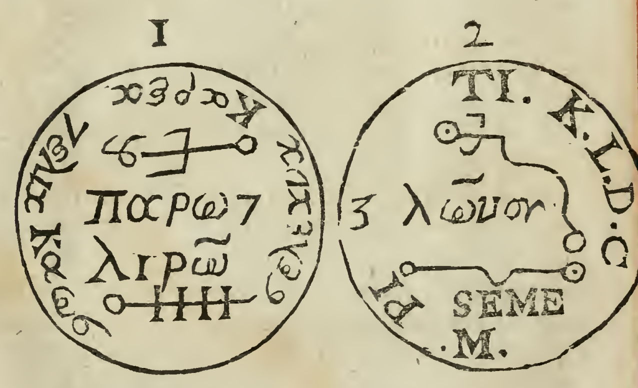
S'il ſe rencontre à la main d'vn homme des lignes larges & courtes, de couleur noiraſtre ou liuide, indubitablement il eſt terreſtre & melancholique, ſon Genie eſt de cette contrée, & s'appelle vers l'Occident, ils ſont en la puiſſance d'Vriel qui a ſous ſoy trois Princes qui ſont Caſſiel, Sachiel, & Aſaſiel, ils paroiſſent aux formes que i'ay dites cy deſſus, iceux ſont grandement peu dociles, & s'addonnent à ſeruir aux hommes de l'humeur melancholique, ſinon que pour les trauailler & obſeder, ſe ſont iceux qui ſeruent en la ſcience d'Onimantie qui reuelent les choſes ſecrettes par la virginité de l'enfant, toutefois ſans parler: quand ils ſont conciliez à ceux qui ſont de nature terreſtre, il les ſeruent pour le conſeil, les frappant ſouuent pour les aduertir de leur bien, & les deſtourner du mal, tel eſtoit celuy de Socrate, de Cardan, de Bodin, &c. Tous ces eſprits & Genies ne ſe voyent

pas

pas en toutes saisons selon les desirs des curieux, mais connoissant la nature d'iceux il faut prendre le temps, la saison, les iours, les heures, minutes & moments, qu'il est requis pour ce faire, ou autrement on ny perd que la peine & labeur, car le tout se fait par la constellation des corps celestes, & reuolutions d'iceux, car si vn Genie est ignee, c'est folie de l'appeller en autre saison qu'en Esté, aux premiers iours qu'entre le Soleil au lyon son propre & vnique domicile, à vn iour de Dimanche aux heures dites cy dessus : si c'est vn esprit de l'air, il ne le faut coniurer qu'en la saison du Printemps lors que le Soleil entre en Taurus ou Gemini aux iours du Mercredy aux heures dites cy dessus : les Genies de l'eau s'appellent en Hyuer lors que le Soleil fait son entree aux signes de Capricorne & d'Aquarius, & faut que se soit aux Mardys aux heures dites. Ceux qui sont terrestres s'appellent & conuoquent en l'Automne aux Samedys aux heures dites ; iceux se plaisent aux parfums forts, & d'odeurs puantes & mauuaise. Le curieux notera deux choses : la premiere qu'en tous les noms qui voudra trouuer des Genies, ayans comme i'ay dit cy dessus, extraict les lettres requises de la figure ou signes, il doit adiouster à icelles vn de ces noms, Iah, & El, comme nous auons representé en nostre Oeuure des œuures, bien que quelquefois il n'en faudra prendre qu'vne des lettres pour ne rendre rien confus, & faire nos rencontres aux nominations de nostre pere Adam. La seconde chose, c'est

que celuy qui sera curieux de voir son Genie, il en doit chercher l'occasion vne seule fois & bien à propos, car à la seule veuë consiste tout ce que nous pouuons desirer, pourueu que iustement nous les demandions, & que ce ne soit chose qui soit contre la charité Chrestienne, mais pour nostre vtilité, tout pour la protection de nostre vie, faire bien à nostre prochain, & s'en seruir secrettement. Nous ne deuons par curiosité le voir sans luy demander ce que nous desirons, car apres cette premiere veuë nous ne pouuons plus rien impetrer de luy, les autres veuës ne sont rien que friuoles & infructueuses; le Sage ne doit apres la premiere apparition le plus voir ny importuner, mais secrettement ioüyr du don receu de luy. C'est pourquoy ie diray la preparation que chacun doit faire, qui voudra voir son Genie, comme si le Genie est ignée, il est pour la conseruation de la personne, qu'il ne luy arriue accident par bastons à feu ou autres armes. Il doit selon Paracelse prendre vne lamine de fer, lors que le Soleil fait son entrée au signe d'Aries qui est le 21. de Mars, & iceluy fer bien poly, faire le caractere de Mars, & s'il se peut faire que la Lune soit en mesme signe, ou bien au Scorpion second domicile dudit Mars: ce caractere fait il le doit porter à la visite de son Genie & luy faire confirmer, afin qu'à l'aduenir il ne luy manque aux affaires plus vrgentes pour ce sujet. Le Genie estant aërien il faut faire mesme preparation, car les vns comme les autres donnent d'abord vn don, & n'ont

plus apres lesdits Genies pouuoir concilier les esprits, ils accroissent l'amour, & donnent la bienveillance des Roys & des Princes, & concurrent secrettement aux mariages : c'est pourquoy celuy qui a tel Genie, auant que l'appeller il doit preparer vn caractere de la forme que dit Paracelse au 2. de ces Archidoxes magiques, & sçauoir vnir les 4. metaux, Venus, Mars, Iupiter & le Soleil, & de tous quatre faire vne lamine, & lors que le Soleil entre au signe du Taureau ou de Libra, & y grauer sur cette dite lamine ce seau l'vn de ces deux à chaque costé.



Cela fait il faut le porter au iour & heure de l'inuocation, & faire ratifier & confirmer par ton Genie, cela fait on en verra sortir des effets admirables, comme dit le docte Paracelse. Si le Genie est de l'eau ou de la terre, tu peux aussi regarder cy dessus à quoy ils sont necessaires pour seruir à nostre bien, leur dresser des seaux &

caracteres les appeller seulement à nostre necessité, & l'on trouue vne partie de leurs caracteres dans les œuures de Paracelse au second & quatriesme de ses Archidoxes Magiques, d'iceux & d'autres, i'espere traicter ailleurs au contentement des curieux & doctes ne voulant enseuelir en l'obscur tombeau du silence de si rares secrets, lesquels ne sont toutefois que naturels, n'ayant rien qui soit contre l'honneur de Dieu : ny la Religion Chrestienne, ny qui lie l'homme par promesses ny pactions illicites, auec les mauuais demons ou Genies, mais le tout par secrets admirables des influences celestes, tant de leur Sympathie qu'Antipathie, qu'ils ont auec les corps inferieurs, symbolisant par des moyens inconnus aux simples qui croyent toutes choses, qui ne leur peuuent estre conneus, que soient choses diaboliques, aussi ses secrets ne doiuent estre reuelez à iceux, qui sont comme la Cantaride, qui de toutes fleurs suaues n'en tire que du venin : c'est pourquoy amy Lecteur qui es capable, faits en ton profit sans familiariser ces choses, mais tiens les secrettes, & tu en receuras de l'vtilité & du contentement grand & extréme en ton esprit, & ne t'en sers que secrettement, quand tu reconnoistras qu'il t'en sera de besoin, & ainsi des autres secrets, qui sont comme surnaturels, lesquels suiuent cy apres les iugemens generaux des lignes des mains qui se referent à nostre science de Chiromence.

dre en cette main, à raison de leurs nombres &

ORIENS

SEPTENTRION

MIDY

Dignites
grade

Mort honteuse

Mort par melancolie

chastete
perdue

Honneurs

Deshonneur

Mort en prison

Richesse

Pauurete

Mort timide

Ceinture de Venus

Biens par la science

Confusio de science

Heresie

Actions sordides et
Veneriennes

Ligne Mensale

Mesp...

tristesse

Malheureux

Maleur

Impair mespris

La amour

diverses amours

gaillardise

soeur de la ligne de vie

Pluralite en Femmes

Affront receu

ligne de vie ou du coeur

Victoire pour la mort

assasinat

Ligne du foye saturnine

Bresse en duel

Couardise

Maladie d'esprit

Maladies

Ligne moyenne

enfans selon les amours

impudiques

mort en duel

Ennemis

Sodomie

Incestes

Victoire pour
l'honneur

Voye Lactee

percussion

Restrainte Laage
de la personne selon ces
Lignes.

Sterilite

30

30

30

10 | 20

OCCIDES

DES PREDICTIONS DES mains en general, & particulierement de la Restrainte.

CHAP. XI.



Ovs auez reconnu cy dessus les sept lignes de la main correspondantes aux sept montagnes, ou sept Planettes : Il faut sçauoir de present les iugemens qu'il en faut tirer, afin que la prolixité n'apporte ennuy à personne, & que facilement chacun en soit instruict.

Nous vous donnons premierement cette main en laquelle est compris vne grande & syncere partie des iugemens chiromentiques, lesquels nous auons reconnus infaillibles, icelle main seule peut instruire qui que ce soit à faire des iugemens, & dire des particuralitez & raretez pour se faire admirer des cupides de cette science, & la rendre recommandable : apres la meditation, & l'apris de cette main, ie vous donne des reigles & tables sur chaque ligne ou partie de la main, pour plus grande instruction, & iuger des choses preterites, presentes & futures, auec toute asseurance, lesquelles reigles ie reconnus estre veritables, ie n'ay pû du tout les comprendre en cette main, à raison de leurs nombres &

diuersitez d'accidens tant bons que mauuais, qui denotent & signifient, c'est pourquoy nous les prenons en detail.

1. Quand il y a quatre lignes à la Restrainte semblables & bien colorees, elles signifient que celuy qui a telles lignes, viura iusques en l'aage de 80. ou 100. annes : mais s'il se trouue deux petits rameaux dessus faisant vn angler aigu, cela denote que l'homme succedera à vn heritage par la mort d'autruy, & en sa vieillesse il sera erigé aux honneurs selon sa capacité, il sera fort dispos & sain.

2. Il faut icy noter pour seconde reigle que nous donnons à chaque ligne, qui sont à la Restrainte, qui font separation du bras & de la main, autant de trente annees, comme il se voit en cette figure, ainsi nous y pouuons comprendre tous les aages des dateurs des annees; comme le 58. de Saturne, & par ce moyen aussi on reconnoist l'humeur & complexion de la personne. Les 47 ans de Iupiter, les 82 du Soleil, les 83. de Venus, les 80. de Mercure, les 100. que donne la Lune, les 49. de Mars, le tout se connoist selon ces lignes.

3. Quand il n'y aura que trois lignes en la Restrainte, & qui seront superieures & larges, c'est soixante ans pour la vie, mais abondante en biens en ieunesse, & en cét âge pauureté. Si la premiere ligne est espaisse, la seconde subtile, & la tierce petite, cela demoustre & fait connoistre que le premier aage la richesse; la seconde la diminution, la tierce augmentation.

4. Quand il n'y a que deux lignes, c'eſt la vie terminee à 60. ans pour le plus, auec maladies.

5. En auoir vne, eſt & ſignifie vne mort prochaine : Mais quand la premiere ligne de la Reſtrainte eſt tortueuſe, & les autres enſuiuantes ſont continuës auec vn droit angle & continué ; ſera demonſtré de la debilité aux choſes temporelles.

6. Si vous trouuez les lignes eſparſes en la Reſtrainte, elles repreſentent l'homme de peu d'eſprit, mais aſſez de courage, qui viura iuſques à 42. ans pour le plus.

7. Si celuy auquel en ſa Reſtrainte il ſera trouué des trauerſes, garde la Iuſtice.

8. Lors que la premiere ligne eſt groſſe & eſpaiſſe, & la ſeconde ſubtile, & la tierce auſſi eſpaiſſe & large, cela ſignifie & denote au premier aage grandes richeſſes, en la ſeconde aage diminution, & beaucoup d'infortune, car pour lors regnera en Alfridarie Saturne, en la tierce aage il aura augmentation de biens & de bonne fortune, & en la quarte encore des malheurs & de là pauureté, ſi la 4. ligne eſt petite & vne mort auec vne penurie de tout.

9. Si les lignes de la Reſtrainte ſont eſparſes & eſpanduës, ne ſe touchant point l'vn l'autre, mais crochuës allans diuerſement, elles ſignifient l'homme auoir vn grand eſprit, lequel eſt porté à la curioſité, qu'il a de grandes cogitations & le courage releué, n'aſpirant qu'aux choſes les plus ſublimes, eſtant inobedient

aux loix des souuerains.

10. Quand il se trouue vne ligne qui trauerse la Restrainte, & qui tortueusement se va rendre à la ligne de Vie, elle signifie vne maladie : si elle est pasle elle signifie vne mort prochaine : si elle est noire elle signifie vne maladie proche, laquelle sera l'angorieuse à cause d'vne corruption de saug.

11. Lors qu'il se trouue vne ligne courbe trauersant en arc les lignes de la Restrainte, cela denote l'homme estre seruiteur, & aussi vn esclauage: s'il y en a deux cela represente que celuy qui a telle chose sera par Iustice condamné en la galere, où il confinira sa vie miserablement.

12. Si les lignes de la Restrainte se doublent vers le mont de la Lune, & qu'il monte vne ligne qui tende à celle du foye, & qu'elle soit inegale, elle demonstre de grandes tribulations & aduersitez, voire assassins secrets, fraudes, hostilitez, & toutes pernicieuses actions.

13. Si ces lignes sont rouges & pures elles denotent qu'iceluy est martial, & qu'il sera fortune en la guerre, que tous combats luy reüssiront à son contentement, & qu'il sera erigé aux honneurs de Mars.

14. Trouuant les lignes de la Restrainte en façon d'vne chaisne, principalement la premiere ligne cela signifie vne vie laborieuse, mais toutefois, bien fortunee, & iceluy amassera de grands biens par son labeur & en commerce de marchandises, tant sur mer que sur terre, & particulierement sur mer si ses lignes sont rouges & blanchastres.

15. Lors qu'il se trouue que les lignes en abondance se vont terminer vers le mont de la Lune, cela demonstre de longues expeditions, voyages sur mer & sur terre, peregrinations perpetuelles, & vne vie vagabonde.

16. Aux lignes de la Restrainte s'il s'en trouue vne qui trauerse icelles & toute la plaine de Mars, & vient iusqu'à la tubercule du Soleil, cela presage des honneurs inopinez & richesses qui viendront tout promptement auec la faueur d'vn grand Prince & dignitez.

17. Dauantage si aucune ligne de la Restrainte tombe à la vole & aux creux de la main, par la ligne de Vie, & qu'elle soit rouge, elle pronostique comme debile d'esprit & de corps impuissant, & propre pour faire vn cocu.

18. Lors qu'il se trouue vn triangle proche le mont de la Lune, qui prenne son commencement aux lignes de la Restrainte, si c'est à la main d'vne femme cela denote qu'elle est corrompuë dés sa tendre ieunesse, & sera portée à toutes sortes d'immondicitez en la fleur de son aage, & sera infame, desbordee & putain publique, ce que ie reconnu à la main d'vne Dame, laquelle on a veu depuis en plein bordeau.

19. S'il se trouue des croix sur la Restrainte d'vne femme, c'est signe qu'elle est pudique, chaste, & denote s'il s'en trouue vne au milieu regardant le champ de Mars qu'indubitablement icelle femme sera vefue à 29. ans, & en sa viduité se rendra Religieuse, & viura le reste de ses iours en grand deuotion.

20. Quand les lignes de la main viennent iuſques ſur le plat de la main , cela ſignifie vne diuerſité d'opinions , & vne grande inconſtance en ces reſolutions.



TABLE OV ABBREGE' DE ces Reigles pour facilement les comprendre.

La Restrainte ou Racette se refere au ♌.

La longue sans d'intersections, signifie	*Force de membres, & constance.*
La courte contorce, incisée & disecte, signifie	*Debilité de corps & d'esprit.*
Si les lignes de la Restrainte regardent celle de ♄. elles denotent	*Vanité, gloire, & mensonge.*
Si cette ligne iette des rameaux vers la tubercule de ♃. se sont	*Honneurs, dignités, & richesses.*
Au contraire.	*Pauureté.*
Lors qu'elle iette ses rameaux entre le doigt indice & celuy de Saturne	*L'homme sera blessé au chef. La femme mourra en ses couches.*
Se trouuant des croix ou estoilles en ces lignes, cela denote	*Tranquilité de vie en vieillesse.*
Quand simplement il n'y a que des estoilles, c'est	*Infortunes aux femmes & infamies.*
Quand il sort vn triangle de ces lignes qui regarde le mont de Venus, cela denote	*Inceste, & autre peché deshonneste.*
Si icelles lignes tendent vers la ligne Epatique c'est	*Integrité de vie & longue.*

DE LA LIGNE DE VIE & de ses iugemens.

CHAP. XII.

CEtte ligne est dite de Vie ou du cœur Cardiaque, à cause que le cœur est vne des parties d'où depend nostre vie, estant le premier viuant & le dernier mourant, & en icelle nous reconnoissons la longueur aussi de nos iours, de nostre santé & infirmité, & en tirons nos iugemens, comme le representent les reigles suiuantes.

1. Lors que la ligne de vie sera bien disposee par bonne proportion & de bonne couleur, bien respondante à la Restrainte : cela asseure d'vne vie longue & asseuree, mais il faut noter s'il se trouue quelque Estoille dont les rayons tendans soient sur la montagne de Venus, de Iupiter, ou de Mars, &c. signifie vne infortune à celuy qui a telle marque ou Estoille, soit d'amour, ou de l'honneur, ou en la guerre, &c. Et faut prendre garde en quel mois cela pourra arriuer, par les signes du Zodiaque posez en la main.

2. Celuy à qui se trouuera vne double ligne de vie, il se peut asseurer de longues annees, & fort fortunees, qu'il sera en l'affection de Roys & Princes : & si vn Roy ou Prince a

telle ligne de Vie, qu'il s'asseure d'aller à la guerre hardiment, car il sera victorieux sans aucune infortune, & accroistra son Royaume & pays par la force & vertu.

3. Si c'est vne femme, qu'elle s'asseure de fortune, & qu'elle sera grandement aymee de son mary ; si elle est impudique, les grands l'aymeront ardemment: Laïs & Flora auoient celle ligne semblable.

4. Quand sera la main vn peu espaisse au faix d'icelle, & puis aupres estenduë, elle signifiera l'homme muable & de mauuaise vie, s'il n'est aydé du triangle de Mars, selon la bonté ou malice du triangle, ie tiens sa vie en lice. Celuy qui aura cette ligne de vie liuide ou blesme, qui est comme couleur de plomb, demonstre vne fureur qui fera abreger la vie : si elle est temperee. Prens garde aux croix, lignes ou estoilles, qui se rencontrent en cette ligne, & te souuiens de leur signification, le cœur gouuerne cette ligne, & respond en la veine Basilique. Si se fermant entre les mons de Venus & de Iupiter, il y a des rameaux : c'est signe de perfection, de richesses en sa vie auec honneurs: mais s'il se trouue vne estoille garde les maladies, & principalement au vieil aage. Prends garde le long de cette ligne s'il ny a point de lignes trauersantes, car sont infortunes.

Bref, cette ligne ne signifie, & par celle nous ne pouuons rien apprendre que pour la vie & la longueur, & dure auec la Restrainte.

1. Toutefois curieux, remarque encores 14. reigles qui sont tres veritables en cette table :

La premiere, quand trois estoilles seront trouuees dedans cette ligne, elles signifient que l'homme sera calomnie & vituperé, à cause des femmes, & odieux aux grands.

2. S'il se trouue des croix, il sera aymé des femmes, & sera fortuné auec icelles, mais en danger de sa vie que luy causera ce deduit.

3. Celuy qui a cette ligne vitale entiere, longue, claire, & rubiconde, il viura long-temps sans ressentir peu de douleurs & peu de maladies, mais vne vie heureuse tant pour la santé que pour les biens de fortune.

4. Si sur cette ligne se trouue vn cercle de cette façon ⊖ ou de cette forme cela signifie que celuy, qui a cela perdra vn œil, s'il y en a deux qu'il deuiendra aueugle, Iean Indagine le tesmoigne en sa Chiromence, traittant de la ligne de vie, accident qu'il pensa luy arriuer, aussi auoit il comme il dit, cette figure en cette ligne.

5. Si la ligne de vie se ferme auec la ligne Mensale au dessous du mont de Iupiter, & face vn angle, cela signifie que l'homme paruiendra en reputation & bruit entre le peuple, & amassera richesses par mensonge & tromperie.

6. La ligne de vie estant retranchee à la sommité, c'est à dire entre le poulce & la tubercule de Iupiter, c'est signe de maladies passees, mais si au droit de la plaine de Mars la ligne moyenne de vie se rencontre, & qu'en icelle paroisse vn triangle, cela signifie que l'homme sera tué miserablement. Si s'en trouue deux il

sera fait mourir par Iustice, ayant aussi la ligne torse entre le premier & second ligamens du poulce.

7. Lors qu'il se trouue des lignes lesquelles viennent du mont de Venus, & tranchent la ligne de vie, cela denote infortune par l'amour des femmes, voire perte de vie sont par maladie ou autrement.

8. Quand la ligne de vie est fourchee en l'extremité basse vers la Restrainte, elle represente la personne folle & sans sentiment, coureur & vagabond.

9. Trouuant à vne femme deux croix en la sommité de la lignede vie proche le ligament du poulce, c'est signe d'impudicité effrenee & sans honte.

10. Quand trois estoilles ou trois poincts sont dans la ligne de vie, elles signifient l'homme estre calomnié & vituperé à cause des femmes, mais lors que les estoilles sont hors ladite ligne, l'homme reçoit opprobre, mais il est deliuré.

11. Si icelle ligne se trouue separee au milieu, elle denote grandes maladies aduenir, & vers la vieillesse vne maladie langoureuse, qui en fin apportera la mort.

12. Si cette ligne de vie paroist grosse & rouge elle signifie homme estre superbe, hautain, cruel, & fin aux choses qui tendent à la cruauté. Il a l'esprit subtil, mais à toutes choses qui tendent au mal.

23. Si au bout de la ligne de vie qui tend vers la restrainte se trouue vn triangle, c'est signe d'vne grande loquacité & menson-

ge, & que l'homme est importun en ses discours & actions.

14. Lors qu'il se trouue vne croix entre la ligne de vie & la mensale, cela denote l'homme noble, sage & liberal, porté à l'accés des Roys & Princes prés lesquels il sera bien venu.



TABLE OV ABBREGE' DES ſignifications de la ligne de vie.

La ligne de vie, viue en couleur & ample, ſignifie	*Vie longue, peu de maladies.*
La ligne courte ou ayant des diſſections, ſans couleur, denote	*Vie breue, maladies & imbecilité.*
La moyenne de vie eſtant en parallelle auec celle de vie ayant croix, ſignifie	*Bon eſprit, bonté naturelle, équabilité.*
Quand elle eſtend ſes rameaux vers l'Epatique, elle ſignifie	*Honneurs, richeſſes dignitez.*
Si elle eſtend ſes rameaux vers la reſtrainte, ſignifie	*Pauureté, calomnie & infidelité de ſeruiteurs.*
Si cette ligne eſt confuſe en diuerſité de petites lignes cela ſignifie	*Maladies au 5. aage auec neceßité.*
Ayant en icelle ligne de vie le Charactere du Soleil, ſignifie	*Perte d'vn œil ou de tous les deux.*
Se trouuant des croix en icelle qui regardent l'Epatique, ſignifie	*Perils, infortunes, peſte, mort ſoudaine.*

Cette ligne eſtant fourchée, & que l'vne des branches aille vers la tubercule du Soleil, cela ſignifie.	*Honneurs par mariage, richeſſes données par vne grande Dame, & faueur auec les femmes.*
Si les deux rameaux tendent vers les monts de Venus, ſignifient	*Sodomie, inceſte, brutalité, moleſſe, fornication, adultere.*
Si cela ſe trouue à vne femme, c'eſt	*Honte perduë, effronterie impudicité, pruríté grande, & infamie.*

DE LA LIGNE MENSALE, & des iugemens d'icelle.

CHAP. XIII.

LEs Latins appellent vne table *Mensa*, de laquelle diction cette ligne est nommee : & aussi que nous appellons table l'espace qui est entre cette ligne & la moyenne, naturelle. Cette ligne respond au chef auec la moyenne. Au chef est le magazin des sens & perfections de l'homme, comme la fantasie, le sens commun, l'imagination, la cogitatiue, estimatiue & memoire : Il faut sçauoir que de cette ligne nous tirons vne partie de nos iugemens, comme si elle est estenduë outre la moitié de la montagne de Iupiter, c'est signe d'vn esprit violent & vehement. Il faut noter & remarquer qu'en icelle ligne, despend vne moitié de toute nostre Chiromence, & la raison que cette ligne suit le long des quatre montagnes : car si sur icelle se trouue vne estoille, soit sur Iupiter, Saturne, Sol, & Mercure se sont infortunes, en Iupiter aux richesses, en Saturne pour la santé, en Sol en l'honneur, en Mercure pour les sciences : s'il se trouue vne croix c'est vne bonne fortune tout de mesme.

1. Celuy qui a cette ligne Menſale large & bien coloree, il eſt ioyeux & fort de courage; mais le tout procedera de peu d'eſprit.
2. S'il ſe trouue en cette ligne des croix vers le doigt auriculaire, cela ſignifie que la mort ſuit celuy qui a telle croix.
3. Quiconque a en cette ligne des lignes trauerſantes, il peut s'aſſeurer d'autant d'afflictions ou maladies qui prouiendront : mais ſi c'eſt vn ieune fils ou fille, ce ſera par l'omour. Si ces lignes ou inciſions du coſté du doigt moyen, cela ſignifie l'homme flateur, & qui ſera trompé en ſa flaterie pour ſon inconſtance. Si cette ligne paſſe outre le doigt demonſtratif ou indice, cela demonſtre, felicité : mais ſi elle ne paſſe, garde la pauureté, & à la femme la desbauche portee de volupté.
4. Si cette ligne Menſale ſe trouue eſtre double ou bien partie en trois, en l'vne des deux extremitez, elle ſignifie la perſonne bien fortunee, & qu'elle eſt ioyeuſe, liberale de noble courage, modeſte & officieux vers ſes amys.
5. Quand elle eſt fourchee à l'extremité vers la tubercule de Iupiter, & pleine de rameaux en ſon commencement prez le mont de la Lune; c'eſt inquietudes, & doutes d'eſprit auec richeſſes acquiſes auec force & tromperie, bien que la perſonne ſoit d'vne aſſez bonne humeur & iouiale.
6. Cette ligne eſtant nuë & ſimple proche de la tubercule de Iupiter, ou qu'il s'y trouue vne Eſtoille, cela denote pauureté,

7. Lors que cette ligne Menſale ſe trouue tortuë, elle promet l'homme eſtre tué des beſtes, ou fortuitement, & qu'il ſera bleſſé d'vne beſte enragee, ce que i'ay veu arriuer par deux fois à deux perſonnes qui auoient cette ligne telle.

8. S'il ſe trouue ſur cette ligne deux croix; cela promet des dignitez Eccleſiaſtiques, comme Eueſchez, Abbayes, Prebendes, &c.

9. En l'extremité vers les monts de la Lune; ſe trouue vn O qui eſt vne de nos lettres ſacrees, & que la ligne ſoit doublement crochuë, elle ſignifie bleſſeures tant de ferremens que de baſtons à feu, garde les combats, celuy qui aura cela ne ſera point fortuné en la guerre ny aux duels.

10. Quand il ſe trouue ces ſignes ou marques . . belles & bien collorées, ils demonſtrent l'homme ſage & ſçauant, cupide des ſciences ſecrettes, & vne parfaite connoiſſance d'icelle.

11. Lors que cette ligne Menſale ſe finit entre le doigt moyen & l'indice, elle ſignifie vne nature fort debile & maladiue, ſujete à flux de ſang, & la femme l'ayant telle, cela denote qu'elle mourra d'enfant, ou bien par la perte de ſon ſang.

12. Quand il ſe trouue deux rameaux qui ſortent de la ligne Menſale en forme d'Aquarius ou fluctueuſe, qui tendent au doigt de Mercure, ils demonſtrent l'homme conuoiteux des ſciences par trop, voire des prohibees & defenduës en la recherche d'icelles, il y pourra bien perdre l'honneur ou la vie.

13. Si en cette ligne se trouue des poincts visibles, ils signifient libidinosité, lasciueté, & incontinence.

14. La ligne Mensale ayant vn rameau vers le doigt indice, & vn autre vers le moyen, qui soit emoussé ou obtuse, cela demonstre l'homme bien fortuné, lequel acquerra par son labeur de grandes richesses.

15. Lors qu'en la main d'vne femme se trouue en la ligne Mensale en l'extremité vers le doigt de Iupiter le B. de nos lettres sacrees, cela signifie qu'en sa ieunesse elle a esté fort pudique, & portee d'estre Religieuse: mais que depuis elle s'est abandonnee à toutes lasciuetez qu'elle continuera iusques en sa decrepite vieillesse. Et si se trouue le C. c'est le contraire, ce que i'ay reconnu à plusieurs

16. Si en cette ligne se trouue vne entre-coupure entre le doigt du Soleil & celuy de Mercure qui separe les deux Tabernucles trauersant icelle ligne, cela signifie vne perte ou ruyne par procez à celui, & que le procez a esté intenté pour succession patrimoniale, pour auoir trouue quelque chose extraordinairement absconds en la terre.

17. A quiconque se trouue deux rameaux procedans de cette ligne Mensale, & allant à la ligne moyenne au milieu vne croix, il trouuera des thresors cachez en la terre, & sera par le moyen de l'aneau de Saturne, si c'est sous le mont d'iceluy Saturne, ou bien par hazard ou autrement, & celuy qui aura tels rameaux, il sera fortuné par

les choſes abſconſes.

18. S'il ſe trouue vne autre ligne ſur cette ligne Menſale (comme dit Indagine & Teſnerus) auſſi beaucoup d'inconſtance, mais ie diray pour la femme qu'elle ſe donnera toutes ſortes de contentement en la diuerſité des compagnies, mais plus de bruict que d'effet.

TABLE POVR LE RAbregé de ces Reigles.

Cette ligne Menſale ample & claire, ſignifie	*Liberalité, Magnanimité cordiale, longue vie.*
Petite eſtoille, ſignifie	*Exil, priſon, timidité & honte.*
Rameaux au mont de ♃ ſignifient	*Biens Eccleſiaſtiques, honneurs, dignitez & Prelatures.*
Si elle eſt cheueluë aux extremitez, denote	*Infortune, anxieté, miſeres & vilité.*
Si elle ſe termine prés le mont de ♃ ſignifie	*Vanité, menſonge.*
Si elle iette les rameaux entre le doigt indice & le Saturnien, ſignifie	*Playe en la teſte, malheurs aux combats, & pour la femme, mort en ſa couche ou par menſtruës ſuperfluës.*

DES IVGEMENS DE la ligne moyenne.

CHAP XIV.

1. CEtte ligne Moyenne naturelle respond au chef comme l'autre, mais celuy qui aura en icelle des croix, il se peut asseurer qu'il sera fortuné en richesses, mais sera grand menteur, & vn vray torrent de sottes paroles, toutesfois blandissantes. Autant de lignes qui seront entre la Mensale & cette ligne, autant de maladies sont signees au premier aage, mais elles ne seront pas mortelles. Et quand les lignes finissent pres le doigt moyen, elles signifieront que ces maladies viendront en la seconde aage. Si elles vont iusques au doigt indice, elles signifient que ces maladies viendront en la vieillesse, & à la premiere, garde la mort. Si en vne d'icelles se trouue vne demie-croix ou qu'elle soit branchuë, s'il y a vn rameau qui vienne de la Mensale & qu'il la trauerse allant vers le doigt indice, & l'autre vers le moyen, & sera mousse & obtuse, elle demonstre & fait voir l'homme estre de fortune, & qu'il acquerra par son propre labeur.

2. Quand la ligne de Vie & la Mensale sont conjoinctes & font vn anglet, & la moyenne

n'eſt trouuee l'homme ſera cruel, de courage & beſtial, & luy ſera éminent le peril de la mort, iuſques au trentieſme an de ſon aage, il aura diſcord auec ſon pere ou mere, ou auec ſa femme; il eſt menacé auſſi de deſeſpoir, & ſi au lieu de cette ligne moyenne il a quelque eſtoille, garde iceluy le gibet : celuy eſt reconneu.

3. Lors que cette ligne ſera entretranchee & diſcontinuée, & que aucunes fentes l'entretrancheront, homme fuira les Princes & Seigneurs & leur ſeruitude, & ſouffrira le peril de perdre la vie, quand icelles lignes ſeront paſſes.

4. Quand tu trouueras aucunes fentes ſaillantes de la ligne orbiculaire & ſoyent de bonne couleur, elles ſignifient battures, bleſſeures & priſons.

5. Lors que l'on trouue cette ligne moyenne recourbee, & qu'elle touche la ligne Menſale, cela ſignifie quelque grand dommage, qu'il viendra comme improuiſtement par accident extraordinaire.

6. Quand cette ligne eſt grande & large elle ſignifie des longues annees & vn aage de 80. ou nonante ans, & en cette vieilleſſe pauureté.

7. Mais ſi cette ligne eſt obſcure & craſſe elle denote vn eſprit debile, groſſier, & imprudent, mais ſi elle eſt petite en cette obſcurité, ſignifie inſipience, bouffonnerie, & vne pluralité de paroles enutiles, ennuyeuſes aux braues & doctes, & complaiſantes aux eſprits alterez.

8. Si cette ligne ſe trouue rouge & bien coloree à l'homme auec quelques rameaux, faiſant angle, ſignifie l'homme martial, cruel, ſans pitié, lequel

est porté en toutes hostilitez : si c'est vne femme elle est ennemie de son mary, & portee à le tuer ou faire tuer sans sujet ny raison quelconque.

9. Quand cette ligne moyenne se trouue double, ce sont successions heritages qui arriueront enuiron le milieu de l'age.

10. Cette ligne Hepatique regardant (deux fois fourchee) le hypothenar, elle signifie hypocrisie, bigotterie, & tromperie en la Religion, ce que ie reconnu à plusieurs bigots qui m'ont monstré leurs mains, voire gens que l'on tient pour des premiers de ce temps, & qui en apparence paroissent tels, tous confits en deuotion.

11. Cette ligne estant d'vne couleur liuide, elle signifie vne nature, cacochimee, & sujette à toute sorte de maladies.

12. La femme ayant cette ligne demie double, elle luy denote plusieurs & grandes annees de vie, & qu'elle aura iusques à cinq maris, desquels elle n'aura toutesfois beaucoup d'enfans ; estant d'vne nature tres apte au coit, aussi en sa Phisionomie on reconnoistra cela par sa grande bouche, & le poil qu'elle aura sur ses lévres, qui signifie sa viraguë.

13. Si en cette ligne se trouue des croix, ou entre elle & celle de vie, ou bien que l'angle soit obtus proche de la tubercule de Venus, cela signifie pour homme sa bonté, le gentil esprit, le noble courage, la bonne extraction, mais pour la femme, la malice, la mauuaise intelligence qu'elle a auec son mary, voire portee à vne separation

14. Mais si se trouue vn triangle dont les angles sont relectiques en cette ligne proche la Mensale & celle de vie, cela demonstre vn homme heretique, & porté à beaucoup de folles recherches, en matiere de Religion, & qu'il ne veut rien croire que ce qu'il forme à son esprit.

15. S'il se trouue des croix sur icelle ou bien demy croix, c'est à dire que la personne sera aymee de gens notables de l'Eglise, comme d'Euesques, &c.

16. Si se monstre icelle ligne moyenne des points, & stigmates, c'est signes d'entreprinses funestes que les ennemis feront sur la vie de celuy qui a telles marques, & aussi qu'il sera grandement sujet à maladie de foye.

17. Vn demy triangle ou triangle tout à faict entre la ligne de vie, & icelle dans la plaine de Mars ce sont combats, duels, &c. Pour ces triangles ils se trouuent peu souuent en la main des innobles, ce que ie remarque grandement, & le Lecteur notera que mes regles ne sont ordinaires ny vulgaires, ny imitees de Sauanarole, Corue, Indagine, Taisnerus, Tricasse, Moldenate, Gozelin, &c. mais que sur ma pratique & longue experience, i'ay reconnu icelles veritables : c'est pourquoy estant asseurees ie les donne aux curieux.

18. Si se trouue en cette ligne Hepatique proche du doigt de Saturne vne croix, cela denote vne mort violente, voire par vn funeste assinat.

19. Le nombre des croix entre icelle, & les

monts de la Lune signifie faueur des grands ; mais auec vne crainte de prison, quelques dons faits, mais despensez inutilement.

20. Si en cette ligne se trouue des nœuds, autant de nœuds, autant de meurtre commetra celuy qui les aura en cette ligne.

21. Si la femme a iceux nœuds, cela signifie qu'elle tuera son mary ou de ses enfans, ce que i'ay reconnu arriuer à vne femme, laquelle en auoit deux, laquelle aussi tua deux marys, le premier le precipita dans vn puits, l'autre quelle espousa en seconde nopces, elle le tua de son espée mesme. Laquelle toutesfois est demeuree sans peine, bien que le tout fut grandement aueré, encore alors que i'escrits ces Reigles, elle vit, & par plaisir i'ay voulu reconnoistre le contenu & la verité de cette reigle icy par le regard de ses mains.

TABLE OV ABBREGE' DE ces Reigles, de cette ligne moyenne.

Si droicte, continuée & sans lignes trauersantes, elle signifie.	*Grande santé, force, magnanimité & courage.*
Si elle est imparfaicte, elle denote.	*Peu d'esprit, imbecilité, maladies caduques, & pauureté.*

Si cette ligne est bien colorée elle signifie. { *Ioye, honneur, richesses, esprit fin, & subtil.*

Si elle est liuide à la main d'vne femme, elle signifie. { *Impudicité, gourmandise, yurongnerie, honte perduë.*

Si l'homme l'a telle, c'est à dire qu'il est { *Paillard, Sodomite, incestueux, & infect.*

DE LA CEINTVRE DE VENVS & *ses significations.*

CHAP. XV.

CEtte ligne que nous appellons *Cingulum Veneris*, C. Ceinture de Venus n'a esté que peu reconnuë par les anciens Chiromenciens, c'est pourquoy ils en ont peu fait de recit, mais nos derniers, comme Taisnerus, P. Tricasse en ont parlé en discours succinct, & mis en auant reigles assez bien fondées, & reconnuës assez veritables, non telles toutesfois que celles-cy, qui ne sont posées sur conjectures & choses non assurées, mais par moy

veuës & reconnuës tres-veritables, ne voulant comme aucuns mettre choses en auant en cette science, sans en auoir veu & reconnu la verité, afin de faire voir à ceux qui sont ennemis & censeurs de cette science de Chiromence son infaillibilité d'icelle, & que ceux qui sont versez aux secrets d'icelle, qu'ils disent choses tres-asseurees, & facent des iugemens qui les rendent en admiration à tous, mais en verité ceux qui sont amateurs de cette science, ils ne doiuent s'arrester aux iugemens & reigles de plusieurs qui en ont escrit seulement par conjectures : lesquels mesmes rendent leurs reigles douteuses, n'assurant rien auoir esté par eux reconnu, qui fait leurs suiuantes en leurs doctrines & reigles, que l'on ne rencontre rien d'à propos ny de bon : ce que tu ne feras cher studieux, suiuant les miennes cy posez. Or pour entrer au discours de la ceinture de Venus, nous disons que c'est vn demy cercle, lequel commence entre le doigt de Iupiter & celuy de Saturne, & se vient terminer entre celuy du Soleil, & celuy de Mercure, lequel demy cercle enclos dans sa demie circonference les deux collines ou tubercules de Saturne & du Soleil, & passe proche la ligne Mensale. Il faut noter que cette ligne ou ceinture se rencontre peu souuent aux mains, car entre mil hommes ou femmes il ne s'en trouuera quatre qui l'ayent, car cela demonstre vne grande sordité & paillardise, comme vous voyez par ces regles.

1. Celuy qui a la ceinture de Venus aux deux mains, cela signifie l'homme ou la femme extré-

mement portee au peché de la chair, voire à la bestialité, ou peché contre nature. Voila ce qu'en dit vn docte Chiromencien. *Habens sororem hominem impurissimum, & cum bestijs cœuntem.* Ie reconnu cela à deux hommes, dont l'vn fut bruslé par sentence du Iuge de Ville preux, laquelle fut confirmee par la Cour, & au prealable que son vice fut reuelé, ie l'aduertis qu'il estoit manacé de peine qui luy seroit causee par ce peché, à raison que sur cette ceinture au droit du doigt de Saturne, il auoit vne demie estoille qui signifie la reprehension & peine pour cause de ce peché. Le second il a couru de grandes disgraces de la fortune, pour ce vice & l'ombre de la Religion la couuert, bien que non encore exempt si par la vertu il ne dompte & mitige ses desirs effrenez.

2. Quand il se trouue quelque dissection ou trenchez en cette ceinture Venerique au droit du doigt du Soleil, cela denote vne perte de biens pour le sujet de l'acte Venerien, ou si ses trenchez sont sous le doigt de Saturne, c'est que la personne sera assassinee, allant ou estant auec femmes ou filles impudiques, ie reconnu cela à hommes qui ont esté tuez funestement en ces recherches folles & vicieuses, dont leur qualité m'impose le silence de le diuulguer, mais la chose est tres-asseuree, & la trouuant en quelques vns i'en parle hardiment, & donne aduertissement afin de fuir ce malheur.

3. Lors qu'il se trouue deux croix sur cette ligne, & que l'vne est au droit du doigt indice, & l'autre

regardant le Mercurial elles signifient que la vertu a dompté le vice, & que la pieté & crainte de Dieu retinet que le personnage ne soit vicieux, & qu'il est victorieux de soy-mesme.

4. Bref, pour derniere reigle, quiconque soit qui a cette ceinture Veneriene il n'est point ennemy des femmes, mais de plus il passe les bornes de l'honnesteté, si ce n'est que la crainte de Dieu & la vertu ne le retiennent, mais peu ne l'ont qui ne soient excessiuement paillards, adonnez à la Sodomie, bestialité, inceste, molesse, & aux actions deshonnestes, telles que les representent Buchard en sa somme. Voila pour conclure ce Chapitre, ce qu'en dit vn ancien Chiromencien. *Si igitur appareat in hominibus cingulum Veneris, hominem salacem, libidinosum, & insigniter prurientem, sordidum, præterea in congressu Venereo & abominabilem denotat.* Cecy s'entend tant pour l'vn que pour l'autre sexe, mais de plus la femme qui a cela, on la peut dire vne Messaline ou vne Faustine plustot lasse que contente.

DE LA LIGNE DV FOYE ou Hepatique, sa sœur, & de la voye lactee, & des iugemens d'icelle.

CHAP. XVI.

LA ligne Hepatique est vne petite ligne qui ne paroist pas à toutes mains, particulierement les hommes de grand trauail n'en ont point, bien qu'elle leur soit paruë pendant la ieunesse, le trauail l'efface. Icelle prend son commencement en la racine de celle de vie, & passe, faisant vn angle par le milieu de la palme de la main, tirant droit vers la montagnette de la Lune, ou à la percussion de la main, de cette mesme racine vitale proche de la Restrainte prend aussi commencement des tranchees ou petites lignes, qui sont quelquesfois iusques au nombre de cinq ou six, que nous nommons vulgairement *via lactea*. C. voye lactee, & icelles lignes tendent vers le mont de la Lune, en conformité, de celle qui est au ciel, ainsi nommee par les anciens Astrologues, d'icelles lignes nous tirons ces Aphorismes, & reigles.
1. Si se trouue que la ligne Hepatique soit droicte & non-distincte, & soit trauersee d'autres petites lignes, cela denote vne grande santé,

force d'esprit & grande memoire, mais vne humeur bisarre & variable aux affaires plus serieux, & non resolu.

2. Quand cette ligne du foye est tortueuse, & ondee, elle signifie larcin, mauuaise conscience, & porté à toutes sortes de tromperie, & charlateries: Si autrement elle est, elle signifie bonne conscience, probité & rondeur à toutes actions.

3. Si proche de la Cephalique, ou si auec icelle Cephalique elle se fourche, ou qu'il se face vn triangle, ou quadrangle, cela denote vne auidité de biens & d'honneurs que l'on veut acquerir par toutes sortes de voyes licites & inlicites, & vne grande partie de ceux qui suiuent la guerre, & des nobles ont ces triangles & quadrangles, c'est vne regle asseuree, que par ces marques on reconnoist le noble d'auec l'innoble: car peu de Rustiques ont ces marques triangulaires: ce que i'ay reconnu à plus de cinq cens, voire à quelques-vns, qui vouloient tenir le rang des nobles, & se celer de moy pour me surprendre en mes iugemens.

4. Quand cette ligne Hepatique aussi bien que la Cephalique commence à la Restrainte proche l'vne l'autre, cela nous signifie debilité de cerueau voire vne simplicité de vie, qui est sujette à demence d'esprit & radot, si la femme a cette ligne de cette façon, & demonstre de grandes douleurs en ses couches, voire qu'elle pourra tomber à vne follie qui luy continuera le reste de ses iours ou vne bonne partie, auec vn tourment extreme.

5. Lors que cette ligne eſt fourchee ou qu'il ſe trouue deſſus icelle vne figure en forme de la partie de Fortune repreſentee en l'Aſtrologie, qui eſt de cette façon cela ſignifie de grande richeſſes, & dignitez, qui ſeront acquiſes par les ſciences, arts & viuacité d'eſprit.

6. Pour la voye lactee, ſi elle eſt integre, & que les lignes d'icelles ſoient bien paralelles & proportionnees elle ſignifie que l'homme ſera grandement bien fortune en tous ſes voyages, ſoit par terre ou par mer. Et faiſant commerce, que tout luy arriuera à ſon contentement, qu'il a l'eſprit iudicieux, bonne memoire & prompt à comprendre les choſes qui concernent ſon trafic & negoce.

7. Lors qu'il ſe trouue que les lignes de la voye lactee tendent vers la tubercule de Venus, ou le mont du poulce, l'homme eſt aymé des femmes, il eſt d'humeur gracieuſe, aymable; officieux & plein de complaiſance, partant beaucoup de reſpect, & particulierement au ſexe feminin, & par paroles blandiſſantes s'inſtalle en leurs bonnes graces, car cette remarque cy deſſus, denote auſſi la fecondité du langage, & le don d'eloquence.

8. Si ſe trouue ſur les lignes de cette voye lactee des eſtoilles qui regardent le mont Mercurial, grandes fortunes en bien & richeſſes ils nous repreſentent, & celuy qui a telles marques ou eſtoilles eſt grandement ſage, & bien fortuné, que toutes ſes entrepriſes reüſſiront à ſon contentement.

9. S'il n'apparoist que peu cette voye lactee en la main de l'homme, c'est signe de grandes maladies, comme mal de teste, defluctions, catharres, gouttes, &c.

10. Quand les lignes de cette voye lactee sont inégales & incises, c'est signe d'infirmité d'esprit, tardiueté en ses actions. Mais s'il y apparoist des croix bien formees, cela denotera que la personne sera Moyne, qu'il ayme beaucoup la solitude, estant d'vne humeur melancholique, & Lunatique, & en cette vie separee il se persuadera voir souuent choses extraordinaires, comme visions d'Anges, de fantosmes, & mille chimeres, qu'il se formera en son imagination estant blessee, tels personnages sont aussi reconnus à leur couleur plombee, & au luysant de leurs yeux.

TABLE DE CES DEVX lignes contenuës en ce Chapitre.

Pour la ligne Hepatique.

Si elle est droicte, elle signifie.	*Santé, disposition & prosperité.*
Si elle est torse, elle signifie	*Maladies, briefueté de vie.*
Estant fourche en ces extremitez, signifie	*Pauureté, mespris, mendicité & vne vieillesse accablée d'ennuys.*
Lors qu'elle se trouue tortuë, & de diuerses couleurs, signifie	*Maladies de foye, debilitez, sincopes, & palpitation de foye.*
Si elle est bien colorée, signifie	*Ioye, bonté, esprit iouial, & subtil.*
Mais lors qu'elle angle vers la cordiaque, signifie	*Auarice, paruité d'esprit, parasite, escornifleur, & parque.*
S'il se trouue vne croix à vne des extremitez, signifie	*Mort prochaine, voleries, & larcins.*

POVR LA VOYE LACTEE.

Quand cette voye lactée est bien proportionnée, elle signifie	*Bons voyages, bon esprit, bonne faueur auec les femmes.*
Quand elle est tranchée, elle signifie	*Infecilité, mensonge, & pauureté.*

DES LIGNES DV SOLEIL & de Saturne auec les Iugemens d'icelles.

CHAP. XVII.

TOVS les anciens Chiromentiens n'auoient parlé de ces lignes, lesquelles toutesfois estoient reconnuës : mais iceux les faisoient passer en leurs significations & iugegemens, auec les montagnes, ou auec la ligne Mensale, sans les particulariser dauantage: mais ie trouue plus à propos auec nos modernes, puis qu'ils estoient lignes separees des autres, d'en fai-

re vn Chapitre à part, & des iugemens particuliers comme des autres qui ſuiuent. Nous commencerons donc par la ligne du Soleil, laquelle prend ſon commencement de la ligne de Fortune, & monte en ſeparant la montagne ſolaire droict au doigt annulier, dedié au Soleil & à quelques vns, elle monte iuſques au 3. ligament auec vne grande apparence, eſtant le plus ſouuent branchuë, ou ayant lignes en eſgale grandeur. Pour la Saturnienne elle prend auſſi ſon commencement au bas de la palme, & trauerſe la Menſale, & ſe vient terminer au premier ligament du doigt Saturnien, & à quelques-vns elle fourche ſur la montagne, les autres l'ont doublé en deux lignes en paralelles, & paſſe la tubercule de Saturne venant iuſques au troiſieſme ligament du doigt. D'icelles lignes nous donnons pour entendre leurs ſignifications, ces Reigles & canons, pour la ſolaire.

1. Quand la ligne Solaire ne ſe trouue point à vn homme qui n'eſt point de trauail, c'eſt indice qu'il eſt pauure en authorité, & que iamais il ne ſera eſleué en grandes dignitez ny honneurs : mais ſi bas en puiſſance & commandement.

3. Si elle eſt apparente, & double, elle ſignifie que l'homme ou la femme paruiendra aux ſupremes dignitez & offices, qu'il ſera bien venu pres des Roys, Princes & grands Seigneurs, qu'ils auront grande confiance en iceux, & les érigeront aux premieres charges de leurs maiſons & Royaumes.

3. Cette ligne Solaire ſe trouuant claire & me-

diocrement rubiconde iusques à la Mensale, cela signifie offices de Iudicature, lesquels seront acquis par la gentillesse de l'esprit, & sçauoir; Mais si elle est liuide, elle signifie le contraire, & simplesse d'esprit.

4. Si elle est trauersee par quelques lignes autant de lignes autant d'enuieux sur les dignitez, & offices, lesquels ennemis ou enuieux sont clandestins, qui recherchent tous moyens de nuire: mais si cette ligne est telle que nous auons dit en la seconde reigle, tous ces enuieux ne peuuent nuire, & iceux sont victorieux, & plus sont attaquez de cette enuie, plus ils son erigez aux honneurs, dignitez & richesses.

5. Quand la ceinture de Venus fait section à cette ligne solaire, se rencontrant à quelque main, cela signifie de grandes trauerses & infortunes qui arriueront par les femmes: car il n'y aura sorte de pechez veneriens que la personne ne s'y addonne, auec vne abondance & orde mollesse.

Pour la ligne Saturnienne.

6. Lors que la ligne de Saturne va ou prend commencement ou separe la ligne Hepatique, elle denote, honnesteté, bonté, & vne grande subtilité d'esprit, que l'homme est grandement soigneux en ses affaires œconomiques, & qu'il y sera heureux.

7. Si cette ligne defaut, ou est tortueuse, & qu'à vn des angles d'icelle vers le doigt Saturnien se

trouue vne estoille, cela signifie calamitez, prisons, perte de biens, qu'on remarque en cette estoille, à raison que ie prins garde, & plusieurs qui ont est constituez prisonniers, que i'ay veus auoient icelle, voire moy mesme auant ma prison ie l'auois, & auois remarqué le temps d'icelle, qui fut au mois de Ianuier, cette estoille paroissoit à la jointure seconde, mon doigt de Saturne, que nous donnons à Aquarius signe de ce mois de Ianuier, comme on peut voir aux figures cy dessus, cette prison me fut honorable, & à la honte de mes ennemis. Note aussi (amy Lecteur) où se paroissent ces estoilles, si c'est au troisiesme, second, ou premier ligament ou iointure. La premiere est Pisces, la seconde Aquarius, la troisiesme Capricornus, & les accidents & infortunes arriuent au mois ou ces signes dominent.

8. Quand cette ligne de Saturne du milieu du doigt descend iusques à la percussion de la main ou hypotenar, & le separe, se sont les mesmes significations que la reigle cy dessus, prisons, tribulations, afflictions, seruitudes, & particulierement demonstre l'esclauage d'vne Galere, ce que i'ay reconnu en la main de plusieurs condamnez.

9. Si cette ligne va vers la ligne de vie descendant par le milieu du doigt mitançier, coupant la tubercule ou montagne de Saturne, c'est chose semblable que dessus, & aussi menace d'vne mort funeste.

10. Il est à noter, quand cette ligne est four-

chuë aux extremitez, & qu'ils paſſent la ligne Hepatique, ou la naturelle elle ſignifie candeur, ſubtilité d'eſprit, fortune en l'agriculture, œconomie & chaſſe.

11. Cette ligne eſtant belle & entiere, elle ſignifie ſanté, auec tout heur & tranquilité.

TABLE POVR L'ABREGE' des iugemens de ces lignes, la Solaire.

Cette ligne ſolaire, eſtant integre & belle, elle ſignifie	*Faueurs, grandeurs, richeſſes, honneurs, dignitez.*
Si elle eſt diſſecte ou coupée, & inegale, elle ſignifie	*Diſgrace, pauureté vilité, enuie, malheur, eſclauage.*

La ligne Saturnienne.

Lors qu'elle eſt pleine & entiere, ſituée au milieu du doigt, elle ſignifie.	*Conſeils ſecrets, felicité, bonne fortune.*
Si elle vient iuſques à la percuſſion, elle ſignifie	*Priſons, tribulations, eſclauage, afflictions.*

Si elle va vers la ligne de vie estant diuisée, elle signifie	*Mort honteuse, mort funeste, assassinat, ou homicide de soy-mesme.*

DE LA LIGNE CEPHA-lique, & des iugemens d'icelle.

CHAP. XVIII.

BIen que i'aye en plusieurs endroits de ce liure parlé de cette ligne, ie trouue bon toutesfois de te donner encore ce Chapitre (cher studieux) afin qu'en particulier tu t'instruise des iugemens & significations de cette ligne Cephalique, laquelle prend son commencement de la Restrainte proche la ligne vitale, & monte iusques à la ligne Hepatique ou moyenne naturelle. Goclinus le ieune n'est de cét aduis en sa Chiromence, que ce soit icelle ligne Cephalique, faute qu'il a faite se croyant soy-mesme en sa seule opinion, mais luy assigne vn autre lieu proche la montagne de Venus, en quoy il se trompe; de plus c'est icelle ligne laquelle fait vne partie du triangle qui est en la plaine de Mars. La ligne Saturnienne estant d'vn costé, celle-cy du chef de l'autre, &

l'Hepatique l'autre partie & tranche, lesquelles trois lignes font vn naturel triangle qui se trouue presque à toutes les mains. De cette ligne nous trouuons en nos iugemens ces reigles.

1. Si cette ligne proche la Restrainte n'est point diuisee ny interrupte, mais d'vne decente proportion & couleur, & qu'elle monte iusqu'à l'Hepatique, faisant vn droit triangle auec l'Hepatique & la vitale, elle signifie homme prudent, remply de sapience, heureux, auquel toutes choses prosperent selon son desir, & semble qu'il est le mignon de fortune.

2. Quand cette ligne Cephalique se trouue rompuë ou separee, tortueuse, elle denote infortunes, debilité de cerueau ; & des functions spirituelles & animales ; il est aussi peu amoureux, estant craintif, pour la femme elle est sujette à folie, ayant cette ligne de cette façon, & enfante auec grande douleur, & meurt en ses couches.

3. Il faut noter si cette ligne Cephalique estant en la plaine de Mars, si se trouue en icelle des Estoilles si cela se rencontre, sont querelles faites d'vne gayeté de cœur, & denote l'homme furieux, audacieux, tousiours prest de quereller & battre. Mais si vne estoille se trouue en cette ligne, & qu'elle regarde la percussion de la main, elle signifie la personne sujete au larcin, volerie, & autres actions tres-mauuaises.

4. Quand cette ligne commence sans aucune fraction à la Restrainte, elle signifie vne vieillesse tranquile, probe, auec repos, gloire prudence, sapience, auec grandes facultez & richesses dont

on vſera liberalement.
5. Si cette ligne ſe trouue fourchee vers la Menſale, elle demonſtre la perſonne grandement actiue en toutes ſortes d'affaires, & d'actions, elle ſignifie auſſi malice, ingenioſité aux ſecrets Mercuriaux, dont il en reüſſira quelque contentement & plaiſir.
6 Quant en l'extremité & qu'au milieu de la plaine de Mars, il ſe trouue ce caractere de cette façon cela ſignifie honneurs, dignitez, & richeſſes, mais ſi cette figure ne ſe trouue que demie, elle ſignifie le contraire.
7. S'il ſe trouue en l'extremité de cette ligne Cephalique vne de nos lettres ſacrees, comme ſi c'eſt l'A d'Aries il ſignifie bonne fortune auec honneurs ſi c'eſt celuy d'Aquarius il denotera aduerſité, & pauureté, ſi c'eſt C. L. pourueu que ce ſoient de Cancer ou Leo, ils denotent tout bien, mais ceux de Capricorne ou Libra ce n'eſt que mal & infortuné. S. du Sagittaire eſt bonne, celle du Scorpion mauuaiſe, P. de Piſces bon, G. de Gemini mauuais, le T. de Taurus eſt bon, car les croix en cét endroit ſont bonnes, ils ſignifient vne bonne ame, & la perſonne deuote & pieuſe, ayant la crainte de Dieu deuant les yeux. Aucuns auſſi ſuiuans ces lettres ſacrees quand ils font voyage, ſortans de leur maiſon, ſont curieux de ſçauoir le nom des premiers qu'ils rencontrent, pour par la lettre capitale en tirer le bon ou le mauuais de leur voyage, c'eſt à dire s'il ſera bien ou mal fortuné. Ce que moy-meſme ie remarquay, & m'eſt arriué ſelon

le rencontre. Si donc (pour t'apprendre le ſecret) ſortant le matin de ta maiſon tu rencontres vne perſonne de laquelle ſon nom commence par ces cinq voyelles A. E. I. O. V. ſignifie bon voyage, car ces lettres ſe referent aux cinq principales planettes qui ſont bonnes ou beneuoles. Si par L. & B. tu faits l'affaire pour laquelle tu vas en voyage. Si par C. D. T. tu auras peril : ſi par S. N. R. tu ne feras de long-temps les affaires. Si par F. G. tu auras iugement contre toy. Si le nom de celuy que l'on rencontre A. M. P. R. tu auras toutes ſortes de contentemens à ton voyage. Voila ce qui a eſté obſerué par les anciens & par moy, ce que ie reconnus aſſez veritable, cela ſe refere à nos lettres ſacrees, & nos lettres aux figures du Zodiaque & planettes, voyons le rabregé de nos reigles.

TABLE.

Si noſtre ligne du chef fait triangle auec l'Hepatique & cardiaque, cela ſignifie	*Bon eſprit, bonne fortunes, grandes richeſſes, heureuſe vie, tranquille vieilleſſe.*
Si l'Angle eſt obtus, ſignifie	*Mauuaiſe nature, inconualeſcence, nature debilitée.*
Si cette ligne Cephalique courte, ſign.	*Folie, prodigalité, mendicité menſonge, vie briefue.*
Si eſtant cette ligne ſtellée vers la plaine de Mars, ſignif.	*Audace, animoſité, promptitude, courage, temerité.*

DE LA PLAINE DE MARS *& tubercule de la Lune.*

CHAP XIX.



NOvs donnons à Mars tout ce qui est entre le triangle qui se fait par la ligne Hepatique celle du chef & de Satutne, & nommons ce lieu la plaine de Mars, non la colicule, comme quelques vns ont voulu dire, & à raison que ce lieu est le plus fort de la main, c'est pourquoy il est attribué à Mars, estant la palme, & que cette planette est vne des plus fortes de nature chaude, & seche, de complexion ignee & cholerique, choses qui se reconnoissent en cette plaine martiale. Pour le lieu de la Lune, il est donné en la main, & est entre la vallee de Mars, & la Restrainte que nous nommons ce lieu la percussion ou hypothenar, & de ces deux lieux nous remarquons ces aphorismes & canons.

De la plaine de Mars.

1. Si en la plaine de Mars se rencontre que la sœur de la ligne vitale est claire & bien formee, moyennement longue, est remarqué qu'iceluy est bien fortuné en l'exercice martial, & qu'il

par-

paruiendra aux dignitez de la guerre, auec l'honneur & le courage.

2. Si cette plaine de Mars est caue, & que les lignes en icelles soient oblique & curues, cela denote mort en combats & conflits, ou grandement blessez en la teste, ou que l'on receura quelques luxations & dislocations des membres par cheude sur cheuaux, ou tombant de quelques precipices.

3. Quand en cette plaine la ligne de Saturne descend en icelle, c'est prisons, captiuitez & esclauages, qui arriueront par la guerre tombant aux mains des ennemis, & grandes afflictions par telles infortunes.

4. Lors que les lignes dans la plaine de Mars sont longues prenant de la Restrainte vers la percussion, cela signifie de grands voyages suiuant les armes, estre d'vne vie ennemie de repos, ne vouloir se reposer que dans les armes, ne viure que dedans les alarmes & hazards perilleux de Mars.

5. Quand la sœur de la ligne vitale est briefue en cette plaine martiale, cela signifie infelicité en guerre, audace, auarice, fraude, larcin, infidelité, oysiueté, vantance, honte perduë, sedition, soupçon, impatience, homicide, vanterie, colere, folie & trahison.

6. Lors que dans cette plaine se trouue au milieu du triangle, d'autres petits triangles s'ils sont vers la Restrainte, ils signifient duels, desquels on en reçoit vergongne & honte, & plus souuent la vie : s'ils sont vers la ligne Mensale ou

l'Hepatique, c'est victoire & gloire, peu de Ru-stiques n'ont de tels triangles, c'est chose ou ie prens garde grandement.

7. Quand il se trouue en cette plaine vne croix ou plusieurs, ils signifient que le personnage est porté à la guerre pour la defence de la Religion de laquelle il est, & qu'il y emportera de la gloire & sera recompensé des biens de l'Eglise; si icelles croix sont à costé de la ligne Cephalique, c'est signe qu'iceluy n'aura iamais grande fortune par les armes ny autrement.

8. Quand il se trouue des estoilles en cette plaine, ce n'est que pauureté, infortune par la guerre, & en risque d'estre assassiné, ayant plusieurs ennemis couuerts & descouuerts, faicts & conçeus par vn libre parler, ce que i'ay reconnu apertement.

Les iugemens du lieu de la Lune.

1. Les lignes liuides, palles & nigrissantes en cette region lunaire, demonstrent que la personne sera infelicitée, tant en ses voyages, negotiations, marchandises, que affaires polytiques.

2. Les lignes bien proportionnées, distinctes, & bien colorees, signifient le contraire de cette premiere reigle, & de plus que celuy qui les aura telles, sera bien fortuné auec nations estrangeres, & en ses legations, pour la femme elle aura d'heureuses couches, & sera fertille en enfans.

3. S'il se trouue vne circonference ou rond sur cette montagne lunaire, selon Indagine, c'est la

perte d'vn œil ; mais ie dis que cela ſignifie pluſtôt que la perſonne aura, toſt apres que cela s'apparoiſt, vne grande maladie, comme de mal caduc, paralyſie, Epileptique ou autre mal, duquel on tombe, ce que i'ay reconnu à quelques vns, leſquels au precedent ces marques n'eſtoient ſujets à ces maux.

4. Quand en ce lieu lunaire s'apparoiſſent des eſtoilles, elles repreſentent que la perſonne ſe porte à vne grande trahiſon, & qu'il eſt proche de l'effectueur, les eſtoilles en ce lieu, ne ſignifie autre choſe qu'vn homme ſcelerart, infame, perfide, contumelieux, diſſimulé : bref indigne de frequentation.

5. S'il s'y trouue des croix, c'eſt le contraire de la Reigle cy deſſus, de plus il y a beaucoup de deuotion, laquelle n'eſt point feinte, mais bonne, mais il y a peu de ſanté : & celuy qui en a iuſques à cinq, il eſt touſiours valetudinaire, il eſt à remarquer que lors qu'il eſt proche de la mort, ou l'annee qu'il doit mourir il s'en efface vne de ces cinq croix, & le plus grand aage que peut viure celuy qui a les cinq croix eſt 28. qui ſont quatre criſes climateriques, & au commencement de la troiſieſme Alfridarie, lors que la Lune en ſort, ce qui ſera remarqué par les Medecins.

DV TRIANGLE ET QVA-drangle de la main.

CHAP. XX.

Combien que nous ayons parlé du triangle traittant de la plaine de Mars, estant iceluy qui la circuit & enuironne, i'aduisay qu'il estoit bon toutefois de luy donner ce Chapitre & au Quadrangle, puis que leurs significations & iugemens sont particuliers, & differens à ceux de la plaine de Mars : & bien que cy dessus ie l'aye descript, & representé le triangle, ie ne laisseray le representer icy. Donc le triangle se fait en la main, par le moyen de trois lignes qui sont celle de vie, la moyenne naturelle, & Cephalique, elles sont en cette sorte disposees, que elles representent vne forme triangulaire, & se trouuent trois angles, desquels le premier est fait par la ligne de Vie (aucuns veulent la Saturnienne.) Mais ie suiuray en cette description la plus commune voix : donc ie prendray celle de Vie, bien que cy dessus ie pose parlant du triangle la Saturnienne, mais c'estoit à raison de la plaine de Mars, qui est vrayment enclose par cette ligne, & non pour exclure celle de vie de ce triangle, cette ligne vitale doncques, & la moyenne naturelle font le premier angle, dit le sublime ou plus haut : le second

se fait de la ligne du chef, se ioignant auec la moyenne naturelle, lequel en la main dextre s'appelle angle senestre, & la senestre main la dextre, c'est qu'il faut prendre garde, ce que n'ont fait ny les anciens ny modernes, qui tous l'ont appellé le senestre sans consideration des mains, le troisiesme angle se fait vers la Restrainte : & est fait des lignes Cephaliques, de vie, & de l'Hepatique, & iceluy angle nous le nommerons l'Ime ou le bas ainsi ces trois angles font nostre triangle.

Le Quadrangle est vne espace ainsi appellé qui est en la ligne Mensale, la moyenne naturelle, la Solaire, & Saturniene, où il y a quatre angles. De ces deux espaces nous en tirons tels canons & iugemens.

Les iugemens du Triangle.

1. SI à nostre Triangle se trouuent les angles esgaux & les veines bien colorees & droictes, cela signifie bonne nature tant spirituelle que corporelle, auec vne grande santé, vne renommee bonne & fameuse, auec vne longue vie, fort heureuse & non trauersee d'afflictions.

2. Quant aux angles de nostre Triangle les lignes ou veines apparoissent obscures, & inégales, & la forme triangulaire difformee, cela denote la personne Rustique, lourd, grossier, ressentant mieux son Asne que son homme, ayant l'esprit tout hebeté, bien que pour la Physionomie soit assez bonne, belle & bien pro-

portionnee, & vne façon riante.
3. Quand le Triangle est d'vne forme decente, belle & bien apparente : il signifie felicité, prosperité abondance de biens, tant spirituels que temporels : mais auec peine conseruez estans suiets à l'enuie.
4. Lors que le Triangle se trouue spacieux & large, cela demonstre liberalité, magnificence & audace, ce Triangle estant petit & estroit, il signifie auarice, tenacité, crainte & soupçon, angustie, &c.
5. Si ce Triangle defaut tout à fait en la main de l'homme, c'est à dire, qu'il n'y en aye aucune forme:defaillant quelques vnes des lignes,cela signifie toutes choses mauuaises, comme ayant double ame, mensonge, inconstance, & vie courte & briefue auec infinité de maladies.
6. Si l'angle dextre, lequel est constitué entre la Cephalique & Hepatique non loin de la percussion de la main, s'il est decent & bien formé, il signifie vn bon esprit, memoire forte & grande, ce que i'ay reconnu à quelques vns à qui ie donnay le secret de la memoire locale & artificielle qui font merueilles aydez par icelle.
7. Quand cét angle dextre est petit & aigu, il fait que l'homme est prouide, parque, & prompt à amasser biens de fortune : mais si se trouue que cet angle soit obscur & gros, il signifie ignorance, rudesse d'esprit & vn homme tardif en toutes resolutions.
8. Lors que l'angle senestre est acut, il signifie loquacité, cauillation, auec industrie malicieuse

d'homme, qui n'a autre plaiſir qu'à tromper & faire de petites malices & tromperies.
9. Lors qu'il ſe trouue au milieu de ce Triangle vne calloſité dure, cela denote homme iracond, plein d'aſtuce, lequel s'arguë promptement, & veut quereler vn chacun, & ſe plaiſt dans les querelles & diſputes.
10. Si ſe trouue des rougeurs aux extremitez des angles. Cela demonſtre enuie, inſidiation, l'homme meſdiſant, ſycophante & paraſite.
11. Si en la main d'vne femme dans le Triangle ſe trouue vne eſtoille, icelle eſt adultere, ſans pudeur ny honte, ſe proſtituë publiquement, & la fin d'icelle ſera funeſte & mauuaiſe, voire garde le lieu patibulaire. Mais quand cette eſtoille eſt cheueluë en forme d'vne comette, la femme qui a telle choſe aura quatre marys auant que mourir lors que cela ſe rencontre en l'aage de puberté.
12. Lors qu'il ſe rencontre quatre lignes en ce Triangle en forme de croix en l'angle ſuperieur, il ſignifie homme enuieux, detracteur, & d'vne mauuaiſe renommee qui eſt ſujet au larcin.
13. Si vne eſtoille s'apparoiſt autour de l'angle droicte de la main de l'homme, cela denote qu'il eſt perfide, turbulent, decepteur, maldiſant, detracteur, larron, rapineux, lequel cherche tous moyens d'acquerir des richeſſes par toutes ſortes d'inuentions & voyes licites & illicites, ie recogneu cela à pluſieurs.
14. Quand en la main ſeneſtre de l'homme à l'angle droict qui regarde la montagne de Mer-

cure, sur l'angle ou proche d'iceluy se trouuent trois petites lignes qui sont en parallele, elles demonstrent vne grande viuacite d'esprit, & celuy qui a cela, indubitablement est addonné en la recherche des sciences d'Alchimie & Chimie, & qui acquerra le plus parfaict de la connoissance des secrets d'icelles, ce nombre de trois a beaucoup d'affinité & d'analogie en icelle, & presque que le tout si fait par trois, & le triple trois comme la separation du pur & de l'impur, qui se fait par la calcination, sublimation, reuerberation, circulation putrefaction, dilestion, distillation, cohabitation & fixation. Aussi qui veut endurcir le ♃ c'est à dire estain par trois fois il infonde dans vn eau composee de glaire d'œufs, & d'alun de plume tiree ou d'istilee par l'alambic, le Venus mesme est blanchy & rendu presque passable, & trois fois infondé dans l'eau faicte de sublimé, Salpestre, sel, gemme, Alsenic, Tartre blanc. Bref le plus parfaict de cette science selon Arnauld de Villeneifue, est parfaicte par le trois selon ces vers.

Maria mira sonas, breuiter quæ taliat sonat,
Gummi cum binis fugitinum fugit in imis,
Horis in trinis tria vincula fortia finis:
Maria lux roris legem ligat in tribus horis.
Filia Platonis consortia iungit amoris.
Gaudet massata quando tria sunt sociata.

Ainsi ce triangle estant beau & bien proportionné, il signifie toutes choses bonnes, & grande

viuacité d'esprit: C'est assez dit du Triangle, parlons du Quadrangle.

Reigles du Quadrangle.

1. Quand le Quadrangle est large & bien proportionné en sa quadrature, il signifie l'homme liberal, de grand courage, qui aspire aux supremes dignitez, qui y paruiendra, & le merite à raison de son cœur noble & liberal.

2. Lors que les incisions ou lignes qui font le quadrangle sont viues & bien colorees, comme rubicondes, elle representent l'homme estre grandement raisonnable, lequel est du tout porté à l'equité, & se gouuerne auec toute prudence, aussi il est en reputation de probité vers vn chacun.

3. Celuy ou celle qui a quadrangle petit & estroit il signifie la personne auare, grande conuoitise d'argent, cruauté, fureur, & toutes actions impitoyables. Et si celuy qui a tel Quadrangle, naturellement (& non par accident) les mains luy tremblent, il est querelleux, meschant & yvrongne, toutefois trompeur, & addonné à vne rapineuse auarice.

4. Si au milieu du quadrangle se trouue vne estoille; icelle demonstre l'homme estre équitable, amateur de la vertu, & qu'il sera esleué aux honneurs, dignitez, & offices dont il sera capable & digne.

5. Quand en ce lieu du quadrangle se trouue vne croix ou plusieurs, & qui sont manifestes, ils signifient deuotion, pieté, pelerinages, & diuerses

mutations de lieux, ou il y aura profit & vtilité : mais si ces croix sont tortuës ou de trauers, sont toutes choses contraires à ce que dessus.

6. Si sur la ligne Mensale qui fait le costé superieur du Quadrangle, il y a vne estoille, cela demonstre courage, iustice, franchise, & tres bonne conscience, & l'homme qui aura cette estoille, il pourra par trop grande liberalité & bonté tomber en pauureté, & auoir defaut de biens de fortune, mais il sera incontinent remis par la fortune : & mesme en faueur des grands remis en son pristin estat.

7. Si cette estoille paroist sur la ligne de Saturne qui fait aussi vn des costez de ce Quadrangle, & regarde la montagne de Venus, elle demonstre l'homme estre addonné grandement aux femmes, & à cause d'icelles il recevra scandale & abbattra sa fortune, si cette estoille se trouue en l'Hepatique, elle signifie maladies, pauureté, infortune en toute sorte de negoces, si c'est sur la ligne solaire, c'est tout le contraire des significations de l'Hepatique.

8. Nous deuons remarquer que sur chaque ligne qui nous font le quadrangle, qui nous peut arriuer iusques à sept incisions ou tranches, ou quelquesfois au lieu de sept vne, ou deux ou trois, &c. iusques aux nombres susdits, & à chaque costé ou face le mesme nombre de sept, ce qui ne se trouue que rarement, mais souuent vne ou deux selon les accidents prochains, ces quatre fois sept qui font le nombre de 28. nous representent les 28, maisons de la Lune, leurs

intelligences, leurs appropriements& predictions qui ſont infaillibles, comme i'ay experimenté & reconnu, leſquelles ie poſerai icy pour derniere reigle, & pour ſeruir de Table icy : cecy eſt digne de remarquer eſtant vn r'abregé ou Epitome de la vraye Magie & Aſtrologie neceſſaire aux Medecins pour reconnoiſtre ſi les maladies ſont mortelles ou non, ſelon les iours qu'ils prennent, & la maiſon ou eſtoit la Lune pour lors, & l'intelligence qui la regiſſoit, referez aux lettres Hebraïques cabaliſtiques. Table.



LES SEPT INCISIONS OV TRANCHES qui peuuent apparoiſtre ſur la ligne Menſale.

	Maiſons.	*Intelligences.*	*Predictions.*	
1	*Alnath.* ♈	*Geniel.*	*Ruyne de ſon ennemy.*	א
2	*Albothan.* ♈	*Enediel.*	*Recōciliation, Maladie courte.*	ב
3	*Athoraye.* ♈	*Amixiel.*	*Proſperité, Bonne fortune.*	ב
4	*Aldebarã.* ♉	*Azariel.*	*Inimitié, vengeance, Tromperie.*	ד
5	*Alchataya* ♉	*Gabiel.*	*Faueurs de grands.*	ה
6	*Alchaya.* ♊	*Dirachiel.*	*Amour & mariage bien fortuné.*	ז
7	*Alarzaeb.* ♊	*Sebeliel.*	*Bon acquerir biens.*	ב

LES SEPT INCISIONS DE LA ligne solaire & leurs significations, laquelle ligne fait vne face de nostre Quadrangle.

	Maisons de la Lune.	Intelligences.	Et significations.	
1	*Alnaza.* ♋	*Amaediel.*	*Victoire qui entreprend le combat.*	ה
2	*Alcharph.* ♋	*Barbiel.*	*Maladie mortelle.*	ט
3	*Ageph.* ♌	*Ardesiel.*	*Richesses. Couche fortunée.*	ו
4	*Ardaph.* ♌	*Neciel.*	*Reuerence, & crainte de Mort.*	ב
5	*Alzarpha* ♌	*Abdizicel.*	*Separation d'amitié.*	ל
6	*Alhayre.* ♍	*Zaxeniel.*	*Paix & vnion coniugale.*	ס
7	*Achureth.* ♍	*Egrediel.*	*Diuorce.*	ג

LES SEPT TRENCHES DE LA LIGNE Hepatique qui reprefentent les fept iours de la pleine Lune, auec prefages.

	Les maifons de la Lune.	Intelligences.	Et predictions.	
1	*Algarpha.* ♎	*Ataliel.*	*Acqueft d'amis.*	מ
2	*Azubene.* ♎	*Azertel.*	*Gain en marchandife.*	צ
3	*Alchil.* ♍	*Adriel.*	*Larcin, brigandages.*	מ
4	*Altob.* ♍	*Egibel.*	*Maladies, Mort.*	צ
5	*Allatha.* ♍	*Amatuel.*	*Recouurement de fanté.*	ף
6	*Abanahaya* ♐	*Kyriel.*	*Chaffel.*	ר
7	*Alberdach.* ♐	*Bethuel.*	*Calamité & affliction.*	ש

LES SEPT LIGNES OV TRENCHES DE la ligne de Saturne, laquelle ligne repreſente le dernier quartier de la Lune.

	Maiſons de la Lune.	*Intelligences.*	*Significations*	
1	*Zobelbolach.* ♑	*Geliel.*	*Fuitte & banniſſement.*	ח
2	*Zobrach.* ♑	*Requiel.*	*Deſtruction & ruine.*	ד
3	*Sadubath.* ♑	*Abrinel.*	*Fœcondité de tout.*	ח
4	*Saladachia* ♒	*Aziel.*	*Affluence & proſperité.*	ו
5	*Alpharg* ♒	*Tagriel.*	*Deſir accompli auec doute.*	פ
6	*Alchiyya* ♓	*Albeniel.*	*Maladies & mort aſſurée.*	צ
7	*Albocham* ♓	*Amnixiel.*	*Douleurs puis mort.*	ס

Il faut remarquer icy deux choses : la premiere qu'aux lignes ſolaire & ſaturnienne, que les inciſions du haut ſont les premiers nombres, comme vn, deux, & trois, celuy qui eſt au milieu eſt quatre, & ceux du bas, 5. 6. & 7. La ſeconde, il faut ſçauoir, qu'aux lignes Menſale, & Hepatique les premieres inciſions ou tranches commencent vers les monts de Saturne & de Venus pour l'Hepatiq vers le mont de Venus, & de la Menſale vers la tubercule de Saturne, reconnoiſſant cela, pouuez facilement ſçauoir les predictions de chacune des inciſions & trenches.

DES MONTAGNETTES ou tubercules des mains, auec les predictions d'icelles.

CHAP. XXI.

La beauté de la main conſiſte aux cinq doigts, à leurs ligamens, proportions, & ongles, & chaque doigt ſe refere, comme nous auons dit cy deſſus, en la deſcription des mains, aux planettes : or en la racine de chaque doigt il y a vne petite enfleure, ou quelque peu d'eſleué, que nous appellons montagnettes des planettes, auſquelles, ils ſe referent, comme ce qui eſt ſous le poulce, qui eſt donné à Venus : & dite montagne de Venus,

par

par laquelle nous commencerons ce discours: cette montagne ou enflure, elle commence à la restrainte; & est enclose de la ligne de vie qui se va terminer entre ce doigt de Venus, & celuy de Iupiter, tout cét enclos est dit vulgairement le mollet du poulce; d'iceluy mont on tire ces reigles suyuantes: outre & plus ceux qui sont posees en nostre main chiromentique, laquelle est cy dessus.

1. Quand cette montagnette est belle, bien rubiconde, n'ayant que peu d'incisions ou decoupeures, ou s'il en y a qui soient claires & distinctes, elles signifient l'homme ou la femme grandement amoureux, desirans l'action du coit, aussi le bal, le jeu, les instrumens, & toutes sortes de voluptez.

2. Si se trouue sur le milieu de cette tubercule vne estoille claire, & apparente, bien formee, elle signifie felicité en amour, & que toutes choses reussiront au contentement de celuy qui fait des poursuites amoureuses.

3. Celuy qui a sur cette montagnette du poil, ou sur le poulce, ou beaucoup de sections, il est rustique, inciuil, lourdaut & sans entendement.

4. Si proche le premier articule du poulce se trouue vne croix, elle signifie en ce lieu adultere, libidinité, incette, & toutes actions pour ce peché tres meschantes & abominables.

5. Quand il se trouue en la joincture ou ligament supreme vne ligne qui trauerse la premiere joincture, & vienne vers la ligne de vie, cela signifie vne mort violente qui arriuera par la paillardise, voire ie diray dés le iour des nopces

ou incontinent apres.

Si vne femme a telle icelle ligne, nous trouuerons qu'elle perira par paillardise incestueuse, car, quoy qu'en dise Indagine, cette trenche n'est iamais bonne, ce que ie reconnu à plusieurs; ie veux bien qu'elle denote des richesses, mais auec icelles il y a du deshonneur, & vne fin fascheuse & funeste.

6. Lors que sous la premiere ioincture de ce doigt de Venus se trouuent trois ou quatre sections au large elles signifient biens, richesses par mariage, qui viendront des la ieunesse; mais si ies lignes sont au dessus de ladite joincture, les biens honneurs & richesses viendront en plus grand aage: & si ces incisions on trenches sont plus proches de la seconde iointure que de la premiere, cela arriuera en vieillesse, & à vn troisiesme mariage, ce que i'ay veu arriuer à plusieurs.

7, Si vne femme a des tranches ou lignes croisees au costé du dehors du poulce proche l'ongle, c'est vne marque qu'elle est fine, mauuaise, cauteleuse, trompeuse, & que sage sera celuy ou celle qui éuitera sa compagnie. 8. Quand vne femme a vn O (qui est vne de nos lettres sacrees) au milieu du mont de Venus, cela deuote qu'elle est paillarde, offrant son corps à tous, laquelle n'est iamais contente de paillarder.

9. Quand à la premiere iointure du poulce se trouuent deux ou trois croix proche la colline de Venus, particulierement aux femmes, cela signifie qu'elles sont ligitieuses, fascheuses, noiseuses, desloyales, perfides, mesdisantes,

& grandes bauardes : Mais si trrois croix sont prés la seconde iointure, cela denote sagesse, humilité, deuotion, pieté & zele ardent vers Dieu & la Religion.

10. Lors qu'il se treuue des sections lignes ou estoilles proche la iointure ou ligament superieur, ils signifientàla fille qu'elle sera mariee de ieunesse, & peu heureuse; voire elle court la risque d'estre tuee de son mary, si vne estoile se paroist proche de l'ongle, & qu'elle s'apparoisse apres que la femme aura passé trente ans, cela demonstre vne grande ialousie, laquelle la portera à vne fureur tres grande, voire de vouloir tuer son propre mary.

Du mont de Iupiter.

LA colline ou tubercule de Iupiter est sous la racine ou iointure du doigt indice que nous nommons en Chiromence le doigt de Iupiter, laquelle tubercule est bornee d'vn costé de la ligne de Saturne : de l'autre, ou du bas de la ligne de vie; tant d'icelle montagne, que du doigt, nous tirons ces aphorismes icy.

1. Si sur cette montagne de Iupiter se trouue vne croix ou deux, elles signifient honneurs, dignitez, autoritez, faueurs de Roys & de Princes, fortuné par mariage auec vne grande loyauté : si la croix est proche le premier ligament du doigt, si elle est vers le dehors du doigt, entre l'extremité de la ilgne de vie, elle signifie honneurs, dignitez, & richesses Ecclesiastiques,

la voire la ſummité des Prelatures.
2. Quand entre la premiere jointure & la ſeconde il ſe trouue quatre ou cinq lignes, ou inciſions qui façent la forme d'vn gril cela ſignifie que l'on aura du deſplaiſir par le moyen d'vne grande & illuſtre Dame, voire on ſera en danger de perdre la vie.
3. Si ſe trouue vne eſtoille ſur la montagne de Iupiter, cela ſignifie opprobre, infamie, & perte d'office, & dignité par laſcheté de courage, ou bien faute commiſe malicieuſement, & de volonté: mais s'il y a deux eſtoilles, elles ſignifieront tout le contraire.
4. Lors que de la ligne Menſale il naiſt vne ligne qui vient couper le mont de Iupinien, cela ſignifie vne mort ſoudaine & violente. Il faut prendre garde en laquelle iointure elle faut, car ſe referant aux trois mois du Printemps, indubitablement cette mort arriuera au mois où finira cette ligne, c'eſt ou l'on doit particulierement prendre garde.
5. Si ſur ce mont ſe trouue vne figure en forme d'vne l'ozange, & paſſe par le milieu vne ligne, cela ſignifie felicité, vie irreprochable & honneſteté, vieilleſſe honorable, & comble de proſperitez, d'honneurs, & de biens.
6. Quand vne femme a deux ou trois lignes entre le ſecond ligament & le troiſieſme, & que ces lignes ſont rouges & belles, elles demonſtrent qu'icelle femme eſt d'vn bel eſprit, fort iouial, mais elle eſt en danger de mourir en enfantement.

7. Si sur la premiere ioincture du doigt indice de la femme se trouue ou se paroist vne estoile, elle signifie qu'elle est pudique, chaste verecondе & honneste : si vne estoille s'apparoist à la seconde ioincture, la femme ayant trente cinq ans, elle signifie qu'icelle femme par sa vertu sera esleuee bien tost aux hautes dignitez : si elle est Religieuse, elle aura les premiers offices & honneurs, comme d'estre Prieure, ou Abbesse.

8. Quand proche la premiere iointure du doigt Iouial se trouuent deux lignes esgales & de mesme grandeur, elles demonstrent, bonte, force, vertu, & le courage noble & vertueux.

9. En cette mesme article ou iointure, si en la main de la femme se trouuent les lignes paralelles elles presagent grande fœcondité en enfans : mais de plus de masles qne de femelles.

10. Lors qu'entre les deux premieres iointures du doigt Indice se trouue la forme du caractere de Iupiter, noté par les Astrologues tel ♃ il presage des grandes richesses & possessions arriuer par heredité, & par la mort des plus proches, desquels biens on ioüira auec toute ioye & plaisir: mais s'il se trouue en l'extremité de ce doigt indice, signifie procez, & querelles contre ses plus proches parents auec tout desplaisir & infelicité : si ce caractere se trouue sur la tubercule de Iupiter, il demonstre tous honneurs, & grandeurs, voire ie diray qu'il denote, lors qu'il commence à s'apparoistre à l'aage de vingt ans, Royauté, Principauté, ou autres

grandes dignitez à vn chacun selon son extraction, voire de plus.

Du mont de Saturne.

LE doigt mitancier (comme nous auons dit ailleurs) est dedié à Saturne, & dit par iceluy le doigt Saturnien, & l'enflure qui est sous iceluy ; est nommee le mont de Saturne, lequel mont il est enuironné des lignes de Saturne, du Soleil & de la Mensale, & de la premiere iointure dudit doigt Saturnien, & d'iceluy, & des marques que nous trouuons sur iceluy mont, nous tirons ces reigles & canons.

1. Quand ce mont Saturnint est plein & euident, sans rides ny incisions, il demonstre l'homme simple, imbecile, lequel n'a ny art ny tromperie, mais laborieux aux choses œconomiques, lequel trauaille & s'employe selon la capacité de son esprit, & la force de son corps.

2. Si sur cette montagne il se trouue vne ligne qui prenne commencement à la ligature 1. de ce doigt Saturnien, & soit tranchee de deux autres petites lignes en forme d'vne double croix, cela denote prisons, captiuitez, esclauages, voire vne seruitude Turcque, mis & reduit à la cadène, mais s'il n'y a qu'vne croix, elle signifie tout le contraire. 3. Si de la ligne mensale sort vne ligne qui tende en la tubercule de Saturne, & la separe, elle signifie homme estre en grande anxieté, lequel a beaucoup de soing & d'inquietude pour

le soucy de cette vie, & toutefois il demeure tousiours pauure & indigent.
4. Quand la femme à la premiere iointure à cinq ou six lignes lesquelles montent vers la seconde iointure ou soit qu'elle en aye iusques à huict, cela signifie autant d'enfans masles qu'elle aura consecutiuement, sans auoir filles, mais ses garçons la pluspart seront infortunez, & tous pauures & comme la lie du peuple, viuotants chetiuement.
5. Si l'homme en cette premiere iointure a vne estoille, cela est reconnu, qu'il sera assassiné A mon grand regret i'ay veu ces choses arriuer fort funestement à vn gentil homme fort de mes amis qui fut assassiné en ces bois, le 24. iour de Iuillet, 1623. lequel auoit telle marque ou estoile, ie l'auois aduerty qu'il estoit menacé de telle & funeste mort, ie luy donnay tel aduertissement enuiron le 20. de Février en cette mesme annee 1623.
6. Ceux qui ont sur cette montagne plusieurs lignes, cela ne signifie que penurie, necessité, mendicité, peurs Paniques en toutes affaires, prisons legeres pour dettes ciuiles, & par chicanerie, ou inuention d'hommes subtils&meschans.
7. Si deux lignes apparaissent (apres l'aage de trente ans)en la montagne de Saturne,& qu'elles soient inesgales, celuy qui a cela & connoist ses affaires, qu'il se retire, car il se peut asseurer d'vne mort honteuse à vn lieu patibulaire, & son offence est fausse monnoye, ou autre crime de leze Majesté. Si c'est vn Ecclesiastique qui aye

telles lignes, elles luy signifient vne prison perpetuelle, ou priuation de ses benefices auec notes d'infamie & honte à raison de rapts, & incestes.

8. Quand de la seconde iointure à la troisiesme se trouuent trois lignes, dont deux soient croisees, pour la femme c'est vne grande marque d'infamie, & qu'elle sera prisonniere, & reconnuë putain, en danger de la vie, ou du moins du fouët : pour l'homme, c'est sans doubte vne note d'infamie fort orde, comme de fouët de carcan, ou bannissement.

9. Quand de la plaine de Mars, ou au plus bas de la restrainte sort vne ligne à demy reconnuë, passant par cette coline Saturnienne, & se finissant sur quelques vns des ligaments, ou iointures du doigt dedié à Saturne, elle monstre vne grande affliction, & prison arriuer à vn des trois mois d'Hyuer, ou cette ligne se termine, car si c'est à la premiere, c'est à pisces le mois de Février à la seconde en Ianuier, à la troisiesme en Decembre, comme vous voyez cy dessus, la premiere ayant Pisces, la 2. Aquarius, 3. Capricornus.

10. Quand au costé de l'ongle de ce doigt se trouuent, soit au dextre ou senestre des estoiles ou croix, les estoiles signifient prisons pour affaires d'Estat, ou de grande consequence : des croix signifient mort pour la Religion, & peu des Martyrs n'ont souffert, qu'en ce doigt ils n'eussent la croix : la croix en tous lieux n'est pas felicitee c'est ce que doit remarquer le Chiromentien ce n'est mon seul aduis, mais des Anciens :

Crux in omnibus locis non semper bonitatem naturæ significantis retinet, sed interdum malitiosam qualitatem inducit, &c. dit vn moderne Chiromentien: c'est pourquoy la croix en ce lieu signifie mort en lieu patibulaire, mais honnorable estant pour la deffence de quelque Religion, ou doctrine que l'on a iurée, & que l'honneur commande de soustenir & mourir pour le soustien d'icelle.

Car le iuste iamais ne meurt honteusement:
Mourir par la science est mourir prudemment.

DE LA COLLINE, OV Tubercule du Soleil.

CEtte tubercule, ou enfleure est située sous le doigt appellé Annulaire, attribuée au Soleil, comme cy dessus nous en auons fait la description, laquelle montagnette est bornée d'vn costé de la ligne solaire, de l'autre du mont de Mercure, d'vn bout la premiere iointure de ce doigt annulier, & de l'autre de la ligne Mensale: des predictions d'icelle montagne nous donnons des canons.

1. S'il se trouue des lignes qui prennent commencement du ligament premier du doigt annulier, le tendant vers la ligne Mensale, & qu'en icelle il n'y aye point d'intersections, ou trencheures elles signifient bonté, & subtilité d'esprit qui s'addonne à diuersité des sciences & disciplines, toutefois arrogant, qui est remply d'vne importune loquacité: lequel par le moyen de son

caquet il paruiendra à de grandes richesses prés les Roys, Prince & Seigneurs.

2. Mais si ces petites lignes sont torses, ayant diuerses sections ou trenches, elles signifient le contraire de cette reigle premiere : & de plus vne grande penurie & pauureté auec infamie, & peril grand & eminent qui causera mendicité.

3. Quand sur cette montagne s'apparoist vne croix, elle signifie l'homme auoir des grandes richesses & pecunes, desquelles il est idolatre, & ne s'en peut aider, tant il craint de les diminuer : mais n'a autre soin que les augmenter & accroistre.

4. Si vne femme a telle croix, elle signifie qu'icelle femme fera grande fortune par le moyen de son corps : si elle est belle, que elle minera plusieurs ieunes hommes, & de leur ruine s'enrichira, estant d'vn esprit fin, cault & auare. Bref celle qui a cela est vne vraye courtisane: si elle est laide, elle seruira de marquerelle, & par le blandice de ses parolles débauchera maintes filles, contrefaisant la simple & deuote, souuent hantant aux lieux de deuotion, ou elle fera ses coups.

5. Quand de petites lignes prennent commencement à la ligne de fortune, & montent vers la iointure du doigt solaire, & qui sont paralelles : mais elles ne se ioignent, cela signifie quelque felicite auec beaucoup de contentement imaginé, comme d'offices, dignitez, ausquelles iceluy aspirera, & fera poursuite : mais le tout vain. Ie reconnu cela à plusieurs, lesquels ie

nommerois, ſi ce n'eſtoit l'honneur qui me retient, pluſieurs eſtans perſonnes aſſez ſignalées, mais malades d'eſprit, ſe nourriſſans du vent de l'eſperance, & ſe croyans eſtre erigez en ces charges & dignitez promiſes. En cette reigle c'eſt où Indagine, & Moldenaire ont grandement failly, promettant à ceux qui ont telles lignes & ſignes, toutes dignitez & richeſſes. En verité Moldenaire ne peut faillir, qu'Indagine ne l'aye pareillement, puis qu'il n'a dit, ny fait reigles de ſon inuention, mais tout prins & deſrobé d'iceluy Indagine, ce qu'a fait auſſi Goclenius.

6. Quand entre la premiere jointure & la ſeconde ſe trouuent quelques lignes droittes & paralelles, elles ſignifient bonté d'eſprit, & par moyens, & inuentions ſecrettes on paruiendra en biens, & richeſſes, tant par commerce que labour; & nourriture du beſtail.

7. Si entre ces deux jointures ſe trouue en la main d'vne femme vne croix, elle ſignifie la femme deuoir eſtre riche par ſes marys & par dot, elle ſera honnorée, mais ſi en l'aage de 20. ans elle n'eſt mariée, & que cette croix s'apparoiſſe, elle ſignifie qu'icelle fille ne ſe mariera, mais ſe fera Religieuſe ou Moyneſſe, ou paſſera ſa vie en continence & chaſteté, en grande deuotion.

8. Si ces lignes ſont de la ſeconde jointure à la troiſieſme elles ſignifient honneurs auec pauureté & que l'homme eſt eſtimé pour quelques belles parties qu'il a : mais infortuné.

9. Quand ſur la derniere iointure s'apparoiſt

vne forme d'estoille ou de croix, signifie l'homme estre riche de patrimoine, & de successions parentelles, mais grandement infortuné, qu'il semble qu'il n'aye esté né que pour viure en prison, & auoir des affaires.

10. Si au dessus du troisiesme ligament ou iointure vers l'extremité du doigt, ou comme ie diray & nommeray cy apres la tubercule ou enflure de l'ongle, se trouuent quelques lignes, elles signifient affaires, necessité, pauureté, & celuy qui a telles lignes, le plus souuent recherche les sciences secrettes, & se ruine en telles affaires, comme i'ay reconnu, iceux ont vn grand nombre de paroles, dont la plusspart sont vaines & inutiles.

11. Lors que de la ligne Mensale vne seule ligne sort & va vers les iointures du doigt Anulier, c'est signe de richesses & de biens, lesquels arriueront par successions au mois que cette ligne se finit. Ce doigt nous represente la saison d'Esté : la premiere iointure est Virgo qui est le signe auquel entre le Soleil au mois d'Aoust; si la ligne se finit en cette iointure, sera en ce mois que la succession aduiendra, si à la seconde sera en Iuillet, car c'est le Lyon qui s'y trouue, si c'est à la troisiesme ce sera en Iuin, car Cancer est sur icelle iointure.

Du Mont de Mercure.

NOus donnons à Mercure le doigt petit, dit auriculaire, & sous iceluy l'en-

flure eſt dite la montagne de Mercure, laquelle a d'vn coſté la ligne dite Solaire, d'autre coſté le dehors de la main qui regarde le lieu de la Lune: d'vn bout eſt la premiere iointure, & de l'autre le commencement de la ligne Menſale ou de fortune, de la ſpeculation de ce mont nous tirons Aphoriſmes.

2. Ce mont eſtant bien proportionné, d'vne hauteur decente, & bien coloré, ſignifie conſtance & perſeuerance aux choſes graues, folle amour banie de l'eſprit de celuy qui a telles choſes, mais qu'il eſt porté à toute chaſteté, & connoiſſance des ſciences, par leſquelles il paruiendra à quelque dignité.

2. Lors que cette montagne eſt à demy remplie de lignes qui ſont diſſemblables, & inégales, mais qui ſont droictes: celuy qui a tel ſigne & remarque, eſt d'vn eſprit docile, il eſt aduantageux, paillard, fidele, menteur, amateur des ſectes nouuelles, hayſſant les ſuperſtitions, & ceremonies nouuelles & exterieures, il eſt mocqueur de pluſieurs diſciplines, ne croyant rien: il recherchera les ſciences ſecrettes & obſcures, mais il ne paruiendra à rien: car ſa fortune n'eſt bornee, ny agrandie par telles ſciences.

3. Quand ſur cette montagne il ſe trouue des lignes venantes de la racine de ce doigt auriculier, qui ſont crochuës, elles ſignifient que la perſonne ne paruiendra iamais aux ſciences par luy pretenduës, mais ſera apte à deſrober & tromper leur prochain.

4. S'il ſe treuue ſur le mont lignes qui vien-

nent du dehors de la main, & tendent directement à la ligne Solaire, elles ſignifient & demonſtrent l'homme menteur, & qui n'a ſcience que menſongere, deſquelles il abuſe tout chacun ſur promeſſes vaines, & principalement des choſes cachees : ſi ces lignes sont crochuës elles denotent qu'il fera larrecin, trompant ſous l'apparence de ſcience. Bref, celuy qui a telle choſe merite eſtre vn Vulpiecle, car il les ſçait toutes au long.

5. Si ſur cette tubercule ſe trouue vne de nos lettres ſacrees, comme l'A d'Aries, c'eſt richeſſe par ſciences, ſi c'eſt celuy d'Aquarius le contraire par ignorance, quand le C. de Cancer s'y trouue c'eſt connoiſſance d'Alchimie & Chimie, celuy de Capricorne eſt falſification de ces ſciences & mort ignominieuſe.

6. Si en la premiere iointure ou articule de ce doigt auriculaire, ſe trouue la lettre ou le caractere de Iupiter qui eſt tel ♃ cela denote vne ſcience remplie de vanité & d'arrogance, laquelle eſt plus bigotiere qu'autrement, & celuy qui a telles ligne ſe croit eſtre vn Pere ſainct, ou quelque grand Orateur.

7. Si en la ſeconde iointure ſe trouue le C. ou le X. des Grecs, cela demonſtre vn homme fort inconſtant, ſçauant, & fol, & de legere croyance, porté à toutes paſſions.

8. Si en l'vne des iointures ſe trouue vne croix, elle fait voir la perſonne ſans Religion qui vit en toutes ſans en affectionner, bien qu'il luy demeure quelque choſe de ſa maternelle, mais

ſans paſſion, croyant que Dieu, eſt ſeruy en diuerſes manieres, pourueu que ſa gloire ne ſoit donnee à autre qu'à luy, & non aux choſes muettes.
9. Quand en la iointure troiſiéme ſe trouue vne eſtoile, ou croix, c'eſt vn ſigne infaillible de pauureté, bien que celuy qui a tel ſigne ſoit ſçauant, il ſera grandement ſujet à eſtre trompé & deſrobé, & luy meſme porté au larcin & à la fraude.
10. Les lignes venantes de la ligne ſolaire, & allantes vers la ligne Menſale, bien que quelques vns croyent ſignifier les enfans, elles ne laiſſent demonſtrer vn eſprit curieux, porté aux voyages, & qui par ſa ſubtilité ſera employé aux affaires des Princes, ſoit par enuoy d'Ambaſſade, ou autrement, car tout regarde ſon Mercure. Pour le reſte des montagnes eſtimees, ou nommees de ce nom, comme de la Lune & de Mars, nous en auons parlé ailleurs, & n'en deſplaiſe aux Chiromentiens modernes, elles n'ont iamais tenu place de montagne entre les Anciens, car l'vne a eſté dite le lieu de la Lune, l'autre, la plaine de Mars, c'eſt pourquoy nous ne les auons voulu mettre en ce rang ny Chapitre: voyons des ongles & leurs ſignifications.

QVE LES ONGLES SONT de la Chiromentie, non de la Phisionomie, & que les sciences d'Onimentie, & Cosci-nomentie, & autres en dependent. Les si-gnifications des ongles, & predictions.

CHAP. XXII.



QVelques Anciens ont voulu que les ongles ayent esté de la science Physionomique, & mesme les ont posez en leurs liures de Phisionomie, sans faire aucune distinction de ceux des pieds d'auec ceux des mains, (bien que quelques vns mal instruits en la science de Chiromence veulent, disans la fortune à quelques vns, voir le pied aussi bien que la main, puis de là en tirer leurs iugemens, qui est chose inepte & hors de raison : pour les ongles des pieds, ie suis d'accord auec Iean Baptiste Porta Neapolitain, qu'ils soient de la Physionomie, & que ceux des mains, de la science de Chiromence, comme les lignes du front sont de la Metoposcopie, puis que la Chiromence (comme nous disons en sa definition) *est vne diuination par l'aspect de la main*, les ongles contenus en icelle doiuent doncques estre de ces iugemens, & non les separer du

du corps d'icelle ſcience ; mais ceux des pieds non veus par le Chiromencien, il les refere à la phyſionomie ; bien que grandes ſignifications ny iugemens n'en peuuent eſtre tirez, à raiſon que le plus ſouuent il y peut auoir de la difformité à raiſon du trauail ordinaire, de l'eſtroite chauſſure & poids qu'ils ſouſtiennent, & autres accidens qui arriuent en cette partie baſſe, qui eſt comme ime du corps.

Quand nous en voulons tirer quelque iugement il nous faut prendre garde à ces choſes, à ſçauoir s'ils ſont larges, blancs eſtroits, longs, obliques, petits, ronds, carneux, paſles noirs, ſubflaues, rouges, & marquetez. Iceux ongles ſont ordonnez pour la defence & embelliſſement des doigts, leſquels ſont faits comme dit Gal. *De ſubſtantia quæ carne eſt durior, oſſe mollior.* Mais auant qu'entrer en leurs iugemens, ie deſire au precedent traicter de quelques ſciences ſecrettes & diuinatrices qui en dependent, cõme Onimantie, qui en deriue ſa nomination, qui eſt dite vulgairement ſcience de l'ongle, quelques vns la diſent l'inuocation de l'Angle Vriel, elle ſe fait en cette maniere, on prend vn ieune fils ou vne ieune fille Vierge, & ſur l'ongle de ſa main droitte, ou ſur la vole ou palme l'on met de l'huile d'holiue, mais celle de noix meſlée d'vn peu de ſuye ou de noir eſt plus requiſe, l'ongle ou palme frottee de cette liqueur l'on fait dire l'oraiſon Dominicale, & le Symbole à cette filette, puis on luy faict coniurer l'Ange par ſa virginité, en laquelle coniuration ſont con-

tenuës les hauts noms de Dieu, & se commence N. *ie te coniure par le tres haut, & par mon Ange garde de ma virginité, &c.* Quelques vns la disent d'vne autre maniere : i'ay veu au Faux-bourg S.Germain des prés les Paris, vn personnage, dit le sieur Collinet qui en faisoit merueille, & digne d'admiration pour les choses perduës & autres choses secrettes. Si veux-ie apprendre à ceux qui sont curieux de cette science quelques particularitez d'icelle, lesquelles ne sont de leur ordinaire ny vulgaire, ils deuoient donc en premier lieu sçauoir que l'on peut (la fillette ayant l'ongle, ou la palme frottee d'huile) la tourner en l'vne des parties du monde, selon la chose que l'on requiert, & qu'on desire sçauoir si c'est pour des pecunes, ou autres richesses cachees en la terre, que l'on desire connoistre où elles sont ; il faut là tourner le visage de la ieune vierge en Orient, vers lequel on inuoque l'Ange Vriel le premier des Anges qui s'appelle en cette science : si c'est pour reconnoistre quelque personnes, lesquelles ayent commis quelque faute, ou que l'on desire connoistre par affection, il faut destourner le visage de l'enfant vers le Midy, vers lequel on appelle l'Ange Vriel qui est le second : Quand c'est pour vne volerie, ou larcin qui a esté fait de nuict & que l'on desire reconnoistre les voleurs & larrons, & où ils ont mis la chose desrobee, c'est vers l'Occident qu'il faut destourner le visage de l'enfançon; & là prier Asyriel qui est le troisiesme Genie de cette science : mais quand il arriue la mort d'vn amy,

quand l'on veut connoiſtre celuy qui a commis l'homicide, il faut tourner le viſage de l'enfant vers le Septentrion; & appeller l'Ange Gediel, lequel eſt le quatrieſme de cette ſcience; mais de plus il faut remarquer, pour faire merueille en cette ſcience, de faire prononcer à l'enfant les 72. vers des Pſalmes de Dauid choiſis & recueillis par les anciens Hebrieux & Caballiſtes pour leur oracle ותמים אורים Vrim, Thummim, qui n'eſtoit que cette ſcience, depuis que Dieu eut retiré ſes graces plus particulieres de ce peuple Hebrieu, à raiſon de leurs vices & idolatrie, car meſme nous liſons en quelques Rabins que ſur la fin des temps il frottoient les pierres de l'Ephod ou pectoral du grand Preſtre, d'huile, d'où eſt ſortie la ſcience dite des Grecs χρυσαλλομάντεια ou Chryſtallomantie, laquelle a eſté exercee entre ces peuples, & reueree comme leurs Oracles meſmes, & d'icelles celles-cy, l'Onimentie & Catoptromentie ſont ſorties. Or ces 72. verſets ſont fidellement recueillis pas Reuclin au liure 3. *de Arte Caballiſtica* & au traicté, *de Verbo mirifico*, où en chaque verſet ſe trouue le nom venerable quadrilettre auec les noms trilettre des 72. Anges, & qui ſe referent au nom expoſitif, Schemmamaphoras, qui eſtoit caché dans le reply de la doubleure de l'affiquet du grand Preſtre. Le premier donc de ces verſets eſt: *& tu Domine ſuſceptor meus, es gloria mea; & exultans caput meum*, qui eſt referé à la premiere lettre qui eſt ש & au premier haut nom *Vehuibahi*

Le second vers, *Et tu Domine, ne elongaveris auxilium tuum à me, ad defensionem meam conspice*, qui se refere à la 2. lettre ב & au second nom Lehel; ainsi des autres, que le curieux recherchera aux liures cy dessus dits. Nous trouuons par les escrits de quelques anciens Rabins, entre autres de Nehemanides, que auant que Dauid eut composé ses Psalmes, que l'on s'aidoit senlement de ce nom Schemhammaphoras, que Moyse par le commandement de Dieu insera secrettement dans la doubleure, comme i'ay dit cydessus, de la placque des ornemens sacerdotaux, & enseigna de bouche la forme & maniere secrette d'y proceder, auec les autres mystéres principaux de la loy, aux sages & discrets Anciens du peuple. De plus, cét ancien Rabin dit que cét oracle, *Vrim & Thummin*, estoit ouurage de Dieu, aussi bien que les Tables du Decalogue, ayant le tout esté donné ensemblément à iceluy Moyse sur le mont de Sina. Aussi *Vrim* il estoit graué comme les sacrés noms par la vertu desquels les lettres latentes venoient à estre elucidées, & Thummin ceux qui rendoient lisables lesdites lettres; car l'esprit du Prestre député à enquerir les Seigneurs par le moyen de cét oracle *Vrim* & *Thummin* venant à estre illustré par le *Madrogab*, qui est vn des degrés du sainct Esprit, inferieur quant aux visions prophetiques, mais superieur à cette voix celeste qu'ils appelloient בתהול *filia vocis*, fille de la voix. Les Hebrieux tiennent pour constant que cette voix annonçoit le futur: sortant du milieu de deux Che-

rubins du Propitiatoire , & que lieu auquel cette voix estoit entenduë, se nommoit דביר Debhir, comme qui diroit oracle, ou deuis familier auec Dieu, cela fut en regne, comme dit le Rabin Salomon, du second Temple iusques à nostre Seigneur Iesvs-Christ, on pouuoit accommoder les lettres qui se presentoient en veuë à des Miztarphoth, ou assemblages des dictions dont il se tiroit quelque sens, comme quand Dauid se conseilla à Dieu, s'il monteroit en l'vne des villes de Iuda, ils disent que là dessus se produirent en euidence ces trois lettres cy עלה qui signifient, montez, la premiere, à sçauoir ע du nom Schymeon, la seconde de celuy de Leui, la tierce de Iehudah, si bien que tout cela n'estoit qu'vn diuin oracle, de laquelle on vsoit aux grandes & vrgentes affaires, comme nous lisons aux Nombres *Ante Eleazarum sacerdotem stabit, qui interroget pro eo iudicium Vrim coram Domino*, & nul n'estoit receu d'interroger cét oracle, que le Roy ou Magistrat, comme il s'en voit vne ample instruction au Thalmun des Iuifs, traicté Massechtach Iomahc des iours : De cét oracle & secrette communication est descendu cette science Onimentie, car tout ainsi que le Prestre qui estoit ordonné pour communiquer, il falloit qu'il ne fut pollu, & qu'vn mois deuant il n'eust approché de sa propre femme, ainsi la communication de cette science se fait par l'enfant vierge, l'vne sur des pierres transparentes, l'autre sur l'ongle transparent, & sur le cristal ou verre de

cette mesme qualité ; aux premiers siecles de l'inuention de cette science elle estoit receuë de tous & recommandable, mais le temps l'a renduë suspecte, à raison que quelques vns en ont abusé, y meslant quelque chose de superstitieux en icelle, & la rendant trop commune ; & employant le secret d'icelles en choses viles & basses ; aussi que les paroles compendieuses d'icelle science ont esté alterees & changees par quelques Rustiques qui s'en sont voulu seruir. I'ay posé cette science & secret despendant des ongles & de la Chiromentie, voire plus porté de montrer à vn tas d'hommes qui ne veulent rien croire, reuoquant toutes choses en doutes, & par ce moyen tombent en damnable Atheisme que les esprits, Genies, & Demons operent choses hors de l'ordinaire, & qu'en cette science & autres qui suiuent, il s'y voit des choses qui demonstrent des faits autres que naturels & ordinaires, lors qu'elles sont par doctes ingenuëment sans rien rescinder faittes ; ie dits cela sans vouloir en rien contredire aux loix de nostre mere saincte Eglise, de laquelle par la grace de nostre Seigneur Iesus Christ ie suis fils : en la confession & Symbole d'icelle ie desire viure & mourir sans iamais me diuaguer de ses ordonnances. Toy curieux, faits ce que ie dis cy dessus, & tu verras merueille : & particulierement par le moyen des grands noms de Dieu, qui sont iusques au nombre de 72. Voyons la Coscinomentie ; cette science donc de Coscinomentie se fait par le moyen d'vn sac ou

crible,auquel au milieu du cercle est mis des forces,dite les Latins *forceps*, & chaque costé de ces forces est posé sur les ongles du poulce de deux personnes qui se regardent l'vn l'autre,(c'est pourquoy à raison qu'il faut que ces tenailles ou pincettes soient sur les ongles,nous attribuons icelle science à la Chiromentie) quelques vns mettent les Cisailles sur les ongles du doigt de Saturne, & alors qu'ils sont ainsi posés, ils nomment le nom & surnom de ceux qui sont soupçonnez du larrecin ou d'autres choses faites, puis les ayant prononcees ils disent ces paroles. *Dies mies ieschet, benedoefet, douuima enetemans*, & lors ce crible bransle & mouue, & tombe sur celuy qui a prononcé le nom du coulpable, si des deux prononcez par chaque personne n'est coupable, le crible ne mouue point. Voila ce qu'en dit Pictorius, i'ay veu quelques vns qui faisoient cette diuination, mais non auec ces paroles, mais auec de plus familieres, & faisoient choses admirables : que toutesfois ie ne loüeray iamais pour la superstition, & que c'est contre les defences & decrets de l'Eglise, que faire telles choses. Sur tout il faut qu'ils obseruent de bien poser les forces sur le milieu de l'ongle, & regarder quel il est, s'il est rond, il est bon, ou long : mais l'estroit il est nom propre, l'ongle du doigt de Saturne est plus propre que celuy du poulce, mais puisque les sorts ont esté permis à l'Antiquité, & lors que l'Eglise estoit en son commencement : comme nous lisons aux actes Apostoliques, que

pour l'Apoſtolat de Iudas fut ietté le ſort pour ſçauoir qui auroit cette dignité de Barnabas ou de Matthias, couſtume qu'ils auoient tiree des Grecs & Latins, teſmoins les ſorts Homeriques & Virgiliens, qu'il me ſoit permis par nos Maiſtres qu'imitant les antiques & auſſi les choſes permiſes à nos anciens Gaulois de leur eau chaude & froide pour reconnoiſtre la pudicité de l'homme & de la femme, ie donne les ſorts du crible ſans ſcandale, & tel que nos anciẽs les ont exercees du regne de Charlemagne, & de ſon fils Charles le Chauue, voire meſme en l'Egliſe librement comme il ſe voit en nos anciens Rituels en cette façon : lors qu'ils auoient quelque choſe en doute, ſoit de larcin ou autre affaire, on venoit denoncer ceux qui en eſtoient ſoupçonnez à celuy qui ſçauoit faire ce ſort : lors eſtant deux aſſemblez, & tenans le ſac ſur l'hongle du poulce, ou du doigt mitaucier, le maiſtre faiſoit cette priere : *Deus qui beatum Suſanum de falſo crimine liberaſti : Deus qui beatam Teclam de ſpectaculis liberaſti : Deus qui ſanctum Danielem de lacu leonum liberaſti & tres pueros de camignis ardentis eripuiſti, tu libera innocentes : & conſigna factores, Per Dominum noſtrum*, cela dit, nommant le maiſtre le premier ſoupçonné ou accuſé, il diſoit : N. *par ſainct Pierre par ſaint Paul tu l'as* : l'autre reſpondoit, par S. Pierre &c. *non pas*, puis cela dit par trois fois ſi l'accuſé auoit commis telle faute, le crible tournoit, ſi non il demeure fixe ſans aucun remuëment, qui demonſtre l'innocence de l'ac-

cusé. Tout cecy estoit tire par son antiquité des Iuifs, & mesme Vadianus a mis sur ses commentaires le Penthauque que l'eau de probation n'estoit qu'vne chose falsifiee, afin de donner timidité aux simples qui admirent par crainte les choses qui leur sont inconnuës, & faits par ceux qui sont les chefs & arcs boutans de la Religion, & que c'est le moyen de les retenir à leur deuoir, & les relier à leur Prince, tant par la crainte de l'Eternel que du Magistrat, & ioint à ce toutes ces choses secrettes, qui dependent, comme dit Ciceron, des Dieux. Or le mouuement ou tournoyement du crible fait connoistre celuy qui est accusé coupable, tombant sur celuy qui l'accuse, & son immobilité, son innocence. C'est assez de cette science voyons la science dite des Grecs ἀλεκτρυομαντεία. Alectromentie ou diuinatió du coq, qui despend aussi des ongles, & par consequent de nostre Chiromentie. Il faut donc que celuy qui veut sçauoir quelque chose, soit de vol, larrecin, ou le nom d'vn successeur, ou le nom de quelqu'vn pour autre chose, qu'il fasse sur vne place bien vnie vn cerne qu'il diuisera esgalement en autant de parties qu'il y a de lettres en l'Alphabet : cela fait on prendra des grains de froment, lesquels on posera sur chaque lettre, commençant à l'A, & ainsi continuant, disant ce verset, *Ecce enim veritatem*, *&c.* Il faut noter que cecy se doit faire lors que la Lune est au signe d'Aries ou de ♌ ; ou bien que le Soleil y soit. Ce froment donc estant posé tu prendras vn ieune coq, ou cochet, tout blanc

auquel tu couperas les ongles, lesquels luy feras aualler auec vn petit billet, ou ces deux mots seront escrits, qui sera de parchemin d'agneau, qui sont, ט ויאלוכי & tenant ce petit coq tu diras : *O Deus creator omnium, qui firmamentum pulchritudine stellarum formasti, constituens eas in signa & tempora, infunde virtutem tuam operibus nostris, vt per opus in eis consequamur effectum, Amen.* Cette oraison finie, mettant dans le cerne ledit coq, il faut dire ces deux vers qui sont tirés des Psalmes de Dauid : *Domine dilexi decorem domus tuæ, & locum habitationis tuæ 2. Domine Deus virtutum conuerte nos, & ostende faciem tuam, & salui erimus.* Ces 2. vers sont au milieu de 72.vers choisis par les Cabalistes (comme nous auons dit cy d'essus) ils sont contenus au milieu de trente cinq de chaque costé, & il est à remarquer, qu'il n'y a rien de ces 72. qui ne serue en quelque secret caballistique, comme dit vn ancien Rabbi : or ayant mis ce coq, il se faut prendre garde de remarquer sur quelles lettres il mangera les grains de bled, & en remettre d'autres, à raison que en quelques noms & dictions il y faut 2. ou 3. fois vne mesme lettre : ayant remarqué ou escrit sur du papier ces lettres, il les faut assembler, tu trouueras le nom de celuy, que desires sçauoir pour quelque chose que ce soit : Ainsi nous lisons que l'Empereur Valence eut recours à cette science desireux de sçauoir qui seroit son successeur à l'Empire. Zonare rapporte que le coq ne mangea que les grains de froment qui estoient sur ces

lettres, ΘΕΩΔ pourquoy il fit tuer tous ceux qui auoient nom Theodore, Theodose, Theodate, & Theodules, mais toutesfois, il ne sceut empescher, que Theodose le grand ne fut son successeur. Cette science a esté grandement en cours pendant le regne de ces premiers Empereurs, en l'Eglise aussi bien que la Childomentie dériuee de ἀπὸ τῆς κλῃδὸς, pourquoy dite des Grecs κλειδομάντης, qui se faisoit, auec vne clef, autour de laquelle on escriuoit le nom de celuy qui estoit soupçonné & suspect du larrecin, ou d'autre chose, sur du papier, laquelle clef estoit liee à vn liure d'Escriture saincte, & le tout estoit soustenu sur l'ongle du doigt du Soleil d'vne fille Vierge, qui tenoit le tout suspendu auec vn filet qu'elle auoit filé expres, & disoit bassement par trois fois ce verset. *Exurge Domine, adiuua nos, & redime nos propter nomen sanctuum tuum*, & ces choses faites, si cette clef & liure tournoient, on tenoit la chose veritable & commise par l'accusé; s'il n'y auoit aucune volubilité, c'estoit son innocence. Quelques Anciens y adioustent les sept Psalmes auec les Litanies, & les oraisons secrettes, lesquelles estoient hautes, & formidables pour la prononciation de quelques dictions Hebraïques contenuës en icelle, auec les noms de Dieu; & lors qu'en iceux on prononçoit le nom de celuy qui auoit fait le larcin, cette clef & liure tournoient, & imprimoient sur le front de celuy qui auoit fait la faute, vne forme d'vne clef, ou bien luy faisoyent perdre

l'œil, d'où estoit venu l'adage, *ex oculo quoque excusso, hodie fur cognoscitur.* Cela se faisoit lors que le Soleil, ou la Lune estoient au signe de la Vierge. La Dactilomentie qui se faisoit par des anneaux mis sur les ongles des doigts composez le Soleil estant au Lyon, & la Lune en ♉. ou bien le Soleil en ♉. & la Lune en ♋. sa maison, & ♑. aussi en ♉. ou bien ils se faisoient quand le Soleil est au ♐.& la Lune au ♏.& Mercure au ♌.ils estoient faits d'or, d'argent, cuivre, fer, plomb. Les sorts aussi d'Escriture saincte estoient fort en cours tout ce temps de la primitiue Eglise, auec ceremonies ongulaires, que ie ne veux icy reciter pour fuir prolixité, on en peut voir quelque chose dans l'histoire de S. Gregoire de Tours, qui se passa de son temps sur la tombe de S.Martin, lors que Meroüee estoit en perplexité de son futur ayant communiqué auec vne femme Magicienne, mais c'est assez de ces sciences : voyons les predictions & significations desongles. Bien que nous ayons au commencement de ce Chapitre mis les formes des ongles, il est necessaire en ce lieu icy les mettre encore en forme de Table, pour en tirer vne plus facile intelligence, & faire plus promptement conceuoir leurs significations, qui sera donc tell

1. Celuy ou celle qui a l'ongle de cette façon, il eſt d'vne nature benigne & aſſez bonne, mais il y a de la puſillanimité, & crainte de parler deuant les grands, n'ayant la parole à commandement, & vne erubeſcence.

2. *Les ongles larges.* Si en ces ongles ſe trouue vne eſcoriation de peau, que l'on nomme communément eſguillettes, en ces larges, ſignifie l'homme porté à luxure, mais craintif, qui ſe paſſe à ſon ordinaire auec excez.

3. Lors qu'en l'extremité ſe trouue quelque marque blanche, c'eſt ruine de moyens par faute d'eſprit, & negligence, plus porté en bon-homme que ſubtil, qui a plus de crainte d'vne gelée du mois de May, que de la perte d'vne bataille.

1. Celuy qui a les ongles blancs & longuets; il eſt maladif & ſujet à beaucoup d'infirmitez, principalement de fiévres, il eſt fin, mais ſans puiſſance, à cauſe de ſon inconualeſcence, mais ſujet aux femmes auec tromperie & malice, mais n'ayant peu d'effet.

2. *Les ongles blancs.* Si à cette blancheur il paroist aux extremitez quelque liuide, cela signifie vne briefueté de vie qui arriuera par vne mort subite, soit Esquinance, car telles personnes sont grasses, & d'vne humeur iouiale, & participantes de la melancholie, ou de ♄. & ne sont ioyeux que par accident.

3. Quand au commencement de cét ongle où à la racine paroist vne rougeur cernée d'vne diuersité de couleurs, comme l'arc en Ciel; cela demonstre vn homme cholere, & prompt à frapper, qui ne respire qu'és combats, batailles, conflits & duels, mesprisant vn chacun, sans respect.

4. Quand l'extremité est noire, cela signifie l'homme porté à l'Agriculture & que ses desirs ne sont extraordinaires, mais tendent à la mediocrité.

1. Quiconque a l'ongle tel, on doit s'asseurer qu'il est homme cupide des sciences de Venerie & Fauconnerie, qu'il ressent son oyseau de rapine, qu'il est sujet à faire tort à son prochain, ne peut viure sans hayr son proxime & parent.

1. *Ongles estroits* Quand les ongles sont longs & estroits, on tient de la nature de l'Aigle, on veut commander aux petits, les estrangler, voler au plus haut auec mespris de ceux qui sont plus que soy, & n'ont le cœur porté qu'en l'ambition & au souuerain.

1. *Ongles longs.* Quand les ongles sont de telle façon, il ne se trouue qu'vne nature bonne, mais défiante, qui ne veut se confier à personne, estant de sa jeunesse nourrie aux deceptions, sans toutesfois les pratiquer à cause de la nature trop bonne qui a plus la paix en object que les differens.

1. *Ongles obliques.* Sont de soy significatifs d'vne grande deception, & celuy qui les a tels, il est porté à tromper son prochain, à faire marchez deceptifs, afin d'auoir lieu & place de chicaner, tromper & seduire, sans courage, ny rien autre chose que le desir de voir vn Parlement en ordre, & s'estimer le voyant estre vn des grands legislateurs du monde.

2. Quand à ces ongles crochus se trouuent des marquettes blanches en l'extremité, cela signifie vne personne fetarde, sans iugement, qui veut estre escouté, bien qu'il n'aye point offensé, il

a tousiours en l'ame la coüardise, qui ne se peut separer à raison de l'auarice qui le domine.

1\. *Ongles petits.* Ceux qui ont les ongles petits & ronds, ils sont d'vne nature obstinée, ireuse, fascheuse en conuersation, qui est plus portée en haine qu'autrement, croyant toutes choses luy estre sujettes.

2\. Si les ongles petits sont crochus en l'extremité, ils denotent la personne fiere & orgueilleuse, qui n'a autre desir qu'en la superbité, & aux dignitez hautes.

1\. *Ongles ronds.* Ils signifient la personne cholere, mais de bonne nature qui se remet tout incontinent, mais il est cupide & amateur des sciences secrettes auec vne bonne volonté, sans vouloir nuire à personne, voulant seulement contenter son esprit.

Ongles carneux. Cette sorte d'ongle signifie la personne bonace, qui est plus propre à la paresse, à dormir, manger & boire, que non pas à surprendre vne ville par stratageme de guerre, ou faire vne mauuaise entreprise contre son prochain.

Ongles pasles et noirs Ils demonstrent vne personne Saturnienne sujette à beaucoup de maladies, mais aussi sujette à beaucoup de tromperies & finesses pour seduire son prochain, car ses accidents tiennent de ♃ & de ☿.

Ils

Ongles rouges & marquetez. Ils sont d'vne nature cholere & martiale, portez à la cruauté ; & autant de marquettes, autant de diuers desirs mauuais, qui tendent plustot au mal de son prochain, que non pas au bien : ces ongles tiennent du naturel & complexion de ♂, & de ☿ pour la varieté.

C'est assez parlé des songes, voyons le general des mains.

REIGLES PARTICVLIERES pour les Mains.

CHAP. XXIII.

MAis pour les predictions generales des mains, nous dirons, estant les miroërs de l'ame & des affections, ce qu'il nous en semble succinctement, mais auec toute verité.

1. *Si* tu trouues des lignes en la summité des doigts, garde d'estre noyé & submergé en l'eau, & prends garde en quel doigt, pour sçauoir le mois que te pourroit arriuer cette infortune, afin de la preuoir.

2. Si tu trouues deux lignes sous la joincture du poulce, cela denote de grands heritages, & possessions, mais s'il n'y a qu'vne seule ligne ; c'est signe de peu de biens de fortune. Si ces lignes sont grandes & apparentes, l'homme qui les aura telles, il aura du bien qu'il tiendra

aux debats & procés.
3. Si l'on trouue entre les ioinctures du poulce deux lignes estenduës & bien vnies, l'homme sera ioüeur, mais à cause du jeu, il sera en danger de la mort : mais si elles sont dis-joinctes, ou flexueuses & tortuës, il sera sujet aux larrons & estre volé.
4. Si tu rencontres la main qui aye deux lignes auec elle conioinctes par dedans sous la derniere ioincture du poulce, c'est vn signe du danger de l'eau: mais si elles sont passes, ce denote auoir esté en la puerilité, ou aduiendra tard : mais si elles sont par dehors, elles menaceront de dommage fait par feu.
5. La femme qui a des lignes en la racine du poulce sur la montagne de Venus, autant de lignes, autant d'enfans qu'elle aura : si sont au costé de dehors, autant d'hommes qui la connoistront, ou qu'elle espousera. 6. Si tu trouues le premier article du poulce, qui aye vne ligne à luy adherant par dedans de la partie du doigt indice, tel qui l'a ainsi sera pendu : Et dautant plus que ladite ligne le represente, descendant de la Mensale : mais si ladite ligne est vnie par dehors, & non par dedans, c'est signe de perdre la teste; & si elle enuironne tout autour, l'homme sera pendu.
7. Quand la ligne mensale est courbee, & chet entre le doigt moyen & l'indice, elle signifie effusion de sang, comme nous auons dit.
8. Quand tu trouueras le mont du poulce dit ♀ de lignes trauersantes de la ligne de Vie à iceluy, celuy qui a telle chose est luxurieux, & pour

cette cause, il sera en haine de ses parens & superieurs: mais lors que tu trouueras deux lignes prés de l'ongle belles & apparentes, elles signifient abondance de biens temporels.

9. La montagne de Venus enflee & haute en la main d'aucun, signifie luxure & impudicité.

10. Si tu trouues la main qui aye vne feute ou fendasse auecque trois petits rameaux, l'homme qui l'a ainsi, sera en haine de grands, mais il sera grand dissimulateur; c'est pourquoy il les craindra peu.

11. Si tu trouues la ligne de vie separée ou diuisee par la moitié, c'est que l'homme sera blessé par le glaiue en son corps.

12. Quand tu trouueras la femme qui aye la paulme de la main briefue, & les doigts longs, c'est signe qu'elle enfantera auec douleurs & difficulté, & la cause, que les parties necessaires sont petites, car c'en est la figure.

13. Quand tu trouueras la main vn peu longue, & les doigts vn peu espais, c'est signe que l'homme sera lent, tardif, paresseux & de flegmatique complexion, toutefois bon & tres modeste.

14. Lors que tu trouueras la paulme de la main longue, & les doigts de loüable proportion, & non mols au touchement, mais plutôt durs, celuy qui aura telle main sera ingenieux, mais variable, & adonné au larcin, & vicieux.

15. Si trouuez aucun qui aye la main concaue, solide & bien ioincte des articles, c'est signes de longue vie; mais accompagnee de mauuaistié, demonstre vne briefueté de vie.

16. Celuy qui a la main a la quantité de tout le corps, & les doigts trop courts, & espais, & gras aux fins d'iceux, cela demonstre estre larron, insidiateur, & de tout mal remply, parangon de vice, plus il aura les doigts remplis en leur summité.
17. Quand la paulme de la main sera plus longue que sa vraye proportion, & les doits plus gros, dautant qu'ils sont plus briefs, c'est à dire que l'homme est paresseux, negligent, fol & superbe, & d'autant plus si la main à la percussion plus large.
18. Celuy qui a les mains longues & grandes, cela denote qu'il est liberal, bon, astut & de grand esprit, & de bon conseil, & à ses amis tres-fidelle.
19. Celuy qui a la main plus briefue qu'il ne doit selon la proportion des autres membres, est signe d'vn grand parleur, & qu'il est gourmand, insatiable, injurieux, & critique des faits d'autruy.
20. Celuy qui a les doigts de la main tournez au dos, il est injuste, subtil, ingenieux, & plus il a les doigts ossus, comme arides, plus il est meschant & s'augmente en tout vice, estant ennemy de la vertu. Quand les lignes des ioinctures des articles seront semblables, donne toy garde de tels seruiteurs.
21. Celuy qui a les doigts grandement vnis & adherans, en sorte qu'en peine l'air puisse passer, c'est à noter qu'iceluy est curieux, & a grand soin de ses affaires.

22. Quand tu trouueras aucun qui a les doits retors au plus haut des articles & tournez en arriere par ordre, comme icy appert, c'est signe d'enuieux, Indagine & Sauonarole, disent qu'il est enuieux : mais c'est la vertu & ennemy capital du vice. 23. Si tu trouues aucun, duquel les doigts soient dispers, & plus gros aux articles, & entr'iceux articles soient gresles & secs, comme estant la chair substraicte, cela denote pauureté& misere, les hommes de cette maniere sont grands parleurs, & souffrent pauureté pour estre trop sages. 24. Celuy qui a les doigts en sorte qu'il les frappe ensemblement, comme s'il vouloit frapper vn tambour, c'est signe qu'il est variable en ses pensees,& pense mal d'autruy.

25. Celuy qui en parlant auec autres gens est accoustumé à frapper des mains &ne s'en peu abstenir, il est imparfait d'entendement, ayant l'esprit embroüillé d'affaires qui luy rendent l'esptit confus.

26- Si tu trouues aucun qui tremble des mains modestement, quand il les tend pour prendre quelque chose, cela demonstre, qu'il n'est pas cholere ; autres ont cette infirmité qui vient par l'abondance de Bacchus, c'est pourquoy il y faut prendre garde.

27. Quand on trouue vn homme, lequel quand il mange ouure la bouche, & la baisse à la main ou à la viande qu'il tend, il est glouton, & ennemy de tout le monde, & celuy qui en cette action tire son chappeau sur ses yeux, il est traistre&amateur de tout vice, &les sages le fuyent.

La derniere de ces reigles est digne de remarque: car d'icelle despend la Chironomie, ou science de la subtilité des mains, science fort necessaire à ceux qui font profession du jeu.

QVE LES MAINS SONT vn r'abbregé, où l'on remarque les trois mondes, & quelques secrets de l'Astrologie & Astronomie.

CHAP. XXIV.

TOute l'Antiquité tant des Theologiens que Philosophes ont diuisé le tout en trois mondes, à sçauoir Elementaire, celeste; & intellectuel, & chasqne monde inferieur est gouuerné par son superieur, comme l'Elementaire par le celeste, & cestuy par l'intellectuel & des vns aux autres est infuse leur force & puissance, comme le souuerain Archetipe & grand ouurier, le seul intelectuel influë la puissance aux Anges, Cieux, & Estoiles qui sont le Celeste ; cettuy aux Elemens, animaux, plantes, metaux, pierres, &c. le tout par l'influxiõ qui est du tout au tout agissante: Or ces trois mondes sontremarquez en la main de l'homme, prenant & posant l'elementaire à la Restraiute, estant la plus basse partie de la main, comme le monde Elementaire est le bas des trois

mondes, & en icelle Reſtrainte ou raſcette le plus ſouuent il y a trois lignes, ou inciſions qui nous repreſentent les trois grades des Elements, ſçauoir ſimple, compoſé, & decompoſé, & les quatre parties deſquelles ſont compoſez les corps, à ſçauoir chair os, veines, nerfs, s'y rencontrent auſſi, qui nous repreſentent tout ce monde elementaire, & quatre elemens : les veines, le feu : la chair, l'eau, les os, la terre, & les nerfs, l'air : leurs qualitez, chaud, humide, froid, & ſec : les mixtes des genres parfaits, animaux, plantes, metaux, pierres : la quadruplicité, animaux progreſſifs, volatiles nageans, & reptiles: les quatre reſpondances des plantes aux elements, ſemences fleurs, feüilles, racines : les quatre humeurs, cholere, ſans, pituite, melancholie : les quatre termes de la nature, ſubſtance, qualité, quantité, mouuement: les quatre mouuemens de la nature, aſcendant, deſcendant, progredient, circulaire: les 4. vents principaux, Eurus, Zephirus, Aquilo, Auſter: les 4. parties de ce monde elementaire, Orient, Occident, Midy, Septentrion : les 4. Eſprits, Theophrites, Menealop, Amadich, Emachiel, Damalech, qui fortifient les elemens, dont leurs caracteres ſe voyent en Picatrix : les 4. eſprits des elements, Silphani, Aerei, Nymphe, Pigmees : les 4. ſortes d'eſprits qui nuiſent à la terre, Samaël, Azazel, Azaël, Mahazaël : les 4. Eſprits regiſſans les quatre angles de ce monde elementaire, Oriens Paymon, Egyn, Amaymon. Pour le corps humain, l'eſprit la chair, les humeurs,

les os, les 4. esprits, animal vital, engendré, naturel : les 4. complexions, impetuosité, agilité, paresse, tardiueté. Les 4. saisons, le Printemps, l'Esté, l'Automne, l'Hyuer. Les 4. Esprits gouuernantes ces saisons, Talui, Casmaran Ardarael, Farlas. Ainsi se trouue vn grand nombre quartenaire qui responde à ce monde elementaire, qui ont analogie auec les autres mondes qu'ils regardent, & les posons sur cette Restrainte, selon nostre science chiromentique. Le monde celeste nous l'imaginons dans la circonference de la main, commençant à la premiere ligne de la Restrainte, sous la montagne de Venus, passant sous la premiere iointure du poulce, ainsi passant sous toutes les premieres iointures des autres doigts, puis sur le mont de la Lune, ie reioincts ce cercle à la restrainte, ou le lieu de la Lune, sur le poux est Venus, Iupiter sous le doigt indice, ♄ sous le doigt mitancier, le ☉ sous le doigt annulier, Mercure, sous le doigt auriculaire, & au dessous la Lune, & au milieu de la palme est ♂ pour les 12. signes du Zodiaque, comme ils sont mis en la troisiesme figure des mains cy dessus au premier chapitre : si bien que voila les premieres estoiles & corps celestes posez, pour les autres ils sont faciles de poser les meridionales du costé des monts de la Lune, & les septentrionales du costé du mont de Venus, ou du poulce par la rencontre des lignes, estoiles & croix : l'estoile dite Delta, qui a cette figure △ est nostre triangle sur le quadrangle s'y trouue

l'Ourſe ou Arcture qui eſt le pole Arctique, qui a ſept eſtoiles qui ſont ces ſept lignes miſes cy deſſus ſur la ligne Menſale, ainſi l'autre Pole Antarctique, & les autres Eſtoiles ſur la ligne moyenne, ou naturelle dont le diſcours ſeroit trop long à reciter. Nous pouuons auſſi pour l'Aſtronomie, ou ſupputation des iours hebdomadaires, & Epactes ſolaires qui ſe recommencent de 28. en 28. ans par ces vers techniques. Pour les iours de la ſepmaine que nous remarquons par ces lettres A. B. C. D. E. F. G. que nous renuerſons de cette façon G. F. E. D. C. B. A. par ces vers,

Gaudet, Flaccus, Equo, Dorus, Cane, Boſphorus, Agno.

Contre la Methode des Epactes par la conſequence des lettres que faiſons ainſi aller par ces vers,

Aſtra Beata colam, Deus effice, cuncta guberdans.

Ainſi nous poſons les Theſes du Cycle hebdomadaire, ces deux dictions *Gaudet, Flacus*, ſous l'ime, ou extremité du doigt indice: la troiſieſme diction qui eſt *Equo*, ſous la racine du doigt mitancier: la quatrieſme, voix ou diction qui eſt *Dorus*, ſous la racine du doigt ſolaire: la cinquieſme diction, *Cane*, ſous la racine du doigt auriculaire; & puis ces deux dictions, *Boſphorus*, *Agno*, au milieu de la racine du doigt Indice, ainſi derechef les recourant tu trouueras à coſté icelles Epactes: remarque s'il ſe trouue que l'Epacte ſoit G. en cette année il y aura ſept

d'Epacte : si c'est B. il y en aura deux, ainsi des autres : pour l'vsage des Epactes est tel auec les lettres des Calendes des mois qu'il faut rechercher par ces vers sçachant la lettre Dominicale, comme cette Annee 1623. la lettre Dominicale est A. les Calendes de Ianuier estoient au Dimanche, le Lundy celle de Février & de Mars. Voila les vers dont la premiere lettre monstre les Calendes des mois.

Acri Danubium Domuit Geta Barcarus Ens..
Grandæuam Cybelem Eugit Atys Dindyma Frangens.

Acri est Ianuier, ainsi des autres dictions, & mois suiuans. Posons que cette Annee 1623. est la huictiesme annee du Cycle solaire, l'Epacte solaire est vne ; si tu veux sçauoir en quel iour de la sepmaine estoyent les Calendes de Iuin du iour que i'escriuois ces choses, la lettre des Calendes de Iuin est E, qui est la cinquiesme en ordre auec l'Epacte du Soleil qui est vn : donc c'estoit la sixiesme que i'escriuois ces choses, pour t'instruire, voy les tables hebdomadaires : Bisextes, & Epactiques qui sont telles,

G F	E	D C
B A	G	F E
D C	B	A G
F E	D	C B
A G	F	E D
C B	A	G F
E D	C	B A

1. 2.	3.	4.	5.
6 7.	1.	2.	3.
4. 5.	6	7.	1
2. 3.	4.	5.	6.
7. 1.	2.	3	4.
5. 6	7.	1.	2.
3. 4.	5.	6.	7.

C'eſt aſſez de ces choſes, traitons de noſtre troiſieſme monde, qui eſt l'intellectuel, lequel nous poſons en la ſummité des quatre doigts, comme eſtant le plus haut, & celuy qui contient les autres; cette ſummité nous repreſente, tant par les ongles que leurs montagnettes, la grandeur des intelligences diuines, tant par leurs compoſition, que le nombre de quatre, en ce nombre eſt compris toute la diuinité, le nom premierement quadrilettre יהוה lequel quadrilettre a eſté comme imité en toutes les autres langues, comme ie dis cy-apres. La diuinité y eſt compriſe, Pere, Fils, S. Eſprit, & Ame. Les quatre puiſſances de l'ame, intelligence, raiſon, fantaiſie, ſens. Les quatre ordres principaux des Anges, ainſi le tout compris intellectuel inuiſible, comme il ſe voit en l'art cabaliſte de Reuclin.

QVE LA CHIROMENCE comprend toutes les ſciences diuinatrices & Magiques, par les reigles de ſes principes.

CHAP. XXV.

Par noſtre ſcience de Chiromence nous pouuons (comme nous auons cy-deſſus demonſtré) exercer & connoiſtre le parfait des ſciences diuinatrices: la Geomence y eſt com-

prise en ces reigles & figure, qui sont au nombre de quinze, l'interpretation des songes principaux y est contenuë auec les secrets Geomentiques : l'Onimentie s'y voit par la faculté des ongles, & la Christallomentie, & les secrets plus beaux de l'Astrologie iudiciaire ; que reste-il ? sinon ce que l'Antiquité a estimé le plus secret des sciences de la diuination, qui est la Negromentie, laquelle consistoit en l'inuocation des morts, mais du present nous la pouuons reduire & reconnoistre par les lignes de la main d'vn mort sans éuoquer l'ame, ou l'ombre, qui est chose defenduë, dont le recit est odieux à beaucoup doutant l'extraordinaire, & le meslange des Esprits immondes : cette action est loüee en l'Escriture saincte, & mise au rang des prodiges plus remarquables de Samuël : Or nous y procedons en cette maniere ; si nous sommes curieux de sçauoir de l'estat d'vn defunct, où euquel desir il est decedé : s'il a eu regret de mourir, & pour quelle cause ; s'il auoit volonté de donner quelque chose à quelques vns, & quoy : s'il auoit quelque crime recelé, qu'il n'a voulu deceler, ou bien quelques pecunes & richesses enfoüies en la terre, lesquelles, douteux & auare, il n'a voulu dire en quel lieu elles sont encloses, ou autres choses. Premierement nous prenons la main de ce mort, & voyons la couleur des lignes & veines : si la ligne de vie se trouue rouge & bien coloree, cela signifie que le mort est decedé auec vn desir de vengeance encontre quelques ennemis, ausquels il n'a voulu

pardonner, l'ayant offensé cruellement, qu'il est en voye infernale & damnable, mais s'il se trouue quelque blancheur aux extremitez, cela denote que le mort auoit quelque volonté de pardonner, & que par autre charité à ses ennemis qu'il a exercee, qu'il est en voye de salut; ou bien laissant ces choses douteuses, qu'il est mort auec quelquesorte de contentement par choses qui sont reüssies à son desir auant sa mort. Secondement, si cette ligne se trouue apres le trespas noire grandement, elle signifie vne douleur de mort, & vn regret de quitter la vie, à raison des plaisirs qu'il y receuoit, & qu'il auoit volonté par dons & fondations redimer quelques offences; mais si quelques petites marques blanches se trouuent auec ce noir, elles demonstrent qu'il auoit desir de bien faire à quelques femmes & enfans, & leur donner de ses biens, mais qu'il a esté en peine grande a l'instant de la mort. Quand cette ligne de Vie se trouue blanche auec peu d'apparence, c'est vne assurance d'vne mort contente, & que le mort estoit libre en ses actions, a laissé sa plus diuine partie pour s'immortaliser en vraye immortalité qui est la bonne renommée de ses actions probes, & le souuenir en la posterité, ne mourant en Bœuf, ou Cheual, sans renom : qui est l'acquis de siecles le plus seur qui nous fait viure sans vie, mais vie en la memoire, n'ayant rien de plus. Si les extremitez de cette ligne de vie ou les branches se trouuent en leur fin noires auec l'entier noires, ou liuides, c'est

ſigne que noſtre mort a eſté porté à l'auarice ; & qu'il a quelques pecunes & treſors cachez en la terre, leſquels il n'a releuez : s'il y a quelque liuidité vers le mont de Iupiter, ou marques en la forme de marqueture de pourpre, cela denote que cét argent, eſt caché dans l'enclos d'vn verger, ou proche d'vn lieu où il ſe nourrit quelques beſtiaux, pour le trouuer il ne faut employer que la verge diuine de la Corylimentie, car ſi c'eſt à l'inſtant de la mort, la choſe eſt faite, & le treſor trouué : car il eſt ſans eſtre poſſedé, ny obſedé, mais au plus ſubtil qui le trouuera. I'ay veu auſſi reüſsir ces affaires, me trouuant en la mort d'vn de mes amis, en l'annee 1611. ou par la connoiſſance de cette ligne ie trouuay la meſme choſe, & facilement. Quatrieſmement, lors que cette ligne de Vie eſt liuide, & d'vne couleur laide, il n'eſt rien demonſtré de bien par icelle, la mort eſt receuë en crainte pour vne peine future imaginee, attaint la crainte d'icelle mort, & des affaires qui luy ſont preſentes. Il faut de plus remarquer que celuy qui meurt affectionné d'vn zele de Religion, telle qu'elle ſoit, & que la conſtance l'accompagne & que franc & libre, porté en la defence d'icelle, il eſt fait mourir, il a la main belle, les lignes lucides, & on reconnoiſt en icelles quelque diuinité ou accident extraordinaire ; car cette mort eſt glorieuſe, de mourir pour les Dieux, n'eſtant accuſé d'autre crime, mourant ainſi, c'eſt en la ſocieté humaine, & ſans rougir deuant le Magiſtrat, ny ſans macule, ce n'eſt mort,

mais priuation de vie, pour reuiure en la memoire des gens de bien, mourant en la deffence d'vne opinion dont les principes son tirés de la croyance receuë, c'est mourir vertueusement. Cinquiesmement, les lignes des mains se trouuent en la mort terreuses : en premier lieu cela denote vne maladie qui est longue & langoureuse, vne volonté peu portee à la mort, peu de resolution, & homme fetard de soy, qui n'a iamais eu de courage : si les lignes se trouuent en apparence grandes & bien marquees, elles representent vne mort contente & religieuse, qu'iceluy personnage n'apprehende la mort, mais sur des promesses imaginees est mort auec contentement, ayant paroles consolatoires à tous ceux qui ont assisté en sa mort. Pour les sciences plus secrettes comme Geotie, & Turgie, elles se trouuent aux mains, car prenez à l'instant de la mort du sang du trespassé de la ligne de vie, elle est necessaire pour composer l'vnguent, duquel ie traitteray au second liure, ou partie qui est dit *Vnguentum Symphaticum* ou *Armarium*, duquel les plus courageux vsent pour se seruir aux rauissemens extatiques ; voire mesmes les anciennes Circiennes se seruoient à leurs plus grands contentemens nocturnes lors qu'elles se cuidoyent estre auec la belle Heleine, ou Herodiade en des conuiues & banquets tres-bien preparez. Pour la Teurgie, quelques vns par le moyen de ces mains ont faict paroistre choses hors le cours de nature, & l'ordinare d'icelle, qu'il n'est nullement à propós de mettre en auant en ce lieu, à rai-

ſon des ames ſcrupuleuſes qui croyent tout ſurpaſſer le pouuoir des puiſſances humaines, & les obſcurs ſecrets des mouuements & conſtellations des Aſtres preſque inconnus des humains, ſinon de ceux qui par vn long exercice & ſpeculation d'icelle en reconnoiſſent quelque parcelle, laquelle du preſent eſt la partie principale de toute diuination, & la plus aſſuree laquelle a eſté par l'Antiquité apres l'auoir reconnu par leur poſſible remiſe, pour plus facilement en tirer des iugemens des particuliers reduits en la main, où ils ont poſé les planettes ou eſtoilles mobiles & immobiles, donnans aux ſept Planettes ſept lieux, deſquels on tire les principaux points des iugemens generaux, qui ſont comme les 7. principes de toute noſtre ſcience de Chiromence. Si on veut l'attribuer à la ſcience de diuination des Hebrieux, Grecs, & Latins, dite Gematrie, & Arithmencie, il ſe trouue les 23. lieux ou l'on ſituë & met les 23. lettres qui ſont toutes numerales, deſquelles par la vertu de leur nombre, & du lieu où elles ſont ſituees on en tire les iugemens, apres auoir troué le nombre quarré d'iceux nombres, comme trouuant le Gamma γ ou le Gimel ג des Hebrieux au premier ligament du poulce, car on commence en la ſummité du poulce, & on finit au milieu, ou centre de la main qui eſt le champ de Mars, leſquelles lettres dites cy deſſus, elles tiennent la place du troiſieſme, le nombre quarré eſt 9. qui s'arriue en la ſummité du doigt du Soleil; celuy ou celle à qui l'on fait cette rencontre, ſi la demande ſe fait,

ſça-

ſçauoir s'il eſtriche plus qu'vn autre qui ſera propoſé, vous pouuez donner le iugement qui ſera aſſuré, que celuy eſt le plus riche, mais que ſa fortune deſpend des grands, pourquoy ſujette à la volubilité de la fortune : ainſi tireras d'autres jugemens ſelon les lieux où tu trouueras tes racines quarrees ; les Anciens auoient en leur commun vſage les ſors, & d'iceux eſt ſortie cette ſcience dite Onimentie, ou la diuination par la veuë, que l'on attribuë à Pytagore, que depuis cette inuention quelques Autheurs ont voulu accommoder les nombres trouuez aux lettres numerales des noms propres de quelques vn & de ceux de leur mere, ayant diuiſé iceux nombres par 12. ou 30. prendre le nombre qui reſtoit, & qui eſtoit au deſſous du nombre 12. ou 30. lors trouuons le ſigne où ce nombre eſcheoit, comme s'il reſtoit 4. quelques douzaines, tirez ou ce nombre arriue en Cancer, ſi 5. en Leo, ſi 6. ♍, ſi 7. ♎ ſi 8. ♏ ainſi des autres, & lors ils tiennent la perſonne effrenee, ce ſigne trouué, & tenir de ſa conplexion en tous leurs iugemens, de l'Horoſcope, mais mal aſſurees & incertaines, s'il ny a rien en ces ſciences de plus aſſuré que la Gematrie des Hebrieux, & leurs nombtes generaux, deſquels ſe trouuent des ſecrets admirables pour les natiuitez d'icelles, ie me ſuis ſeruy pour en faire quelqu'vnes, où i'ay heureuſement rencontré l'annee, le mois, le iour, l'heure & le moment de la natiuité, ce que ie reconnu puis aprez icelles faites ; m'ayant eſté donné le memoire de ces natiuitez par les peres & meres, ou bien les auois

trouuez dans les registres baptistaires par moy recherchez. En verité il faut confesser que les Hebrieux ont eu, & ont de grands secrets pour la diuination, car leur principale estude ne tendoit & ne tendent qu'à cela : se sont esté eux qui ont inuenté la Theurgie ceremoniale, ou l'appel des bons Anges : la Christalomantie, les sorts des nombres ; voire la Negromantie, laquelle estoit en sa sublimité du temps de Samuël toutes lesquelles sciences se faisoient en partie par les parties de Chiromence, comme nous auons dit, & par la Physionomentie dont nous allons parler en ce lieu cy apres.

Bref les mains de l'homme sont admirables & non sans raison que quelques Poëtes les appellent, les signes de Dieu, les r'abregez des choses plus parfaites de la Nature ; le Ciel où se lisent nos fortunes & infortunes : le r'abregé de ce tout, & l'embellissement de ce petit monde, duquel nous allons discourir en l'autre partie de cét œuure, & de l'aspect d'iceluy.

FIN.

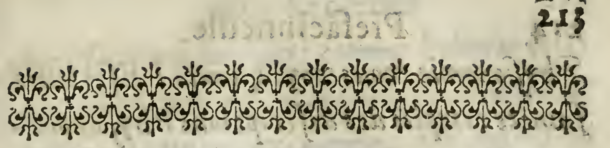
LA SECONDE PARTIE,

OV

SECOND LIVRE,

AVQVEL EST TRAITE' DE LA PHYSIONOMIE, Metopoſcopie, & Oneïrocratie.

M. DC. LXII.



PREFACIVNCVLE

AVX LECTEVRS.

NON sans raison (cher & fidelle Lecteur) que i'ay voulu te donner au commencement de ce second liure ce Prefatiuncule, afin de te recommander les sciences de Physionomie, Metoposcopie, & Oneïrocratie. Lesquelles toutes l'Antiquité a tenuës pour beaucoup venerables, & dignes, mesme que l'Eternel par ses Voyants & Prophetes nous les a reuelees & demonstrees, & de la derniere il s'est seruy à reueler ses secrets mystiques des commandements & promesses de son Eglise; toute la Prophetie ancienne ne consistant qu'en songes & visions. Pour la

Physionomie vous voyez toute l'Escriture saincte remplie des descriptions Physionomiques. Dieu mesme en l'Exode pour la sapience entre les onze proprietez, s'est appellé grand-nez אך נ אפים *comme voulant dire, sage & misericordieux. Les forts & courageux d'Israël, qui suiuirent Dauid, sont representez au Paralipomenon,* virorum robustorum facies dicuntur similes facies Leonum, *c. hommes forts-vaillants, desquels les faces estoient comme faces de Lyons. Le Sage en ses prouerbes representant le sage, dit,* In facie prudentis lucet sapientia, oculi stultorum in finibus terræ; *& puis:* sapientia hominis lucet in vultu eius: *& de plus*, cor hominis immutat faciem illius. *Nous voyons les descriptions des forts dans le liure des Iuges, comme d'vn Samson, Gedeon, Iephté, & autres, les traits de leur Physionomie. Les vns fort courageux, choleres: patients, preuoyans & sages, ayants le*

vns les yeux luysants comme hyboux, les autres grands & marquez de gouttes de sang, les vns estans camus, les autres le nez court, les autres l'ayant grand. Bref, cette science a esté tellement recommandee entre les Anciens Orientaux, que nul n'estoit estimé, s'il n'auoit la connoissance de cette science, tant recommandee par les Hebrieux, Caldeens, Egyptiens, Arabes, Grecs, & Latins. Que mesme de ce temps les plus seueres censeurs des sciences, sont contraints de l'admettre & la loüer. Vn d'iceux traittant d'icelle, dit, Phisiognomia consistans intra cancellos naturalis Philosophiæ, licita est, & habet aliquid probabilitatis; *ce bon homme fait tousiours des distinctions à sa fantaisie, afin qu'approuuant vne science selon son desir, il improuue la methode & principes que tiennent les autres, ne voulant nulle science estre receuë en ce siecle, si elle n'est passee par le tamis de la censure, ou de celle de ceux de*

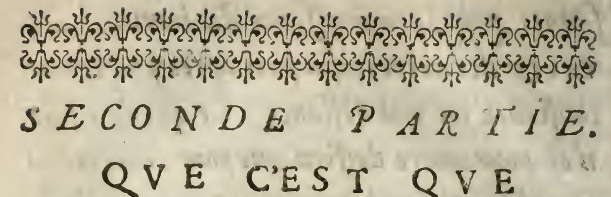
sa profession, comme ambitieux de s'acquerir le tiltre d'illustrateurs des sciences, & de destructeurs de celles qui ne leurs sont agreables: c'est du present l'abus qui regne, & qui fait que l'Antiquité en sa naïfuete va estre esteinte & minee par ces Expurgateurs, & les bonnes lettres & sciences bannies, ou esclaues dans l'esprit des Doctes intimidez par ces hommes, dont la puissance est monstrueuse, lesquels ruïnãs ces anciennes sciences, introduisent des nouueautez tant en la Religion qu'en l'Estat, rendans les choses tenuës par l'Antiquité plus fermes & solides, problematiques & douteuses, comme, s'il est permis de tuer les Princes Tyrãs? de qui ils tiennét leurs Couronnes & puissances? *& mille autres telles questiõs contre le droit* Diuin *& des gens; & ne se voit plus (principalement en leurs Escholes) que ces disputes, & ne mettent d'autres liures en lumiere, s'ils ne traitẽt de cela, & nuls ne sont approuuez d'eux, s'ils ne sont remplis de ces matieres. Ils introduisent mille nouueautez*

& superstitions en la Religion, pour esclauer les ames des simples hõmes & femmes d'aprehensions futures imaginees des peines promises, ausquelles il faut pour la satisfaction bastir des édifices superbes, fonder des rentes pour l'entretien de la cuisine, pendant le paure est dealissé, le Prestre homme de bien & faisant le deuoir de sa charge d'eux mocqué, s'il n'est porté à leurs chimagrees hypocrites; ils mesprisent mesme nos plus grands Prelats, *dont l'Eglise de Dieu, en ce siecle depraué, est grandement defenduë, decoree & embellie Mais quoy? l'Ambition en est autrice de ces maux. qu'il seroit à desirer en ce miserable tẽps, tels personnages, à sçauoir vn Iean de Saliberie, de Clamengis. S. Amour, & vn Gerson, lesquels n'aspiroient de changer leur noir ny leur violet en rouge, pour s'opposer à telles vsurpations! toutefois c'est la volonté du Tres-haut, qui veut que ces paroles prononcees par la bouche de son Apostre soient accomplies en ces derniers siecles: qui dit.* Que des hommes info-

lens, enflés, en ces derniers iours viendrõt, amateurs des voluptez, plus qu'amateurs de Dieu, ayans apparence de pieté, mais reniãs la force d'icelle; qu'iceux entreront aux maisons, tenans captiues les femmelettes chargees de pechez, lesquelles sont menees par diuers desirs. *Toutes ces choses sont elles pas entierement accomplies en ces hommes, qui sont veritablement ceux entendus par le S. Apostre? Excuse moy (amy Lecteur) de cette digression, mais c'est le zele de la maisõ de Dieu (comme dit le Prophete Royal) qui m'a deuoré: & quand les opprobres de ceux qui le hayssent tomberont sur moy, patiemment ie les supporteray, voire iusques à la mort, puis qu'il luy a pleu me faire cette grace de me dõner la qualité que i'ay (bien qu'indigne) en son Eglise: Mais laissant ces discours (cher Lecteur) ie te prie d'auoir pour recommandé ces sciences de Physionomie, &c. Lesquelles de soy sont assez recommandables, pour leur vtilité grandement necessaires à toutes per-*

ſonnes ,pour la connoiſſance des humeurs des vns & des autres,afin puis apres y poſer vne confiance ou vne défiance. Ce que i'en fais n'eſt pour autre deſſein,que pour contẽter ta curioſité,& ton bien,n'ayant autre deſir de recompenſe de toy (cher Lecteur) ſinon que tu ayes le ſouuenir de moy, qui te ſuis affectiõné amy,& de tous les amateurs des ſciences qui paſſent l'ordinaire.

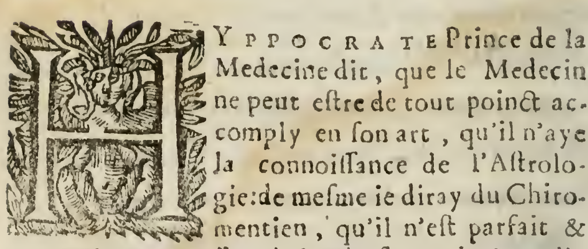
Adieu.



SECONDE PARTIE.

QVE C'EST QVE PHYSIONOMIE, ET CE QVI EST REquis au Chiromencien de sçauoir.

CHAP. I.



HYPPOCRATE Prince de la Medecine dit, que le Medecin ne peut estre de tout poinct accomply en son art, qu'il n'aye la connoissance de l'Astrologie: de mesme ie diray du Chiromentien, qu'il n'est parfait & accomply s'il n'a l'art de la physionomie, laquelle Physionomie est : *Scientia qua natura hominum ex aspectu corporis indicatur* ἀπὸ τῦ φυσιογνωμόνειν, *ex facie ad diuinare, & per naturæ indicia cognoscere.* Ou autrement pour la faire entendre & definir apertement ; c'est vne science par laquelle on reconnoist pleinement les conditions des hommes : & leurs temperamens par les traicts, & coniectures de leurs

visages. Elle consiste en deux choses : c'est assauoit, complexion, & composition du corps humain, qui declarent & monstrent manifestement les choses qui sont en l'homme par dedans, par les signes exterieurs, comme par la couleur, par la stature par la composition des membres & figures. Ces deux sciences sont tellement jointes, & coadunees, qu'elles ne marchent l'vne sans l'autre, & faisant profession de l'vne sans la connoissance de l'autre, c'est chose inutile : ces sciences sont iointes ensemble par les Anciens, mesme le Satyrique Iuuenal :

—— spacium lustrabit vtrumque,
Metarum & sortes ducet, fortemque, manumque
Præbebit fati crebrum popysma roganti.

Et toutefois quand il depeint son Zoile Næuole, c'est par les mauuaises taches, & signes de son corps, & non de celles de la main : car il n'est permis à tous Chiromentiens de voir les mains d'vn chacun : & disoit de ce Zoilus.

—— —— —— tristis
Occuras fronte obducta ceu Marsya victus.
Post.
—— vultus grauis, horrida siccæ
Sylua comæ, nullus tota nitor in cute, qualem
Præstabat calidi circumlimita fascia visci,
Sed fruticante pilo neglecta, & squalida cura.
&c.

Ainsi Martial le depeint le sien.
Crine ruber, niger ore, breuis pede, lumine

luscus,
Rem magnam præstas, Zoile, si bonus es.

Homere au 2. de l'Iliade, & au 18. de l'Odissee, descrit Thersite & Irus meschants & mesdisants, par les lineamens & composition de leur corps : En voila la description selon la traduction Salel du premier.

——Car sembloit que Nature
Eut trauaillé à forger sa laidure.
Il estoit lousche, & boiteux & bossu,
La teste aiguë, & le corps mal ossu,
Bien peu de poil, tres-longue, & large oreille :
En somme laid tant que c'estoit merueille.

Pour le second il le depeint sans beauté & estoit grand & lasche, & tel que represente Lucian son Happelopin. Car la grandeur des corps diminuë le courage, dit Aristote, & l'ame suit l'habitude du corps, c'est à dire les signes : Aussi au contraire ce Poëte represente Achille & Vlysse d'vne moyenne taille, & par consequent courageux.

Par la Phisionomie les humeurs, & l'interieur de l'ame, se connoist si veritablement, que Socrates Philosophe de probité, duquel l'Oracle à tesmoigné mesme icelle disant,
Ἀνδρῶν ἁπάντων Σωκράτης σοφώτατος C. qu'il estoit le plus iuste des hommes, toutefois descrit par sa phisionomie (par vn Philosophe entendu

à icelle science) estre le plus ord & sale de tous les viuans, & totalement perdu par sa paillardise & luxure. Ses disciples s'en voulurent mocquer, & dire qu'il auoit faussement menty. Socrate les reprist & leur dit : Mes amis ces choses me sont venuës naturellement, mais i'ay corrigé les vices de ma nature par la reigle de la raison : Voulant dire que les imperfections que nous auons de nature, peuuent estre amendees par la vertu, & que l'homme peut resister & contrarier en quelque façon contre la destinee, lors qu'il est sage & qu'il attrempe son mauuais fatal, par le syrop de la peine ou vergogne future. Vne Histoire sur ce sujet, extraicte du docte Pasquier en ses recherches de la France, qu'il dit que du regne de Louys XII. le Duc de Nemours, neveu dudit Roy, estoit son Lieutenant general en tous les pays de delà les Monts : Comme il estoit en deliberation de liurer vne bataille à l'Espagnol, enuiron les iours de cette bataille se trouua à Capry auec la pluspart de ses Capitaines. Le Seigneur de cette ville s'appelloit Albert Mirandula, tres sçauant personnage, cousin germain du grand Picus Mirandula : Ce Seigneur en l'entretien de ce Prince & Capitaines, mit en auant vn Astrologue iudiciaire qu'il auoit, homme fort expert en cette science, qui estoit pour lors aagé de soixante ans, lequel se rendoit admirable en ses predictions : lequel à la priere du Duc de Nemours fut enuoyé querir : auquel, si tost qu'il fut arriué, ce Duc luy presenta sa main, & apres

plusieurs paroles de curialité, luy dit qu'il donneroit la bataille contre le Vice-Roy de Naples & les Espagnols ; & qu'il remporteroit la victoire, mais il aduertit les Sieurs de la Palisse & de Bayard de prendre garde à luy, car il y seroit tué à icelle bataille. Il dit ausdits sieurs le futur, & tout ce qui leur arriueroit : particulierement il dit à vn aduenturier nommé Iacquin Caumont, qui portoit vn Enseigne aux bandes du Capitaine Molard, qui luy auoit fait quelque iniure, qu'il seroit pendu dans trois mois ; ce qui arriua: Et à tous ceux à qui il dit leur fortunes, arriuerent comme il auoit dit : & regardoit ce qu'il faut noter au visage & à la main, comme ledit le sieur Pasquier, & toutesfois il ne regarda la main de Iacquin indigné contre luy, mais seulement par l'espect de son visage. Ce que H. Sanurenda bon Religieux reuela les aduantures a Charles VII. Roy de France, aussi par sa Physionomie, & luy dit le succez de de son voyage & retour du Royaume de Naples, ce qui rendit ledit Sanurenda suspect au Pape. C'est pourquoy sans m'arrester dauantage à tous ces discours & histoires que le Lecteur vera s'il luy plaist, dans les Autheurs cy alleguez: Ie diray pour conclusion & pour m'acheminer promptement sans prolixité à mon instruction, que nul ne peut bien predire rien, & iuger en la science Chiromentique sans la Physionomie. C'est pourquoy i'en donneray icy vn Epitome ou r'abbregé pour l'inctruction, & estant necessaire.

EPI-

EPITOME OV ABREgé de la Physionomie.

CHAP. II.



Es Hebrieux ont eu en recommandation singuliere cette science de Physionomie, & l'Escriture vous dépeint & descrit la Physionomie de Iacob, Moyse, Dauid, Absalon, Ionathas & de plusieurs autres Compilateurs du Talmud en ont fait vn traicté, tant de la Chiromentie, que Physionomie, nommé מסכת ידים *Massecheth Iadain*, c'est à dire, Le traicté des mains : où là ils distinguent la Physionomie de la Metoposcopie, qui n'est toutesfois qu'vne par celle de la Physionomie; ce que les Grecs ont bien entendu disans, μετωπόσκοπος ἀπὸ τοῦ μετώπου καὶ ἐπισκοπεῖν. j. Science par laquelle on connoist les choses futures, par le regard ou aspect du front. Ces Grecs comprenoient aussi Vmblicometrie, & plusieurs autres, mais pour la Physionomie, ils la posent selon cette figure.



ET POVR LA REPRESENTER plus naïfuement, le tout eſt posé en cette maniere.

Le front,	Mars.
L'œil dextre,	Sol.
L'œil ſeneſtre,	Venus.
L'oreille dextre, a	Iupiter.
L'oreille ſeneſtre,	Saturne.
Le nez,	Luna.
La bouche,	Mercure.

ET POVR LES SIGNES DV Zodiaque ſur la face, ils ſont ainſi attribuez, accommodez & poſez.

♋ Cancer	au front le *zenit*.
♌ Leo.	en la Sourcile dextre.
♍ Virgo	en la iouë dextre.
♎ Libra	en l'Oreille dextre.
♏ Scorpius	le nez.
♐ Sagitarius	à l'œil dextre. (Nadir.
♑ Capricornus	au menton qui eſt le
♒ Aquarius	à la Iouë ſeneſtre.
♓ Piſces	en la ſourcille ſeneſtre
♈ Aries	à l'Oreille ſeneſtre.
♉ Taurus	la Sourcile ſeneſtre.
♊ Gemini	l'œil ſeneſtre.

Ainſi les Grecs & Latins les ont ordonnez & conſtituez, pour l'vtilité de la connoiſſance de cette ſcience, mais auant que donner vn Chapitre particulier à la Metopoſcopie, qui ſera le huictieſme : Traitons d'autre particularitez, dependantes de ces ſciences, & pour leur embelliſſement.

DES MARQVES NATVrelles, leurs correspondance (selon leurs situations) aux signes du Zodiaque : & comment nous pouuons par leur connoissance faire l'Horoscope.

CHAP. III.

C'Est vne chose tres-veritable, que toute, creature humaine en naissant, qu'il leur demeure emprainte en quelque partie du corps la marque du signe & planette gouuernante l'heure & instant que elles ont esté conceuës & nees, lesquelle marques se trouuent aux parties des corps qui se referent aux signes & planettes, car si le Soleil est à l'instant de la naissance de quelque personnage soit en la maison Aries ou autre signe, & soit Ascendant, la marque de ce signe demeure en la partie qui est la teste, & à raison que c'est la premiere maison de Mars, il a aussi vne marque aux Testicules gouuernez par cette planette ; & de plus, si aucune des planettes se trouue à l'instant, ou soit Chronocratrice, les marques en demeurent : C'est pourquoy le plus souuent se rencontrent trois & quatre marques

aux corps d'aucunes personnes, où nous deuons prendre garde de ne nous tromper pas à reconnoistre celle du signe du Zodiaque, qui est l'ascendant, celle du Soleil, ou de l'autre planette dominante; car il est à noter que la marque de l'ascendant est tousiours la plus haute, celle du Soleil au dessous, le plus communément au costé gauche ou senestre, là où est le cœur qui se refere à la planette Sol, & l'autre qui est au dessous de ces deux est celle de la planette dominante, par la reconnoissance de ces marques nous pouuons faire l'horospe, ou natiuité à qui que ce soit, prenant par ces marques les trois principales parties requises à ce faire, qui sont les vrays lieux Hylegiaux nous les posons ainsi: celuy qui est né sous Aries, il a sa marque qui respond à ce signe à la teste, soit en l'apparence du visage, ou dans le poil de la teste, s'il est dans le poil vers le *Vertex*, ou sommet de la teste que les Grecs appellent, κορυφὴ, ou en *Occiput*. i. le derriere de la teste, dite ἰνίον, iceluy est né qui a sa marque en ces lieux là en la premiere partie de ce signe Aries, laquelle est dite des Arabes *Salhay*, qui a 4. estoilles, & cette marque en forme d'vne petite vessie, ou louppe. Si la marque est au visage, sur le front, ou sous vn des yeux, ou sur la lévre superieure, & qu'icelle marque aye façon & forme d'vn pois chiche, d'vne verruë, ou d'vne meure, ayant poil en icelle, celuy ou celle est né en la seconde partie d'Aries, i. depuis le dixiesme degré iusques au vingt, que les Arabes appellent *Allothaïn*, mais

ſi cette marque eſt au deſſous de la bouche, ou vers le menton, la perſonne eſt nee en la troiſieſme partie d'Aries, dite des Arabes *Alluthon*, c'eſt à dire depuis le 20. degré iuſques au trente: ainſi ſont diuiſez les douze ſignes du Zodiaque en trois parties qui ſont 10. 20. 30. degrez: ceux qui ont cette marque d'Aries au viſage, ou celle Mars qui commande à leur natiuité en la verge naturelle, ou au deſſus en forme d'vne verruë, ou d'vn poix, à raiſon qu'Aries eſt la premiere maiſon: le plus ſouuent cette marque ſe trouue ſur le Balanus, ou proche d'iceluy. Quand la perſonne eſt nee au ſigne de Taurus il a la marque au col, ſi c'eſt à la premiere face, que les Arabes nomment *Adoldaya*, elle eſt en la gorge en forme d'vne fraiſette, ou vne petite tache rouge, ou piſte d'vn pied de chat, celle là eſt mauuaiſe. Si la perſonne eſt nee en la ſeconde partie, qui eſt depuis dix iuſques à vingt, la marque eſt à vn des coſtez du col, ayant la forme cy deſſus: ſi c'eſt qu'il ſoit né en la troiſieſme partie, la marque eſt derriere le col, mais elle eſt ſouuent en maniere d'vne petite bulbe ou loupe, au deſſous de ces marques ſur le bras feneſtre eſt celle du Soleil, & celle de la planette dominante vers l'endroit qu'elle regit & gouuerne, comme ſi c'eſt le Soleil la marque ſolaire eſt au coſté feneſtre comme i'ay dit: mais ſi le Soleil eſt Chronocrateur, ſa marque ſe trouue vers l'oreille feneſtre en forme d'vne fraiſe ou petit poix: il faut noter du lieu des marques de toutes les planettes quand elles ſont do-

minantes ou cronocratrices aux natiuitez, les lieux ou elles sont situees : comme si Iupiter est dominant qui regit le foye, sa marque est au costé dextre, lieu ou est le foye, soit au col de ce costé, ou au bras ou à la cuisse: si c'est Saturne, la marque est aussi en ce costé, regissant la ratte, mais icelle marque est tousiours noire, en forme d'vne meure ou grain de vesce, ou autre tache noire, ayant poil; le plus souuent cette marque est plus aduancee vers les parties de derriere de ce costé qu'autrement. Si c'est Mars estant dominateur, ses marques sont en ces parties du costé droit, & le plus communément en la teste aux parties de deuant, ou bien au petit ventre, proche les parties honteuses, ou aux aisnes; ces marques sont rouges ou purpurees, le plus souuent grandes comme roses, ou gouttes de vin, ou comme verruës, en couleur comme fraisettes, ou cerises. Si c'est Mercure qui soit dominant, il a ces marques au costé, senestre, & quelquefois aux testicules, ou aux iambes elles sont oliuastres, & en ces formes cy dessus: si quelquefois ces marques & celles de Saturne se rencontrent directes, l'vne qui est celle de ♄ au costé dextre, & l'autre qui est celle de Mercure, au costé senestre, au droit du cœur, asseurément que telle rencontre se fait en regard de Saturne en la maison neufiesme de la natiuité qui est la maison de la Religion, & de longs voyages : l'on dit que S. Ierosme, & Apollonius le Thyennean les auoient de cette sorte, si nous voulons croire quelques vns Iesus Christ les auoit

de mesme, & la neufiesme maison de sa natiuité estoit ♄ qui demonstroit ses miracles, & la renaissance d'vne nouuelle Religion : cecy ne se doit trouuer estrange, puisque naissant humainement selon la chair, il a voulu estre tributaire en toutes les puissances sur lesquelles l'humanité est lige & tributaire : sans se vouloir affranchir de ses loix : ainsi les Astres dominants influent aux corps humains la diuersité de leurs accidents, ainsi le sien humain les à receu, non entant que Dieu, mais d'homme.

Quand la Lune est regente en la natiuité la marque est en la teste au costé gauche, non le plus souuent pour vne, mais le plus souuent deux & trois ; c'est pourquoy il s'en trouue le plus souuent quantité au visage, voire iusques à six & sept, & communément aux femmes ces marques sont verruës, & bulbes blanches ou liuides. Lors que Venus domine, ces marques sont aux reins, testicules, cuisses, ou bien, au col, à raison de ♉ sa premiere demeure qui regit cette partie, les formes de ces marques sont bulbes ou marques plattes, de couleur violette, ou blanchastre, qui ne signifient que lasciueté. Quand l'homme ou la femme sont nais en Gemini, leurs marques sont aux bras : si c'est la face ou premiere partie de ce signe la marque est au bras droit vers l'espaule, ou vers le coude : si on est né en la seconde partie dite Alcaya, la marque est au bras senestre, aux mesmes parties dites de la premiere : mais si on est né en la troisiesme

partie appellée Aldaman des Arabes, les marques sont aux extremitez des bras vers les mains, car depuis 20. degrez iusques à 25. ils sont au bras dextre, & depuis 25. iusques à 30. au senestre bras, & ceux des planettes dominantes sont aux dits cy-dessus. Lors que l'homme ou la femme a pour ascendant Cancer, ils ont leurs marques ascendantes en la mammelle droite, laquelle est en forme d'vne fleur, ou piste d'vn pied de liévre, blanchastre, ayant vn petit poil fort delié dessus: Quelques credules, comme Sprauier, Bodin, & d'autres ont estimé estre marques du diable, & ont esté cause de la mort de beaucoup de pauures ames qui ont esté accusées & referees en Iustice, d'estre, sorciers: folle erreur, qui a long temps regné aux esprits foibles & regne encore, à raison que cette marque à plusieurs qui sont lunaires est insensible, ce qui a esté reconnu du present par nos Magistrats & Senateurs, qui fait que les lieux patibulaires ne sont plus remplis de tels odieux spectacles, & supplices donnez à ces creatures innocentes, si la personne est en la premiere face de ce signe de ♋ elle aura la marque au dessus de la mammelle, & sera plus insensible, voire que l'on la peut poiçonner, soit auec le poiçon, vne espingle ou esguille, sans que la personne en ressente rien. Quand on est né en la seconde partie de ce signe, dit Aleart, la marque est à costé du teton, en forme d'vne cerise, ou bien d'vne, fleur & iceluy est fort sensible: mais lors qu'il est

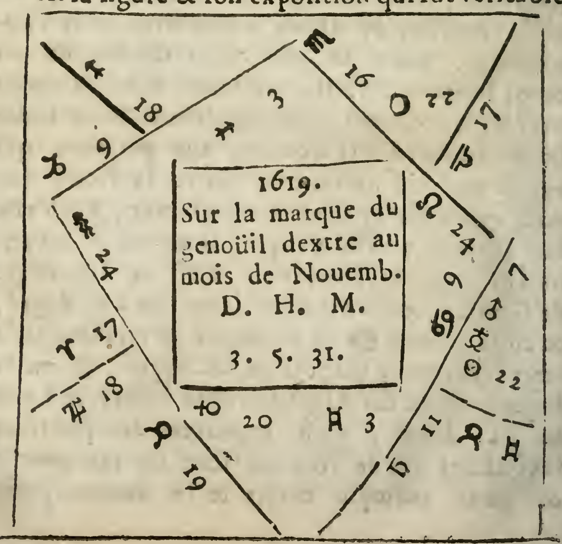
au dessous de la mamelle, qui denote estre né en la troisiesme partie de ce signe, s'il est en la ressemblance d'vne piste, il ressent quelquefois (& particulierement lors que la Lune est en ce signe, qui est sa maison, en laquelle elle est deux iours) de l'insensibilité, mais non tousiours, lors que la personne a pour Ascendant de la natiuité le Lyon, vnique seiour du Soleil, elle a ses marques en la mammelle senestre, ou sur ce costé à raison du cœur, que le Soleil regit & gouuerne : si la marque est dessus la mammelle on est né en la premiere partie de ce signe, si elle est au dessous, c'est en la seconde ; & lors qu'il est au costé vers l'aisselle, signifie estre né en la troisiesme face, pour les marques elles ont vne façon de grains de vesce, ou bien de lentille:& remarquez que les marques lionistes sont fort petites, & quasi non presque reconnuës pour leur petitesse. La natiuité se faisant en Virgo, de personne de quelque sexe que ce soit, ils ont leurs marques sur la poictrine, iusques au petit ventre, ces marques sont non esleuees de la chair, mais plattes en manieres de tache noires ou rougeastres, ceux de la premiere face de ce signe sont sur le haut de la poictrine, proche ou entre les mammelles, ceux de la seconde partie sont au dessous, ceux de la troisiesme proche le point ou l'extremité basse de la poictrine, il y a bien de l'inconstance à ceux qui ont telle marque, car Mercure y regne. Quand Libra est en Ascendant, les marques sont au petit ventre & aux reins, lieu de Venus, toutes sont

esleuees comme verruës, petites loupes moles, ayant poil ou forme de membre viril, ceux de la premiere partie sont au nombril lieu de la force de Venus. Les seconds sont au dessous du costé senestre, ce lieu se nomme *Alcabeneth*. Les troisiesme sont en l'extremité du petit ventre proche des lieux des veines caues, & sont en forme noirastre, & couuertes de poil extraordinaires. Les marques de la seconde maison de Mars, qui est le Scorpion, se refere, & se trouue aux parties genitales tant de l'homme que de la femme, ceux qui ont pour Ascendant les premiers degrez de ce signe ont leur marque naturelle sur la testicule gauche : ceux qui sont nez aux seconds degrez, qui sont de dix à 20. l'ont à la droite comme vn petit pois, & ceux qui l'ont à la troisiesme partie l'ont au dessous de la poche de la forme dite cy dessus : & ceux qui l'ont en cette partie sont grandement addonnez aux pechez sales & deshonnestes ; & lors que les femmes les ont en cette partie au dessous de la vulue, & qui font rencontre d'vn homme semblable, c'est vn coït perpetuel incubique, estimé tel par les anciens, abusez de folles credulitez, car telles gens en quel lieu qu'ils se rencontrent, s'accommodent à leurs sales desirs. Ceux qui ont au point de leur natiuité le Sagittaire, ils ont leurs marques au fesses, podex, ou aux cuisses, lesquelles marques sont pour ces premiers lieux comme bulbes assez grosses, & ceux-là sont nais en l'extremité de la troisiesme face du ♐ ceux qui sont nais en la pre-

miere partie ont la marque en la cuisse senestre, & ceux qui sont nais en la seconde, l'ont en la cuisse dextre : & la troisiesme partie aux lieux dits cy dessus. Ceux qui sont nais en Capricorne ont leurs marques aux genoux, lesquelles marques ne sont plattes, & rarement sont esleuees, car si elles le sont, c'est signe d'humeur caprine, ou Boucquine : ceux qui sont nais en la premiere partie, l'ont au genoüil droit : En la seconde au gauche, & à la troisiesme partie sous les genoux aux jarrets. Les jambes sont gouuernees par Aquarius, & ceux qui ont ce signe pour ascendant, ils ont leurs marques naturelles aux jambes, & ceux qui sont nais en la premiere partie, les ont en la jambe droite, & icelles sont longuettes en forme d'ondes, & peu se trouuent esleuees hors la superficie de la chair: ceux qui les ont telles sont grandement volages & inconstans : ceux qui sont nais en la seconde face ont leurs marques en la jambe senestre, en façon & maniere de celles de la droite: en la troisiesme ils ont marques au mol, ou muscles des jambes en façon d'vne meure, ou agriote, ou bulbe, & ceux qui sont nais en cette derniere partie, sont bons pietons, & propres à faire des valets de pied. Le dernier de nos signes est Pisces ou les poissons qui regissent les pieds, ceux qui les ont pour ascendant, ont leurs marques aux pieds : qui est né en la premiere partie, les a sur le pied senestre, elles ne sont iamais esleuees hors la superficie de la chair : ceux qui sont nais en la seconde face les ont au pied

dextre de mesme, & derriere le visage, ils sont sous les pieds, qui sont les royales, ou bien aux talons, car ♃ domine plus puissamment, & ceux qui les ont en ces lieux seront asseurez qu'ils seront esleuez aux honneurs des maisons des Roys & Princes en charges militaires, ce que i'ay reconnu en plusieuts Seigneurs qui sont de present en ces honneurs & dignitez : ces marques en ces lieux sons grandes, spacieuses & rougeastres, ceux qui naissent en cette partie ont beau regard, ayans les yeux beaux, la face belle, beau corps vn peu grasset, l'esprit beau ingenieux, subtil, & courageux auec vne parole douce& agreable, & d'humeur assez liberale. Vaila en somme les marques naturelles reconnuës, & leur situation, selon les signes du Zodiaque, posez en la maniere cy dessus demonstree en la Chiromence, pour la perfection de l'entier du corps humain d'icelles marques nous pouuons tirer les horoscopes, reconnoissants leurs situations, comme s'il se trouue à vne personne qui aye sa marque derriere le col en la forme que nous auons dit cy-deuant representee, & qu'elle soit auancee vers la marque, iceluy est né au 27. ou 28. degré de Taurus : si c'est au 27. degré de Gemini, sera en la succedante au 26. degré, & en la cadente ♋ au 12. degré, & en l'ime de la terre sera encore Cancer au 28. degré, & en la succedante de cét Algol terrestre, sera le Lyon au 12. degré : ainsi trouueras les positions successiues par le lieu où sont les marques : & pour exemple entier ie te donneray vne

figure que i'ay faite il y a quatre ans pour vn ieune homme qui m'estoit amy, lequel a esté funestement tué enuiron le mois de May de cét an 1623. Donc ayant reconnu sa marque naturelle estre au genoüil droit au plus haut d'iceluy genoüil, tirant vn peu vers le derriere, qui me fit reconnoistre qu'il estoit né en la fin du premier visage du signe de Capricorne qui est 9. ou 10. degré, ce qu'ayant reconnu, & luy desireux reconnoistre son futur par les autres marques tant du Soleil que du Chronocrateur, ie formay cette figure suiuante par la position de ces marques qui est la vraye Astrologie que les plus moins versez aux connoissances Astrologiques, & Astronomiques peuuent imiter, telle est la figure & son exposition qui fut veritable.



Ie tiray ainsi mes iugemens de cette figure estant faite que Mars estant en la cadente de l'ime de la terre, proche l'angle Occidental, estant au signe de Cancer, & opposé en la maison Horoscopale, me fit dire que le sang de nostre amy seroit proditoirement respandu, Saturne estant en la cinquiesme maison qui est celle des seruiteurs, que le meurtre seroit commis par vn proche, que Mars a Venus platiquement en aspect, c'est à dire loin en opposition, causeront ce tout par vne folle amour: ce meurtre est arriué au temps que ie l'auois reconnu, & ce miserable accident a esté perpetré par des plus aimez seruiteurs & tout par vne ialousie d'vn amour rustique: ainsi cette figure peut instruire quel que ce soit à calculer & supputer vn horoscope sur les marques naturelles, pourueu, que sagement il reconnoisse au vray leur situation, & par icelle en quel degré des signes sont nais ceux qui ont icelles marques pour en tirer figures fidelles, & significations veritables.

COMMENT L'ON PEVT par la Physionomie faire l'horoscope ou natiuité, ce qui est demonstré par celle d'vn Prince, faicte par cette science, auec ses significations veritables, icy mise en auant pour modelle aux curieux.

CHAP. IV.

NOVS auons au Chapitre precedent, traicté de la façon & maniere de calculer l'horoscope, par le moyen des marques naturelles. Mais à raison que les marques ne se voyent pas tousiours, estant en des parties cachees, & lieux honteux ; c'est pourquoy ie trouue encore fort à propos de donner vn autre moyen pour faire l'horoscope ou natiuité à qui que ce soit par l'aspect de la Physionomie, & particulierement du visage, qu'il est libre à tous de voir & reconnoistre, & en iuger selon la reconnoissance faite, car par le visage se reconnoist le temperament & complexion : Et asseurément la Planette dominante la natiuité, posant le tout en question, prenant l'heure, le iour, & l'instant de la question, & reconnoissant les sept Planettes, les quatre natiuitez, ou temperamens ; ce qui est grandement à con-

à considerer & reconnoistre pour faire quelque chose assuree : cela se voit & reconnoist par les traits & lineamens du visage, comme vous voyez en ces reigles icy mises. Premierement celuy qui est né en la racine de Saturne cholérique, il est pasle, ayant les yeux enfoncez, regardant en bas, auec vn pas tardif, il a les yeux roux, ou semblables à ceux d'vn chat, il les a petits. Secondement, si Saturne est en la natiuité en la racine Flegmatique de quelque personne que ce soit, de l'vn & l'autre sexe, il est naturellement gras, la couleur des yeux, & les yeux mesmes plombez, & autour comme vne meurtrisseure, il est tardif en toutes les actions, & se comporte en tout en humeur courtisane. 3. Quand Saturne se trouue en la natiuité de racine melancolique, il fait que l'homme à la face tortuë mal adroit, & fol, ayant diuerses couleurs, triste, craintif, il a le plus souuent les yeux bigles, il est ord, sale, sans grace, inconstant, l'haleine puante, pensant, qui desire de grandes choses, mais tres-meschantes, voire sera porté à ne croire rien de la diuinité, mais mocqueur & insolent, il marchera superbement & grauement, il aura les levres grosses, les espaules charnuës, & marques aux genoux, aux talons, il passera enfin ses iours au cabaret, ou en vn cloistre pour trinquer. 4. Mais cette Planette Saturnienne participante de l'humeur sanguine, laquelle est royale, qui est la meilleure des temperamens, ses proprietez sont telles : ils ont la voix subtile & forte, ils sont ioyeux & gaillards, mais peu

d'hommes ne se rencontrent ayant Saturne pour l'instant ou Chronocateur, qui aye l'humeur sanguine; pour la face ils l'ont assez belle, mais ils ont la couleur oliuastre, les yeux roux & tachez de gouttes de sang. Voila ce qui est pour la Physionomie des Saturniens, voyons les Iouialistes.

1. Celuy qui a Iupiter en sa natiuité en la racine cholerique, il a le teint blanc, la barbe longue, & chauue au front, les cheueux roussastres, ou iaunastres & prompt en cholere, aussi il est sage. 2. Si ledit Iupiter est à l'instant de la natiuité du flegmatique il fait qu'il est d'vne belle taille, & bien proportionné, ayant de beau poil, le nez tretis, les sourcils noirs, l'œil verdoyant, & assez charnu. Troisiesmement, pour la melancholie elle ne se trouue que rarement que Iupiter se trouue en celles natiuitez.

4. Pour l'humeur sanguine c'est celle où Iupiter domine le plus, & fait que ceux qui sont sanguins ont le corps blanc, & quelque peu la face rouge, il a les yeux non du tout noirs, les dents blanches, le front haut esleué, auec quatre lignes fort apparentes, qui signifient preud'homie, sagesse, & liberalité. 1. Quand Mars domine en la natiuité du cholericque, il fait l'homme ou la femme de couleur rouge, comme s'ils estoyent bruslez du Soleil, ils ont la face ronde, les yeux de chat, chassieux, vn regard cruel; arrogant, & superbe, il est chauue au sommet de la teste, de moyenne stature, le deuant de la teste gros, les narines sortant hors, & quand il che-

mine il assiet ses pas non pas loing l'vn de l'autre, il marche legerement, il est de soy porté au mal: pour la femme de cét humeur, là voila despeinte en ces vers de Martial, aux baisers Philene.

Cur non basio tel Philena? calua es.
Cur non basio te Philena? ruffa es.
Cur non basio te Philena? lusca es.
&c.

2. Mais en la racine de la natiuité d'vn flegmatique, il le fait rousastres, ou iaunastre, de petite & soudaine nature, grand causeur, babillart & menteur, il est calue au sommet de la teste, il a la face large, & engrossit le chef, il a le regard de trauers auec vne façon arrogante; cette nature est fort vicieuse: Quand Mars se trouue ou domine en natiuité melancholique, il fait que le visage d'iceluy ou d'icelle est menaçant, & a ses marques en la face: ayant ♈ pour ascendant, il est bossu; le visage long, la teste en forme piramidale, les cheueux chastaignez, les yeux gros & iaunastres, bref il tient vn peu de folie. 4. Si Mars se trouue à vne natiuité sanguine, ce qui se fait fort rarement, la personne qui a tel dominateur ou d'ateur des annees est fort bien formee, ayant la face ronde, le poil blond, l'œil verd l'aspect bening à l'abord mais la parole audacieuse, superbe & menaçante: voyons de Mercure 1. nous ne trouuons Mercure qu'en trois complexions la premiere, s'il se trouue à l'instant de la natiuité colerique, il fait que la personne est de grande stature, maigre & de couleur plombée, & triste, ayant peu de

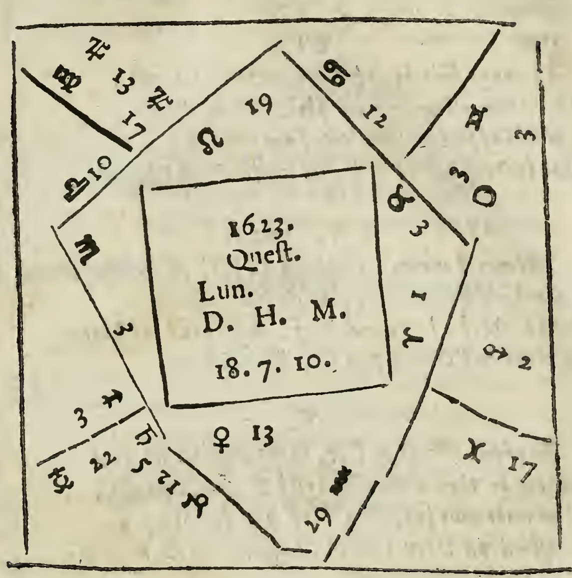
cheueux, les yeux hagards, & enfoncez en la teste, auec les levres estroites, les dents courtes. 2. Mais quand iceluy Mercure se trouue en la natiuité d'vne melancholique, & qu'il est retrogradé, c'est à dire renuersé, il rend sa personne incredule, sujette à beaucoup de vices, il est tousiours marqué par la nature, estant bigle regardant de trauers, la bouche, torse bossu, ou tortis collis. 3. Pour l'humeur sanguine, l'homme, est assez bien disposé tant en ses proportions corporelles que spirituelles, ayant Mercure dominateur de sa natiuité. 1. Mais pour le Soleil quand il est Alfridarie reconnu hylech, ou principal dominateur d'vn colerique, il le fait d'vne couleur brune auec vne petite rougeur, charnu ayant de tres-grands yeux, barbu, & bien cheuelu, la teste grosse & ronde, & de moyenne stature, il est grandement dissimulé, & cault. 1. La Lune se trouue le plus souuent en la natiuité de Flegmatiques, c'est pourquoy iceux sont dits lunaires, ils sont d'vne couleur fort blanche, entre-meslee d'vn peu de rougeur, la teste grosse & espaisse, les sourcils conioints, beaux yeux, mais pas auanture inégaux, si telles personnes ont pour Ascendant le Cancer, ils sont gras outre mesure.

2. Quand elle se trouue en la racine ou à l'instant d'vn melãcholique, elle le fait corpulent, charnu, propre à faire vn Moyne, ayant teste propre à porter la capuce, le poil crespé, la barbe longue, mais peu garnie, il y a aussi de la gourmandise, ayant la bouche grande & les levres gros-

ses, & particulierement l'inferieure. 1. Pour Venus elle ne se trouue qu'en la natiuité des Flegmatiques, qui les rend beaux, courtois, amiables, doux, ayant le corps blanc, la parole douce la perruque espaisse, mignardement repliee ou crespuë, ils ont leur marque naturelle au col qu'ils ont beau, ils ont les yeux noirs, la prunelle iaunastre, qui brusle ou estincelle; & la fille née en cette constellation, garde peu son pucelage, s'il se rencontre qu'elle soit camuse, ce qui est le plus souuent. Or donc par ces Physionomies bien reconnuës (ce qui doit estre reconnu par celuy qui s'entremet en la connoissance de ces sciences) l'on peut faire l'horoscope fort facilement, se posant en soy vne ou plusieurs questions de celuy vers lequel nous sõmes portez de volonté de sçauoir son futur & present: premierement ayant reconnu par les traits & lineamens de son visage qui estoit l'astre ou planette dominante, voyans s'ils tient naturellemẽt d'icelle planette, ayant les traicts de la force tels que nous les auons icy representez, s'ils sont conformes sans aucune diference, indubitablement icelle personne est nee en la premiere maison ou face du signe du Zodiaque, qui se refere à icelle planette; comme voila vn homme blanc, ayant la parolle douce, le nez longuet, la perruque belle & espaisse, l'œil brun, il est né Venus estant *ad instar*, au premier visage de Taurus, premier domicile cette planette Venerienne, allez par question, vous l'ayant à vous mesme proposee, & en vous la proposant retenant l'heure

d'icelle ou l'instant qu'il nous a esté proposé, prenant le mois & le iour, indubitablement vous trouuerez ce signe Taurus, soit en la maison de Vie, qui est la premiere, ou bien la dixiesme, qui est helygiaque laquelle est des dignitez & honneurs, & de la figure que vous ferez vous en tirerez significations tres-veritables, ce que i'ay fait pour vn ieune Prince Alleman, que i'ay eu l'honneur de voir au faux bourg saint Germain, lez Paris, i'y trauaillay en cette façon, sans vouloir apprendre le iour de sa natiuité, ny son aage, ny l'heure d'icelle, ce fut en cette maniere: l'ayant veu en sa Physionomie, ie le reconnu estre assez blanc, le poil noir, les yeux roux, les sourcils gros, la bouche assez esleuée, grosses dents, le col gras, & tout le corps assez replet, ma question faite qui fut le 18. iour de Mars à 7. heures du matin en l'an 1623. Ie trouuay, que l'Ascendant de cette question Physionomicale estoit Libra, au dixiesme degré dernier de la premiere face. Ma question estoit sçauoir que seroit la longueur de la vie de ce Prince, les actions, ses fortunes, & infortunes: bref tout ce qui se passeroit pendant ses iours, ie fis cette figure, donc apres icelle faite, ie fis ces quatrains pour faire entendre à mes amis les significations de cette figure, & les choses promises à ce ieune Prince. Lesquels quatrains nous nommons Centuries, pour lesquels separer par cette nomination de familiers quatrains faits par les Poëtes communément, bien que cette diction Centurie se deriue de cent, &

qu'il y aye icy nombre de cent, cette figure t'instruira de faire le semblable, amy Lecteur.



CENTVRIE I.

1623.

Les honneurs qui sont deus dans le neutre pays ;
Sont remis au Conseil, on promet auantage,
Lors Iouis retenu on retient son courage,
La mort de quinze fait vn autre compromis.

I I.

Mars n'a plus de seiour, il voit son fils entier ;
Dans la grand Nef en paix & tacite victoire,

Chassant & retenu sans accroistre sa gloire,
Ayder l'vn, laisser vn par vn bigot mestier.

III.

Le rouge suit de prés auec vn vieil Chiron,
Luy promet l'ansuinant pleine d'obeyssance,
Qu'il n'aspire à rien, qu'il aye confiance,
Que la Nef par la Nef, ils verront tost Charon.

IV. 1624.

Armes, armes, soudain la Nef est promptement
Surprise de tremeur, plus de paix asseuree,
Non la Nef, la grand Nef, mais celle de Neree
Se tient en l'Ocean fixe sans changement.

V.

Vn rien reuient en l'or, mais Iupiter ne veut
Reuoir le rien d'vn rien resté & sans courage,
Il promet tout forcer la Nef par son orage,
Poussé d'vn Dieu Tibrin, lequel veut & ne peut.

VI.

Les Dieux sont attaquez, & le trop n'est plus rien,
Il n'y a que l'amour qui a paix asseuree,
Les murs d'vn mont bien haut deuers l'Austre côntree
Deffendent courageux vn Renard ancien.

VII.

Victoire sans combat, bien que ionchee de morts;
Soit les bords Seuenins de Cadme est la victoire,

Grands personnages morts sans honneur & sans gloire.
Combattans contre soy d'accord & par discours.

VIII.

Vne femme en amour va esperant le temps
Son rien est sans espoir, car point son mariage.
N'est fait ny, point d'enfants ne tiennent l'heritage,
Diane n'est son tout, mais bien ses passe-temps.

IX.

Tout chacun mutiné pour la Religion,
Des nouueaux arriuez qui d'abort inuisibles,
Ils seront en public, & leurs rouges visibles,
Les feront appeller de croix leur surnom.

X

Tout sera alteré, & les hommes plus forts,
Et d'esprit & de corps, ils verront si grand guerre,
Les villes attaquées de Salmoné tonnerre,
L'air de peste infecté, on ne vera que morts.

XI. 1625.

L'an se commencera par vn semblant de paix;
Mais de vieux agrafés, qui nouueaux Dieux reuere,

Ne seront pas contens, aime France en misere,
Pour tels donc les tenir violeront les loix.

X I I.

Chiron sent la rigueur & d'Atropos les loix,
Mignon depuis trois ans, en vieillesse & prudence
Riche rend sa maison, lui donne confiance,
A elle & à son fils seruir tousiours Loys.

X I I I.

Sans argent tout confus, bien que le tout confus,
La mort suit les effects, & en tout fait renaistre,
Vn siecle tout nouueau auec vn nouueau Maistre,
Là finit les honneurs par vn cruel refus.

Meditez, Lecteurs, les Centuries, & reconnoistrez les affaires futures les plus principales. Cecy arriuera au mois Iulien, & les pays du Nord en seront affligez.

QVE LES VEINES SONT de la Physionomie, & parties principales de la Phlebotomie, & comme par leurs accidents on reconnoist les maladies futures, & leurs remedes par icelles.

CHAP. V.

PVis que les veines sont partie de nostre corps ; & qu'elles sont apparentes, & que par icelles & le temperament du sang contenu en icelles, nous iugeons des choses auenir, il m'a semblé bon de faire vn chapitre exprées pour discourir d'icelles, & de la phlebotomie ; les veines sont de la physionomie apparoissantes en toutes les parties de nostre corps estant comme petits canaux, ou petits fleuues qui vont humectant tout ce petit monde humain, ainsi que nous voyons les fleuues, riuieres, fontaines & ruisseaux humecter ce grand corps terrestre, & par les eaux on reconnoist, & nous iugeons de l'abondance, des sterilitez, de l'humidité & secheresse des annees : ainsi nous iugeons des choses auenir au petit corps terrestre pas les couleurs & accidens des veines les maladies & infortunes auenir, comme si les veines qui apparoissent au visage sont petites & blanches, cela demonstre vne homme estre feminin, sans courage, mais si elles sont

groſſettes, & de cette meſme couleur, elles demonſtrent la perſonne auoir vn gentil eſprit, ſubtil & cault: ſi elles ſont groſſes, & particulierement celles du front ſur les temples, & celles du milieu, du milieu du front dite *præparata*, elles demonſtrent l'homme franc, liberal, lequel eſt ſujet à ſe captiuer ſous le ioug de Venus & apres l'action il eſt facile à le reconnoiſtre, eſtans enflées & violaſtres, qui demonſtrent en apparence vne pleureſie, ou apoplexie: ſi elles ne ſe demonſtrent point, ſinon lors que l'on fait vne action violente, ou que l'on rit, cela ſignifie trahiſon & perfidie. Lors que au col les veines ſont amples & groſſes, elles repreſentent vne forte ire & paſſion, principalement quand elles ſont rouges, ce que teſmoigne Polemon, Adamante, & Albert le grand. *Si qui venas illas quæ ſunt circa collum & tempora, turgidas habent & manifeſtas, & ſanguinei coloris, intus feruere iram oſtendit.* Si autour du col elles ne ſont que peu apparoiſſantes, & ſont liuides, ſignifient la perſonne temperee, ſage & retenuë: ſi elles ſont paſſablement apparoiſſantes, & claires, particulierement à la femme, elles demonſtrent vne chaſteté, honneſteté & modeſtie en toutes ſes actions, & à l'homme qu'il eſt poſé en conſeil, & en toutes ſes entrepriſes. Les femmes qui ont les veines de cette façon ſont volontiers belles, & le teint delicat & blanc. Quand les veines paroiſſent au bras groſſes & rouges, elles denotent l'homme eſtre Saturnien ou martialiſte, eſtant fort & robuſte; mais ſi elles ſont petites & lucides,

il est solaire ; si elles sont vn peu liuides , il est lunaire & bilieux . si elles sont vn peu rougeastres , & qu'il se trouue proche les muscles des vases extraordinaires en grosseur , cela signifie la personne venerienne , & subiette aux maladies de Venus. Quand elles sont aux iambes de telle sorte , elles representent la personne auoir en ses membres vne lassitude & debilité en tout son corps , ayant vlceres intrinseques & non apparoissans : si sont noires & liuides , elles demonstrent vne grande crudité d'estomach , & vne indigestion qui cause des humeurs vitieuses , lesquelles le plus souuent par leur acrimonie causent des vlceres malings & canceres , & aux femmes vne grande abondance des memstruës : c'est pourquoy il est besoin au Medecin & Chirurgien de les connoistre , leurs couleurs , accidents & qualitez , afin d'exercer fidellement la Phlebotomie , laquelle n'est autre chose selon Auicenne , *quàm euacuatio homorum propter valetudinem recuperandam* : aussi qu'ils connoissent le nombre des veines , le lieu auquel il faut faire la phlebotomie , ils doiuent connoistre du moins le iour qu'il faut se faire connoistre la nouueauté de la Lune , sa plenitude , ses quartiers, les signes malins, & les signes dominants les parties du corps , ou les signes qui sont solaires, ausquels on ne doit toucher ny saigner en ces lieux , eslire les iours qui sont bons à faire telle phlebotomie, la veine qui est au milieu du front, dite preparata ; il la faut piquer pour la maladie de Lethargie , lors qu'on la voit mal coloree,

aussi pour l'hemicranie : les deux veines qui sont aux costés des deux oreilles, on les doit phlebotomer pour clarifier l'esprit & l'oüie sur les os des tempes dites artere, on en peut tirer du sang pour vne repletion de sang au cerueau: sous la langue il y a deux veines desquelles on doit tirer du sang pour l'epilepsie; squinancie & aposteme qui viennent au gosier : au col il y a deux veines dites originalles, que l'on peut percer, pourueu que le Chirurgien soit expert pour la maladie de lepre : cela se reconnoist quand elles sont plombees & liuides, que c'est lepre & pour l'oluxie principalement on les doit ouurir, car elles prouient de corruption de sang : les veines cardiaques sont aux bras, desquelles on tire du sang plus communément pour éuacuer des mauuaises humeurs qui peuuent nuire au cœur : les veines hepatiques sont aussi aux bras, desquelles on tire du sang pour apporter du soulagement & refrigeration au cœur. Entre le doigt du milieu, & le doigt dit le medecinal, l'õ peut percer vne veine qui est là pour douleurs d'estomach & des costez : aussi cette saignee vaut contre la peste & le charbon. Entre le ventre & les hanches sont deux veines, on peut tirer du sang pour l'hydropisie de la dextre, & de la senestre, pour les douleurs de la ratte. En chaque pied il y a trois veines desquelles l'vne est sur la cheuille, en la partie de dehors, & s'appelle la Sophane, laquelle veine est piquee pour expeller les humeurs pestilentieuses & apostemes, & exciter les menstruës des femmes qui

ſont retenuës. Entre le col du pied, & le gros doigt d'iceluy eſt vne veine de laquelle on tire du ſang pour l'epidemie, & pour autres malicieuſes humeurs, cette ſaignee ſe doit faire dans les 24. heures apres que la perſonne ſe ſent prins de cette maladie epidemique dans le iour naturel. Aux angles des yeux ſont deux veines deſquelles on tire du ſang pour la rougeur de la face : aux extremitez de la bouche ſont deux veines deſſus, & deux deſſous, que l'on peut piquer pour la douleur des dents, & le Cancre, Entre la lévre inferieure & le menton eſt vne veine de laquelle on peut tirer du ſang pour le flair mauuais, ou haleine püante : aux deux bras ſont quatre veines, la ſuperieure vient du chef, la ſeconde du cœur, la tierce du foye, la quatrieſme de la rate : la veine du chef eſt au bras dextre de laquelle on tire du ſang pour la grande repletion d'humeurs, & de ſang ; de la veine de la ratte on en tire du ſang pour guarir les fiévres tierces & quartes. En toutes les mains il y a trois veines, donc de celle qui eſt ſous le poulce on en tire du ſang pour moderer la cholere, celle qui eſt entre le doigt du milieu & celuy de Mercure on tire du ſang contre les fievres: aux cuiſſes ſont deux veines, vne au planice de laquelle on en tire du ſang pour moderer la douleur des parties genitales : voila ce qu'on peut reconnoiſtre des veines principales, & qui deſpendent de la Phyſionomie; voyons ce qui ſe peut comprendre de noſtre ſcience phyſionomique par la Geomence.

POVR CONNOISTRE LA Physionomie de quelque personne que ce soit, par la Geomentie, & iuger de ses mœurs & actions.

CHAP. IV.

NOvs auons traité quelque chose de la physionomie reconnuë par la Geomence en nostre premier liure de Chyromence, mais n'estant assez amplement, & comme pour plus facilement demonstrer les secrets de cette nostre Chiromence, il m'a semblé bon, & le lecteur ne le iugera mauuais, si en ce second liure ie donne encor ce chapitre, qui sera plus instruisant que ce qui en est dit ailleurs; afin aussi de reconnoistre les secrets de la Geomentie plus parfaitement; pour commencer donc: lors que nous iettons les sorts des points pour faire nostre figure, desirant connoistre la physionomie de quelque personne que ce soit, non par nous veuë aux 4. lignes premieres des points, desquelles sort & naist la premiere mere qui se refere en la 1. maison de la figure qui est la maison de vie, qui comprend les mœurs, temperamens, la stature & lineamens du

du corps, voire mesme de l'esprit, on se doit arrester la, car c'est assez que de trouuer cette figure premiere pour sçauoir par celuy qui est entendu en icelle science Geomentique, de quelle composition de corps, de quelle forme de visage au vray est celuy que l'on desire connoistre par cette façon & maniere : *si fortuna maior*, ou *fortuna minor*, l'vn des deux se rencontre par le sort des quatre premieres lignes des points : ces figures se referant au Soleil & au signe du Lyon, ils nous representent la personne solaire, d'vne grandeur assez haute, ayant l'œil roux, marqueté de taches rouges en la prunelle, le nez long, & en façon d'vn aigle ou corbeau, esleué en la sublimité, ou le plus souuent gros en l'extremité, la bouche bien formee, la lévre inferieure grosse, les ioués pleines, les oreilles assez grandes & grosses, le poil roux, le plus souuent il est blond, l'homme de soy il ayme à courir deçà & delà, ayant de luy vne vaine presomption, & marche auec vn pas superbe ou mignard, qui se plaist aux sciences, mais d'icelle il n'apprend que la superficie, mais veut auec vn importun babil estre escouté. 2. Quad nous voulons sçauoir les lineamens de quelque personne de laquelle on nous a fait la demande, s'il se trouue au sort des points *Via* ou *Populus*, telles personnes sont lunaires, telles personnes sont blanches outre la mediocrité, ils sont timides, apprehendent seulement leur ombre, & cette couleur, humeur, & actions di'celles personnes sont plus propres aux femmes que non pas aux hommes : iceux ont le visage

longuet, de couleur blesme, & les yeux verons, assez beaux, ils sont (iceux personnages) froids, pource ils sont ineptes & tardifs au mouuement, lasches & negligens aux œuures : ils ont le poil blond & delié, doux au toucher, la veuë courte ; pour la taille, grande, menuë & foible, fort peu propres en la milice Martiale & Venerienne. Pour l'esprit, il est mol depuis que telles gens sont en l'aage de 25. ans : s'ils sont nais en la premiere face de ♋ ils seront plus macilents & maigres qu'en la seconde & troisiesme, ils auront le poil & les sourcils petits & estroits, le nez grosset, les narines assez ouuertes, leur ire n'est qu'vne boutade, ils sont assez eloquents, mais aussi remplis d'vne vaine presomption se cuidans tout sçauoir : ils sont fort sujets grandement aux maladies, particulierement aux dissenteries, pleuresies, & douleurs d'estomach, pour le peu de chaleur qui est en eux ; ils sont du naturel des Singes : c'est pourquoy Porta les met en conformité en ses figures, tel estoit Maria Duc de Milan. 3. si au sort des points se rencontre *Acquisitio*, & *Lætitia*, qui suit les deux maisons de Iupiter, celuy pour qui seront iettez ces sorts il est de nature iouialiste, & de couleur rougeastre : s'ils sont nais au Sagittaire, ils sont alegres & dispos : si c'est en la premiere partie que Haly Arabe nomme *Abbaham* il est beau de corps, le regard modeste, la teste menuë, la face grosse, beau nez, les dents belles & blanches : pour l'esprit grandement subtil & ioyeux, mais constant, pourquoy il sera porté

de ferueur d'aymer les sages & prudens, & ceux qui le hanteront & conuerseront, auront du contentement & plaisir, il sera vn peu touché d'auarice, à raison de ce signe dominant, il arriuera aux honneurs les plus sublimes : si celuy qui naist iouial naist en la premiere face de Pisces qui est le second domicile de, ♃ il sera flaue, ou blanchastre, & mol, il aura large poitrine (ce signe se refere à lætitia) barbe decente, & le front beau, les yeux beaux, plus noirs que blancs, estant né deuant le iour ; il est naturellement enclin à la fidelité & sagesse, bien qu'il soit grand rieur, ioyeux, amateur de plaisirs, recherchant les bals, les facecies, Comedies, Tragedies, & jeux publics, il sera naturellement sujet à douleur de teste, mais son esprit sera sain & de saine complexion, estant sanguin, qui fait que les personnes sont moderees gratieuses, plaisantes & benignes. Alors qu'il se rencontre *Puella* ou amissio, qui sont les deux maisons de Venus, l'vne representant Taurus, & l'autre au sort des points, ils nous representent l'homme ou la femme Venerienne : s'ils sont nées, ou s'il se rencontre Puella ou Taurus en leur ascendant, ils sont d'vne couleur pure, & le corps massif, nitide, beau, pur, net, & sans macule, les lévres grosses, & eminentes, particulierement la superieure, ils sont d'vne stature petite, ils ont la face belle, les cheueux longs, non crespus, blandides, les yeux grands ; s'ils sont nees au soir ou la nuict, ils les ont de couleur de chat, ou noirs ; ils sont

magnanimes officieux : & particulierement en l'endroit des femmes, ils sont fort maladifs, & d'vne debile complexion : s'ils sont nees, ou s'ils se rencontrent au sort des poincts *Amißio* ou *Libra*, ils sont beaux de face, laborieux, ils auront parfaite decence & composition de corps, ils sont amiables, ayant vn ris attrayant, & vne grace pleine d'appas, ils aymeront grandement les femmes, & les femmes les hommes : c'est pourquoy ils seront tous deux portés à la paillardise, bien qu'ils seront infortunez en leurs amours, qui seront inchastes & deshonnestes. 5. Si *Coniunctio* ou *Albus*, se trouue par les poincts, iceux se referant à Mercure, qui nous representent, ♊. & ♍ ils nous representent la personne de couleur blafarde, obscurcie, & basannee, ils ont la veuë aiguë, les cheueux noirs, la bonne voix & aimiable, ils auront la bouche grande, les lévres deliees, ils ont la poictrine assez peluë : ils seront prompts, tenans du messager: leur fantaisie, ou imagination sera blessee de folie, croyants voir des diables, des esprits qui les obsedent, & telles folles croyances les tourmentent beaucoup; de plus ils se font riches de vaines promesses de tresors cachez, qu'ils se promettent trouuer, & transformer les metaux, comme ♀ & ♃ en fin or & argent, ils bastissent imaginairement des chasteaux en leur esprit sur ces promesses, s'ils sont nees, ou s'il se trouue par les poincts *Albus*, ou Virgo, ils sont de stature decente, blancs en la poictrine, rougeastres aux cheueux, en ayant beaucoup qui sont crespez, il

aimera assez les choses vertueuses, mais il sera vnpeu prompt en ses actions auec de l'inconstance, ses promesses seront bien variables, bien qu'il sera fort cupide d'honneur, & recherchera la compagnie des grands, & par cette frequentation il se promettra grandeurs, qui luy fera mespriser ses amis & proches. 6. Quand par les poincts se rencontrent *Puer* ou *Rubeus*, ces figures sont attribuees à Mars, & ceux qui sont nees martiaux, & sous le signe d'Aries qui se refere à *Rubeus*, ils sont rousseaux ou blonds, ils sont gens aspres & rudes, & inuincibles : ils sont noiseux, temeraires, robustes & imperieux, auec yeux sanglants, & properent par l'ardeur de l'esprit : ils sont vn peu graciles, ayans faces de Lyon, tousiours presque en cholere, ils sont rioteux, furieux, paillards, rustiques & ioüeurs : si la personne est nee au Scorpion, qui est la seconde maison de Mars, elle est assez bien coloree, & a quantité de cheueux qui sont d'vne couleur chastagnee, ou rouge le plus souuent, ils ont le nez, maculé, & quelque peu difforme, les sourcils conioints, les ioües gracelettes, il sera prompt aux iniures, & offencer, mais les offences seront faciles à pardonner à raison qui le remettra, & en fera satisfaction, il est grand mangeur, & babillard, qui se plaira à mettre differens entre proches, estant processif & rechercheur de disputes. Pour son temperament, selon Albumasar, il est le plus souuent sanguin, il aymera les arts du feu, & de fer ardent, il viura de lõgue années, comme de 92. ou 100. ils sont bien fortunez en la guer-

re, & en toutes les exercices de Mars. 7. Lors qu'il se rencontre *Carcer* ou *Tristitia* aux points, ceux pour qui ils sont iettez sont Saturniens, & sont nees au Capricorne, ou ♒ ils sont marnes, melancholiques & malins, ils sont rustiques, ils sont maigres & hagards, solitaires & réveurs, lesquels en se promenant regardent la terre : s'ils sont nees en Cancer ils ont la teste petite : les yeux enfoncez qui font voir le peu de solidité qu'ils ont en leur esprit, ils ont la voix rauque, ils sont frauduleux & incredules, ils sont decepteurs bien qu'ils fuyent toute societé, & s'y trouuants par contrainte, ils n'apportent que de l'importunité : s'ils sont à *Tristitia* qui se refere à Aquarius, pour la couleur de son visage, elle sera noire & plombee, liuide, ou melline, il a le nez gros, le plus souuent camus, sentant son Ethiopien, les lévres grosses, les cheueux crespez & frisez, & fort noirs, telles personnes sont grandement paillards & malicieux, peu disciplinables, lesquels toutesfois ont de l'ambition d'approcher des Roys & Princes bien qu'ils ne sont le plus souuent qu'infortunitez en la guerre : si elle n'est nauale, où ils sont plus heureux & fortunez, à raison de leur signe aquatique, c'est toute la plus grande fortune qu'ils peuuent esperer que sur les eaux, ils ont les yeux rougeastres ou roux qui demonstrent leur malice ; le plus souuent telles personnes suiuent les opinions nouuelles. 8. Si au iect des poincts se rencontre le Cauda

Draconis qui est de cette façon o qui se refere au feu, & par consequent o à Aries : c'est pourquoy les personnes o pour qui on iette les sorts des points o o sont nees martialistes, & leur physionomie est martiale, & comme ils sont ennemis de tout le monde, sans amitié, comme cette figure est contraire en toutes choses bonnes promises par les influences celestes. Quand on trouue au sort des poincts *Caput Draconis*, qui a cette façon o o qui donnee au Soleil, c'est pourquoy o leurs lineaments de leur visage sont o semblables aux solaires, ils sont de o plus pour les cheueux, ils les ont plus longs & blonds, aussi ils ont la veuë courte, & sont bonaces plus que l'ordinaire des solaires, car la teste du Dragon est contraire en tout à la queuë. Puisque nous sommes sur le discours de la teste du Dragon qui regarde quelques parties de la teste humaine qu'elle regit & gouuerne, nous en traiterons au chapitre suiuant de ces iugemens, & des formes diuerses qui se rencontrent.

DE LA TESTE, ET DES iugemens d'icelle.

CHAP. VII.

LE Docte & sçauant Hippocrate, au sixiesme liure qu'il fait des maladies communes, dit que pour iuger de tout le corps humain, on le peut par la seule consideration de la teste, qu'icelle estant la plus apparente entre toutes les parties du corps, laquelle n'est cachee ny voilee par aucune chose, & particulierement la face, qui est en aspect d'abord à tous, pour iuger des temperamens & actions de la personne. Or est-il considerable à nostre science Physionomique, la formation, proportion, & dimensions de la teste, car par icelle & par la forme nous iugeons des esprits qui y sont contenus, plus belles parties qui nous font separer d'auec les brutes, & nous font reconnoistre le flair que l'on dit nous auoir esté poussé au visage par le parfait des choses afin de nous donner l'epitete de saincts, le but où les plus sages tendent pour acquerir l'immortalité desiree par la sagesse humaine : doncques pour faire cette reconnoissance, elle se fait de cette maniere : la teste petite n'est iamis

ſans vice & le plus ſouuent auec peu de ſageſſe, mais pluſtot remplie de folie, mais fort mauuaiſe & malicieuſe.

La teſte grande ne ſignifie vne perfection aux mœurs, bien qu'il y aye de bonté quelquesfois mais rarement, la plus parfaite eſt la ronde, laquelle eſt vn peu deprimee de coſté & d'autre, en façon d'vne Spere enuironnee de ſon Zodiaque. La meilleure forme de teſte eſt moderee en grandeur, groſſeur, & rondeur decente, & conuenable, laquelle deuant & derriere s'apparoiſt temperee d'vne petite compreſſion. La raiſon pourquoy la teſte eſt petite à quelques-vns, & par ce moyen ils ont petits les ſens, les Medecins diſent que c'eſt faute de matiere, & que la groſſe & grande c'eſt l'abondance & ſuperfluité de la matiere ſpermatique en la formation, ou l'eſtroiſſeur du lieu ou eſt formé l'enfant, ou bien les artifices qu'auroit apporté la mere, ou ſon imagination, mais s'il y a peu de matiere auec la force de la premiere vertu formatiue, elle ſera de forme decente, & non tant malicieuſe, car en l'homme la malice eſt repreſentee par quelque deformité ou monſtruoſité. Le cerueau vne des plus nobles parties du corps, enſuit la forme du craneon, car ſi le craneon eſt corrompu, le cerueau le ſera auſſi. La teſte de l'homme a plus de ceruelle proportionnellement que tous les autres animaux, & les maſles ont plus de ceruelle que les femelles, & la teſte de l'homme a plus de ioinctures que tous les autres animaux; auſſi la teſte bien

formee approche d'vn maillet ou Sphere, ayant les parties de derriere & de deuant fort eminentes, la forme du moyen ventricule doit estre legerement comprimee, ainsi la cogition est la plus notable. Si la forme de deuant est deprimee, l'homme n'a point de iugement, & si celle de *l'Occiput* est abaissee, il n'a point de memoire, ayant vne grande imbellicité de mouuement de nerfs, & par consequent de toutes les parties du corps, la force du cerueau est demonstree, en la force du corps & des nerfs, mesmement en la largeur des espaules, de la poictrine, & des parties laterales appellees Hypocondres, qui sont iointures du foye à la ratelle; la teste qui est d'vne forme belle & bien decente augmente le sens & la vertu, & denote en l'homme toute magnificence & honneur, mais le contraire estant diforme, en voila les iugemens que nous en faisons.

1. La teste grosse non outre mesure demonstre volontiers beaux, sages, & bien conditionnez, les personnes lesquelles sont studieuses ayant vne forte & grande memoire portee à la lecture des bons liures.

2. Ceux qui ont la teste grosse outre mesure sont souuent stolides, indociles, se sentant d'vne demence, ils ne sont portez en aucune gentillesse d'esprit, mais viuent tristement en vne perpetuelle melancholie, ou bien à vne gloutonnie.

3. Quand la teste est grosse à la proportion du corps auec les nerfs du col gros, & que le col soit fort, c'est signe de force, de colere, magnanimité

& humeur martiale.
4. Quand l'homme ou la femme ont la teste longue & aiguë en forme d'vne piramide, ou d'vn capuce de capucin, ou pain de succre: cela demonstre homme estre eshonté, qui en ieunesse a assez de viuacité d'esprit, mais qui se passe incontinent ayant l'aage de vingt ans; on voit beaucoup de telles testes à Paris par le moyen des matrones qui leur donnent cette figure telles personnes sont grandement gloutons & grands comesteurs, ils sont temeraires & audacieux, cela leur prouient de la siccité de cerueau.
5. La teste bien composee & de bonne forme selon les dimensions du corps, & que le ventricule de deuant est aussi bien formé, & fort bien temperé, car l'apprehension des especes vient de la chaleur & de l'humidité, & la retention vient de la siccité en la partie de derriere: la teste ainsi formee signifie bonté & sagesse.
6. La teste ayant son ventricule moyen, aucunement comprimé enuiron les costés, demonstre la vertu cogitatiue estre naturelle,& diligente à comprendre. & à ratiociner & rhetoriquer, ce qui est contenu, & ce à cause de l'vnion des esprits qui sont en ce lieu là:ceux qui ont la teste de cette façon, sont doctes & sçauants.
7. La teste tout à fait spherique,signifie mobilité, inconstance, instabilité, oubliance, peu de discretion & sagesse.
8. La teste fort petite necessairement demonstre mauuais signe, & plus elle est petite, plus il

y a d'insipience, & la personne est sujette à maladie, à cause que en icelle y a peu de ceruelle, & sont les ventricules estroits, dans lesquels les esprits estans trop serrez ne font leur fonction ny deuoir, estant conculquez, enflambez, & souffoquez, parquoy ils n'ont l'imagination libre ny bonne, & leur memoire est la bile, telles personnes sont grandement choleres & promptes en toutes leurs actions, qui ressentent plus le sainct Mathurin que leur Socrate, & souuent sont vertigineux, & ne passent pour le cours de leur vie 56. ans du plus.

9. La teste longue outre mesure & oblique aux organes, remarque & denote impudicité & imprudence, ils ressentent leur pourceau, comme dit Porta Neapolitain, qui se lassent salement aux actions Veneriennes.

10. La teste basse & platte demonstre insolence & dissolutions : la teste éminente par le deuant denote folie & stupidité d'esprit.

11. La teste qui a comme vne fosse sur le derriere, & qui est deprimée, concaue demonstre l'homme estre sujet à fascherie, estant d'humeur melancholique, sa teste a quelque conformité à celle d'vn Chameau.

12. La teste grosse auec largeur de front a conformité & ressemblance à celle d'vn Bœuf, ayant la face ample comme celle d'vn geant, denote l'homme tardif, doux, laborieux toutesfois & grandement indocile.

13. Quand la teste est droite, & presque platte au milieu, estant moyennement grande, elle

denote que l'homme a vn sens fort bon & fort ; & qu'il est courageux, que il n'apprehende aucunement les affaires du monde, qu'il est infatigable aux trauerses de la fortune, & que toutes les afflictions qui luy pourroyent arriuer ne luy font changer sa constance & sa sagesse ; mais est ferme à tous éuenemens les plus outrageux, s'il a le front esleué, il est du tout Martial.

DE LA METOPOSCOPIE & des significations du front, & des planettes situées selon cette science sur iceluy.

VIII.

Metoposcopie est vne science despendante de celle de Physionomie, laquelle nous definit au chapitre second, qui est, par l'aspect du front iuger des choses futures, & des temperaments de la personne, nulle diuination est assurée si elle n'est jointe & assurée par l'Astrologie, laquelle du present est la science la plus veritable pour predire les choses futures, & son adjonction aux autres sciences diuinatrices, les rend plus recommandables & plus parfaites, car l'Astrologie est le fondement de tout ce qui est pour la prediction du futur. C'est pourquoy à nostre Metoposcopie nous accommodons pour sa perfection les 7. Planettes, comme vous voyez en cette figure,



De la ſignification d'icelles planetttes nous diſcourrons apres la deſcription du front. Le front doncques eſt vne partie de la face, laquelle eſt ſituée en le *Syncipat*, les yeux, & la racine du nez & des tempes, & par les accidens d'iceluy on connoit la triſteſſe, la ioye, la clemence, manſuetude, ſeuerité, humanité, moroſité, ſapience, folie, taciturnité, dont eſt ſorty ce prouerbe: *Frontam exporrigere, frontem extrahere*, & Ariſtote a dit, *frons verecundiæ & honoris ſedes*, car il eſt voiſin du lieu de la fantaiſie, eſtant comme l'enclos du ſens commun en l'anterieure partie du cerueau, le front a ſes dimenſions, ſçauoir latitude, longitude, rotondité & plenitude: la latitude commence à la racine du nez ou au droit des ſourcils defaillent, & ſe definent aux premiers cheueux proche la coronalle. La longitude commence d'vne tempe à vne autre. La

longitude & latitude font vne rotondité, quand ils font les choses connexes, & les fronts planices se font par le moyen qu'ils sont depressez, & hors toute esleuation. La diuersité des fronts sont, le grand front, le petit, le rond, l'oblong, le maigre, le gras, le large, l'estroit, le collect, le confus pour les lignes & veines, le nebuleux, le droit, le concaue, le tenve, &c. Sur ces fronts nous y posons les sept Planettes, sur les lignes de cette façon, comme il se void en cette figure, en la premiere ligne proche les cheueux est ♄ en la seconde ligne est ♃ en la troisiesme ♂ en la quatriesme le ☉ en la sixiesme & plus basse ♀ & Mercure au lieu plus bas sur le nez. La Lune sur l'œil senestre, & sur l'œil dextre le Soleil, Venus en la racine du nez : de la situation d'icelles Planettes & de leurs significations, nous en parlerons apres les significations de la diuersité des fronts, puisque les deux sont tout le comprins de toute la science de Metoposcopie.

1. Doncques le front grand & spacieux signifie l'homme ignare & timide, & iceux sont comparez entre les brutes au bœuf : la plus part de ces personnes qui ont le front tel sont d'vne bonne conscience, ils ne sont portez en aucun mal, telles personnes sont propres & idoines pour faire des Moines.

2. Le petit front denote la personne indocile, mal faisante, qui ne se porte qu'au mal, ne voulant rien croire que ses folles opinions, ils sont comparez pour les brutes au chat, ou rat de Pharaon. Caligula Empereur l'auoit tel,

auſſi fut-il l'abregé de toute cruauté & faineantiſe, qui ne voulut iamais croire perſonne d'authorité.

3. Le front large repreſente la perſonne gourmande & ſalle, particulierement au coït, tenant de la nature du pourceau, ils ſont blandiſſants, faiſant profeſſion en apparence de toutes ſortes d'amitié, mais en derriere ils ſont ennemis, meſdiſants, diſans parole offenſiues; ſcandaleuſes de ceux à qui ils font apparence d'affectionner. Barthelemy Cocles, de Boulogne, dit que le front grand & larg de toutes parts, denüé du poil, ou vn peu chauue, ſignifie l'homme audacieux, de bon eſprit eſtant ſage, mais quelquefois malicieux, & de grande ire, & non legal, & quelquefois il eſt grand menteur.

4. Le front aigu és temples du chef, tellement que les os apparoiſſent quaſi dehors ſignifie vanité, inſtabilité, inconſtance, peu de capacité & non reſolu aux affaires, mais changeant tout en vn inſtant.

5. Celuy qui a le front és temples, enflé en groſſeur de chair, comme ayant les mandibules ou maxilles pleines de chair; cela demonſtre la perſonne auoir vn grand courage, & martial, c'eſt vne des notes qu'vn grand Capitaine doit reconnoiſtre en l'eſlection de ſoldats; de plus, telles perſonnes ayant le front de cette façon, ſont ſuperbes, & prompts en cholere, & s'animer aux combats.

6. Le front qui eſt quadrat demonſtre ſelon Ariſtote meſme, la magnanimité, *Quadratá frons* (dit

(dit ce Philosophe, &c.) *pro faciei ratione, mediocris, magnanimos ostendit ob similitudinem leonis.* Les personnes qui ont tel front sont courageux comme Lyons, & sont comparez à iceux pour leur force, leur courage & pour leur prudence. Voyez Porta.

7. Celuy qui a le front ridé & baissant au milieu, qui semble quasi double en la face proche du nez, c'est à dire refrongné, auquel il y ait vne vallee ou descente, signifie la personne simple, magnanime en aduersité, & la fortune luy est tres-cruelle & mauuaise.

8. Celuy qui est calue, ou qui a peu de poil au deuant de la teste, ayant le front planice, ayant vne peau dilicate & desliee, que les Grecs nomment δερμάτιον, sinon que sus la superfi ie du nez, iceux sont instables, iraconds & mauuais.

9. Quand la personne a le front cueilly & ridé, elle est adulatrice, & tient de la nature du chien, elle flatte, mais c'est pour tromper.

10. Le front concaue lequel a des fossettes & montagnettes, est signe de timidité, de fraude, tromperie & ambition. Adamantius, dit, *Aspera fronte ne gaudeas, neque quæ fossas, monticulos habeat, omnia namque hæc signa versutiam & infidelitatem nunciant, & interdum stultitiam, & insaniam*, & le front capé, ridé, refrongné, ou capré, diction qui vient selon Varron, *caperata*, de *à crispis caprarum cornibus quibus assimilatur*: Celuy qui l'a de cette façon il est d'vne humeur saturnienne & melancholique, lequel pense plus qu'il ne dit, premeditant, ses conceptions auant que

les mettre en effect, tel estoit Philippe Melanthon, ces hommes sont assez de douce humeur & familiere conuersation. Si d'aduenture il est fort riche, il y a grande melancholie, comme dit Albert le grand, *Qui semper frontis rugas contractas habent, melancholici & res magnas cogitare consueti.*

12. Le front serain & sans rides signifie vne beauté d'esprit aussi bien que du corps, mais l'ame malicieuse portee aux debats, procez & litiges, la pluspart de ceux qui l'ont tel, ils n'ont que peu de deuotion. Le grand Sidonius Appollinaris, dit qu'Epicure l'auoit tel.

13. Le front lequel n'est ny droit, ny maigre, ny, serein, ny aspre, mais mediocre, il signifie vne rondeur en amitié, n'yant point de tromperie ny de fallace.

14. Le front nebuleux & tachetté de marquettes noires, signifie audace, & se referent telles personnes aux Taureaux & Lyons, lesquelles sont en vne perpetuelle cholere.

15. Ceux qui ont au droit des yeux beaucoup de carnositez qui rendent les sourcils pendans en forme de chiens de chasse, tels hommes sont fraudulenx, cruels, & sans pitié, tenans plus de la ferocité des bestes les plus carnacieres que non pas d'hommes. Selim X. Empereur des Turcs les auoit tels, aussi il estoit cruel, audacieux, grand guerrier, voire infatigable, mais seuere, on tient aussi que Charles Duc de Bourgongne les auoit tels.

16. Le front triste, seuere ou austere d'abord,

monstre vne humeur estrange & barbare, portee à toutes sortes de cruautez, tels les ont les Arabes, Canibales, Antropophages, se sont hommes sans mercy & pitié : s'il arriue qu'ils soyent d'vne humeur melancholique, ils seront portez à manger leurs propres enfans, ce que i'ay veu & remarqué à vn de cette humeur, qui fut executé par iustice à Eureux, qui se nommoit Taurin, lequel estoit d'vn vilage dit les Ventes, proche ladite ville, lequel porté de manie & cruauté, auoit mangé ses propres enfans, quelques-vns l'estimoyent sorcier, ce qui fut reconnu n'estre veritable, n'estant cela que folie, mais l'humeur melancholique & la solitude l'auoyent porté en cette action inhumaine.

17. Le front abbaissé & humble, demonstre vn homme feminin & non viril, cette forme de front sied grandement bien à vne femme, car l'homme l'ayant de cette façon, il a vne ame basse & abiecte, il est timide, de plus il est seruil, effeminé, sans courage, se laissant emporter au premier flus des paroles d'vn babillard, car il y a peu d'assurance en leur parole, car la voix du plus simple qu'il redoute il s'y laisse emporter. Or puis que nous auons representé toutes les manieres & formes des fronts, il faut en la poursuite de nostre Metoposcopie traicter des lignes du front & de leurs significations, & puis apres des caracteres des Planettes, & d'icelles aussi, ce qui signifie aux places que nous les situons au front, l'abregé de ce grand monde. Les lignes du front, ont longitude, latitude &

profondité, & commencent d'vn costé du front vers le temple, & finissent en l'autre costé vers l'autre temple, lesquelles par leur aspect nous representent ou le mal ou le bien de la personne: icelles veines sont planettieres. La ligne planettiere est celle qui se refere à quelques vnes des Planettes, lesquelles sont posees sur les lignes du front, comme nous auons dit cy-dessus ma is à raison qu'en la pluspart des fronts il n'apparoist entierement toutes les lignes, nous tirons nos plus particuliers iugemens de ces deux à sçauoir du Soleil & de la Lune, qui sont infailliblement apparoissantes à toutes personnes, sur les sourcils des yeux, celle du Soleil sur le sourcil de l'œil droit, & celle de la Lune sur l'œil senestre, mais à ceux a qui apparoissent toutes les lignes, les iugemens sont plus faciles: aux vns ils apparoissent peu, aux autres plus. La premiere ligne qui est celle de Saturne, se paroist proche les cheueux, l'autre d'au dessous est celle de Iupiter, la troisiesme est celle de Mars; les quatre autres sont en la superficie du front comme le Soleil & la Lune sur les yeux, Mercure proche du cartilage du nez, Venus au dessus entre les deux yeux; ainsi le nombre des Planettes se treuue, & là situees & posees selon la regle celeste, Saturne au plus haut, Iupiter apres, & Mars au dessous, le Soleil au dessous de Mars, la cinquiesme Venus, le Mercure au dessous de Venus, & la Lune proche la paupiere ou sourcil de l'œil senestre, & le Soleil au deztre, & venus sur la racine du nez, qui nous demonstre par

ces lieux l'analogie & proportions qui sont entre le grand monde & le petit monde, comme l'experience le confirme, & la raison le demonstre, ces mouuements quasi semblables aux celestes, le nez & l'os du Vertez, sont imaginez, comme Poles sur lesquels tournent ces Planettes mobiles. En ces lignes il faut obseruer & prendre garde aux caracteres qui leur sont donnez pour marques des Planettes, & nous sont signes infaillibles des temperaments & de la vie de l'homme, que nous pouuons reconnoistre, combien la duree & longueur : Ces marques & notes sont croix,circules, verruës, & semblables caracteres, qui le plus souuent se trouuent aux fronts des hommes, & faut prendre garde sur quelles veines elles sont assises, car indubitablement l'homme tiendra de la Planette particulierement où sera la marque & caractere assis plus que des autres Planettes. Les significations des lignes Planettieres, sont ou generales, s'accommodant à toutes les lignes des Planettes, ou speciales, les generales significations de lignes des Planettes nous donnent ces canons & Aporismes.

1. Les lignes des Planettes toutes en general, ou chacune en son particulier, les vnes sont heureuses & fortunees, les autres mal-heureuses, & infortunees : celles qui sont fortunees & faustes sont celles qui sont droictes ou qu'vn peu se flechissent vers le nez, qui sont esgales, continuës, inflexes, & qui ne sont distractes ny cancellees comme obelisques.

2. Celles qui ne sont point bien colloquez sont infortunées, infaustes, sont celles qui sont grandement tortueuses, cadentes en demy cercle, globule & obelisque.

3. Les lignes simples, & droites demonstrent ainsi vne ame simple, bonne & droite, sans aucune malice.

4. Les lignes obliques, inflexes, & quelquefois distortes, demonstrent varieté, astuce, tromperie, bref tout mal & dol.

5. Si la dextre du front est oblique, qui est du costé du Soleil, cela signifie malice.

6. Si les veines des Planettes masculines regardent la senestre, & soient planices, aussi celle de Mercure qui est tantost masculine, tantost feminine, si vers les feminines elle est aussi de cette maniere, elle ne demonstre que tout mal.

7. La grande multitude des lignes ne signifie autres chose que multitude d'affaires fort variables.

8. La paucité & simplicité des lignes, cela demonstre vne simplicité aux affaires & negoces.

9. Les lignes croissant & decroissant, ou diminuant, representent vne grande & entiere affaire, comme le caractere des Planettes le demonstre.

10. La ligne de Iupiter mediocre & inflexe, monstre gain grand & heureux, auec honneur & bonne renommée.

Les generales significations demonstrent le plus souuent les significations speciales des Planettes c'est à dire que certaines Planettes regardent & se referent à quelques lignes, com-

me nous auons dit d'icelles ou iugé.

1. Si les lignes sont grandes & inflexueuses, longues, particulierement celles de ♄ & ♃, aussi celles de ♄ & de ♂ & assez illustrées, elles denotent tres-exorbitantes actions & sceleratissimes, & la vie.

2. Si la ligne de ♃ est longue, plus longue que celle de Saturne, cela signifie richesses, & toutes choses qui s'acquierent par Iupiter.

3. Si la ligne de Mars surpasse les autres, que le Capitaine qui veut choisir des soldats y prenne garde, car ceux qui l'ont de cette façon, sont grandement guerriers, & n'ont autre ambition que de faire fortune par la guerre ; & particulierement si sur cette ligne se trouue vne croix ny demy cercle, l'humeur est grandement cholerique, & la fortune est bonne suiuant Bellone.

4. La ligne rompuë, diuulse & separée, particulierement celle de ♄ & de Mars, c'est infortune à la guerre.

5. Deux lignes à l'extremité de trois qui sont au lieu de Mercure, qui sont en apparentes & droites, simples & esgales, elles denotent la personne faconde, éloquente & sage, qui vit en toute probité.

6. S'il y a plus de trois lignes & qui soient droites, & en l'extremité deflexueuses, elles signifient loquacité, garrulité, detraction, dol, varieté, mensonge, simulation & dissimulation.

7. Si les lignes se trouuent semblables au front de la femme, la femme est grande babillarde, contumelieuse, gratulite, rixieuse, venefique,

adonnée en des arts illicites, sçachant quelques vers fols & inutils en l'incantation.

8. Deux ou trois lignes estant en la racine du nez, estant en la moitié incisees, signifient l'homme Venerien & adonné à ce vice.

9. La ligne Solaire entiere, assez longue, & nullement interrompuë ni incisee, c'est honneurs, richesses donnees par roys & Princes.

10. La Lunaire claire, distincte & integre sur l'œil senestre, sont varieté de peregrinations, voyages en diuerses & estranges nations, auec mansions sur les chemins. C'est icy tout ce que nous pouuons trouuer pour les iugemens du front duquel depend la Metoposcopie, mais pour te contenter fidelle Lecteur, nous te donnerons ce suiuant pour le supernaturel de cette science.

QVE LES SEPT PLAnettes estant situees au front, les douze signes du Zodiaque y sont aussi auec leurs esprits & intelligences.

CHAP. IX.

IL y a vne si grande sympathie entre les corps celestes elementaires, que l'on ne sçauroit dire de plus: s'il y a (cóme i'ay dit assez de fois ailleurs)

vne telle analogie de tous nos membres humains auec les corps ſuperieurs, qu'il ny a membre qui ne ſoit regi par ces influences ; ſoit en general on en particulier: l'harmonie de ces aſtres eſt vn total de noſtre corps, aux parties particulieres, le tout en tout comme le viſage, en general& en particulier, auſſi au front. C'eſt pourquoy les anciens Hebrieux ont appellé ces corps celeſtes des noms des eſprits, & leur ont referé des intelligences ſecrettes, & des Genies, & ceux à qui l'aſtre particulier, comme Saturne ♑ ☿ &c. domine puiſſamment, puiſſamment ils ſont agis de la faculte de cét aſtre ou de ſon Genie. Ainſi donc ſur le front eſt compris, & on peut reconnoiſtre l'eſprit ou Genie dominant, comme ſi c'eſt Saturne, c'eſt Sabathiel, qui en a deux ſous ſoy qui ſe referent en ces deux maiſons, qui ſont Capriel de ♑ & Aquariel de ♒ ou bien Gediel & Deliel. Si c'eſt Iupiter qui domine ſur le front, c'eſt Zedekiel qui a ces deux, Sagitariel & Piſcel, ou Acabiel, Dagimiel. Si c'eſt Mars, c'eſt Madimiel, & ſes maiſons, Teleteriel, Acabriel, ou bien Ariel, Scorpiel, ſi c'eſt le Soleil, c'eſt Semeliel, ou Leoniel. Si c'eſt la Lune, Iarchael ou Leuanael, ſa maiſon Sartamiel : Si c'eſt Venus, Mogahel, ſes domíciles, Suriel, Maniel : Si c'eſt Mercure, Cochabiel, ſes maiſons, Tommiel, Betuliel ; ce dernier icy qui ſe refere à Mercure, eſtoit celuy qui regiſſoit Appollonius le Tyranneen, ce qui luy fut reconnu par les Brachmanes, & celuy qui eſt proche auec celuy de la Lune de la ter-

re, & par consequent facile à allecher & attirer à nous : Arbatel donne les facultez de cét esprit, Betuliel a Aratron, desquelles les facultez & puissances sont, 1. Transformer les metaux les plus abjets en or fin & argent. 2. Conuertir les thresors en charbons, & les charbons en thresors. *3. Il enseigne Alchimie, Magie, Physique. 4. Il s'apparoist en petits hommes comme Pygmees. 5. Rend les hommes inuisibles. 6. Et les choses infecondes les rend fecondes. Il est facile de reconnoistre si la personne en est gouuernee, car s'il a quatre lignes au dessus de la racine du nez, & que ses lignes soient fort creuses, & rendent cette extremité ridee, indubitablement la personne en est possedee, & s'il est d'humeur melancholique; quelquefois les lignes sont claires & belles, comme les auoit Apol. Tyan. Cela denote vne grande force en la possession de cét esprit, voire des miracles tous apparents. Ie croy que ces freres de la Rose croix le possedent, c'est vne societé qui s'est esleuee ces annees dernieres en Allemaigne, laquelle fait des prodiges de present par toute l'Europe, lesquels ont des secrets admirables de toutes ces sciences dites cy-dessus, auec vne ardeur zelee vers les puissances superieures, & s'accommodent auec toutes personnes sçauantes qui connoissent vn vray Dieu, & ne se departent point d'iceux sans leur auoir fait du bien: Toutes choses futures leurs sont presques connuës, comme il se voit par leurs predictions. Ils ont prins le nom de freres, fuyant cette

vanité de ce nom de Peres, defendu en l'Escriture saincte, ils sçauent les langues des pays ou ils veulent habiter, ils sont doctement versez aux langues, Hebraïques, Chaldaïques Syriaques, Arabiques, & toutes les langues Orientales, la Grecque, la Latine, Italienne, Espagnolle, Gallique, Sclauone, Germanique, & en font des Leçons, Nomenclater ou denombrement des noms: Ils sçauent la Iurisprudence, la Medecine Galenique, Paracelsite, la Philosophie Aristotelique & Ramique, les arts liberaux, bref ils sont vn rabregé de toutes sciences. pour leur Religion, ils ont des opinions fort pures : Henry Nehusio Medecin Alleman, conjure les accusez d'Anabaptistes, pour auoir les opinions de Sorcinus, il est vray qu'ils n'ont point de lieu assuré pour leurs prieres, lesquelles sont d'vne grande meditation : ils viuent tous en societé vnanime auec vne grande quantité de pecune : ils font des vœux approchants à ceux d'Apol. Tyan. mais hors de la pluralité des Dieux, aussi ils possedent son Genie : ils ont les lignes cy dessus, au dessus, de la racine ou cartilage du nez, ainsi on les peut connoistre, & connoistre la diuersité des lignes ou sont situees ces Planettes, & leurs caracteres que l'on voit au troisiesme liure de la Philosophie occul. de H. Cornel. que le lecteur trouuera au 29. chapitre que ie ne veux mettre icy, pour fuyr prolixité, mais les reconnoissant, on peut iuger du Genie & temperament par l'inspection du front, seul sujet de la Metoposcopie.

DV IVGEMENT DES mœurs & du corps, par la couleur & autres accidens.

CHAP. X.

LEs couleurs du corps, & particulierement de la face, demonstrent quelle est l'humeur & l'inclination de la personne, & selon les couleurs & accidens exterieurs, le Physiomentien doit iuger de l'interieur & des facultez de l'ame : comme la noirceur en l'homme qui est luysante, est signe d'adustion, tant aux membres qu'aux cheueux, la couleur noire demonstre l'homme tardif en ses actions, peu porté en la guerre, estant d'vne humeur pesante & timide, sans courage, sinon que par occasion, mais il est caut, fin, subtil, & propre pour le conseil, & de faire entreprise secette, voire trahison si se presente l'occasion, tel estoit Vlysse, qui par son astuce emporta le prix aux victoires Troyennes, & fut preferé à Aiax, la plusspart de ces hommes qui ont telle couleur naissent vers les parties Meridionalles. La couleur verde, obscure & noire fait l'homme prompt à cholere : ceux qui sont de couleur rousse, ou qui sont rousseaux tout a fait, ceux

qui sont maigres sont fins, rusez & subtils, c'est pourquoy l'on dit d'eux cette adage, il y a peu de petits hommes humbles, & de rousseaux fidelles, mais ceux qui sont gros, gras, le poil de la teste d'autre couleur, soit castagnee ou oliuastre, sont iouialistes & gens de bien, ouuerts, sans fard ny tromperie, mais s'ils ont les cheueux noirs, garde toy, le prouerbe dit,

Barbe rouge, noirs cheueux,
Garde t'en si tu le peux.

Ceux qui ont la face pasle & plombee, mais qui ont le front rouge, & les yeux déprimez, sont totalement vergongneux, ils sont grandement sujets à passion & cholere, ils ne sont iamais en repos en eux-mesmes, pensent tousiours qu'autruy machine & conjure contre eux toutes les fantaisies leurs sont fantosmes, aux melancholiques, les doigts de leurs mains leurs sont montagnes, le moindre spectacle qui leur est accoustumé se sont Enfers remplis de furies, desquels ils discourent, & de tels esprits malades, ces lieux ont esté inuentez, & les Poëtes & les autres, ont tiré leurs descriptions de ces fantastiques imaginations, & les peines & supplices que l'on dit qui s'excercent. Odo Abbé estoit de telle couleur, aussi fut-il le premier qui depuis l'an de salut nous les a depeint en sa description, on s'y est arresté & est receuë par les croyans.

La couleur blanche, rouge que les Latins appellét *Cantiruber* & les Grecs disent λευκὸν ὑπέρυθρον,

Elle signifie l'homme grandement debonnaire & familier, mais courageux & braue en ce qui est de la guerre. Le docte Galien en son Art de Medecine, dit, *Signum optimæ temperaturæ, id est, calidæ & humidæ, esse colorem commixtum ex albo & rubro*, & Aristote pour les significations, dit, *In idea ingeniosi, monstrat candirubrum colorem, optimum ingenium denotare*, & depuis luy Albert le Grand: *Color medius inter album & rubrum, declinans ad prunum, si est clarus, boni ingenij & bonorum index*: L'on tient qu'Alexandre le grand estoit de cette couleur, bien qu'Appelles les despeignoit sordide & fusque: mais Plutarque nous le represente de cette couleur blanche rubiconde, couleur de qui le suer est grandement suaue & doux, telle l'auoit ledit Alexandre, comme le represente Aristoxenel, pour moy ie tiens pour mon aduis que telles personnes sont ioyeuses & de bonne compagnie, qui ne desirent que se resiouyr, ils ont de l'esprit, mais non pour l'employer à l'estude des sciences, ils sont choleres & courageux, mais leur cholere dure peu: la plusspart des Septentrionaux sont de cette couleur & complexion: La grande couleur blanche est à admirer entre ceux qui font profession d'aymer la beauté: elle est grandement recommandable pour les femmes: & desiree de ceux qui desirent passer la moitié de leur aage aux plaisirs qui sont moitié desplaisirs de cette vie pour puis estre l'ameçon pour seruir à l'haim de la bigotterie de ce temps pour prendre les autres. A la verité cette couleur est gran-

dement propre à la femme qui de soy est timide & luxurieuse, mais non à l'homme, car cela le demonstre feminin, Aristote en sa Physionomie, *Albus color in homine excedens, demonstrat femineum*, Nous voyons en nostre France de ces races blanches par excez, mais aussi pour les femmes elles sont grandement luxurieuses, & les hommes mols, timides, ayant la veuë courte, mais portez au temps de l'imposture.

La couleur brune, mimeslée de pasle, que les Latins appellent *Sublividus*, que les Grecs disent ὑπόχλωρον, c'est *Subflauus*, cette couleur signifie homme estre glouton, babillard, facile à se courroucer, & qui parle intemperamment, aussi elle demonstre vne grande folie iointe auec cruauté, & la plusspart de ceux qui sont portez aux nouueautez, en matiere d'adorer la Diuinité, sont de cette couleur, ils veulent que l'on les croye, que tout ce qu'ils conçoiuent en leur imagination blessée, mis en auant par leur langage adulatif, soit receu comme articles arrestez & decrettez au Ciel : c'est pourquoy de leurs sottes inuentions ils font croire & adorer choses dont l'Antiquité qui adoroit vne pluralité de Dieux, en auroit honte, & Herodote rougiroit de les escrire, estant impostures trop descouuertes : ces hommes aussi sont grandement enuieux sur autruy & particulierement sur ceux qui sont de leur profession, car le pasle le demonstre, Martial, *Omnibus inuideas liuide, nemo tibi.*

Ceux qui ont la couleur enflambée, ils ressentent vn peu du maniaque, ayant de la chaleur

extraordinaire, Polemon dit, *Color flameus furiosos indicat*, Albert le Grand. *Ignitus color cum lucentibus oculis, ad insaniam vergentem hominem notat.* Cette couleur aussi denote vne ardeur de connoistre les choses presentes & petites, mais aussi les choses futures, car la viuacité de l'esprit n'y manque, on tient que Cassandre Prophetesse, estoit de cette couleur, ayant les yeux luysants, tel estoit Dauid, Daniel & Esdras, lesquels en leur fureur ont dit choses grandes en diuersité de temps : la squalide couleur ne signifie rien que force, ainsi que tesmoigne Aristote, *qui in figura fortit viri tribuit colorem squalidiorem*, αὐχμηρότερον, la plusspart de ceux qui sont portez à la guerre ne sont damerets, & sont ennemis de ceux qui s'arrestent à s'enjoliuer, & par artifice embellir leur teinct : pour eux, ils sont squalides, tous poudreux des exercices militaires, qui n'ont autre soing que d'apprendre les stratagemes de guerre, & les exercices de la milice, pour acquerir vn renom immortel à la posterité.

LES IVGEMENS DES cheueux par la substance, & par leurs couleurs,

CHAP. XI.

Es cheueux sont vne des parties de l'embellissement de la teste de l'homme, mais particulierement pour la femme, car la femme de noble maison les cultiue pour luy seruir à la decoration de sa beauté ; il luy est permis, dit l'Apostre, pour complaire à son mary : les anciens Gaulois les portoient grands pour demonstrer leur liberté. En l'ancien Testament il est parlé des cheueux de Samson & d'Absalon, lesquels estoient donnez aux filles de Ierusalem pour leur decoration. Lycurgus commanda à ses citadins de porter les cheueux longs afin qu'ils fussent plus beaux & decents. Charilaus interrogé pourquoy il nourrissoit sa cheuelure. Respondit : *Quia ex omni ornatu hic pulchrior foret, &c.* Siluius Italicus, en la loüange de Scipion dit.

Martia frons, faciesque, coma, nec pone retorquet,
Cæsaries breuior.

Les cheueux beaux, sont comme disent les Poëtes, les prisons de Cupidon, & anciennement, & encore de present les Dames en font des

anneaux & brasselets, ainsi que témoigne Martial:

Vnus de toto peccauerat orbe comarum
Annulus, incerta vix bene fixus acu.

Or doncques les cheueux estants vne partie de la Physionomie, nous tirons ces iugemens de leur substance, que nous poserons icy par aphorismes & canons.

1. Les cheueux qui sont drus & blonds, ils signifient l'homme auoir vne grande douceur & d'vn temperament froid & humide, car plus le cerueau est esloigné de chaleur, de tant plus la teste est remplie de cheueux, la chaleur de l'homme qui va aux parties superieures, penetre de toutes parts la peau de la teste, & fait sortir vne humeur par le paruis ou pores qu'elle fait, & la plus subtile partie de cét humeur s'esuanoüit; mais celle qui est plus grosse demeure dedans, se conuertit en cheueux qui sont plus solides que la peau, & c'est par l'extremité du front, & les cheueux sont plus larges que le pertuis, & autant longs que l'impetuosité, & la force de la pousser dehors est grande.

2. Quand les cheueux sont lasches & mols, cela denote vne complexion humide & non sanguine, & quand ils se hastent de sortir, c'est signe que le corps declinera en bref en siccité, que non pas à l'humide. Et quand la chaleur & la siccité se conioignent, les cheueux sortent plustot, & auec cela ils sont plus prés.

3. La multitude des cheueux demonstre l'homme estre chaud, & la grosseur d'iceux demonstre sa cholere, & qu'il est prompt à se fascher;

cette al ondance de cheueux arriue pluſtot aux ieunes perſonnes que non pas aux vieils & aux enfants, car à iceux la matiere eſt plus vaporeuſe qu'humide, mais aux ieunes gens eſt le cõtraire, parquoy les contraires ſuiuent leurs contraires.

4. L'abondance de cheueux aux ieunes enfants demonſtre que leur complexion croit & augmenté auec la melancholie.

. Les cheueux creſpez, de couleur noire denotent chaleur & ſiccité, tous les Meridionaux les ont preſque ſemblables, particulierement les Æthiopiens, cela procede de la tortuoſité des pores; pour leur ſignification, voila ce qu'en dit Ariſtote. *Qui capillos nimis criſpos habent, timidi ſunt, & ad Æthiopes referuntur.*

6. Qui a les cheueux heriſſez & dreſſez, ſignifie auſſi l'homme timide & d'vn mauuais courage, les cheueux qui tombent ſur le front vers la partie du nez, Ariſtote en dit οἱ τȣ̃ μετώπȣ τὸ πρὸς τὴν κεφαλὴν ἀν, ἄσιλλον ἐλευθέριοί εἰσι, αναφέρονται πρὸς τὺς λέοντας.

7. Les cheueux mols & planes demonſtrent la perſonne d'vn bon eſprit & placable, humaine, traictable, vn peu timide.

8. Quand les cheueux ſont delicats & clairs, ils ſignifient l'homme d'vne foible complexion & ſujet à maladies. Pour les couleurs des cheueux, il nous faut en premier lieu prendre garde aux climats, car les Meridionaux les ont preſque tous noirs & creſpus : les Septentrionaux qui habitent aux regions froides, ſont blonds & ont les cheueux de couleur iaunaſtre pleins

& vnis, & pour cela ils ne sont pas tous froids; mais plustot que leur temperament & humeur est grandement chaude, est dedans enfermee comme vous voyez en Hyuer, vous voyez la chaleur enclose au sein de la terre & aux autres. Les Orientaux ont le poil beau & chataigné & fort delié: les Occidentaux l'ont plus noir & rude, mais ce n'est pas à dire, ny article asseuré, que tous ceux de ce pays les ayent tels, car tel est noir qui les aura noirs, tel en ces pays est blanc qui les aura iaunes ou blonds, tel est rousseau qui aura les cheueux noirs &c. pour leurs significations elles sont telles.

1. Les cheueux blancs signifient frigidité grande, comme il se voit à ceux qui sont vieux à qui les cheueux deuiennent blancs à raison de leur frigidité & siccité, comme il aduient aux choses vegetables, quand elles seichent, lesquelles pour leur noirceur ou verdeur se tournent en blancheur, & cela arriue le plus souuent apres de grandes maladies desseichantes.

2. Pour reigle seconde nous deuons remarquer qu'il n'y a que quatre couleurs principales aux cheueux, sçauoir la noire, rousse, blonde & blanche ou grise. La blancheur prouient de faute de chaleur naturelle, ou de phlegme pourry, ils signifient toutesfois mœurs lubriques & mauuaises.

3. Les cheueux nous viennent & procedent de la colere aduste superabondante, ou de sang aduste & chaud.

4. Les cheueux roux denotent chaleur non point aduste, ils sont d'vne chaleur diminuee.

5. Ceux qui ont les cheueux dorez ou couleur d'or, demonstrent l'homme insidiateur, mais il a vn bel esprit porté au mal. Les cheueux d'vn roux noircissant demonstrent l'homme trompeur & malicieux, dont la sueur est tres-puante & propre à faire onguent Narcotique auec le sang de la ligne de vie d'vn mort, auec autres ingrediens qui sont contenus en la Magie Naturelle de Porta.

6. Les cheueux qui sont chastaignez, demonstrent l'homme droit, iuste & sans fraude ; c'est assez des cheueux, parlons des autres parties lesquelles ont poil en la face de l'homme.

DE LA BARBE, DV MENton, des sourcils, ou ciles, du col, & leurs significations.

CHAP. XII.

LE menton est la partie infirme & basse du visage qui represente comme le Nadir & la supremice du front, le Zenir, cette partie au dessous de la mendibule inferieure a esté disposee par la nature, pour la barbe, embellissement de la face virile. Or la barbe croist en l'homme outre vingt-quatre ans de iour en iour, de mois en mois, il faut sçauoir que tel poil est procree des superfluitez des viandes, desquelles la su-

mosité surmonte iusques aux parties des mendibules, comme la fumee au pertuis de la cheminee, mais lors qu'elle ne trouue plus de conduits ouuerts pour plus haut monter, le poil sort en forme de cheueux qui sont dits poils de la barbe, lesquels sont diuers comme leurs significations.

1. Barbe rare & molle, signifie l'homme libidineux & feminin, & ont le corps delicat, ils ont l'esprit timide, mol inconstans, ceux qui ont la barbe telles sont fort desirez des femmes, comme le dit Properce.

Charior est auro iuuenis leuia fulgent
Ora, nec hirsutos aspera barba facit.

2. La barbe rouge denote premierement le front placide, & celuy qui l'a telle est humain, amy, mais, il à de l'astuce fallacieuse, il est adulateur, il est prompt en cholere, estant sanguin.

3. La barbe est bonne, & celuy qui l'a telle est d'humeur melancholique & bilieuse, elle signifie aussi l'homme ingenieux, sincere, cordial, constant, audacieux, fort & propre à faire vn soldat determiné & courageux.

4. La barbe demy rouge, flaue ou citrine, signifie presque la mesme chose que la rouge, sinon que ceux-cy ne sont pas si choleres ny si sujets à se cholerer, n'estans si sanguins.

5. La barbe blonde ou pallide demonstre la personne Phlegmatique, laquelle est assez temperee, ayant de la prudence.

6. Qui a sa barbe bien en ordre, & composee & espaisse de poil est de bonne nature, & raison-

nable condition à toutes choses, & au contraire celuy qui ne l'a de cette façon.

7. Ceux qui ont la barbe bien ordonnee, comme il se voit aux chastrez & eunuques, lesquels apres qu'ils ont perdu les deux genitoires, ils sont grandement metamorphosez de la nature virile à la feminine.

8. Ceux qui sont imberbes ou sans barbe, en façon de chastrez ou spadones, ou bien n'ayant qu'vn peu de moustache, sont d'vne mauuaise nature & fort luxurieuse, Polemon dit d'iceux, *Spadones naturali nequitia pessimis esse moribus, ingenio immites, dolosos, facinorosos, alijsque sceleribus se immiscentes :* Mais puisque ie suis en discours des Imberbes, ie suis d'aduis de donner icy vne ou deux regles touchant les femmes : la premiere que peu de femmes n'ont de la barbe és mandibules, à raison que toutes les humeurs desquelles la barbe est engendree, est aux femmes conuertie en menstruës, qui leur aduient par aucun conduit, & au mouuement de l'aage de la Lune, quelquefois par deux fois le mois : cecy aduient quand la femme n'est grosse, mais qu[...] elle est grosse cette menstruë se conuertit [...] laict, mais il est vray que ces humeurs ainsi su[...] les sont chaudes de nature : parquoy auc[...] fois de ces flux sort le poil és iouës de la fem[...] & le plus souuent autour de la bouche où [...] abonde la chaleur, & telle femme est dite ba[...] laquelle est d'vne nature grandement lu[...] se, elle est forte & virile, ayant la voix [...] ressentant son homme, l'on dit cer[...]

la femme de cette façon, *Fœminam barbatam lapidibus eminus salutandam esse.* 2. La femme qui n'a aucun poil que ses cheueux, est dite bonne, timide, poureuse, honteuse, debile douce, obediente, bref du naturel de vraye femme, au contraire de la barbuë.

DV MENTON.

1. Le menton longuet, particulierement à vne femme, demonstre auoir des paroles fascheuses & importunes; à l'homme, il demonstre estre sans silence, & sans discretion. qui ne peut rien garder de secret, ny chose qui soit preiudiciable à autruy, en son ame, mais il faut qu'il reuele tout, & n'a repos qu'il ne l'aye reuelé comme auec vne forme discrette, & faire entendre le reuelant que c'est par vtilité.

2. Le menton petit demonstre toutes sortes de malices, & n'en diray dauantage que ce qu'en dit Albert le grand, *Paruum, & breue mentum vitandum, quòd immites, & inuidos arguat, ad serpentes relatos.*

3. Le menton rond & rare n'est viril, mais feminin, mais auec cela il signifie de l'audace & superbité grande.

4. Le menton quadrat est viril & monstre vn grand courage auec force de corps, & la plus part de tels personnages sont portez à la guerre, de viure sans regle à la desbauche, sans soucy du futur, les alarmes sont leurs delices, prendre leurs repas en lieux sordides, leurs sont agreables pourueu qu'ils ayent dequoy, ils ne sont

ambitieux, ſinon que de ſe demonſtrer ſoldats pour le ſeruice du Prince à qui ils ont voüé leur ſeruice.

5. Celuy qui a le menton rond, vny, foſſelu, il eſt de nature bonne & venerienne, car à la verité cette forme de menton eſt plus naturelle à la femme que non pas à l'homme, eſtant vne des perfections de beauté, nos Poëtes, les plus mignards amoureux, deſpeignent les beautez de leurs maiſtreſſes, ayant le menton foſſelu, car cette foſſette a de la correſpondance en la figure de Venus, & vers l'œil feneſtre, Moldenare s'eſt trompé en la figure de ſa Metopoſcopie lors qu'il a ſituee la figure de Venus en l'extremité du nez, & puis en ſa ſubmilité entre le Soleil & la ☾ ♀ au deſſous hors de toutes regles de la ſcience.

6. Le menton maigre & ridé, repreſente l'homme impuiſſant en l'acte venerien, qui reſſent ie ne ſçay quoy de ſon chaſtré & ſans vertu virile, mais froide & maleficiee pour la generation.

7. Celuy qui a le menton courbé auec vne vallee en la jointure des mandibules maigres denote, l'homme porté à la perfidie & à l'aſſaſſinat, ayant vn deſir de commander & ſupediter ſa partie, ennemy de ſes voiſins; porté à la tyrannie: ſi c'eſt vne femme qui l'aye tel, eſt cruelle mauuaiſe, ennemie des ſiens, inſociable, hayſſant ſa propre geniture.

DES SOVRCILS, CILES & intercilles.

1. Les sourcils ou cilles qui sont en arc voultez ; & s'esmeuuent ou s'esleuent quand la personne parle, ou quand elle veut, est signe d'orgueil & de courage, de vanité, gloire & hardiesse, & ce mouuement extraordinaire est comme menassant autruy.

2 Celuy qui a les sourcils du haut en bas declinez, lors qu'il parle à quelqu'vn, & qu'il regarde lentement, il est malicieux & deceuable ; mensonger, traistre, paresseux, secret & peu parlant, toute cette reigle est tiree de Scotus : *Cilia deorsum inclinata, cum alteri loquitur, &c.* Mais ie dis de plus que tel personnage sera accusé de trahison & perfidie vers son Prince & sa patrie, & mourra honteusement pour quelque crime d'infidelité.

3. Qui a les sourcils longs de poil, & les deux n'en faisans qu'vn, signifie l'homme auoir de la simplicité, mais auec icelle de la malice, & peu sociable.

4. Quand les sourcils sont naturellemtnt ployez, quasi comme crespez, ils signifient homme n'auoir aucune honte, mais effronté, enuieux de la fortune d'autruy, il est grand prometteur, mais affronteur & perfide.

5. Lors que les sourcils sont courts & estroits, de couleur blonde, ils monstrent l'homme de bonne nature, & conuenable à tout il est timide, mais porté à la vengeance.

6. Les ciles ou interciles est le poil qui est l'extremité des paupieres, or est-il que celuy qui les a d'vn poil court & delié, est tenant secret,

ſage, auſſi eſt-il conuoiteux des choſes grandes, il eſt vn peu porté à la cruauté & à procez.
7. Quand les ciles ſont longues & de gros poil, ſignifie l'homme de baſſe capacité, fort ruſtic en toutes ſes actions, bien qu'il ayt en ſoy quelque audace & vaine preſomption de ſoy meſme, mais de petit eſprit.

DV COL.

1. Celuy qui a le col long, il eſt de nature ſimple, non ſecret, timide, ſans doctrine, il eſt glouton & grand beuueur, de la nature de Ibis. Caligula & Galba l'auoyent tel. Rhaſes dit de tels cols : *Gracile & longum collum, timidum, garulum, & ſtolidum oſtendit.*
2. Celuy qui a le col court & petit, il eſt ſage, mais fallacieux, ſecret, ſtable, diſcret, ſe courrouçant, il eſt ingenieux, & Rhaſes dit, *Colum breue habentes, callidi & ingenioſi, &c.*
3. Celuy qui a le col nerueux il eſt querelleux & prompt à ire, mais il y a auſſi de la folie plus que de ſageſſe.
4. Qui a le col gras & carneux il eſt ſuperbe, pourquoy il eſt accomparé au Taureau, touſiours preſt de ſe cholerer.
5. Qui a le col gracile, il eſt foible deſprit, car tel col eſt plus feminin que viril.
6. Le col incliné ou penché, demonſtre de la malice & folie.
7. Le col droit demonſtre de la temerité & folie.

8. Le col incliné du costé dextre, demonstre prudence & curiosite d'estude : celuy qui est incliné au costé gauche ou senestre, denote le vice & l'impudicité, c'est de ceux-là de qui le prouerbe est tiré, *Ne te fie iamais à ces tortis-colis*, Quand les veines du col sont grosses & remplies de sang, elles demonstrent l'homme agité de diuerses passions d'esprit, mais garde la Squinancie, & les autres suffocations, si ce col est court.

DES YEUX ET DE LEURS significations.

CHAP. XIII.

Les yeux nous donnent à connoistre la bonté, ou mauuaistié des personnes, c'est pourquoy Homere appelle Minerue la fille aux yeux bleus, & Venus aux yeux noirs ἄγων ἑλικώπιδα, pour representer en l'vn la prudence & à l'autre la luxure. C'est pourquoy on donne l'œil senestre à Venus : car s'il est brillant & prompt au mouuement des cilles aux femmes grande auidité du mestier de Venus, & si celle femme est oliuastre ou iaunastre, auec ses yeux noirs, comme est dite Venus de Hesiode, Δ ιὰ χρυσῆν Αφροδίτας. N'y recherchez aucune pudicité.

1. Les yeux grands & gros, signifient l'homme paresseux, audacieux & menteur, & d'vn esprit lourd & insipide.

2. Les yeux de diuerses couleurs, & principalement le dextre, qui est donné au Soleil, signifie & denote vn homme agité de diuerses passions & d'opinions, principalement en matiere de Religion, l'on dit que Michel Seruet les auoit tels.
3. Les yeux profonds & absconds en la teste, c'est à dire cauez, denotent vn grand esprit plein de doutes. s'ils sont verds, signifient vn sçauoir admirable, toutesfois accompagné de malice, luxure & enuie, s'ils sont roux, on reconnoist la nature du chat.
4. Les yeux sont éminents & apparents de couleur veronne, signifient estre homme simple, idiot & prodigue.
5. Les yeux aigus & bien regardans, & qui declinent posément leurs sourcils, denotent homme decepteur, secret & sans Loy.
6. Les yeux petits comme taupes ou porc, signifient debilite d'esprit, & propre à faire vn cocu, credule à tout ce qu'on luy dit.
7. Celuy qui a les yeux obliques & de trauers, donnes-en toy de garde, car de cent il ne s'en trouue deux de fideles.
8. Les yeux qui s'emeuuent grandement, & à tard regardans, mais aiguement, toutefois auecques la reclination de la chair des sourcils signifient homme paresseux, infidelle & rioteux.
9. Les pires de tous sont iaunastres, citrins & fards, & d'iceux donne toy garde, & de ceux qui guignent en parlant à toy : car ceux qui ont de tels yeux sont de double ame : & si c'est vne femme qui face cela de l'œil senestre, garde toy

pour la fidelité d'amour, & prens garde ou elle iette ses œillades.

DV IVGEMENT du nez.

CHAP. XIV

LEs Grecs ont appellé le nez Ῥὶν, à cause que par iceluy fluent les excremens des ventricules du cerueau. C'est pourquoy nous le donnons à la Lune, comme estant plus proche de la terre, & par ses influences nous donne & fait éuaporer mille exhalations çà bas,

—— —— le Nez est la gouttiere
Par qui les excremens de pesante matiere,
S'esuacuent en bas, &c.

dit du Bartas, le comparant à la Lune. Pour ces predictions nous disons, le long nez estre d'vn esprit vain & non conueuable au mestier de Venus: bien qu'il y a vn Prouerbe qui dise:

Ad formam nasi cognoscitur ad te leuaui.

Sur lequel autresfois me donnant plaisir i'ay fait ce distique ou Epigramme en la loüange d'vn de ces nez, à l'imitation de Martial.

Cur longus est, & pendulus nasus viri,
Pendentem habet longamque valde mentulam.

1. Les Perses ont grandement estimé ceux qui ont eu le nez long & crochu: Leur Roy Xerxes, selon les tesmoignages de Xenophon & de Plutarque, auoit le nez long : & iusques à present ils ne donnent leur Royauté à d'autres qu'à ces longs nez, & les longs nez sont hereditaires en la race de Syach Ysmail Sophy, & se plaisent à ces longs nez comme les Ameriquains ou Brisiliens, auoir le nez camus, estant (comme ils estiment) vne des parties de la beauté.

2. Quand le nez est camus, il denote l'homme estre imperieux, vain, mensonger & grandement paillard, tost croyant à autruy. Si la fille est camuse & qu'elle aye les yeux noirs & estincelans, croy, selon le dire d'Euripide, qu'elle n'est pas pucelle : De cette Physionomie pour les trouuer pucelles, il les faut prendre au berceau.

3. Qui a le nez gros, de toutes parties, long & pendant, il est connoiteux de toutes choses belles, simple en ses biens, en ses maux sage, & secret : mais il est mocqueur des actions d'autruy, & Satyrique. Tel estoit Horace, comme dit Perse, ainsi qu'il le descrit en ces vers.

Omne vafer vitium ridenti Flaccus amico
Tangit, & admissus circum præcordia ludit,
Callidus excusso populum suspendere naso.

4. Lhomme qui a le nez au milieu esleué, & se

baiſſe & decline à ſa ſummité eſt variable, de cruelle fortune, & douteux de ſes plus proches. Louys trezieſme l'auoit tel comme nous le repreſente Commines.

5. Quand le nez eſt tors, & courbe, & longuet, ſignifie vn homme ſuperbe, enuieux, & addonné au vin, ſeducteur, glorieux : La fin de celuy, ou de celle qui a tel nez, n'eſt iamais bonne, mais eſt menacee de Iuſtice.

6. Le nez fort rond és extremitez & auec petites narines ſignifie & denote l'homme eſtre orgueilleux, trop croyant, fidelle, & vain. Et la femme qui a tel nez, eſt impudique & meſchante.

7. Le nez qui eſt de ſa qualité rouge, ſignifie l'homme eſtre hepatique, & de gros nourriſſement & eſprit, qui n'eſt pas amateur de tiſarie, mais eſt propre à faire vn Sergent, s'il l'a à demy plombé, & entrelacé de rouges veines, il aura vne ſoif inextinguible ayant le foye chaud, & ſera fort ſujet à vne maladie dite morphee.

8. Le nez qui eſt gros conuenablement de toutes parts, & deſſus plein auec des verus & rouge, ſignifie vn homme ioyeux & pacifique, lequel n'eſt iamais ſans ſoif: Il eſt propre à faire vn Bacchus pour trinquer à tous moments, ou bien vne Menade Preſtreſſe de Bacchus. Ces hommes ont eſté tenus bons gautiers par Cæſar; & n'auoit deffy de tels perſonnages, comme non malicieux.

6. Celuy qui a le nez à la pointe ou deſſus vn peu velu, & a du poil deſſus, ſignifie l'homme eſtre du tout ſimple, d'où vient l'Adage. Il eſt bon hom-

homme, il à le nez pelu.

10. La femme qui a le nez treti, comme dit vn Poëte,

Nez rondement longuet, d'vn porfil delectable.

Outre que c'est vne des perfections de la beauté, denote la femme ou fille estre sage, prudente & chaste, & particulierement quand elle a l'œil bleu. Pour finir ce chapitre, il faut noter cette connoissance & secret, extraict de la Magie naturelle de Iean Baptiste Porta Neapolitain, duquel parle aussi Indagine ; pour connoistre si vn ieune fils ou fille sont corrompus en leurs corps, qu'il faut sçauoir (cela estant principalement connu par le nez) si le cartilage qui est au bout du nez se permet trancher, ou qu'il soit separé de l'os, c'est signe que l'enfant est corrompu & la fille aussi : Cela se peut aussi reconnoistre pour la fille à la veine qui est sur le front, dite *Præparata.*

DE LA BOVCHE, DES Oreilles, & de la Face en general.

CHAP. XV.

LA Bouche est vne partie de grand vsage : c'est la voye principale de la nourriture du corps, commune & publique pour

fournirà l'estomach ce qu'il distribuë dextrement aux autres membres, c'est en somme, comme dit Galien, le premier principe de l'aliment. Et comme par boüillir & rostir, on prepare ce qui entre en la bouche aussi la bouche apprestе ce qui entre en l'estomach : car il commence desia à se faire quelque cuison des viandes en la bouche, laquelle change manifestement les viandes, & leur donne comme, le premier feu, sans toutefois les transmuer en perfection. Dauantage la bouche est le principe du souffle & de la respiration : entant qu'elle hume, attire & reçoit dedans soy l'air qui monte puis apres partie au cerueau, partie descend par les poulmons au cœur.

La bouche est principal organe de la voix.

La bouche sert à purger le cerueau & l'estomach & les autres parties adjacentes.

Mais sans m'arrester à loüanger dauantage la bouche, laissant celaà vn Anatomiste, & n'estant. de mon sujet : Traictions des predictions d'icelle

DE LA BOVCE.

1. Doncques l'homme qui a la bouche grande & large, denote qu'il est sans honte ; grand bauard & mensonger grand porteur de fausses nouuelles, grandement fol, impudent, toutesfois courageux, mais perfide : les noirs y sont sujets, approchant de la nature des Æthiopiens. Indagine & Corue disent, qu'ils ne furent iamais trompez en ce signe.

2. Au contraire, la petite bouche signifie que l'homme ou la femme est pacifique, fidelle, timide, eloquent, plein de sagesse & doctrine, & peu mangeant: ou l'autre est grand gourmand. On dit que le grand gourmand Apicieux estoit tel.

3. Ceux qui ont les lévres grosses (car il faut qu'elles marchent auec la bouche, estant vne des parties) signifient l'homme plus simple que sage, qui croit legerement tout ce qu'on luy dit, & est excessif en toutes choses: Et les femmes sont voraces & suiettes au vin, & par consequent à luxure.

4. Ceux qui ont les lévres subtiles, petites, & deliees, sont eloquents, grands iaseurs, pleins de prouidence, ayans bon esprit: Et ceux qui ont les lévres bien colorees & vn peu grosses, cela leur signifie qu'ils sont fidelles & addonnez à toute vertu fuyans le vice.

5. Qui a vne lévre plus grosse que l'autre, denote & demonstre l'homme estre sans esprit, tard à comprendre, & plustot addonné en follie que sagesse. C'est assez dicouru de la bouche, traictons des Oreilles seconde partie de ce chapitre.

DES OREILLES.

Les Oreilles sont les organes & instrumens du sens auditif, composees de cuir, de peu de chair, de cartilages, veines, arteres & nerfs: pliees & tortillees sans aucune incommodité, pource qu'elles obeyssent à ce qu'on met dessus: Ce qui eut esté incommode, si elles eussent esté

oyseuses. Ceux qui voudront sçauoir dauantage pour l'Anatomie, lisent Paré & Corter, ie me contenteray de cecy, n'estant mon sujet de ce liure; mais seulement ie diray ces quatre regles necessaires à nostre science Physionomique.

1. Les grandes & grosses oreilles, signifient que l'homme est simple, tenant de la nature de l'Asne, telles que les auoit Midas Roy de Phrygie. Il est gros d'esprit, paresseux, de mauuaise mémoire.

2. Les oreilles petites, denotent l'esprit bon, il faut prendre garde que ce ne soit pas de ces oreilles qui petites sont difformes, qui arriuent aux hommes aussi bien qu'aux moutons, que l'on appelle pour cette raison Mounets, car telles oreilles signifient toute meschanceté & malice.

3. Mais pour ceux qui les ont bien proportionnees, demonstrent auoir bon entendement, sapience, discretion, honnesteté, honte & courage.

4. Ceux qui ont les oreilles aucunement longues, sont audacieux, sans vergongne, non sçauants, gourmands & paillards. Voila tout ce qui se peut reconuoistre pour les oreilles. Parlons pour conclusion de ce chapitre de la face en general.

DE LA FACE.

1. La face grandement charnuë, signifie l'homme timide, ioyeux, large, discret, luxurieux, bien loyal à autruy, d'importune volonté, mais presomptueux.

2. La face qui est maigre, signifie l'homme estre sage, de bon entendement, plus cruel que misericordieux.

3. La face ronde & fort diminuée, denote l'homme estre simple, debile, & de mauuaise memoire.
4. Qui a la face longue & maigre est audacieux & en fait, & en paroles, il est rioteux, iniurieux & luxurieux.
5. Qui a la face large & espaisse, il est lourd d'esprit & glorieux.
6. Celuy qui a la face pasle en couleur, est mal sain & a opilation de ratelle.
7. Celuy qui l'a vermeille est bon, sage & capable de toutes bonnes choses.
8. Celuy qui l'a blanche, feminine, molle & froide, il est mol & effeminé, cette couleur est fort seante aux femmes : car elles sont de bonne nature, mais apres aux masles.
9. La couleur rouge de la face, demonstre (selon le prouerbe) chaude complexion.
10. La couleur violette ou plombee, signifie l'homme meschant & Saturnien, qui ne fait que de machiner trahisons & entreprises pernicieuses, telle l'auoit Brute & Cassie, & aussi Neron. C'est assez de cecy parlons des humeurs.

DES QVATRE HVMEVRS ou temperaments de l'homme.

CHAP. XVI.

LEs Hebrieux portez en de profondes meditations en leur Ghematrie, attribuent choses hautes & secrettes au quartenaire, ce que Pythagore, qui auoit vn peu succé le laict de leur eschole, auoit remarqué ce nombre, comme tres mysterieux, l'appellant *Tetractyn*, & leur plus grand & solemnel serment estoit par iceluy nombre, comme il se voit en ces vers.

Iuro ege per sanctam pura tibi mente Quaternum,
Æterna fontem naturæ, animíque parentem.

Or la raison pourquoy les Hebrieux veneroyent ce nombre, estoit en l'occasion que Dieu s'estoit apparu à eux en ce nom יהוה, quadrilettre, lequel a esté tant veneré, que nulle nation ne l'a voulu traduire en son idiome ny langue naturelle, sans luy donner quatre lettres, pour corres-pondre aux Hebraïques, comme les Ægyptiens, Arabes, Perses, Mages, Mahumetistes, Grecs, Tusces, Latins, François, Italiens, Espagnols, &c.

C'est à sçauoir en cette sorte, THEVT, ALLA, SIRE, ORSI, ABDI ΘΕΟΣ, ESAR, DEVS, DIEV, DIOS, &c. Aux quatre lettres du nom de DIEV, les Mecubalistes Hebrieux comprenoient ce tout, tant le monde Celeste, qu'Elementaire, & au secret de leur Ghematrie posoient ainsi leur table.

	Iod,	He,	Vau,	He,
	י	ה	ו	ה
Monde Elementaire.	אצ le Feu,	רות l'Air,	מום l'Eau,	צכך la Terre,
Monde Celeste.	מכאל Michaël,	רפאל Raphaël,	נכואל Gabriel,	או ואל Vriel,
Monde Rabregé.	Cholere,	Sang,	Pituite,	Melancholie.

Ces mondes ainsi posez, nous representent ce que pourrions rechercher pour le plus secret d'iceux : car ce grand monde dit des Grecs μεγακόσμος, composé de ce premier nombre, est des quatre Elemens : Le second selon le R. Ioseph des quatres Anges principaux : Et le troisiesme monde, des quatre temperaments ou humeurs qui composent ce Microcosme ou petit monde (qui est le corps humain.)

1. Donc d'icelles complexions nous en tirons pour la connoissance Physionomique, que l'humeur chaude ou cholerique, desseiche l'homme, n'empesche son accroissement, mais sans force corporelle, & triste presque en toutes ses actions.
2. L'humeur sanguine ou aërienne, fait croistre le corps auec vne beauté de face & grasse : n'a changement en ses infortunes.
3. La complexion humide, ou selon la nature de l'eau ou pituite, fait les corps mols & de petite force, ils sont paoureux & timides : ils ne dorment profondement, mais sont esueillez à la gaillardise, & par la crainte.
4. L'humeur melancholique, fait que le corps croist tard, mais l'esprit grandement : & sont ces hommes dignes de grandes speculations, (sans fidelité toutefois) car de tels hommes ne pensent en la verité, quand ils pensent faire plaisir à leurs plus obligez, mais à ce qu'ils ont imaginé. Ie n'en diray dauantage pour la Physionomie, ces regles cy dessus dites, estant assez capables à qui voudra comprendre cét Art, sans vn plus long discours : & que le desireux d'apprendre les lise.

DE L'ONEIROCRATIE ou de la Physionomie des songes.

CHAP. XVII.

Plusieurs anciens doctes, tant Hebrieux, Grecs, que Latins, ont traicté de cette matiere des songes, & en ces siecles derniers plusieurs aussi en ont descrit mais auec si peu de cõnoissance & probabilité, qu'il ne se trouue pas de mille de leurs significations, deux qui approche de la verité, n'ayant pris que les choses par eux mises en auant, que de coniectures ou de pensées, desquelles ils ont fait d'assez amples volumes, dont les choses en iceux contenuës rendent plus perplexes & en peine les personnes qui les recherchent, que leurs songes mesmes, iceux se trompent, bien que doctes, ne sçachant que mille, ouy dix mille songes dont l'esprit humain est preoccupé toutes les nuicts, ne sont qu'vne reminiscence de leurs actions premieres, ayant cela de commun auec les bestes, & que l'occupation où la personne estoit la plus portée pour l'vtilité de sa vie & pour l'entretien d'icelle, est celle qui toutes les nuicts se represente, tesmoing le pecheur de Theocrit en l'Edille 22. Πάσα κυων ἄρτως μαντεύεται ἰχθυα κἀγώ, &c. Ce que Claudian a representé en ces six vers.

Omnia quæ sensu voluuntur vota diurno,
Pectore sopito reddit amica quies.
Venator defessa toro cum membra reponit,
Mens tamen ad sylnas & sua lustra redit,
Iudicibus lites, aurigæ somnia curus,
Vnaque nocturnis meta cauetur equis.

Toutes ces gentilles descriptions des Poëtes, nous font voir visiblement que ce que l'antiquité a estimé de diuin aux songes, n'est vrayement que follie, & qu'il n'y a rien pour ce sujet de l'esprit de l'homme & de la iument, puisque mesme, de plus, Salomon tenu pour le sage des plus sages, a dit. La fin des enfans des hommes & des bestes, est vne mesme fin à eux: comme meurt l'vn, aussi meurt l'autre: & ont tous vn mesme esprit, & n'a rien à l'homme plus que la beste, car tout est vanité: Tout va en vn lieu, & tout est poudre, & tout retourne en poudre: Qui connoist si l'esprit des enfants des hommes monte en haut, & l'esprit de la beste descend sous la terre, car qui le ramenera pour voir ce qui se passera apres luy: Pourquoy ay veu qu'il n'y a rien si bon, sinon que l'homme s'essioüisse en ses œuures. Pourtant que ce estant douteux, qui pourroit rapporter à diuinité tant de sottises veuës, songees par des grossiers, puisque tout ce qui est sous les Cieux n'est que folie & sagesse humaine, qui n'est que la mesme chose; si mille figures se voyent en dormant du Rustique, de mesme à la iugement, si l'vn tance, l'autre

ſe demonſtre eſtre courroucé, toutes leurs paſſions ſont ſemblables, & tous deux ſont d'vne meſme choſe : l'eſpoir de l'vn eſt l'eſpoir de l'autre, mais la mort reduit tout : l'vn, d'vne conſideration par luy groſſierement creuë, & l'autre priuee de tout ſans conſolation, n'ayant raiſon aſſez forte, pour le colloque qui eſt le ſouuerain de l'acquis & de l'indice humain.] Or dont eſt-il que le ſonge eſt naturel à l'homme, & que par le ſonge les plus fins ont voulu aux moindres perſuader beaucoup de choſes, & ont perſuadé, & en voyant reüſſir quelque choſe ſelon leur deſir, ont donné à leurs ſonges cette nomination de Propheties pour les plus receuoir, diſant que les choſes futures y eſtoyent contenuës ſous les Enigmes de ces choſes ; noſtre Religion en a eſté fabriquée, & noſtre croyance n'a fondement que ſur iceux, tant nous ſommes gens de bien, qui pour la paix de nos ames nous prenons les ſonges pour les choſes veuës corporellement ſans ſcandal, & ce qui n'a qu'vne apparence de verité hiſtorique : Pour choſe arreſtee, veuë & vraye, & ſommes ſans (ie ne ſçay quoy de puiſſant qui nous relie au ſouuerain) plus miſerables que les Canadiens, nous faiſant eſclaues de nous meſmes, par nous meſmes, & par nos inuentions, nous meſmes nous chargeant des fardeaux dont nos eſpaules ſont foulees au ſouuenir d'iceux, nous priuans du plaiſir de cette vie, & de iouyr du plaiſir de noſtre labeur : L'vnique felicité ſans laquelle la plus miſerable brute eſt plus heureuſe

que nous, car comme i'ay dit, les songes luy sont esgaux auec la beste, bien que ie diray que l'homme a plus que l'ordinaire des brutes, quelques songes qui luy sont auant-coureurs de quelques infortunes, ou fortunes, lesquelles le suiuent le iour d'apres icelles veuës & songees. I'ay trouué d'iceux auec la recherche des anciens Cabalistes, Mecubalistes, & Massorets iusques au nombre de 72. qui sont de facile intelligence à ceux qui connoissent le temperament à ceux qui les ont songez, & non autrement, & aussi le iour de la Lune, l'heure de la nuict qu'il ont esté songez. Si ces songes, passent 72. & qu'il y aye quelque chose plus que l'ordinaire, cela vient par voyes plus que communes, & ces songes sont pour les effets à reüssir plus de 2. 3. 6. 9. & 12. mois auant que d'en voir les effects : mais à raison que i'ay reconnu aux songes quelque chose plus qu'aux sciences ordinaires, i'ay bien voulu donner en ce mien liure place à ce chapitre, luy donnant ce titre d'Oneïrocratie, pour le premier qui est à dire : iugement des songes, de ces deux dictions Grecques ὄνειρω ou ὄνειρον, *Id est somnium*, & κρίνω *Iudicio* c. iuger de songes, mais à raison qu'il tient place en ce lieu i'ay fait suiure cette seconde nomination de la Physionomie des songes ; qui est en vraye face representee sans desguisement, que chacun, quelque personne qu'elle soit, il peut receuoir de la consolation de ses songes, estants asseurez auant-coureurs des affaires du iour suiuant : Cecy ne regarde le simple seulement, mais

le Monarque, le Roy, le Prince, & qui que ce soit en aura du contentement, & preuiendra beaucoup d'affaires & infortunes qui luy peuuent arriuer iournellement, & aussi aller à beaucoup de biens au deuant pour les receuoir, mais il faut que tout soit reconnu par les secrets des Massorets Hebrieux, & nous representent, & selon eux les 28. nuicts & iours de la Lune, non pas à la conformité qu'ils sont en nostre Chiromence, mais selon les meditatifs d'iceux Massorets, qui se referent à icelles nuicts de la Lune, & à chacun d'iceux songes & aux autres trois, afin de n'obmettre ces 72. Aucuns donc le formulaire de leur position est comme il sevoit icy pres, qui doit estre remarquee par quelque personne qui soit curieux, car ces nuicts & iours icy representez ne sont & ne doiuent estre negligez, mais reconnus, car au precedant qu'icy ie les eusse declarez & demonstrez, ils n'estoyent sceus que de Dieu. Il n'y a rien de verité pour les songes apres iceux, car tout ce qu'en a escrit Artemidore, Cardan, Niphius, &c. ne sont que mensonges & brutalitez non differentes aux songes des plus feroces animaux, qui les a trompez en trompant autruy : Voyla comme sont nosdits iours selon ces Mecabalistes & les nuicts pour les songes, puisque par iceux ils reconnoissent vn vray Dieu & viuent en l'esperance d'vn futur Messie non encore venu : Lesquels songes les Grecs qui ont reconnu quelques secrets de l'Eschollc Iuifue, les ont dit Hyperphisiques ou θεοπέμπτα, ainsi ils dispo-

sent les 28. iours ou nuicts cette maniere.

1. Le premier iour de la Lune ou la premiere nuict en laquelle elle fut creée par l'Eternel pour seruir à icelle, fut la quatriesme de la creation & disposition de ce tout, & la premiere de sa nouueauté, qui est dite des Hebrieux Alnath, c'est à dire *Cornuta Arietis*, qui est le commencement de la Lune, toutes ces nominations sont cy dessus, & aussi en H. *Cor. Ag. 2. Liu.* de la phil. occul. Tous les songes que fera la personne seront grandement veritables, mais ils reüssiront au contentement & à la ioye de ceux qui les auront songez, & l'enfant qui naistra iceluy iour premier, sera de longue vie.

2. La seconde nuict ou le second iour qui estoit le cinquiesment iour de la creation, les volatiles, reptiles, poissons & animaux de la terre furent creées : Les Hebrieux donnent à ce iour pour Genie Enediel, & pour maison le ventre d'Aries dite Albothan, ce iour est grandement fortuné pour faire des recherches non ordinaires, les songes faits cette nuict sont inutils, l'enfant nay ce iour croistra à veuë d'œil.

3. La troisiesme nuict & troisiesme iour qui est le sixiesme de la creation, qui est en la queuë d'Aries Atharoye, fut creé Adam, les songes sont tres-bons, l'enfant nay celuy iour sera bien fortuné aupres les Roys & Princes.

4. Le quatriesme iour ou nuict nasquit Caïn, c'est à dire à vn quatriesme de la Lune, icelle sortant d'Aries, lequel auoit esté trois iours pour entrer en Aldebran en l'œil du Taureau,

cette nuict est tres-fascheuse, celuy qui tombe malade icelle nuict il est en danger de mort, le songe que l'on fera icelle nuict ne sera d'aucun effect, iceluy iour fut le iour du Sabath, iour funeste.

Au cinquiesme iour Abel fut nay, ce iour est bon & propre à commencer vne bonne œuure, bastir sur l'eau; si le songe est bon il sortira son entier effet, s'il est infauste il ne sortira en son entier l'enfant qui naist en iceluy iour, il est traistre.

6. Le sixiesme iour nasquit Lamech, la Lune entre au signe de Gemini premiere maison de Mercure, cette maison dite Alchataya, menace que la personne fugitiue, ou la beste esgarée seront trouuez & prins: les songes faits cette nuict seront suspens, & l'enfant naissant ce iour là n'aura longue vie.

Au septiesme iour ou nuict nasquit Ebron, lequel iour estoit comme aucuns disent, le iour que se faisoient les plus grandes ceremonies de la Loy, aussi les maladies qui seront prises ce iour là, elles seront tost guaries: les songes que l'on fera il les faut tenir secrets sans les reueler, & celuy qui naistra en ce temps, il sera de longue & penible iournee & longue vie.

Au huictiesme iour Abel fut tué par son frere Caïn, la Lune fait entree au signe de Cancer, qui fait le premier quartier, ce lieu est dit Alnaza: les songes d'iceluy iour ou nuict sont tres-certains & vrays, l'enfant nay iceluy iour sera de longue vie.

Au neufiesme iour de la Lune fut nay Mathu-

salé, en icelle elle est en la seconde partie de sa maison dite le Cancre, tout songes faits icelle nuict sont bons & reüssissent le iour suiuant.

Au dixiesme iour nasquit Nabuchodonosor, la Lune entre en la premiere maison du Lyon vnique du Soleil, le songe fait cette nuict là aduiendra incontinent, cette maison est dangereuse pour ceux qui tombent malades, l'enfant nay cette iournee viura long-temps, le Soleil estant dateur de ses annees.

Au onziesme iour nasquit Noé, qui est le second iour du Lyon Alcharph, auquel gouuerne l'esprit Babiel ennemy des songes, c'est pourquoy ils sont de nul effet: l'enfant nay iceluy iour aura beaucoup d'afflictions par voyages.

Au douziesme iour nasquit Samuël le Prophete, en ce iour ou nuict que la Lune est en la queuë du Lyon, le songe est bon & tourne plutôt en la ioye que non pas en mauuais effect; l'enfant nay cette iournee sera de bon esprit, expert à toutes choses, plein d'artifice, & viura long-temps.

Le treziesme iour que la Lune entre en Virgo dite Alhayrel, & esprit Zaxeniel regit, en ce iour ou nuict fut nay Chanaan, les songes sont veritables, pareillement l'enfant nay ce iour là sera sot & bigot.

Au quatorziesme, en ce iour ou nuict Dieu benit Noé de ses œuures, ce iour est encore Virgo, en iceluy iour les songes sont suspens, mais l'enfant n'ay en cette partie de ce signe sera parfaict en toutes choses, & son Genie sera de

*l'*Hie-

l'Hierarchie d'Vriel sous le Prince Cassiel.

Quinziesme iour ou nuict il est indifferent, c'est à dire qui n'est ne bon ny mauuais, en ce iour nasquist Ismaël, ce iour est mortel, pour ce qui despend de la maladie, la Lune fait en iceluy iour entree au signe de Libra, les songes sont tres-certains, & l'enfant nay ce iour sera de nature & complexion de Venus.

Au seiziesme iour ou nuict fut nay Iacob & Esaü, & l'esprit Azeriel regnera puissamment en ce second iour Virginel, & les songes de la nuict sortiront en effect, l'enfant nay ce iour viura longuement, ayant Venus datrice de ces annees.

Au dix-septiesme Sodome & Gomorrhe perirent par le feu celeste, la Lune entre au Scorpion & l'esprit Adriel s'éleue sur nous, si ce iour arriue vn Samedy, ce iour sera encore plus infortuné, car les Demons Sabathiniers regneront puissamment, les songes ne seront pas reconnus que trois iours apres, & l'enfant nay ce iour là, sera en tout heureux.

Au dix-huictiesme de la Lune nasquist Isaac, qui est le second iour de ♏; le songe est certain, l'enfant sera de grand trauail, & paruiendra aux honneurs les plus hauts, & dignitez.

Le dixneufiesme iour ou nuict de la Lune qu'il entre en extréme partie du Scorpion que regne Zazel, ce iour nasquit Pharaon Roy d'Egypte, ce iour est dangereux & les songes mauuais, l'enfant qui naistra ce iour sera mauuais, & larron, & trompeur.

Le vingtiesme de la Lune fut nay le Prophete Ionas,& la Lune entre au ♓ maison de Iupiter, le Demon Hismael est de nature plus tranquille que ceux de Mars, les songes seront vrays, l'enfant qui naistra ce iour là sera trompeur & meschant.

La 21. nuict & iour de la Lune fut nay le Roy Saül, ce iour tient du premier assez bon, mais les songes seront vains & inutiles, l'enfant qui naistra en ce iour sera grand de corpulence & de force, mais tricheur.

Le vingt-deuxiesme iour nasquit Iob, la Lune faisant son entree au ♑ premiere maison de Saturne gouuernee par le Demon Geliel & Zazel, les songes seront vrays, & l'enfant nay ce iour là sera bon & docile, mais viura peu.

Au vingt-troisiesme Benjamin fut nay, ce second iour sera gouuerné par ♑ & Saturne, ce iour sera plus fortuné que le premier, mais les songes de la nuict seront faux, les enfans qui naistront ce iour-là seront contrefaicts & difformes, mais ils auront l'esprit assez beau.

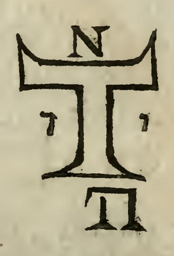
Au vingt-quatriéme iour fut nay Iaphet, le dernier iour de ♑ estant ternaire en ce iour ou nuict, le Prince des Demons Martiaux Barzabel, regira, car l'intelligence bien que ce sort de Mars est כרפיאל qui luy aidera, le songe sera sans nul effect, l'enfant nay cette iournee sera doux & bening, aymera à faire grand chere.

Le 25. iour, la 25. nuict entra la mort entre les Ægyptiens pour leur incredulité, la Lune entrera en Aquarius seconde maison de Saturne,

les songes seront fascheux,& l'enfant nay ce iour là sera grandement sujet à beaucoup de perils, infortunes & aduersitez.

Le vingt-sixiesme iour Moyse, ainsi qu'il nous rapporte, diuisa la mer Ærithree pour faire passer ceux qu'il retiroit de la captiuité & tres cruelle seruitude, à raison de leur maladie odieuse à tous, ils estoient esclairez de l'esprit טיןיאל leur protecteur, c'est pourquoy les songes sont certains, & l'enfant nay ce iour là sera paruenu en sa perfection, riche personne & estimé.

Au 27. iour Iudas Machabée gaigna sa grande victoire, qui venoit de la main de celuy qu'il adoroit, soy par sa foy qu'autrement, & le Genie qui le gouuernoit גכיאל qui luy faisans pour raisons transgresser le iour deffendu le rendoit victorieux, c'est *Ennoniel*, par cette remarque, cette nuict est faite pour les songes & pour la naissance des enfans.



Le vingt-huict Samson emporta les portes de Gaza en se mocquant, & voyant l'apprehension de ce peuple arresté en telle folle superstition par ces Prestres de leurs Dieux, ce iour est superstitieux, la personne malade meurt, les songes, ne peuuent estre bons à qui que ce soit, & les esprits sont embroüillez de folies de Religion, les enfans qui naissent ce iour là n'ont point de vie, ou bien s'ils passent les cinq mois ils deuiennent idiots & bigots, c'est à dire comme fols naturels.

Nous donnerons icy encore la 29. maison, sans auoir signe assuré, sinon d'vn recommencement passant la Lune au point vertical, ce iour est abortif pour les enfans, l'on dit Iudas entra en la societé de Iesus Christ, & pour les songes, voyons nos 72. diuins songes. Le lecteur remarquera les humeurs du somniateur, & les nuicts qu'ils songera, par les lettres capitales de chacune humeur, comme le sanguin par S. se reconnoistra, la melancholique, par M. le cholere, par C. & le pituiteux, par P. aussi sont les songes respondants aux hauts noms de Dieu, & aux vers Cabalistes que les Mecubalistes & Massorets ont ainsi appropriez.

I. MAISON DE ♈

1. Songer voir des cheueux, indubitablement est voir (au sanguin) des hommes non accoustumez de voir, s'ils sont blancs, sont amis, rouges, enuieux, noirs, ennemis, mais aux melancho-

liques tout autrement, aux choleriques les rouges ce sont hommes ennemis, ce songe a VEHVIAH, premier grand nom de Dieu, & au vers.

1. *Tu Domine susceptor meus es, gloria mea & exaltans caput meum.*

2. Songer auoir vne grande quantité d'argent, le compter, c'est tromperie pour le sanguin, bon pour le M. choses indifferente pour le C. & P. le IELIEL, le vers.

2. *Et tu Domine ne elongaueris auxilium tuum à me, &c.*

3. Adorer Dieu, estre en l'Eglise, & faire quelques fonctions de religion, c'est ioye pour le sanguin, & pour le cholerique, mais mauuais pour le P. & M. ce songe respond à ce vers, le nom SIRAEL. ¶.

3. *Dicam Domino susceptor meus es tu, &c.* ¶.

I. MAISON DE ♉

4. Songer auoir la barbe rasee, à l'homme S. c'est melancholie & affliction, au M. bien, au cholerique, forcenerie, au pituiteux indifferente, ce songe se refere au ELEMIAH, & au verset. 4. *Conuertere Domine & eripe animam meam, &c.*

5. Songer auoir la barbe longue ou petite, c'est amitié d'vn grand, ou bien son inimitié par la petite, c'est pour les S le dernier pour les P. & M. le nom est haut que l'on doit inuoquer, est MAHASIAH, le vers.

5. *Exquisiui Dominum & exaudiuit, me, &c.*

II. MAISON DE ♉.

6. Quiconque songe arracher ses dents, pour les sanguins est la perte d'amis, pour P. c'est signe de douleur à icelles, aux M. & C. c'est auoir different, cela se refere à IEIAHEL, le vers,

6. *Psalite Domino qui habitat in Sion, &c.*

7. Songer estre en dispute de religion, ou voir en mespris les mysteres de la nostre, est vn mauuais songe aux sanguins, cela m'est arriué lors de ma prison, car ie vy celle nuict, qui estoit la cinquiesme, que celuy qui me faisoit prendre me representoit le souuerain de nostre foy; auec vne physionomie mauuaise & visage refrogné, aux M. c'est honneur, aux choleriques mespris, ce songe respond à ACHAIAH, le vers, ¶.

7. *Misereator & misericors Dominus, longanimis, & multum misericors.* ¶.

I. MAISON DE ♊.

8. Songer se battre contre des serpents ou crapaux, & les assommer, signifie au S. Vaincre ses ennemis, mais au M. succomber sous le faix, aux pituiteux, estre affligé, au C. de tuer, il doit la nuict qu'il a fait tel songe inuoquer le grand CAHETEL, dire cent fois,

8. *Venite adoremus, &c.*

9. Quand l'on songe baiser ou cohabiter auec vne fille ou femme auec quelque deduit & plaisir, signifie dispute assurée pour vn S. la iournee

ne se passera sans querelle, mais pour le P. ce n'est rien, au C. la mort ou blesseure au M. peu de chose, HAZIEL, est le nom qui doit estre dit, & le vers,

9. *Reminiscere miserationum, &c.*

II. MAISON DE ♉.

10. Songer boire auec alteration grande, est asseurément maladie, si c'est à la pointe du iour apres la digestion, si l'on est couché sur le costé senestre, c'est pour les S. mais aux M. santé, le nom du tres haut à qui ce songe se refere, est ALADIAH, & le vers.

10. *Fiat misericordia tua Domine super nos, &c.*

I. MAISON DE ♋.

11. Songer voler haut est signe de loüange, & selon la hauteur on est loüé, si c'est par dessus les eaux, & que l'on se semble d'vne belle Physionomie, est tout honneur & reputation portee par tout le monde, pour les S. mais mespris aux melancholiques s'ils n'ont songé auant la minuict, le nom est LAVIAH, le vers,

11. *Viuit Dominus & benedictus Deus meus &c.*

12. Quand l'on songe sonner des cloches, c'est signe pour les S. assez bon, mais tirer la corde d'vne cloche, & voir vn Diable empescher qu'elle ne sonne, si c'est vn Prestre qui face cela, il receura affaire en la fonction de son office, s'il

est S. tels songes me sont arriuez lors que Bigoteries m'y empeschoyent pendant mes affaires, pour les M. ce sont que leurs songes ordinaires, lors que i'auois songé tels songes i'auois recours à HAHAIAH ; & à dire,
12. *Vt quid Domine recessiste à longe, &c.*

II. MAISON DE ♋.

13. Songer voir voler des corbeaux ou autres oyseaux de rapine, tout cela en icelle nuict mauuaise, tout n'est que mauuais & funeste, pour le S. garde la prison, au M. la mort, au cholerique la prison, tout se refere à IEZALEL, & au vers,
13. *Iubilate Deo omnis terra, &c.*
14. Celuy qui songe en icelle nuict 14. de coucher auec sa mere ou vne de ses parentes, & la connoist, indubitablement il luy arriue tres-grande infortune & fascherie à toutes sortes d'humeurs : Voila le nom sacré qui regarde ce songe & mitige le tout MELAHEL, le vers,
14. *Et factus est Dominus refugium pauperi, &c.*

I. MAISON DE ♌.

15. Songer parler au Roy en cette nuict 15. c'est vn songe tres bon, car c'est honneur & profit aux S. aux M. qui ont des affaires, c'est signe que tout ce qu'ils entreprendront reüssira bien, ce iour est assez bien fortuné, le nom est HARIEL, le vers, 5.
15. *Et factus est mihi Dominus in refugium &c.*

Deus meus in adiutorium spes mea.

16. Lors que l'on songe cueillir des fruicts tres-beaux, & que les arbres soyent chargez en abondance, c'est signe de gain & profit aux S. mais afin que cela arriue bien, il faut qu'au prealable qu'il aye souuenance de H A I V I A H, & aye dit ce vers sept fois.

16. *Domine Deus, &c.*

17. Qui songe donner vn anneau ou donner quelque chose de precieux, il signifie dommage aux S. mais profit aux C. & indifferences aux P. & M. I O V I A H, pour le vers,

17. *Domine Dominus noster, &c.*

II. MAISON DE ♌.

18. Qui songe monter à vn lieu haut esleué auec des precipices, dont l'objet donne effroy, c'est craintes de Iustice ou de grand, qui menace nostre fortune, si c'est pour vn S. ce songe n'est bon qu'au matin, & respond au nom CALIEL, & au vers,

18. *Iudica me secundum iustitiam meam, &c.*

19. Songer du feu, & auoir du mal pour le desteindre & ne le pouuoir, pour vn C. sont querelles & combats, pour le S. c'est different, mais non tels que ceux du cholerique, ce songe se refere au nom de L E V V I A H, & au vers,

19. *Expectans expectaui, &c.*

20. Quand l'on voit en songe tomber du feu du Ciel : cela signifie chose extraordinaire, si c'est vn Roy ou vn Prince qui songe ces songes, c'est

vne guerre en leur Royaume ou pays, ce songe se renuoye à ce nom PAHALIAH, & au vers, 20. *Et nomen Domini inuocabo, &c.*

III. MAISON DE ♌.

21. Songer espouser vne femme, ou estre à des nopces, on receura dommage par la mort, soit d'vn de ses amis ou d'autres; c'est NELCHAEL, & le vers,
21. *Ego autem inter speraui Domine, &c.*
22. Songer estre tout nud dans vne Eglise, c'est mauuais songe à vn S. mais au M. tresbon, il m'est arriué des accidens apres auoir songé ces songes au matin, IEIAEL, est le nom, & le vers, ¶.
22. *Dominus custodit te, Dominus protectio tua super manum dexteram tuam.* ¶.
23. Lors que l'on songe que l'on chante confusément dans vne Eglise sans s'entendre l'vn l'autre; cela demonstre que l'on aura quelque dispute pour le sujet de Religion, c'est pour les M. & P. le nom qui se refere est NITHHAIAH, les vers, ¶.
23. *Dominus custodit introitum tuum & exitum tuum ex hoc nunc & vsque in seculum.* ¶.

I. MAISON DE ♍.

24. Celuy qui songe nouueau mariage, & qui luy semble auoir belle femme & faire acte de mary, cela denote le lendemain vn grand peril & accident, en danger de mort, c'est pour les S. & C.

le nom H A A I A H, le vers,
24. *Bene placitum est Domino super timentes eum, &c.*
25. Songer escouter des serpens, c'est bon songe, & signe de victoire de ses ennemis, par le nom I E Z A L E L, le vers,
25. *Confitebor tibi Domine in toto corde meo, &c.*

II. Maison de ♍.

26. Songer que l'on arrache ses dents, ce sont pertes d'amis, soit par mort, ou par discorde & defiance, cela est assuré aux C. & S. le nom est *Seehiah*, & le vers,
20. *Clamaui in toto corde, &c.*
27. De voir en songe gendarmerie, asseurément la chose mesme arriue aux S. ce que i'ay reconnu moy-mesme plus de cent fois, mais c'est inquietude au P. le nom *Retaiel*, le vers,
27. *Eripe me Domine, &c.*

I. maison de ♒.

28. Se voir en songe auoir vne barbe malfaite & grande, ou bien que l'on l'arrache, c'est soucy, peril, & fascherie, *Omael*, le vers:
28. *Deus Elongeris à me, &c.*
29. Songer auoir quantité de vermine, & que l'on est fort empesché à les tuer, c'est signe de pecune & richesse, *Lecabel*, est le nom qu'il faut adorer par ce vers,
29. *Ecce Deus adiuuat me, &c.*

II. Maison de ♒.

30. Songer voir le Soleil & la Lune plus grands que l'ordinaire, le songe est bon & signifie vn

accroissement d'honneurs, mais les voir obscurs c'est le contraire pour les M. & P. le nom est *Vasariah*, le vers.
30. *Quoniam tu es patientia Domine, Domine spes mea à iuuentute mea.* ¶.
31. Songer estre à vn festin & manger auidement chair rostie, c'est maladie pour les S. & P. le nom *Iehuiah*, le vers,
31. *Introibo in potentias Domini, &c*

I. MAISON DE ♏

32. Quand l'on songe cueillir du fruict beau, comme cerises, prunes, pesches, abricots, c'est bon signe d'accroissement de biens pour les S. & M. mais si l'on mange de ces fruicts qui agassent les dents, c'est vn mauuais pour les C. & P. le nom *Lohahiah*, au vers,
32. *Quia rectum est verbum Domini, &c.*
33. Songer monter sur vne montagne haute & esleuee, auec de la peine & crainte à raison des precipices; c'est qu'auec peine on paruiendra aux honneurs ou dignitez que l'on poursuit, ce songe est fascheux aux M. s'ils ne l'ont songé se couchant, le nom *Chaukiah*, & le vers,
33. *Dominus scit cogitationes hominum, &c.*
34. Ouyr abayer des chiens contre soy & les poursuiure, ou qui vous poursuiuent c'est estre vaincu de ses ennemis, ou les poursuiuant les vaincre, c'est au nom de *Manadel*, quelle est la victoire, & par le vers, 34. *Speret Israël in Domino, &c.*

II. MAISON DE ♏.

35. Ouyr des corbeaux crier, ou voir des moines sont mauuais songes aux S. ils ne signifient que tristesse, le nom *Aniel*, & le vers,

35. *Dilexi, quoniam exaudiet Dominus, &c.*

36. Songer caresser vne belle femme, & auec crainte en approcher, c'est vn bon songe qui represente chose vertueuse par le nom *Haamiah*, & le vers.

36. *Domine dilexi decorem domus, &c.*

37. Qui songe des immondices ou stercores ordes & sales, il sera conuié en festins, & inuoquez le nom *Rehael*, le vers,

37, *Domine Deus virtutum &c.*

III. MAISON DE ♏

38. Quand on songe auoir perdu ses vestemens, & particulierement ses souliers, aux S. c'est perte & calomnie, pourueu que ce songe soit songé aux premiers iours de la Lune, au nom *Ieiazel*, au vers.

38. *Quoniam tu es Domine spes mea. &c.*

39. Songer voir vne grande& spacieuses riuiere, & se sembler voler sur icelle; c'est note de loüange pour science, ou d'honneur que l'on receura d'vn petit peuple, mais s'il semble que l'on veuille quelques-fois tomber dedans ce fleuue, ce sont brocarts dits auec ses loüanges, c'est *Michael*, au vers,

39. *Audiuit Dominus, &c.*

40. Songer parler à vn Ange qui vous reuele des secrets non par vous encore entendus, cela denote que vous aurez la connoissance d'vn grand Roy ou Prince, ce nom icy est *Veualiah*, au vers, ¶

40. *Vt qui Domine repellis animam meam, auertis faciem tuam à me?* ¶

1. *Maison de ♈.*

41. Qui songe en dormant parler à Dieu, il fait vn songe grand & extraordinaire, comme qui parle à luy assis en vn throsne ainsi qu'Ezechiel, ou en souffle, ou voix, comme Ieremie, est vn commencement de Prophetie, au S. cela est fort bien-heuré sous ce nom *Ielahiah*, au vers,

41. *Domine libera animam meam, &c. Dominus custodiet te ab omni malo, custodiet animam meam.* ¶.

42. Songer estre en Paradis, & voir la grandeur de la gloire de Dieu, mais n'oser approcher de son humanité, c'est commencement de sapience & d'vne vraye doctrine pourueu que ce nom y soit employé, *Sealiah*, au vers. ¶

42. *Et ego ad te Domine clamaui, & mane oratio mea præueniet te.* ¶

43. Quand nous songeons parler auec les Demons, c'est signe d'vne mauuaise affaire, pourueu que ces Demons soient animez contre nous, & qu'ils semblent victorieux, la victoire d'iceux s'obtient par le moyen du nom *Ariel*, & du vers,

43. *Volontaria oris mei, &c.*

II. Maison du ♓.

44. Si l'on songe perdre de son sang, si c'est pas le nez, il est tres-mauuais, l'on fait perre de ses biens pour les M. P. mais aux S. C. cela est bon auec *Aasaliah*, & le vers,

44. *Si dicebam motus est spes meus, &c.*

45. Songer que Dieu entre, parle a nous par vne forme familiere & sans terreur, bien tost il y aura fortune à celuy qui fera tel songe, de la part d'vn grand Roy ou Prince, ayant ce nom *Michael*, & le vers, ¶

45. *Suauis Dominus vniuersis, & miserationes super omnia opera eius.* ¶.

45. Songer auoir de la peine à passer vne riuiere ou fossé ou autre precipice, signifie auoir de la peine, il faut ce nom *Vehuel*, & le vers.

46. *Quàm magnificata sunt opera tua Domine &c.*

I. MAISON DE ♐.

47. Lors que l'on songe de grands tonnerres & autres espouuantes, c'est presage pour les C. de grandes querelles & disputes fort fascheuses, desquelles il faut pour accoiser le tout auoir Daniel, & le vers,

47. *Notum fecit Dominus salutare suum, &c.*

48. Songer d'vn lieu fort haut, sans tomber toutesfois iusques en terre, & sans receuoir le coup, c'est vne affaire de laquelle on ne viendra en perfection, toutesfois sans ressentir aucune perte, par le nom *Habasiah*, au vers.

48. *Magnus Dominus laudabilis nimis, &c.*

49. Voir des cousteaux ou glaiues, est vne note de querelles & disputes, le tout se refait par ce nom, *Imamiah*, & par le vers,
49. *Miserator misericors Dominus*, &c.

II. MAISON DE ♌.

50. Si l'on songe auoir vne grande quantité d'œufs, c'est vn signe de grands differens & de beaucoup de paroles inutiles, le nom contraire est *Nanael*, & le vers,
50. *Sit gloria Domini in sæculum*, &c.
51. Voir brusler le couppeau d'vne maison, & y voulant apporter quelque remede, mais en vain, cela signifie d'vn seigneur lequel est necessaire, mais garde sa propre vie, le nom inuocable est *Nithael*, & le vers.
51. *Confitebor Domino secundum*, &c.
52. Quand l'on songe voir Iesus Christ en la main de sa mere petit, ce songe est Chrestien & bon, & est le commencement d'vn grand bien, & fortuné, *Mebahiah*, & le vers, 52. *Cognoui Domine quia æquitas iudicia tua, & in veritate tua humiliasti me.*

III. MAISON DE ♌.

53. Songer voir des vaches belles blanches ou rouges, c'est voir des femmes, belles blanches & non accoustumees à voir, qui seront de bonne volonté pour la vertu, au nom *Poiel*, le vers,
53. *Dominus in cælo parauit sedem suam*, &c.

54. Son-

54. Songer voir des bœufs maigres ou gras, cela demonstre en general vne fertilité ou sterilité d'année, mais à le prendre plus court, cela signifie vne richesse ou gain d'affaires presente, ou infortune, ce nom *Nemamiah*, & le vers,

54. *Tu autem Domine, &c.*

55. Voir en songe baiser son pere ou son amy, ou bien quelques-vns estimez saints; c'est à dire vne franche amitié sans tromperie, mais il y va de la bigoterie, ces visions sont propres à ces M. de religion, mais pour leur en resoudre qu'ils prennent *Poiel*, & disent, le vers, ¶

55. *Alleuat Dominus omnes qui coruunt, & erige omnes elisos.* ¶

I. Maison de ♒.

56. Celuy qui semble auoir eu la compagnie de sa mere ou de sa sœur, est vn songe fort mauuais & indigne, peu de PP. sont qui en leurs visions nocturnes ne voyent ces choses, dont le lendemain sont tristes, pour retenir cela, qu'ils se souuiennent de *Nemamiah*, & du vers pour l'inuoquer.

56. *Qui timent Dominum, &c.*

57. Songer voir le corps de Iesus Christ, estant à ouyr la Messe, c'est vn tres-bon songe, & commencement d'entrer en Prophetie, pourueu qu'il n'y aye point de bigotterie, & qu'ils ne soient des pensionnaires des PP. H. qui ont l'esprit alteré de leurs sottes croyances & chymagrées qui tournent tout au P. C. leur idole, que ces gens se guerissent par le S. nom *Ieialel*, qu'ils ayent tousiours en bouche ce vers, ¶

57. *Qui timent Dominum*, *&c.*

II. Maison de ♒.

58. Voir vn Diable empescher la fonction d'vne bonne œuure, voire mesme iusques à la saincte Communion, cela signifie que quelque homme se disant deuot, vous empeschera en vostre fonction si vous estes Prestre, & comme meschant hypocrite, il cherchera toutes inuentions pour vous nuire; cela est arriué plusieurs fois, mais le nom de *Harehel*, garit de tout cela, le vers, ¶.
58. *Ab ortu solis vsque ad occasum laudabile nomen Domini.* ¶.
59. Quiconque songe voir vn grand Mulet porter le tres-sainct Sacrement de l'Autel sur son dos, & se mocquer de ceux qui le demandent, & qui portez par deuotion se pressent pour le receuoir : le matin ils sont asseurez de voir vn I. qui s'opposera à toute deuotion, & qu'il y aura selon sa sottise quelque chose de manque, afin qu'il paroisse sur les autres, chose que i'ay reconnu cent fois, & pour faire tomber telles idoles, il faut ce nom, *Mizael*, le vers,
59. *Iustus Dominus in omnibus*, *&c.*

I. Maison de ♓.

60. Voir vn Lyon bien grand & bien preparé au combat, c'est de voir pour les S. vn homme prest de disputer ayant le nom *Vmbabel* en bouche, & le vers,
60. *Sit nomen Domini benedictum*, *&c.*
61. Voir des hommes en lieux patibulaires prests de perdre la vie, c'est vne notte que le lendemain

vous serez priué par quelque necessiteux, qui sera grandement empesché, mais ayez le nom *Iabhael*, & le vers.

61. *Vide quoniam mandata tua, &c.*

62. Celuy qui songe manger des herbes en salade, il receura quelque nouueauté en ses opinions de doctrine, & y sera controuersé si diuersité d'herbes se trouue en cette salade, mais le nom *Anauel*, conciliera le tout, le vers,

62. *Seruite Domino in lætitia, &c.*

II. Maison de X.

63. Songer estre en vn lieu beau & remply d'images de deuotion, en meditation, & que plusieurs Anges sont auec vous, ce songe est tresbon, mais si en ce lieu vous voyez des figures difformes comme aux lieux des PP. c'est trahison contre son Prince, pour s'en retirer, il faut inuoquer *Mebiel*, au vers, ¶.

63. *Ecce oculi Domini super metuentes eum, & in eis qui sperant super misericordia eius.*

64. Voir le Soleil, la Lune & les Estoilles venir s'incliner à vos pieds, c'est le mesme songe de Ioseph, mais garde l'hypocrisie, car en ce siecle tout est presque tromperie, le nom *Damabiah*, & le vers font tels effects.

64. *Conuertere Domine vsquequo, &c.*

65. Voir vne vieille luy faire l'amour, la courtiser, c'est vne affaire poursuiuie qui reüssira assez propos, mais à la mocquerie de tout le monde, le nom M*anakel*, & le vers, 65. *Ne derelinquas me Domine Deus meus, &c.*

III. MAISON DE ♉.

66. Songer ſe voir dedans grandes tenebres, & au milieu de ces tenebres voir vne lumiere, & en icelle voir Ieſus-Chriſt aſſis à vn throſne parlant à vous, il ne faut que deux de ces viſions ou ſonges pour faire merueilles, car I. L. en a bien fait moins, à moins quand on rencontre des Peres canoniſateurs, qu'ils ſe ſouuiennent du S. nom *Eiael*, & prie par le vers, ¶.

66. *Delectare in Domino, & dabit tibi petitiones cordis tui.* ¶.

67. De voir vn grand ſerpent ſortir de terre qui s'approche pour vous mal faire, mais ne peut, c'eſt vne femme portée en iniure pour les S. mais aux P. loüange, s'ils inuoquent le Saint nom *Habuiah*, & le vers.

67. *Confitemini Domino quoniam bonus, &c.*

68. Se voir par ſonge dans vne ſalle bien & élegamment tapiſſée de diuerſes couleurs, & là voir le Roy, c'eſt vn ſigne ſignalé & bon ſonge, il a *Rochel*, & pour le vers.

68. *Dominus pars hæreditatis meæ, &c.*

I. Maiſon de ♈.

69. Songer tenir vn gros trouſſeau de clefs, les bailler à ceux qui les demandent, c'eſt ſigne de donner vne liberté à des captifs, cela ſe voit par *Iabamiah*, & le vers.

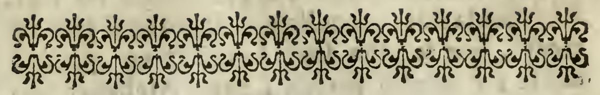
69. *In principio creauit Deus, &c.*

70. Quand l'on ſonge receuoir de grands dons du Roy ou Prince, cela n'eſt que ioye, Dieu nous

confirme par *Haiaiel*, au vers , 70. *Confitebor Domino nimis , &c.*
7. Ophiel fait voir des choses futures par des arcanes non vulgaires , mais des songes comme d'amours vertueuses & sainctes , par considerations & alliances , & aussi de Physionomies affreuses & mauuaises , dont ce grand vers se commence , qui est , *Confitebor Domino nimis , &c.*
71. *Anima mea turbata est valde , &c.*
72. Les diuersitez des songes , comme cheuaux , fleurs , fruicts vestemens , voir confabuler auec soy de choses sainctes , & par crainte tout cela denote Prophetie , & celuy qui a souuent telles visions en songes , le prennent sur le point de l'Aurore , il peut s'asseurer qu'il a vne partie de la Theurgie , & que c'est l'esprit saint qui s'apparoist à luy pour luy reueler plus que l'ordinaire : il ne doit s'arrester en choses basses ny bigoterie,car l'esprit du tres haut veut les choses hautes , & pour conclusion de toute cette œuure ie donne aux curieux le S.nom dernier *Mumiah*,afin qu'il inuocque l'Eternel à iamais , qu'il dise ce verset.
72. *Conuertere anima mea in requiem meam , quoniam Dominus bene fecit tibi.*

De quinze songes ou visions despend toute verité , & iceux nous separent d'auec le reste des animaux pour le commun des songes qu'ils ont auec nous , & iceux songes est tout ce que l'antiquité des Hebrieux a creu de sainct & prophetique , & toute leur religion &

consolations qui n'ont esté pilotisees que sur iceux, & sur leurs images, & mesmes vne partie de la nostre : Ainsi la Religion Mahometane est semblable, ayant pour son plus parfait des songes pour assurer les croyans : Les veritables sont ici contenus en ce traicté, sous les 72. noms de l'Eternel, mais particularisez, ils sont quinze plus diuins que remarquerez par les quinze versets principaux qui sont contenus aux 72. qui parfont l'eschelle de Iacob, chacun posé sur chaque eschelon, par lesquels montoient & descendoyent les Anges, ainsi que ce Patriarche les vist en songe, duquel il eust tremeur, & rendit ses vœux, disant Dieu estre en ce lieu : en la sublimité de cette eschelle estoit ce grand nom de 72. lettres *Sambammaphoras*, qui diuisoit par sa vertu & l'oüange les 72. versets Thilliques enclos dans le futur des promesses prophetiques de Dauid, & mystiquement contenus sous les 72. lettres de ce nom susdit qui ne signifie autre chose que loüanges. Celuy qui voudra auoir la vraye interpretation de ces songes, doit dire auec deuotion non seulement ces vers, mais les Psalmes entiers ou sont contenus iceux vers, & principalement aux quinze songes principaux,



QVE C'EST QVE LA MEMOIRE ARTIFICIELLE, OV L'ART DE RAIMOND LVLLE.

CHAP. I.

LA memoire Artificielle, n'eſt autre choſe qu'vn art pour aider à la memoire naturelle : car ſans l'vne, l'autre ne peut ſubſiſter, peu profiteroit, l'artifice, s'il n'y auoit du naturel : mais le naturel porté à quelque ſcience ou art, indubitablement l'artifice, luy eſt grandement profitable, & par l'artifice on peut abbreger ce que par vn long temps & prolixe on acquiert, c'eſt en quoy s'eſt trauaillé grandement Raymond Lulle, homme d'exquiſe erudition, pour trouuer la perfection de cét art bref, & Memoire Artificielle ; laquelle il a trouuee, toutesfois nous l'a cachee ſous Enigmes & Amphibologes, afin que les doctes ſe donnaſſent du loiſir pour la connoiſtre & l'acquerir, mais reconnoiſſant que cét art eſtoit neceſſaire à ceux qui font profeſſion de faire ſermons ; harangues, plaidoyers, ou quelque trafic de marchandiſe ;

ie l'ay voulu esclaircir, & par la main ou Chiromence la faire connoistre & faciliter si grandement, que le plus simple encliné en quelque chose s'y rendra parfait, par l'Alphabet qui comprend tous les autres que nous deuons imaginer en nostre main ; comme il se void en la figure icy apres mise pour cette instruction.

Il faut sçauoir premierement, que les anciens curieux auant Raymond Lulle la diuisoyent en deux ou bien taschoyent à l'acquerir en deux manieres : Sa premiere qui estoit fort perilleuse, qui estoit par medicaments, & medecines qu'ils prenoyent pour purger les plus grosses humeurs, & rendre leur esprit plus net, & par consequent plus propre à conceuoir toutes choses. La seconde methode qu'ils suiuoyent, estoi plus apparente, qu'ils disoyent auoir esté reuelee au sage Salomon par le grand Dieu, duquel l'Escriture dit qu'il eut la connoissance de l'hyssope iusques au Cedre, c'est à dire, de toute science. De cette science a escrit vn Appollonius, duquel on voit vn traicté inseré auec les œuures de H. Cor. Agrip. remply d'oraisons, dont la pluspart sont formees de mots inconnus : Iceluy toutesfois a touché presque à la verité. Car à la figure qu'il pose pour secret, au lieu d'employer מיכאל c. Michaël, s'il eust employé le nom de dix lettres en cette forme, il eust atteint la perfection.



Car ie diray ſans rien deſguiſer, qu'icelle figure y eſt tres-neceſſaire.

Ie trouue toutesfois l'inuention plus facile par la Chiromence, ayant leu & relu Raymond Lulle, & ceux qui l'ont voulu faciliter, comme H. C, Agrip. Iordanus, Brunus, Altedius, Leuinhetus & pluſieurs autres, puis qu'ils poſent & fondent tout cét art en ces dix, lettres, qui ſont A. B. C. D. E. F. G. H. I. K.

Ainſi les poſons, en la main, afin d'inſtruire.



LES LIEVX OV L'ON SE doit imaginer estre posées ces lettres.

CHAP. II.

COmme l'on void en cette figure cy-dessus, où nous posons pour fondement de cét art A. au milieu de la main que nous appellons en Chiromence, la plaine de Mars, comme cette lettre estant la base & fondement de cette science ou se referent les neuf autres lettres : ce qu'auoient remarqué les Rabins en ce nom de Dieu de dix lettres, qui commence par vn Aleph, comme vous voyés en cette figure cy dessus. Car de

quelque matiere que ce soit de laquelle on veille traicter, il le faut poser sur cét A. imaginé : & les diffinitions & distinctions sur les autres, comme declarerons cy apres plus amplement, le B. qui est la premiere lettre du cercle se pose sous le poulce en la montagne de ♀. Le C. sous le doigt indice ou montagne de ♃. Le D. sous le doigt de ♄. L'E. sous le doigt de Sol ☉. F. sous le doigt de ☿. Le G. au dessous sur la tranchée de la ligne mensale. H. sur le mont de Luna. I. en la racine de la ligne de vie, prés la Restrainte. Le K. sur le commencement du mont de Venus. Ainsi les ayant imaginez, conçois en ton esprit sur chaque lettre quelque point que tu desires traicter ou retenir.

POVRQVOY CET ART EST appellé Bref.

CHAP. III.

Raymond Lulle homme consommé en toutes sciences & arts, pour ayder à la Memoire Naturelle inuenta cét art, pour abreger toutes les sciences, & les faire conceuoir compendieusement à tous ; rendre les hommes en vn moment experts à discourir d'icelles sciences & arts, & leur faire penetrer le plus secret de leurs principes, qu'ils ne pourroient acquerir par le labeur & estude ordinaire pour l'em-

ploy de toute leur vie, voire fut elle de 80. ans, toute leur estude n'en pourroit acquerir vne moitié seulement, & y estre parfaicts: Ce que cét art apprend auec facilité, voire rendra capable vn enfant de sept ans de former toute sorte d'arguments. Ceux qui s'y sont versez & qui l'ont acquise, en ont monstré de merueilleux effects. H. C. Agrip. l'a fait paroistre, bien qu'il s'en soit mocqué comme des autres sciences: Mais il a fait cette declamation contre ces sciences & arts, pour faire connoistre combien grande intelligence il auoit d'iceux: car auant que de les blasmer, il a dit merueille de chacune: cet esprit confit en toutes choses, par cét Ironie vouloit effacer le blasme que quelques mols & vains luy vouloient imputer. *Ie suis fasché pour l'honneur du sieur Beaulieu Bonjou qui l'a offensé, luy & Ramus* en l'Introduction de sa Philosophie: car cette offence ne se retorque qu'à celuy qui veut offencer tels hommes.

La raison qu'il ne peut par ses blasmes esteindre leur renommee, ils sont immortels en la memoire des doctes: Mais la Philosophie dudit Beaulieu a esté plustot morte que nee. Agrippa n'a gousté le premier cette science, mais Simonide de Milet, & ce grand & sage Capitaine Themistocles, ils y ont esté grandement versez: Et en ces derniers siecles vn Pierre de Rauene, François Petrarche, & Hermanus Buschius, & plus recentement Iordanus Brunus qui ont fait merueille. Toutesfois l'on me demandera pourquoy Raymond Lulle a donné à cette science le nom de

l'Art bref? Il respond par sa responce mesme au Prologue de cét Art succinctement en ces mots: *Vt ars magna facilius sciatur Nam scita ista arte supradicta, & etiam aliæ artes de facili possunt sciri & addisci.* Ce qui est intelligible, car il n'y a science qui ne soit abbregée & donnée en sa memoire, pourueu que celuy qui la veut acquerir y soit disposé par ces dix lettres, car pour la Rhetorique, la deffinition est posee sur le B. Les parties sur le C. Les 30. regles sur le D. La Dialectique ou Logique. La deffinition sur le B. Les dix Predicamens sur le C. Les trois figures des Syllogismes dont chaque figure a quatre manieres, deux concluantes vniuersellement, & deux concluãtes particulierement, qui se comprénent en ces vers I.

Barbara, Celarent, Darij, Ferio,
Cesare, Camestres, Festino, Barocho,
Darapti, Felapton, &c.

Tout cela se met sur D. Les Sophismes, Equiuoques, Amphibologes, ignorance de l'Elenche, Caption de l'antecedant, sur les autres lettres.

De l'Arithmetique: la definition sur le B. qui est vne science inuentee à nombrer plusieurs vnitez. L'on met sa premiere regle sur le C. qui est numeration. La 2. sur D. qui est Addition. La 3. sur E. qui est substraction. La 4. sur F. qui est multiplication. La 5. sur G. qui est Diuision. La reigle de trois sur H. Sur I. Reduction de Fractions. Sur K. Algebre.

Pour la Geometrie, la distinction sur A. le Triangle sur le B. Ainsi sur les autres ces autres figures qui sont.

Quarré,	Enneagone;
Pentagone,	Decagone.
Hexagone,	Hendecagone,
Heptagone,	Dodecagone.
Octogone,	

La musique, sa deffinition, ses six voix, huict tons, ses muances, le tout comprins en ces mots.

Ter terni sunt modi, quibus omnis cantilena contexitus, scilicet vnus sonus, Semitonium, Tomus Semiditonus, Ditonus, Diatessaron, Diapente Semitonium cum Diapente : ad hæc sonus Diapason.

Ils se posent sur les lettres.

Astrologie deffinition sur A. & les dix parties de la Sphere qui sont Æquinoctial, Zodiaque, Colustes, Solstice, Colure Æquinoctial, Meridien Horizon, Tropique de Cancer, Tropique de Capricorne, Pole Arctique, Pole Antarctique, les sept planettes & tout le compris des Estoilles reconnus 48. visages, qui contient 1022. ou 25. Estoilles ausquelles on a adiousté 14. autres à sçauoir 5. nebuleuses & neuf obscures.

Alchimie, les sept mineraux, les sept Planettes à qui sont attribuez les sept sels, Armoniac, Commun, Nitre, Alicali, Salpestre, Gemme & de Roche, Calcination, Reduction, Fixion, Friction, Pulverisation, Sublimation, Elixion: ou selon Arnaud de Ville neufue, le corps, l'Atone, Azoch, Zernich, Chibrit, Adrop, Topum.

La Chirurgie, l'Anatomie, la Phlebotomie, les parties Ancharis, lesquelles sont Mirach, Siphac, Zirbus, les os & autres parties.

LaMedecine operatiue, l'Eau de vie, eau potable eau d'Ironde, eau valide ; eau dealbatiue, eau conseruatiue, eau duplicatiue, eau viuificatiue. Ainsi des autres arts & sciences, qu'il n'est besoin de mettre ny employer icy: car il faut dire en peu de mots que toutes ces sciences sont comprises en cent definitions, mais pour les abbreger dauantage, nous comprendrons tout ce qu'il se peut dire, & disputer en ces neuf lettres: comme il se void en ces tables que nous auons mises icy auant que d'entrer à la pratique & vsage de cét art, qui sont telles.

QVESTIONS.

B	C	D	E	F
Assauoir mon ?	Qui	De- quoy?	Pour- quoy ?	Quant?
Dieu,	Ange,	Ciel,	l'Homme.	Imaginatiue.
Bonté.	Magnitude.	Duration.	Puissance.	Sapiẽce.

G	H	I	K
Quel ?	Quand ?	Ou ?	Comment ?
Sensitiue.	Végetatiue.	Elementatiue.	Instrumẽtatiue.
Appetit.	Vertu,	Verité.	Gloire.

ALBHABET PLVS intelligible.

CHAP. IV.

LE B. signifie & represente cette question premiere, à sçauoir mon ? pour ses sujets, Dieu, Bonté, Difference, Iustice & Auarice.

C. Cette cy, qui ? sujets, Ange, Magnitude, Concorde, Prudence & Gloutonnie.

D. Dequoy? Ciel, Eternité, Contrarieté, Force, & Luxure.

E. pourquoy ? l'Homme, Puissance, Principe; Temperance & Superbité.

F. Quand ? Imagination, Sapience, Milieu Foy & Paresse.

G. Quel? Senſitiue, Appetit ou volonté, fin, Eſperance, & Enuie.
H. Quand? Vegetatiue, Vertu, Grandeur, Charité, & Ire.
I. Ou? Elementaire, Verité, Equalité, Patience & Menſonge.

COMME IL FAVT PRAtiquer cét Art.

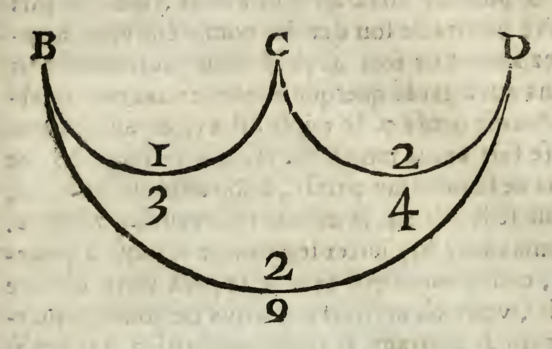
CHAP. V.

IL faut donc que celuy qui veut pratiquer cette ſcience, aprenne premierement ces dix lettres : mais que pour l'A. qu'il le retienne pour principal, qu'il s'exerce à dire ces lettres : B. C. D. E. F. G. H. I. K. & les retrograder de K. à B. & puis pour ſe rendre plus ſubtil au maniement de ces lettres, qu'il les manie & recite de cette façon qui ſuit, vingt-quatre Cylindres.

BCD. CBD. DBC. BCD. CDB. DCB. BBC. BBD. CCB. CCD. DDB. DDC. BCC. EDD. CBB. CDD. DBB. DCC. BCB. BDB. CBD. CDC. DBD. DCD.

Puis exercé au maniement de ces lettres, qu'il regarde ce qu'il veut propoſer, & ainſi le poſe: S'il

veut traicter, le Predicateur, des Anges, son sujet doit estre mis sur l'A. lieu où doit estre posé & mis toute matiere de laquelle on veut discourir ou disputer. Entrer au B. à la deffinition comme premiere lettre du cercle posé sur le mont Venus: & aussi nul ne doit estre estimé capable de disputer, si entrant en question il ne deffinit ce qu'il veut disputer. *Debet à definitione proficisci, vt intelligatur, quid sit id, de quod disputatur*, dit Ciceron. Au C. se doit mettre la distinction. Puis du sujet cy-dessus proposé pour les Histoires pour le mesme sujet posé sur B. L'Histoire d'Abraham. Sur C. la conception de Samson. Sur D. l'Histoire de Helie. Sur E. les reuelations de Daniel. Sur F. les reuelations de Zacharie. Sur G. l'Annonciation de la Vierge. Sur H. la Resurrection de Iesus Christ, & les Anges qui apparurent aux femmes qui alloient pour luy donner le dernier des funerailles. Sur I. les Anges apparus le iour de l'Ascension. Sur K. l'Ange de l'Apocalypse. Si vous les multipliez, remettez sur le B. les anges de Loth, celuy de Tobie, aux Actes celuy qui retire de la captiuité S. pierre, & plusieurs autres Histoires, imaginez les vous, vous imaginant ces lettres & cette figure de multiplication.



Car remarquez que celuy qui a connoiſſance de l'Arithemetique, conçoit & comprend les nombres retenus par autruy auſſi facilement que celuy qui eſt amateur de cét Art, peut conceuoir, retenir & apprendre tout ce qu'il voudra ſur ces dix lettres, meſme nombrer ſans addition, ſinon que du zero, & ainſi il ſe poſe.

Quelqu'vn conçoiue en ſon eſprit, d'auoir retenu vn de ces nombres, 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. pour le demonſtrer, toy qui le veux ſçauoir, faits luy tripler le nombre qu'il a conçeu : mets en deux le triple. Mais ſi en la premiere meditation, le triple nombre eſt nompair, dequoy il ſe faut enquerir, dites à celuy qu'il face pair ou pareil par l'addition d'vnité, & puis qu'il le mypartiſſe.

De cette addition vous prendrez vn, vous luy chargerez d'en faire autant, mais vous garderez 2. & puis luy direz qu'il oste neuf, tant de fois qu'il pourra de son dernier nombre:& vous, nombrez autant de fois 4. puis vous adiousterez si vous auez gardé quelque chose : comme quelqu'vn ait pensé 7. le triple est 21. & adioustant 1. se fait 22. la moitié est 11. qui triplent 33. & cela ne se peut my-partir, sinon adioustant vnité, ainsi se feroit 34. la moitié 17. recueillez icy 2. commandez luy ietter le 9. tant de fois qu'il pourra, mais pource que cela ne se peut faire qu'vne fois, vous recueillerez 4. vous ne vous enquerrez du demeurant, si vous, vous estiez gardez 3. ce qui ioint auec 4. fait 7. Ainsi maniez ces lettres, multipliez les vous, sur le nombre de parole que vous voulez mettre en auant. Prenez le plaisir premier de mettre sur chaque lettre des mots tels, pour s'accoustumer à exercer sa memoire.

B. Bonté, C. Charité, D. Deïté. E. Ebrieté. F. Fortune, G. Grandeur, H. Honneur, K. Katherine. Sçachez cela en allant & retrogradant, & les multipliez pour augmenter vostre memoire. B. Baiser le C. Ciel, D. Delecter. E. Edifier. F. Fort, G. Gloire, H. Horreur, I. Iesus, K. Katon : Et argumentez sur chacun des mots.

La premiere figure, pour le B.

Toute bonté est loüable,
La charité est vne Bonté,
Par consequent, &c.

AVTRE.

Toute vertu eſt loüable,
La Charité eſt vne vertu,
Donc la Charité eſt loüable.

AVTRE.

Toute choſe bonne eſt loüable,
Quelque volupté n'eſt bonne,
Donc quelque volupté n'eſt loüable.

Ainſi des autres : Mais tous tes argumens doiuent touſiours regarder ce ſujet, duquel tu diſcours, qui eſt poſé ſur A. comme toy Predicateur qui voudrois diſcourir des principes, ou du Principe, le poſe ſur A. en ſa main & puis ſur le B. face cét argument, s'il y a quelque priorité en la diuinité, au C. face ce Sillogiſme.

Tout agent eſt premier que ſon patient,
Le pere eſt agent, & le fils patient,
Donc, &c.

Tellement trauaillant de cette façon poſant ſur les autres lettres Hiſtoires ſur ce ſujet, & ne delaiſſant en la memoire ces lettres principes de cette noſtre ſcience : ils peuuent tout Voire l'enfant aagé de ſept ans, peut en vn moment par cét Art eſtre rendu capable & idoine en toutes ſciences, pourueu que de ſoy il y ſoit porté, & promets de faire qu'en cét aage, vn enfant demeurant quelque temps auec moy au plus de dix iours, le faire argumenter & former ſyllogiſmes en bon Logicien ſur quelque point que

l'on luy voudra proposer : car cét art icy fait des effets prodigieux à ceux qui auec ferueur l'embrassent. Que le Marchand aussi en face son profit & de la mesme façon, posant le sujet de son commercer sur cette lettre A. les dependances d'iceluy sur les autres lettres. Le souuenir d'icelles les remettant en tout ce qu'il aura à faire.

Lecteur studieux, ie te prie comprends ce mien petit traicté; & tu connoistras l'vtilité de cét Art : Et loüeras l'inuenteur premier d'iceluy, dont la memoire doit estre en toute eternité. S'il t'est agreable asseure toy qu'en bref ie te donneray vn ample liure de toutes les Methematiques diuines où il te sera monstré les secrets de Cabale & Gematrie des Iuifs;&ce qui est de plus curieux aux œuures de tous ceux qui ont escrit de la Philosophie occulte : receuez ces nottes pour arres, & me tenez pour vostre amy.

Fin du traicté de la Memoire Artificielle, ou l'Art de Raymond Lulle.

L'OEVVRE DES

ŒVVRES

OV LE

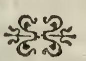
PLVS PARFAIT

DES SCIENCES STEGANOGRAPHIQVES, PAVLINES, Armadelles & Lulliſtes.

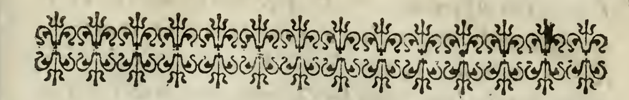
Par leſquelles facilement ſe comprend, s'apprend, & l'on connoiſt ſon Genie, & par iceluy la perfection de toutes les ſciences, que l'on peut acquerir par neuf leçons, contenuës en ce Liure.

Augmentée de l'Art de doctement Preſcher, Haranguer, &c. ſur tous Textes de l'Eſcriture Saincte, & autres ſujets, ſans preparation ny eſtude premeditée, par vn ſecret admirable, dit, *Gemma Secretorum.*

Par M. IEAN BELOT, *Curé de Mil-monts, Maiſtre aux ſciences Diuines & Celeſtes.*



M. DC. LXII.



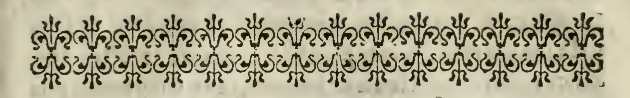
PROLOGOMENE AVX STVDIEVX ET CANDIDES LECTEVRS.

S.

IE ſerois par trop ingrat (tres-ſçauans & ſtudieux Lecteurs) ſi par l'aſsiduité de mon eſtude, ayant acquis le parfait des ſciences diuines & celeſtes, cachees cy deuant ſous les enigmes, lettres, notes & dictions Steganographiques, Armadelles, Paulines & Lulliſtes, ſi ie ne t'en faiſois part : car mon intention n'a eſté autre qu'en leur donnant la lumiere, les reueſtir à la ſimplicité, tant pour ton contentement, que pour l'inſtruction des ſimples. Tu receuras toy (ſtudieux) pour ta part la ſubtilité & diuinité de l'inuention, laquelle au fond de ſon ſujet te doit porter à vne curioſité, laquelle ſera loüée de tous les doctes & gens de bien: Pour les ſimples, leur donnera vn ſçauoir (s'ils veulent vn peu ſe contraindre) tout promptement: Ie ne leur demande de temps, ny de iours beaucoup pour faire cette acquiſition, mais ſeulement neuf iours, ſelon la diſpoſition de nos leçons; car ſous ces deux

sciences de Rhetorique & Dialectique cy mises, nous comprenons le compendiom ou rabregé de tous les arts & sciences en general, que donnerons puis apres chacune en son particulier, auec les Grammaires douces & familieres des langues Hebraique, Grecque, Latine, & Françoise plus amples. Ie sçay que nostre labeur pourra estre blasmé de ces senteurs, qui trompez de leur vaine opinion, croyent n'auoir sciences n'y secrets au monde, sinon celles qui ont pris origine & naissance sous leur manteau, ny secret qui n'aye esté forgé en leur officine, & que rien ne doit estre receu aux scoles sinon d'eux: hommes qui s'abusent, & abusent des pays tous entiers, & les plus grands Rois de l'Europe, lesquels ont l'esprit agraphé d'eux, tant pour leurs estats, que pour les sciences. Leur profession apparente les retient de ne reconnoistre le plus parfait du secret d'icelles. si ne sont celles dont ils abusent les simples: si les plus subtils d'entr'eux y penetrent à la connoissance, leur profession les retient d'en mettre rien en lumiere.

Or studieux, ie te donne ce liuret, dont le sujet & les dictions sont compendieuses: car ce que l'antiquité a recherché auec beaucoup de labeur, toutesfois sans en auoir acquis la parfaite connoissance, ie te le donne tout entier: c'est ce qu'ont voulu acquerir les Prophetes, Mages, Rabins, Cabalistes, Macubalistes & Massorets; & depuis eux le docte H.C. Agrippa ie te le baille tout entier fais en ton profit, & si en sa lecture tu rencontre quelque chose qui te soit obscur & difficile à cõprendre, prends la peine s'il te plaist, de venir au lieu de ma demeure, tu me trouueras libre & disposé à contenter & satisfaire à ta loüable curiosité, n'ayant autre ambition que de seruir les studieux. Adieu.



LA RHETORIQVE; PAR LAQVELLE ON PEVT discourir de ce qui est propre en l'Oraison, & de disputable par Dialectique.

Selon la subtilité de l'art Lulliste, & autres arts plus secrets, qui sont icy compris par vne seule leçon necessaire en tout art.

A. La Definition de Rhetorique.

Chap. I. Leçon I.

L'Antiquité n'a iamais esté bien resoluë de cette question, sçauoir si la Rhetorique estoit art. Socrates à qui tous les anciens Philosophes ont donné sans controuerse cette qualité de Prince de la Philosophie, a soustenu par la bouche de Platon, qu'elle n'estoit ni art, ni scien-

ce, mais vne certaine dexterité d'esprit, qui n'est ni belle, ni honneste, ains plustot vne sale & seruile maniere de flatter : Mais sans m'arrester icy en ces controuerses anciennes, tant disputees par Aristote & Ciceron, n'estant le suiet de cét œuure ie donneray au cupide amateur de cette science ces trois definitions suiuantes de Rhetorique, deux que ie laisseray en la langue qui ont esté posees, la premiere par le Prince de nostre science Remond Lulle: la seconde de Georges Cassander, vn des derniers qui l'ont renduë pour les escoles ordinaires pl° élucidee: la troisiesme sera la mienne en langue vulgaire, qui comprendra ces deux premieres, & de plus tout l'art rabregé, sous laquelle est compris & enseigné tout ce qui se peut apprendre de tous les arts & sciences, leurs principes & élemens, en discourir, pertinemment, raciociner & disputer d'iceux : desquelles sciences & arts par le moyen de cette Rhetorique & le secret d'iceux, iespere les apprendre en trois mois en perfection. Ces definitions sont telles.

1. REM. LVLL. A. *Rhetorica est ars inuenta, cum qua Rhetoricus ornat & colorat sua verba.*

2. A. GEORG. CASS. *Rhetorica est ars quæ docet viam ac rationem recte & ornate dicendi.*

3. La Rhetorique donc que ie desire icy traiter & enseigner, n'est autre chose qu'vn art & science d'acquerir promptement à discourir purement & élegamment, disputer & ratiociner doctement de toutes sciences & arts, auec parfaite connoissance

d'iceux, ainsi que premierement nous l'a tracé Remond Lulle. Cette Rhetorique toutesfois n'est point en tout separee de l'autre, sa matiere estant sujette à la question, & à traitter choses disputables, mais ne s'arreste au premier genre de question que les Grecs appellent Θέσις, c'est à dire, question infinie; mais au deuxiesme genre, dit ὑπόθεσις, question finie, le premier n'estant que sophisterie & confusion d'esprit.

Pour les parties, elles reçoiuent toutes les cinq pour bõnes & vtiles, mais il y en a cinq autres particulieres aussi: car pour la memoire, elle a l'art Notoire, qui est la chose mesme. Pour l'actiõ ou prononciation, l'art Paulin, & pour les autres parties, a pour l'élocutiõ l'art d'Almadel: pour la dispositiõ la seconde partie de la Theurgie; & pour inuẽtiõ l'art des reuelations, que Thriteme dit venir d'Ophiel, esprit Mercurial. Des parties scolastiques, se sert nostre Rhetorique, les joignant aux siennes, qui donne vie & mouuement à icelles: mais venons à la diuision.

B. *La diuision de nostre Rhetorique.*

CHAP. II. LEÇON II.

NOus diuisõs nostre Rhetorique en deux parties, qui comprennent le tout, qui sont ces sujects & relatifs, & ces sujets sont neuf. Nous les

comprenons en neuf definitions, lesquelles definitions contiennent en soy toutes autres definitions que Remond Lulle auroit mis en auant, desquelles on peut discourir en loüange, ou blasme, ou bien tenir vn medion ou milieu entre les deux, c'est à dire, narrer d'iceux simblement, sans loüange, ny blasme. Ces neuf sujets, desquels principalement nous parlons, sont

B. C. D. E. F.
Dieu, Ange, Ciel, Homme, Imaginatiue,

G. H. I. K.
Sensitiue, Vegetatiue, Elementatiue, Instrumentatiue. Or pour mieux comprendre le tout & leurs questions, predicamens, relations & attributs, nous donnons cette table suiuante.

ALPHABET ou principes de cét art.	1. Essence. 2 Unité. 3. Perfection A.	B.	C.	D.	E.	F.	G.	H.	I.	K.
Predicats	Absoluts	Bonté	Magnitude	Eternité	Puissance	Sagesse	Volonté	Vertu	Verité	Gloire
	L Relatifs	Difference	Concordance	Cōtrarieté. Duratiō	Pricipe	Milieu	Fin	Maiorité	Equalité	Minorité
	M. Questions	Sçauoir?	Qui est?	Dequoi?	Pourquy?	Quant?	Quel?	Quand?	Où:	Comme quoy ou comment?
	N Sujets	Dieu	Ange	Ciel	Homme	Imaginatiue	Sensitiue	Vegetatiue	Elementatiue	Instrumētat
	O Vertus	Iustice	Prudēce	Force	Temperance.	Foy	Esperāce	Charité	Patience	Pieté
	P Vices	Auarice	Gloutonnie	Luxure	Superbie	Paresse	Enuie	Ire	Mensongè	Inconstanc

Tous ces sujets sont affirmez, & tirent leur affirmatiue de ces trois { Authentique. Similitude. Et Exemple.

Les vns de ces sujets sont du tout affirmatifs, & desquels deux, ny de leur attributs, on nesçauroit (si ce n'estoit auec blaspheme horrible) parler mal, comme de Dieu, ny de ses attributs : & ainsi parlant de luy nous disons, A. Dieu est vne essence pure & simple, infuse en tout cét vniuers, & qui contient sans estre contenuë, ou selon Remond Lulle, A. *Est ens quot se non indiget aliquo, in ipso namque totaliter sunt omnes perfectiones* : puis nous luy donnons quatre conditions, auec neuf attributs, ausquels adioustons neuf relatifs en cette façon.

B. Bonté.	C. Magnitude.	D. Eternité.	E. Puissance.
B. Difference.	C. Concordance.	D. Duration contrainte.	E. Principe.
F. Sagesse	G. Volonté.	H. Vertu.	I. Verité
F. Milieu.	G. Fin.	H. Majorité.	I. Equalité.
K. Gloire	K. Minorité		

Desquels attributs & relatifs nous posons leurs

leurs definions ſur A.& comprenons les vnes & les autres en bloc en deux, ſi nous voulons, comme vous voyez icy apres, ou bien chacun en ſon particulier & détail, comme

A. Bonté, Magnitude, &c. ſont attributs de la Diuinité, leſquelles reçoiuent leur perfection d'attributs par la Diuinité.

A. Difference, Concordance, &c. ſont relatifs de ces attributs, qui participent de leur perfection à tant qui s'allient auec iceux, & ceux-cy ſe referent à la Diuinité & au bon.

Pour les definitions particulieres.

A. Bonté eſt vne eſſence par laquelle le bon agit à toute choſe bonne.

A. La Magnitude eſt la raiſon, par laquelle la Bonté, l'Eternité, &c. ſont grandes en biens toutes les extremitez de leur eſtre.

Ainſi de leurs relatifs.

A. Difference eſt, & par icelle la Bonté, Magnitude, &c. ſont raiſons confuſes, c'eſt à dire indifferentes.

A. Concordance eſt, & qui fait que par icelle la Bonté, &c. en vn, & diuerſement s'accordent: ainſi eſt des autres relatifs leurs definitions. Mais auant que finir ce chapitre de la diuiſion, parlons vn peu de la forme de diſcourir & ſyllogiſer neceſſaire, & à propos en ce lieu, afin de joindre noſtre Rhetorique à la Dialectique, ſans partir de noſtre diuiſiō.

Prenons pour ſujet de ce faire le premier attribut, puiſque ſa definition eſt cy-deſſus. Et le Lecteur ſtudieux ſera aduerty qu'en Dialectique, que ces quatre voyelles A, E, I, O. ſe trouuans aux formes d'argumens ou ſyllogiſmes, c'eſt à dire aux mots qui les compoſent & demonſtrent, que deux de ces lettres ſont affirmatiues, comme A. & I. & deux autres negatiues E. & O. comme il ſera veu ailleurs ces demonſtrations & ſignifications vniuerſelles ou particulieres.

A. Definition cy deſſus.
De la Bonté.
Metaphiſiquement.

B. La Bonté, nous la pouuons conſtituer en triple difference, l'vne eſt pour ſon ſujet, l'autre eſt pour ſes conſequences, ayant eſgard à vn bien loüable : & l'autre eſt pour les cauſes motiues de l'appetible, ayant eſgard à vn bien honneſte, ou vtile & profitable. Tout bien ou bonté peut eſtre de ſa nature appetible, & ce bien contient en ſoy le reſte des vertus & ſciences qui ſont de ſoy appetibles, & hors icelles rien qui ſoit appetible eſt vicieux, eſtant appetible pour raiſon de la chair.

C. Or ce qui eſt bon en bonté premiere, ſe conuertit en ce qui eſt appetible : Ainſi cõme ce qui eſt vray en ce qui eſt intelligible, & tout appetit dans les bornes de la vraye bonté ne peut eſtre que bon. L'autre comme des choſes deſirees par ce qui eſt homme, & impoſſible eſtant aux priuations de ce qui n'eſt ny ſera ne laiſſe ſouuent d'eſtre

appetees, ne sont bonnes parfaitement,&ne peuuent estre absolument ny de proprieté transcendante de l'estre premier,ny transcendant, puisque l'estre transcendant,c'est à dire l'estre reel subsistant par soy ne pourra se conuertir auec ce qui n'est ny peut estre,neantmoins est appeté comme chosebonne,non toutesfois qu'elle soit reellemēt.

D. En ces distinctions cy-dessus,à la Bonté nous pouuons attribuer trois appetits, comme à la bonté honneste, l'amour & l'amitié, à l'vtile l'amour & la conuoitise, & à la delectable, l'amour & la complaisance.

E. Et toute sorte de Bonté, la transcendante ; c'estàdire la reelle proprieté del'estre reel,est opposee à la mauuaistié, en la mesme façon que la verité est opposee àla fausseté,c'est à dire entant que la mauuaistié & la fausseté denottent vn non estre,auquel la bonté& la verité prises transcendantement, sont opposites contradictoirement.

F. Il est ici à noter, que la vraye bonté a plusieurs parties & proprietez, qu'il est necessaire icy remarquer.

G. La premiere,qu'elle est appetible:La seconde,qui est le but de l'appetit: La troisiesme,quel est le perfectif de la chose:La quatriesme, qui est le difusif,c'est à dire communicatif par diffusion de luy à autruy, selon la nature de son estre.

H. Reprenans nostre premiere partie de distincteur qu'elle est appetible:commela bonté de soy est pure,elle se plaist estre appetee de l'ame espuree de cequi est de terrestre:carappetee autremēt elle n'est en sa perfection,&n'est qu'vne vmbre de

ſon vray corps.

I. La Bonté en ſa perfection, ou de ſoy, eſt toute parfaite, & n'a rien qu'accomply, eſtant vn premier attribut de la Diuinité, eſtant increée, mais émanee du parfaict.

K. Pour ce qui eſt de ſon perfectif, il ne peut ſubſiſter ſans ſon ſujet, qui en tout eſt parfaict, & qui ne ſubſiſte que par ſoy en ſoy-meſme. Ainſi nous diſons d'icelle Logicalement, ſelon ces premieres lettres A. B. C.

Vniuerſel affirmatif.

B.

B A R Toute bonté n'eſt odieuſe.

B *A* Toute Diuinité eſt bonne.

R *A* Donc toute Diuinité n'eſt odieuſe.

Seconde maniere, ſelon la premiere figure.

C.

C E Nulle Bonté n'eſt vice.

L A Toute Vertu eſt Bonté.

R E N *T* Donc la vertu n'eſt vice.

Troiſieſme forme.

D.

D A Tous ceux qui s'addonnent aux vices, ſont ennemis de la Bonté.

R *I* Quelques Roys s'addonnent aux vices.

I Donc quelques Roys ſont ennemis de la Bõté.

Secondes lettres D, E, F.

Seconde figure. Premiere manerei.

E.

C E Nulle choſe ne ſe doit compter entre les biens, qui tant plus eſt gran de, tant plus trouble l'entendement.

S *A* To ute volupte corporelle, tant plus elle

est grande, tant plus trouble l'entendement.

RE Donc nulle volupté corporelle ne se doit compter entre les biens.

Seconde maniere.

F.

CA Toute liberalité est bonne.

MES Nulle prodigalité n'est bonne.

TRES Donc nulle prodigalité n'est liberalité.

Troisiesme maniere.

G.

BA Toute chose bonne est loüable.

RO Quelque volupté n'est bonne.

CHO Donc quelque volupté n'est loüable.

Troisiesmes lettres G, H, I, K.

Troisiesme figure. Premiere maniere.

H

DA Tout ce qui est bon est loüable.

RAP Tout ce qui est bon est conjoinct auec la vertu.

TI Donc quelque chose conjoinct auec la vertu est loüable.

Seconde maniere.

I.

FE Nul homme bon ne prefere cette vie à la vertu.

LAP Tout homme [bon espere vne vie immortelle.

TON Donc quelque homme esperant vne vie immortelle ne prefere cette vie à la vertu.

Troisiesme maniere.

K.

DI Quelque hõme bon est veritablement libre.

SA Tout homme bon cõmãde à ses cupiditez.

MIS Donc quelqu'vn qui commande à ses cupiditez est vrayement libre.

Ainsi tu peux en continuãt, redoubler ces lettres B, C, D, &c. sur les autres manieres d'argumens, qui sont iusques à vingt neuf, & t'en seruir selon l'occurrence de ton oraison, sans t'extrauaguer, ny rien contraindre, les posant chacun sur vne des lettres imaginées en la main, cõme nous auons representé en nostre instruction de la Chiromancie.

C. Les parties de l'oraison, & comme ils se doiuent comprendre par cette Rethorique facilement.

Chap. III. Leçon III.

IL faut que le studieux apprenne que le docte R. Lulle a diuisé cét art bref en six parties, en cinq figures, en la premiere il declare les sujets vniuersels, qui sont notez par cette lettre S. la seconde des predicaments absolus, laquelle figure est notée par A. la troisiesme en cilindres ou chambres, iusqu'au nombre de trente-six: la quatriesme des predicats respectifs, ou de triãgle, qui est notée par T. la cinquiesme des questions de leurs regles & especes, lesquelles sont sous cette lettre contenus Q. De ces cinq la tierce est seule necessaire à present pour cette instruction: car cõme i'ay ja dit cy-deuãt, que ce n'est mõ dessein de m'esloigner du tout de la Rhetorique ordinaire, ces parties estans vrgentes pour l'embellissement de cette-cy, & particulieremét ceux de l'oraison, piece principale, lesquels sont dix en nombre, c'est assauoir l'exorte, narration, proposition, confirmation, confutation,

& conclusion. Ces parties bien posées par icelles, se deduit tout ce que l'on peut dire de loüange ou de blasme, & si comprises facilement comme vne des principales pieces de nostre art, les accommodons en cette figure si intelligiblement, que le plus stupide les peut comprendre, & ne se sçauroit diuaguer en son oraison, soit qu'il vueille loüer ou blasmer. Par cette figure ascendante ou descendante, la loüange à l'ascendant, & le mespris aux descendans, & le simple discours ou narré au milieu, imaginé en sa main, ou selon l'art Paulin. Il n'y peut faillir, chasque lettre denote quelques vnes des parties de ces six, comme vous comprendrez selon la representation & discours que ie vous feray icy apres à nostre figure, laquelle est telle, & en aprenez la position promptement, puis qu'elle est necessaire au compris de cette Rhethorique pour la comprendre.

La figure.

Definition A.
Exorde B K. I.
Narration B, I C. D.
Proposition B. K. I. C. D.
Confirmation B. G. C. H. D. L. E. F K.
Confutation. B F. C G. D. H. E I. F K.
Perroration B E. C F. D G. E H. F I. G K.
Narration simple
& familiere B C D E. F G H I K. K I. H G F E. D C B,
B E. G F, D C; E H F I. G K. Perroration.
B F. C G. D H. E I F K Confutation.
B G. C H. D I. E K Confirmation.
B K I C D. Proposition,
B I C D. Narration.
B K I. Exorde.
A. Definition.

B, Il faut ainsi entendre sur A, en premier lieu sont les predicamens absoluts, & definition d'iceux, & de tout ce que l'on veut mettre, qui est le premier émanant de cette figure, & vn peu esloigné des autres. Le BK l'Exorde, en laquelle Exorde nous donnons trois lieux & deux genres. Pour les lieux, le I, les personnes à qui nous parlons au B. Le second K la cause de l'oraison. Le troisiesme I. l'adjonction des personnes & de la cause. Les genres, le *I* B. est celuy pour lequel nous concilions les esprits

des auditeurs, & rendons dociles, que les Grecs appellent πρooίμιον. L'autre I. eſt lors que ſimulement nous captiuons les ames des auditeurs, & les rendõs beneuoles, lequel genre eſt nommé des Grecs ἔφοδος: car tout ce qui dépend de l'Exorde eſt de captiuer, rendre beneuoles, attentifs & dociles ces auditeurs, leſquelles parties ſont ſous B K I, B. par bonté, K pour acquerir gloire, I. auec paroles veritables & éloquentes. Eloquence maſle, non en termes affectez, qui reſſentent leur aduſateur, mais telles pour l'oraiſon que ceux de Ciceron à l'oraiſon pour Sextus Roſcius Amenus, qui ſont fort virils. Ou pour l'hiſtoire ceux de Lucian, ou de Heliodore de ſon hiſtoire Ethiopique: & pour les Poëtes Grecs Homere en ſon Iliade & Odiſſée. Pour les Latins Virgile en ſon Æneide, ou Claudian au rauiſſement de Prôſerpine: & pour nos François Ronſard en ſa Franciade, & Deſportes de ſon Angelique, comme i'ay demonſtré ailleurs en ma Proſeide: mais toutesfois ie diray ici, que ſi tant grand nombre d'Hiſtoriens de ce temps (comme Iean Richer) euſſent prins garde en cette forme, ils n'euſſent fait de ſi lourdes fautes qu'ils ont faites, & leurs liures, qu'ils appellent Hiſtoires, euſſent eſté mieux receus, & euſſent eu formes d'hiſtoires à la Tucide, & non de memoires affilez: ce qui fait rougir ce ſiecle, de n'auoir de meilleurs eſcriuains pour ſon luſtre.

C. La ſeconde partie de l'oraiſon eſt la narration, partie principale de l'Orateur que ie repreſente ici ſous ces lettres B I C D. car apres que l'Orateur, Predicateur, ou Harangueur a fait ſon

Exorde, & rendu ses auditeurs attentifs, il vient à faire sa narration, qui est la seconde partie de l'oraison, qui doit estre diuisée en quatre parties simples en leur deduction, & en trois genres, bien que Fabius ne luy en donne que deux, sçauoir *ex causis & ex rationibus causarum*, comme pour exemple de la chose mesme, *Vlisses Ajacem occidit quam Teucer frater gladio cruento reperit.* Exemple des choses qui se prouuent, sont comme, *Vlysses ideo Ajacem interfecisse creditur, quia inimicus ei erat, quia perfidus qui insignis potius quam factis.* Le troisiesme genre est celuy que nous nommons ou disons vulgairement le commencement que l'on fait aux enfans de reciter quelque chose des Poëtes & Historiens, & le tout compris en la fable, histoire, & argument. Or la narration selon Ciceron est *enim rerum gestarum, vel vt gestarum expositio, res gestæ ad comœdius, fabulas, declamationes accommodabis.* Ainsi commence la narration en Virgile 1. de l'Æneide.

Vrbs antiqua fuit, Tyrij tenuere coloni,
Carthago, Italiam contra, Tiberinâque longè
Ostia, diues opum, studijsque asperrima belli, &c.

Hesiode en sa Theogonie,

Ητοι μὲν πρώτιστα χάος γένεται αὐτὰρ ἔπειτα, &c.

Ces narrations icy apres leurs inuocations, prefaces & exordes. Les quatre parties de la narration, la premiere doit estre posée sur B. que nous disons la grace positiue. La seconde sur I. qui est le narré. La troisiesme sur C. l'accommodation de la cause. La quatriesme, qui est l'accommodation de similitude narratiue au D. donnant ces parties, la narration sera parfaite.

D.La propoſition,troiſieſme partie de l'oraiſon, qui ſe met en la narration : car comme diſent Fabius & les autres Rhetoriciens, *Ex partibus igitur orationis confirmatio ad rem docendam valet, quam comitantur narratio, vt quæ ſit ſedes ac fundamentum conſtituendæ fidei & propoſitio, quæ aliud nihil eſt quam coonfirmationis initiũ, & confutatio cuius eadẽq; cõfirmationis ratio eſt.* La propoſition ſuit la narration,cõme la confirmatiõ la ſuit,ou la confutatiõ. Nous donnons en la proſition vne duplicité,ou la diuiſion en deux, aſſauoir ſimple, qui eſt vne que nous poſons au B. La ſecõde partie multipliee,qui eſt quand pluſieurs propoſitions ou queſtions ſont faites à la narration, leſquelles ſont miſes ſur K. I.C.D.& auſſi ſelon Ariſtote en ſes Annalitiques, ils ſont quatre,ſçauoir K.*Quod*.I. *Propter quid*. C. *An eſt*.D.*Quid eſt*.Mais les neuf queſtions ou propoſitions que nous diuiſons en deux, ſelon noſtre Art,elles,ſont eſſentielles ou accidentelles les poſons icy pour toy, ſtudieux.

Queſtions	Eſſentielles, ſont 4.	B K	*Vtrum eſt* *Quod eſt*	*Abſolutæ,*
		I.	*De quo eſt* *Quare eſt*	*Reſpectiuæ.*
	Accidentelles, ſont 5.	C D B.	*Quantum* *Quale* *Quando*	*Rationem denotentes in ſubjectio exiſtentem.*
			Vbi *Quomodo* *Cum quo*	*Ea denotentes qui ſunt circa ſubjectum.*

Cette premiere propoſition, queſtion, ou demande que nous mettons ſur B. eſt vniuerſelle, qui eſt *vtrum* C. aſſauoir, nous la pouuons auſſi mettre autrement entre les Latins & Grecs, aſſauoir *an*, ou *ſi eſt* εἰ ἔστι, *non ſit*. L'autre que nous mettons auſſi ſur B. qui eſt *cum quo*, elle peut eſtre auſſi vniuerſelle: à noſtre Table nous la mettons ſur K. coreſpondante au B. laquelle propoſition a quatre parties, qui ſont *cum quo eſt, & cum quo pars eſt in parte, & partes in toto, & totum in partibus ſuis, & cum quo tranſmittit ſuam ſimilitudinem extra.* Pour les autres queſtions, nous en parlerons au chapitre & leçon ſuiuante, voyons la confirmation.

E, A, confirmation eſt la principale partie de l'oraiſon, laquelle contient les cauſes de probation. La cauſe eſt prouuee par argumens, & les argumens des lieux, & les lieux, ſont doubles. Le premier que nous poſerons ſur B. & K. premiere & derniere lettre de noſtre alphabet, *eſt vno modo in genere, qua ratio ad infinitas, potiùs quæſtiones pertinet.* L'autre *eſt loci ad vnum quoque cauſæ genus accõmodatur.* Les lieux de la cõfirmatiõ ſõt quatre, honeſte, vtile, facile, neceſſaire, que les Grecs appellent δυνατὸν, ſous leſquels ſõt cõpris ces trois autres, grand, joyeux, heur, leſquels ſept en nombre, nous dõnons ces ſept lettres G.C.H.I.D.E. Et par iceux les lieux de la cõfirmatiõ ſont variables, *ex ſtatuum diuerſitate*, cõme diſẽt les Rhetoriciẽs, l'arreſté cõtiẽt le principal de la queſtion ou propoſitiõ de ce qui eſt mis ou propoſé, ou de diſputable. Le ſtatut ou arreſté a trois formes, qui ſe cõnoiſſẽt par les queſtions qui ſeront repreſentees cy apres.

La premiere forme est le statut legitime, la seconde iuridique, la troisiesme, le coniectural, ou par la conjecture. Les lieux du statut sont la volonté &la faculté. La volonté a deux especes impulsiue & ratiocinatiue, lesquelles toutes tant formes, especes que parties se referent à ces sept lettres. F. Confutation est la cinquiesme partie de l'oraison, qui est la dissolution des arguments lesquels se peuuent dissoudre, estant fallacieux par trois manieres, comme dit Cassander, *Tribus autem saluuntur vitiosa argumenta, aut enim peccatum est in forma, & reprehendatur consequentia: aut in materia, in quā ambigua essumuntur, quæ explicātur distinctione, aut falsa quæ inficatione diluuntur.* Nous donnons à la confutation dix lettres, pour demonstrer que nous pouuons par plusieurs manieres confuter les argumens de la partie aduerse, comme B. par parole veritable, F. par ferueur de verité. C. par gratuité. G. par histoire veritable, D. par fable accommodee, H. par l'enité d'esprit, E. par esperance, I. par crainte, F. par dissimulation, K. par varieté des choses.

G A. Conclusion ou perroration, *est extrema pars orationis*, ou bien *est ratificiosus terminus orationis.* La perroration, l'énumeration, & les dispositions. Le nombrement se refere au B. premiere lettre de de nostre alphabet & la disposition le K. derniere. L'enumeration est *potissimorum argumentorum breuiter & summatim cōprehensio*, les Grecs l'appellēt ἀνακεφαλαίωσις. Les dix autres lettres qui sont en cette figure demonstrent la diuersité de conclusion d'oraison qui se referent, & sont presque sembla-

blesàceux de l'exorde,soit en loüanges,ou enblasme , mais tout se doit conclurre par l'énité,&par voix abaissee, conciliant les auditeurs, sans faire aucune disgression,qui seroit mal à propos.

H. Nous auons au milieu de ces deux formes d'oraison à nostre figure (dont celle qui monte nous represente la loüange , qui monte au degré premier de l'honneur , & l'autre partie qui descend est le blasme , qui descend au plus bas de la vilité) mais la naration pure & simple , qui contient dix-huict lettres, toutesfois de celle de nostre alphabet mistique,mais qui se commence par B.& se finit par vne mesme lettre , nous representant que celuy qui veut raconter quelque chose, laquelle il n'affectionne d'amour , ny de haine , doit suiure le fil de son discours,sans se diuaguer à loüer ny blasmer des exemples : Nous en trouuons assez chez les historiens&poëtes,lesquelles toy studieux tu peux les aller rechercher, &contenter ton esprit. Mais quittant ces parties del'oraison,ie te donneray pour quatriesme leçon les questions qui sont logees aux cellules quatriesmes de nostre table Luliste soubs la lettre M.ou bien selon Agrippa & Lauinheta sous Q. lesquelles te seront faciles à comprendre,& par l'apprehension d'icelles tu seras façonnéàconceuoir nostre Dialectique,&nos secrets admirables de nostre Art.

D. Q Des Questions.

Chap. IV. Leçon IV.

A Nos discours les plus familiers, ou à nos disputes les plus arduës, il y a tousiours de la question: car nous ne pouuons conferer de chose que nous connoissons, que nous ne proposions question à autruy, ou bien si nous la doutons & en desirons estre instruits sous la mesme voye. La question est ordinaire au Predicateur, Aduocat, Harangueur, Disputeur, & Orateur, & és matieres de rhetorique. Nul ne peut apres la definitiõ d'vn sujet l'élucider sans questionner, soit en chaire, ou sur le banc : Mais nostre studieux doit fuir la question infinie. Pour les genres des questions, où tout se peut demander, sont neuf qui se referent en ces trois, { Essence. Vnité. Perfection.

Et par ces trois, le parfait des predicats absoluts & relatifs Sujets, Vertus & Vices peuuent estre sceus, connus, appris & disputez, connoissant la nature de chasque question, & le temps & la forme de les proposer. Et pour mieux connoistre quelles elles sont, nous donnerons cette figure, qui a pour centre cette lettre Q qui est de l'inuentiõ de H. Corn. Agrip. & puis apres no° donnerõs interpretation plus claire selon nostre Prince R. Lulle.

L A F I G V R E.



Il faut ſçauoir qu'il y a deux genres des queſtions, les vnes eſſentielles, les autres accidentelles, comme i'ay ia dit cy-deuant, & les partiſſons ainſi derechef.

Eſtentielles { B. Sçauoir ?
C. Qui eſt ce ?
D. Dequoy ?
E. Pourquoy ?

Accidentelles.	F.	Quant ?
	G.	Quel ?
	H.	Quand ?
	I.	Ou ?
	K.	Comme quoy ?

Et de ces neuf ou dix queƈtions generales, ſont reduites toutes autres queſtions que l'on pourroit faire de quelque choſe que ce ſoit. Pour celles-cy, connoiſſez leurs eſpeces en cette façon.

1.

B. Sçauoir? a trois eſpeces, ſçauoir dubitatiue, affirmatiue & negatiue, comme l'intelleƈt.

2.

C. Qui eſt-ce? cette queſtion a quatre eſpeces : La premiere eſt diffinitiue, comme quand l'on demande, Qu'eſt-ce que l'intelleƈt? on reſpond, &c.

La ſeconde eſpece eſt quand on demande, ſi c'eſt l'intelleƈt qui a en ſoy coëſſentialité? & on reſpond qu'il a en ſoy l'intelleƈtif, l'intelligible, & l'intelligence, ſans leſquelles il ne peut eſtre, & eux ſans luy, ſont ocieux & naturellement indignes, ſans fin, ny repos.

La ttoiſieſme partie, eſt quand on demande qu'eſt-ce que l'Ente on l'intelleƈt en autre ou chacun? on reſpond qu'il eſt bon où il y a bonté, grand où il y a magnitude, &c. Grammatique au Grammairien, Logique au Logicien, Rhetorique au Rhetoricien, &c.

La quatrieſme eſpece, qu'eſt-ce qu'a intelleƈt en

en autre ? on respond entendre en la science, & en la foy croire, &c.

3.

D. Dequoy ? a trois especes : La premiere est primitiue, comme quand il est dit, deqnoy est l'intellect ? & on respond qu'il est de soy ; car de nul il n'est deriué naturellement en general.
La seconde espece, quand on demande specialement dequoy est l'Ente ou l'intellect?on respond qu'ils sont de leur forme & matiere specifique, ayant intelligence specifique.
La trosiesme espece, quand on demande en quelle possession est l'Ente ou intellect ? on respond en l'homme, comme estant vne partie de son tout, comme le cheual à son maistre.

4.

E. Pourquoy? elle a deux especes, sçauoir formelle & finale.
La formelle est quand on demande pourquoy est l'Ente ou l'intellect ? on respond pour sa matiere & pour sa forme specifique, par lesquels il agit pour entendre specifiquement.
Le second qui se refere à la fin, comme quand on demande pourquoy l'intellect est ? on dit que c'est pour estre l'objet intelligible, & pour auoir la connoissance des sciences qui tiennent leur regle en iceluy.

5.

F. Quand?qui recherche sa quantité, il a deux especes: La premiere est, quand on recherche de la quantité contenuë, & seconde espece, quand on requiert la quātité discrette, comme en quelle

quantité est l'intellect ? on respond, à tant que sont les corelatifs, auquels est son essence diffuse & substentatiue, c'est à sçauoir l'intellectif, l'intelligible & entendu.

6.

G. Quel? Qu'est ? qui traitte de la qualité, elle a deux especes: La premiere est quand on demande quel est le propre & le primitif des qualitez de l'intellect: La seconde est quand on recherche, qui sont les qualitez que nous donnons à iceluy intellect, qui est croire, douter, & supposer; mais il ne sert promptement à l'intellect, ains à l'entendre.

7.

H. Quand ? du temps il y a quinze especes, comme il se voit cy apres.

I. Où? qui recherche le lieu, a aussi quinze speces, comme il se connoist au grand art de Remond Lulle. Comme I. quand on demande & recherche, où est le lieu de l'intellect? on respond briefvement iceluy est en son sujet auquel il est contenu, comme la partie à son tout, non compris, mais diffus, car l'intellect n'a point d'essence punctuale, ny lineale, ny superficielle. Or tout lieu n'est autre chose que superficielle, laquelle contient la chose colloquee; & le lieu est quãtité: mais pour le corps estre en lieu est vn genre supréme differend des autres. Comme si quelqu'vn demande, ou est Iean; au premier de cette responce on dira en quelque lieu particulier, comme au lict: on demande, ou le lict? & pour signifier ou est ce lict, on dira à la chambre: ou est la chambre? à la maison: ou est la maison? à Mil-monts: ou est Mil-monts? en Hurepois, ou est

Hurepois? en France: ou eſt France: en l'Europe: ou eſt l'Europe:au monde:ou eſt le monde? finalement on conclud & reſpond en lieu, lequel comme genre generaliſſime contient les autres ? & voila pour le contenu des corps.

K. Comme quoy ? cette queſtion contient deux regles, aſſauoir modale& inſtrumentale. La regle de la modalité aquatre eſpeces, comme, quand on demande, comment eſt l'intellect ? & comment la partie en la partie, & la partie à ſon tout, & le tout en ces parties, & comme le tout ſe tranſmet hors ſon ſemblable ? auquel nous reſpondons : *Quod eſt ſubiectiue per illum modum, &c* voyez Lauintheta& autres: La ſeconde regle a quatre eſpeces, aſſauoir quand on demande, auec quoy eſt l'intellect? *& cum quo pars eſt in parte, & partes in toto, & totum in partibus ſuis, & cum quo tranſmittit ſuam ſimilitudinem extra*; àquoy on reſpond *eſt quod ipſe eſt cum ſuis correlatiuis, ſine quibus non poteſt eſſe nec intelligere, intelligit enim cum ſpeciebus peregrinis, de quibus facit inſtrumentum ad intelligendum, &c.* C'eſt aſſez de ces queſtions, voyons les parties de cette Rhetorique.

E. Des parties de noſtre Rhetorique ſeule principale de toutes.

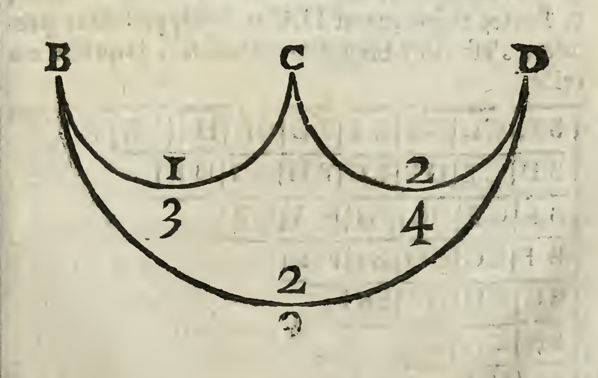
CHAP. V. Leçon V.

NOVS donnons à noſtre Rhetorique les cinq parties de la Rhetorique ordinaire,

car ils sont necessaires en toutes sortes d'oraison & poëme,& ne pouuons sans icelles rien rẽdre en sa perfection pour le discours:mais de plus cette Rhetorique estant toute parfaite à ce qui regarde la profondeur de toutes les sciences & arts tout à l'instant sã differer:C'est pourquoy nous luy dõnons cinq autres parties bien plus releuees, bien qu'elles soiẽt embellies de ces premieres qui sõt les adjointes à icelles pour decorer ces autres:comme inuention pour l'art d'inuenter de Thriteme en sa Steganographie & Polygraphie, desquels nous pouuons inuenter mille secrets admirables. Pour la disposition,la Theurgie:l'elocution,l'art d'Armadel,la pronõciatiõ,l'art Paulin:pour la memoire,qui est nostre sujet,l'art notoire,qui est la mesme chose,luy est dõné & attribué,le tout se faisãt par la memoire aidee d'artifice, qui est ce qu'ont voulu apprendre les anciens & modernes,cõme R. Lulle,& autres,dont le nombre est infiny, qui ont perdu leur peine & leur temps,& fait perdre celuy d'autruy,biẽ qu'ils ayent trouué de beaux secrets pour abreger l'estude des sciẽces, non la pefectiõ, comme du present ie vous la donne, qui se comprend tout à vn momẽt,lequel secret ie feray couler auec les autres que ie deduiray & representeray en ce lieu.

R.Lulle a mis la definitiõ de la memoire au nombre de ses cent formes de definitiõs, qu'il dit estre necessaires à comprendre son art,& la pose derniere,& dit A.*Memoria est ens cum quo entia sunt recolibilia*,& puis pour la dõner & faire conceuoir,pose au commencement de son art vne table, comme

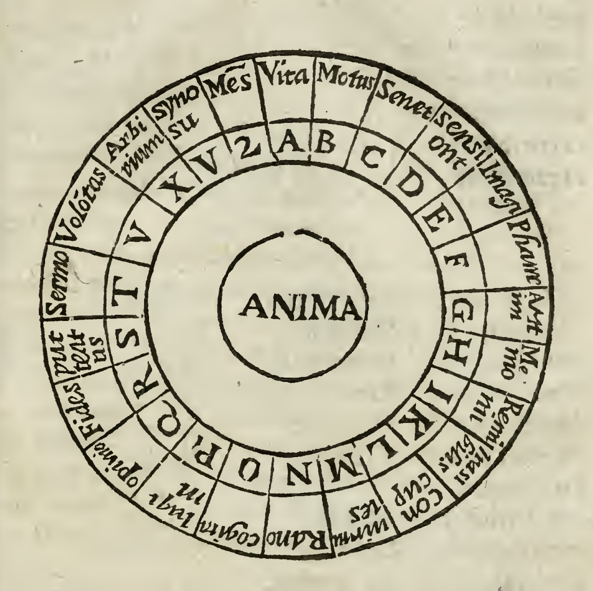
vousvoyez cydeuant au premier chapitre des definitions de Rhetorique, & la fait ſuiure de deux figures, la premiere qu'il donne aux predicats abſoluts, qui ſont Bonté, Magnitude. Duration, &c. à laquelle il donne pour centre A. La ſeconde figure aux predicats reſpectifs, qui a pour centre T. puis fait ſuiure ſept autres cercles ou figures, où il ne poſe autre intelligence que nos neuf lettres ou diuin alphabet, que ie trouue tout à fait inutiles, & ne croy n'eſtre là miſe que pour les admirer: il donne vne cinquieſme figure, dite de multiplication, laquelle eſt vtile en cét art, pour multiplier les dictions & phraſes, confutations & propoſitions de noſtre oraiſon, diſcours, ou diſputes, laquelle figure eſt en noſtre inſtruction de Chiromence, & que ie vous donneray encore icy l'interpretation d'icelle figure ſuiuante, eſtant en l'art brief de R.



Lulle,ſe ſeroit ſuperfluité dela donner ici.Ie vous diray que toutes ces figures, & particulierement celle-cy de multiplication,nous eſclarciſſentbien les compris des ſciences & diſputes, mais ne donnent pas la memoire à ceux qui n'en ont point,ny ne font ſçauans ceux qui n'ont eſtudié, comme noſtre art; que ſa connoiſſance rend experts aux ſciences les plus ſtupides d'eſprit:Car pour abreger,cét art Lulliſte n'eſt que pour les Doctes,pour ſoulager leur memoire:& ce que ie trouue de plus naïf & veritable en cét art, duquel ie me ſerts en ce mien labeur,& à cette cauſe rabbrege les Grāmaires, ſciences & arts, pour en faciliter l'apprehenſion ſans trauail,ny temps ennuyeux pour ceux qui n'ont du loiſir,occupez en autres affaires, & qui ont de la memoire naturelle & de l'eſtude:Ce ſont ces deux figures miſes cy apres, qui ſont le glogo de tout ce qui eſt en détail dans toutes les œuures de Lulle, dont l'vne eſt de ſon inuention, & l'autre trouuee par H.Cor.Agrippa : de la premiere s'eſt aſſez bien ſeruy Pacius, laquelle eſt telle.

B C	C D	D E	E F	F G	G H	H I	I K
B D	C E	D F	E G	F H	G I	H K	
B E	C F	D G	E H	F I	G K		
B F	C G	D H	E I	F K			
B G	C H	D I	E K				
B H	C I	D K					
B I	C K						
B K							

La seconde figure d'Agrippa.



De chercher rien apres ces figures qui comprennent tout ce que l'on peut mettre en auant, & par l'art les reduire aubref, il ne se peut plus: car tout le reste tant de R. Lulle, & ces commentateurs ne sont que confusions & embroüillemens, qui ruinēt plustot la naturelle memoire, que luy ayder par son artifice confus, comme sont ces figures tabulaires d'Agrippa, de Iordanus Brunus, Lauinheta, & autres. Lauinheta & quelques-vns de ce temps

qui vont de ville en ville, nous la veulent donner les vns sur nos lettres, les autres par dictions inconnuës, qui sont comme termes à beaucoup de dictions, qui sont posez par cylindres, & au periode de chasque cylindre mettre deuant que continuer l'autre vn de ces mots inconnus, pour seruir à la memoire, pour le souuenir des dictions contenuës au cylindre : & qui s'en est seruy de cette maniere, a esté l'Abbé Thriteme, en voila la methode, bien qu'elle ne soit qu'abus.

Cylindre.	Sans raison.	Primentie.
B	Sensibles.	Plenitude.
Bonté.	Insensibles.	Beauté.
Vie.	Sans intellect.	Ordre.
Santé.	Courage.	Statut.
Verité.	Cruauté.	Forme.
En Dieu.	C	Necessité.
Magnitude.	Estant.	Realité.
Ineffable.	Existant.	Substance.
Bonnes.	Le mesme.	Spiritualité.
Hommes.	Simplicité.	Generation.
Vices.	Vnité.	D.
Aux brutes.	Creation.	&c.
Sans vices.	Nature.	

Cylindre Latin ſelon Tritheme, & en autre vſage ſelon ſa Steganographie.

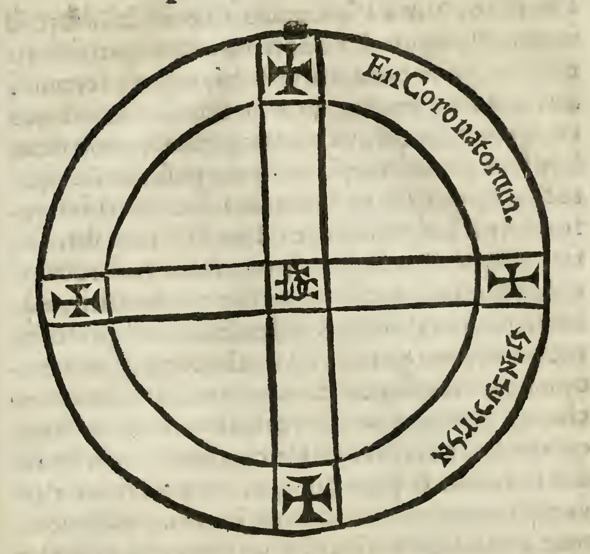
ABRE.	APASA.	AADAM.
B. *Creator.*	C. *Miſerandos.*	D. *Gaudia.*
B. *Clementiſsimus*	C. *Mortales.*	D. *Angelorum.*
B. *Regens.*	C. *Viſitat.*	D. *Canditoris.*
B. *Cæleſtia.*	C. *Mandana ob.*	D. *Hominum.*
B. *Conferat.*	C. *Charitatem.*	D. *Pentigere.*
B. *Cunctis.*	C. *Liberatoris.*	D. *Sempiterno*
B. *Amœnitatem*	C. *Supercæleſtium*	*valeati.*
B. *Aeternam cum*	C. *Flocci pende-*	D. *Congaudentis.*
omnibus.	*re, & atque.*	D. *Præcaueatis*
B. *Electis.*	C. *Gaudia.*	*igitur.*
B. *Cæleſtibus.*	C. *Supernæ.*	D. *Spurcis.*
Amen.	C. *Beatitudinis.*	D. *Diuitiis lennis*
B. *Bonitas.*	*omni.*	*preſentis*
B. *Magni.*	C. *Sollicitudine*	D. *Peregrinationis*
B. *Parentis.*	*viribus pro eſſe.*	*ad.*
B. *Chriſtocolis*	C. *Inquirere.*	D. *Lætitias.*
ſemper.	C. *Contritionem.*	D. *Superbenigni.*
B. *Syncere.*	C. *Miſerrimi.*	D. *Pſalmatores.*
B. *Euangelizāda.*	C. *Mortales.*	D. *Mundi.*
B. *Permultis.*	C. *Excipite.*	D. *Super cœleſt.*
B. *Doctrinis nos.*	C. *Futura.*	D. *Miſericorditer.*
CARIEL.	MGRIEL.	D. *Reuocari.*
		D. RONAEL.

Considerez icy les inquietudes d'esprit, tout cela estant plustot l'art de troubler la memoire que de luy ayder. Voyla encore l'inuention de Lauinheta, lequel s'esleuant ce semble par dessus les autres, se réd plus inepte. Il est à noter qu'iceluy pour faire le succinct (bien que sur autres sujets il aye assez bien fait & succinctement) en 2. briefs chapitres, il a voulu demonstrer les deux memoires, sçauoir la naturelle & artificielle: & quãt à l'artificielle, il la dit, & mõtre en cette methode la pl⁹ golfe de toutes: lequel Lauinh. ayãt mesprisé deux sortes de memoires à luy possible inconnus, dit qu'il faut auoir vne chapelle, Basilique ou cabinet bien beau & propremét, ordonné, & que le Maistre qui la monstre aye nombre de tableaux, ou diuerses histoires, & selon le sujet qu'il veut discourir & apprendre à ses escoliers, qu'il pose en leur object le pourtraict d'iceluy, comme s'il traitte de Dieu & de son essence, qui leur represente vn homme assis sur vn throsne en Majesté, ayant vne triple couronne sur la teste, vne figure du monde en sa main senestre. S'il discourt des Anges qui leur represente vn Ange comme vn ieune enfant, beau en perfection, ainsi des autres sujets, & par ce moyen il faudroit tousiours estre chargé de tableaux, pour auoir cette memoire: car cõme il dit, si vn Predicateur veut discourir, ou aye prins ce Psalme 26. *Domin⁹ illuminatio mea, & salus mea, quẽ timebo*, c'est àdire, le Seigneur est ma lumiere & mon salut, &c. Il dit qu'il luy faudra peindre vn homme bien vestu cõme vn seigneur au lieu designé, tenant en sa main quelque lumiere, & en l'autre du sel, afin de

reprefenter ma lumiere & mon falut. Y a-il rië de plus golfe & plus mal à propos que cette maniere? il faudroit par ce moyen qu'vn Predicateur allant prefcher, ou vn Aduocat allant haranguer, ou faire vn plaidoyer, qu'ils euffent vn peintre à tout propos pour leur tracer fur de la carte leurs fujets, & leur mettre en objet ce que dit Lauinhete: Puis apres, touchãt nos lettres artiftes & plus à propos, comme de mettre fur la premiere lettre qui eft A. le deffinitions, fur le B. les caufes primitiues, & fur les autres qui fuiuent les diriuatiues, comme B. Mons, C. *Montanum*, B. *Montanus*, C. Mons, ainfi la relation à fon relatif: Mais toutes ces inuentions n'approchẽt de la noftre, reprefentée en noftre inftruction de Chiromence, qui eft fur noftre main, l'imagination de nos dix lettres artiftes, dont la forme & maniere vous pouuez voir à noftre feconde leçon de cette Rhetorique, que nous auons biẽ voulu en ce lieu reprefenter, pour te foulager ftudieux: & croyez que c'eft le pl⁹ parfait de R. Lulle, & de tous les autres, pour le foulagement de la memoire naturelle: mais tout cela ne peut feruir à chacun que felõ fa capacité & eftude, mais non à accroiftre le fçauoir, & donner la perfection de la connoiffãce des lãgues, fciẽces, & arts, cõme nôtre art prefẽt, dit notoire, le peut & le fait, dont no⁹ en donnons l'inuẽtion à Salomon, depuis à Efdras, & reffentement à vn nommé Apolloni⁹, qui en a mis vn traitté en lumiere affez ample, mais confus, à raifon que la feule figure qui eft en iceluy, eft fuffifãte de l'aprẽdre, s'il eut apris aux fiens la maniere de la dreffer par l'aftronomie, laquelle il employe

assez à propos, mais sans instruction: il dit bien qu'il y a quelques mois ou le Soleil entre en quelques signes du Zodiaque, qu'il fait bon estudier en quelque science particuliere, comme aux signes ignez en Theologie, & Astronomie, en Grammaire & Logique, le Soleil estant en Gemini & en Virgo, en Musique estant en Taurus & Libra, ainsi des autres:: mais il pouuoit dire qu'à vn instant toutes ces sciences se pouuoient cõprendre en peu de nuicts par le moyen de cette figure, & de ces oraisons correspondantes a chasque sciences, ou du moins apprendre les termes pour en discourir pertinemment, & donner à la memoire naturelle le souuenir entier d'vne harãgue, d'vn plaidoyer, ou sermon, a fin de reciter le lendemain en public, sans en perdre vne seule diction: & à raison que c'est vne des parties de nostre Rhetorique (mais non la principale, ny nostre secret affectionné, qui depẽd de l'art ARMADEL) nous auons bien voulu donner le secret de cette figure, le moyen de la faire, ayant veu & experimenté chose admirable d'icelle par art notoire. En voila la forme d'icelle figure, telle elle est aussi en nostre Chiromence.

Sur le costé dextre de la figure suiuante, il faut mettre ἄλφα sur le sommet, μῦ au milieu, ὠμέωγα au bas, & ces lettres se referent aux Hebraïques א, מ, ט.



L'on doit noter qu'icelle figure doit eſtre faite ſur de l'or, ou argent pur, ou bien pour le mieux ſur du Mercure congelé & fai fuſible, ou bien pour plus commun (comme i'ay veu) ſur le parchemin ou membrane de Renard, ou de Hyene : il faut que ces animaux ſoyent tuez, lors que le Soleil eſt en vne des maiſons de Mercure, qui ſont Gemini ou Virgo, directement quand il eſt à 7. ou 14. ou 21. degré de ces maiſons : Eſtant preparees il faut choiſir le iour que la Luue entre en l'vn d'iceux ſignes, faiſant ſa reuolution menſale], & en ſemblable & pareil degré, & Mercure en conjonction auec le Soleil, ſi faire ſe peut : (cela ſe rencontra au 29. de May de

l'an 1620.) & a l'instant de l'heure de Mercure faire icelle figure. La maniere de s'en seruir est au soir, lire, ou se faire lire telle harangue, sermon, &c. que l'on voudra de telle science ou art que l'on peut discourir : apres la lecture vne ou deux fois leuë & meditee, se coucher, poser icelle figure sous sa teste, & au precedent dire l'oraison qui se refere à icelle science, dont l'on veut discourir, & que l'on s'est preparé, selon l'instruction d'Apollonius, & escrire en sa main senestre, α, ω, harangue l'oraison, &c. le lendemain est present, & l'on ne peut, quand l'on voudroit, en obmettre, ny oublier vne seule diction, ny particule en les recitant. Quelques vns ne disent en se couchant qu'vne seule oraison, qui se commence ἅγιος ὁ Θεὸς; que ie trouue le plus à propos, & par iceluy i'ay veu faire merueille, comme reciter deux mille vers, trois mille dictiōs diuerses, vn sermon tout entier de Besse, sans rien changer, ny obmettre, voire mesme retrograder, c'est à dire commencer à la derniere diction, & finir à la premiere : C'est pourquoy i'ay voulu donner ce secret à la premiere partie de nostre Rhetorique diuine, qui est la memoire.

Nos autres parties sont inuention, action, &c. l'inuention principale partie de toutes les autres Rhetoriques, nous luy donnons les arts de Paulin & d'Armadel, non tels qu'il s'en voit quelque chose par escrit, qui ne sont rien que escorce d'iceux art, mais le parfait, qui est la cōnoissāce de sō bon Genie, d'où dépend le plus ingenieux de toute nostre œuure de memoire qui fait à vne seule leçō doctes les plus ignares par cette connoissance ; car tou-

tes les ſciences par nous traittees en cét œuure, regardent ce ſeul poinct, & y ſont miſes pour te ſoulager de peine, cher ſtudieux, afin que ie ne les recherches ailleurs auec beaucoup de trauail, bien qu'aux traittez de chaſque langue, ou ſcience, il ayt mis quelque gentil ſecret pour les apprendre & conceuoir promptement, mais cettuy eſt le plus parfaict, & qui ne peut iamais manquer. Tu dois ſçauoir que c'eſt vne doctrine & croyance du tout arreſtee & tenuë pour conſtāte, tant des Hebrieux, Arabes, Egyptiens, Grecs & Latins: que tous les hommes ont vn bon & mauuais Genie; & meſme le docte Paracelſe, qui en a diſcouru doctement, a dit de plus, que chaque homme a ſon eſtoille au ciel, laquelle naiſt en ſa natiuité, meurt en ſa mort, & que la connoiſſance d'icelle, s'il nous eſtoit poſſible, nous feroit connoiſtre toutes nos actions futures, voire meſme le nombre de nos annees: cela eſtant, bien plus pouuons-nous auoir de certaines connoiſſances, & eſtre tous ſçauans, ſi nous pouuons reconnoiſtre noſtre Genie, ou bon Ange, dont l'eſſence eſt toute diuine, & par conſequent ſçauante & pure de toute ignorance: Ie croy que c'eſt ce que les anciens ont voulu dire du ſage & ſçauant Philoſophe Socrate, qu'il communiquoit ſon démon, ce démon eſtant ſon Genie par la communication, duquel il s'eſtoit fait ſage & bon de mauuaiſe nature qu'il eſtoit, & ſçauant d'ignorant, infinité d'autres par ce moyen, dont les liures des Hebrieux en ſont remplis, leſquels en ont eſté les plus exacts en cette recherche, particulierement leurs Rabins, Cabaliſtes, Mecubaliſtes &

Maſſorets,qui ont trouué debeaux ſecrets,dignes de lumiere, dont nous en eſclaircirons quelques-vns à nos traittez de Cabale & Gematrie.Mais en cette leçon nous nedeſirons que faire connoiſtrela maniere de trouuer ſon Genie, & le voir par l'art Aſtrologiqued'Armadel,& l'art Cabaliſte Paulin. Les Aſtrologues Hebreux,Arabes & Armadel no° ont dōné ce moyē par les douze maiſōs celeſtes,& douze ſignes du Zodiaque, & les 22. lettres Hebraïques,cōme vousvoyez en cette figure ſuiuātc.

Il faut noter premierement, que tous les noms des bons & mauuais Anges,ſelon les Hebreux,ſe terminent tous en *ael*,ou *iel*,ou en *iah*,voiremeſme vne grande partie de noms propres,cōme Daniel, Samuel,& Ezechiel.Des Anges Gabriel, Vriel, Iariel,&c. C'eſt pourquoy, diſent les Cabaliſtes, toutes nos nominations ſe finiſſent par ces deux grands nōs de Dieu יה *Iah*,& אל *El*,Dieu l'ayant cōmādé à noſtre premier Pere,qui dōna le nom à toutes les creatures, tant celeſtes que terreſtres: Ceſt pourquoy les Aſtrologues Hebr. ont poſé ces deux noms au chāp de la figure horoſcopiſte, & ces trois lettres א *aleph*.מ *men*.ש *ſin*,qui repreſēcent les trois mondes,afin que ſelon les lettres qui arriuēt au ſigne dominãt à la natiuité de celuyqui recherche ſon Genie,ils recōnoiſſent la lettre ca-capitale du nō d'iceluy Genie & ſa terminaiſō, par conſequētle tout,cōme s'il eſt Oriētal ou Ocidētal,il fautqu'il ſe finiſſētpar אל *el*:S'il eſt Meridional,ou Septētrional,il ſe terminera en יה *iah*, ou *ael*.Cōmepour exēple,poſons que Pierre ſoitné ſous Aries,qui a pour ceſdeuxlettres ב *Beth*, ג *Gimel*,

lequel

lequel signe est Oriental, le nom de son bõ Ange se commence par ב *Beth*, & se finit & desine en *el*: la seconde lettre qu'il faut noter, secondement la premiere maison qui est Orientale, & la premiere lettre regarde la premiere lettre de l'angle Occidental, qui sera Libra, maison de Venus, qui est *iod*, si bien qu'on trouueroit *Biel*, ou *Biael*, ou autres commençant par B, & finissant par *el*.

Tiercement, note que la seconde lettre qui est à chasque signe au dessous de la premiere, hors & excepté aux signes de Leo & Cancer, qui n'ont, que chascune lettre, qui est א ש, est la lettre capitale du mauuais Genie, lesquels noms se terminent comme les autres, estant Occidentaux, ou Meridionaux.

Quartement, note qu'il faut que celuy qui desire sçauoir le nõ, & cõnoistre sõ Genie, doit iustemẽt sçauoir le poinct de sa natiuité, pour en faire la figure ou horoscope, & par ce moyẽ le trouuer, puis apres l'auoir trouué se rẽdre capable de tout bien par iceluy, laquelle methode ie vous donneray apres cette figure, qui est dispositiue de ce tout, auec la figure des combinations des lettres, selon les 30. degrez qu'a chasque signe, desquelles lettres nous pouuons prendre pour lettre capitale celle qui se trouue au degré de la natiuité. Cette forme derniere a voulu tenir Agrippa, comme il se void en son 3. liu. de la Philosophie occulte: mais son secret est confus, soit qu'il l'aye voulu ainsi poser, ou bien que l'on l'aye corrompu malicieusement.

Figure premiere.

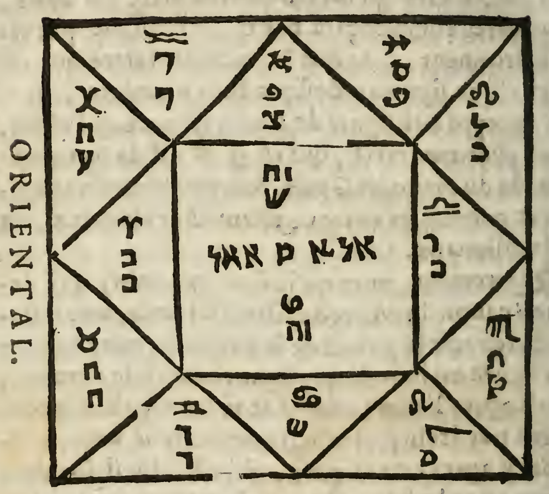


Figure seconde.

	♂	♀	☿	☾	✷	☿	♀	♂	♃	♄	♄	♃
				ש	א							
	♈	♉	♊	♋	♌	♍	♎	♏	♐	♑	♒	♓
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30	ב ב ה ו ז ה ט י ב ל ב ה צ פ צ ק ל ח צ ב ב ד ה ו ז ה ט ד ב ח	ל ב מ צ פ צ ק ד ה צ ב ב ד ה ו ז ח ט ד ב ב ג ד ה ו ז ח ט י ב	ל ב מ צ פ צ ק ד ת צ ב ב ד ח ו ז ח ט ד ב ב ב ד ח ו ז ח ט ד	ש מ א ש מ א ש מ א ש מ א ש מ א ש מ א ש מ א ש מ א ש מ א ש מ א ש מ א	מ ש א מ ש א מ ש א מ ש א מ ש א מ ש א מ ש א מ ש א מ ש א מ ש א מ ש א	ה ל ב ס צ פ צ ק ד ה ע ב ב ד ה ו ז ח ט י ב ג ד ח ז ז ה ט ו	י ב ל ב ס צ פ צ ס ד ה צ ב ב ר ה ו ז ח ט ו ב ב ג ר ח ז ז ח ט	ט י ב ל ב ס צ פ צ ק ד ה ז ב ב ד ה ו ז ת ט י ב ב ג ד ת ו ז ח	ט י ב ל ב ס ע פ צ פ ר ת ע ב ב ב ת ו ז ת מ י כ כ ג ר ת ו ז ת	ת מ י כ ל ב ס צ פ צ ק ד ב ע כ כ ד ה ז ז ח מ י כ כ כ ר ח ו ז	ח מ י ס ל ד ס צ פ צ ק ד ה ז כ כ ד ה ז ז ה מ י כ ס כ ד ב מ ו	ל ב ס ע פ צ ק ד ת ע ג ב ד ח ז ו ת מ י כ כ ב ד ה ו פ מ י

D.	
♏	♂
♉	♀
♎	
♊	☿
♍	
♋	☉
♌	✷
♐	♃
♓	
♑	
♓	♓

Ce n'est assez de sçauoir & connoistre le nom de son Genie par le moyen de ces regles & figures, mais de se l'accommoder, & par sa vision se rendre parfait aux sciences & arts. Donc quand tu auras trouué ton Genie, il te faut aduiser pour t'en seruir à bien regarder quel il est, s'il est d'Aries, de Taurus, &c. & sçauoir le signe à qui se refere des Planettes, & quel est sō domicile. Ainsi se pratique selon nostre derniere figure. S'il est d'Aries, & que ta natiuité arriue ou premier degré, qui est la teste, iusqu'à vnze & douze, iusqu'à vingt, qui est le ventre, & de vingt à trente, qui est la queuë, regarde quelle lettre arriue à iceluy deg. de ta natiuité, & prēd la lettre qui s'y trouue, & la fait seruir de secōde: & pour troisiesme, celle qui est au degré suiuant, puis apres le nō de Dieu selon le climat, soit Oriental, ou Occidental, cela reconnu pour le nō. S'il est d'Aries, pour le reconnoistre amplement, choisis vn iour que le Soleil entre au premier, septiesme, quatorziesme, ou vingt-vniéme degré, & qu'il se rencontrera que Mercure soit en sextil regard auec le Soleil, iceluy iour deuāt l'aube regarde du costé du signe, soit en Orient, Occident, Midy, ou Septentrion, auec priere, là le reconnoistras, & luy rend le deuoir, l'ayant sincerement reconnu: lors cōme bon & sociable, il illuminera ton esprit, & t'ostera tout ce qui est d'obscur & d'opaque en ta memoire, te rendra sçauant en toutes sciences diuines & sainctes, sans les rechercher ailleurs: mais auant que de t'arrester, toutes choses te soyent veritables, Ainsi comme ie faits à celuy qui est sous Aries, ainsi aux autres signes. Voila ce qui est de l'art

d'Armadel, le parfait des sciences, pour les apprendre, & sçauoir, sans auoir rien d'embroüillé, mais par vne candeur naïfve; car toute science & inuention vient à celuy qui sans enigme possede & se rend sociable de son Genie, duquel il faut sçauoir le nõ, & pour s'en seruir faut sçauoir ces iours communiquables, & pour toute estude se remettre la recapitulation & abrege de toutes sciences & arts, comme vous voyez à chacun de nos traittez, afin que tout ce qui est contenu soit tousiours present, voire mesme les choses qui n'y sont contenuës, estant la vraye inuention de tout par celle du suggerateur de tous biens, ils nous en fassent part par luy. L'enfant en l'age de 7. ans est sçauant, sage & parfait, auec le moindre acquis. C'est nostre vraye Thurgie reféreeà l'inuention de nostre art Armadel & Paulin à la disposition & élocution: car sous cette Thurgie diuine toute science est reconnuë sans obscurité, toutes langues sceuës sans grand trauail, ny regles longues, ny difficiles. C'est par cét art & connoissance que l'homme eloquent est fait eloquent d'auantage; que l'ignorant & rude est fait disert, à loquent & sçauant tout à vn moment. Bref par ce secret est compris les arts Paulin, Armadel, & Thurgique, secret qui doit estre recherché des ames amatrices des sciences, & de ceux qui desirent surpasser le vulgaire.

Pour les autres parties que nous remettons sous l'ophiel de Thriteme, qui la plus part sont secrets admirables de la Steganographie dudit Abbé Thriteme, nous en esclaircirons les plus beaux & difficiles qui sont dignes de toute ad-

miration (surpassant en apparence les forces & l'ordinaire de la nature(eu nostre Cabale, Gematrie,Germantie, Sephirotz , & Notariacō des Hebrieux cy apres où sous les Anagrammes des noms Hebrieux,ie feray voir leur subtilité,&cōme leurs lettres transposées onttousiours quelque signification& rapport aux noms des bons Anges inconnus de nous , que nous honorons sans les cōnoistre pas seruice ordonné mesme de l'Eglise : cette veneration nous doit stimuler à les reconnoistre,afin que nostre culte& seruice ne soit vain & soyons remunerez d'iceluy par leur societé.

Telles sont nos parties deRhetorique,vraye,parfaite & diuine , puisque ces principes en sont diuins, dōt leur diuinité se lie auec les parties ordinaires du biē dire,& se font la même chose,&que par la nostres'acquiert l'autre. C'est pourquoy studieux sois cupide d'apprendre cette leçon , & ce qui est caché sous le secret d'icelle,&tu auras attaint la perfection de tout ce qui sepeut acquerir pour les sciences. Mais pendant pour ta curiosité ie te donneray cette table suiuante, pour t'exposer la premiere de nostre Rhetorique , afin qu'attaché là par le moyen de nostre secret, non seulement du principal , mais du premier & ordinaire par nos lettres alphabetiques , que tout ce qui est disputable , ou ce que l'on peut discourir soit tousiours deuant tes yeux & en ta memoire par le moyen & notes d'icelles puis sur la fin de tout cét œuure ie t'en donneray vne plus ample pour ton contentement.

TABLE LEÇON VI.

I. Sujet.

- B | Dieu { Pere, Fils, S. Esprit.
- C | Ange { Bon, Mauuais.
- D | Ciel { Immobile. Mobile.
- E | Homme { Animal | raisonnable, corps humain } à
- F | Imaginatif, G | Sensitif, H | Vegetatif, — Estre. Viure. Sentir. Entendre.
- I | Elementatif { Simple, Composé.
- K | Instrumentatif { Naturel. Moral.

E. Accidents naturels.
- Quantité.
- Qualité.
- Relation.
- Action.
- Passion.
- Habitude.
- Situation.
- Temps.
- Lieu.

Predicats absoluts.
- B. Bonté.
- C. Magnitude.
- D. Duration.
- E. Puissance.
- F. Sapience.
- G. Appetit.
- H. Vertu.
- I. Verité.
- K. Gloire.

Les principes tres-generals.
- 1. Essence
  - La chose
    - Simple.
    - Composee
      - Substátielle
      - Continuë.
      - Composee.
- 2. Vnité.
  - Rationelle
  - Identité
    - De nom &
    - conuersation.
- 3. Perfection
  - Simple.
  - Selon la façon de l'estre.
  - Selon la mesure de la perfection.

Les relatifs respectifs.

- B. Difference — Essentielle, reelle, accidentelle.
- C. Concordance — Dix-huict manieres.
- D. Opposition — Contrarieté — Mediate.
- E. Principe — Par soy vniuersel. — Immediate.
- F. milieu, ou medium. 15.
- G. Fin. 6.
- H. Maiorité,
- I. Equalité, — Variables, selon les genres.
- K. Minorité;

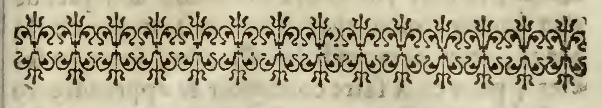
Questions.

- B. Sçauoir?
- C. Qu'est-ce?
- D. Dequoy?
- E. Pourquoy?
- F. Quant?
- G. Quel?
- H. Quand.
- I, Où?
- K. Comment? & commequoy?

Les Vertus.
- B. Iuſtice.
- C. Prudence.
- D. Force.
- E. Temperance.
- F. Foy.
- G. Eſperance.
- H. Charité.
- I. Patience.
- K. Pieté.

Les vices.
- B. Auarice.
- C. Gloutonnie.
- D. Luxure.
- E. Superbité.
- F. Pareſſe.
- G. Enuie.
- H. Ire.
- I. Menſonge.
- K. Inconſtance.

FIN.



LE PLVS PARFAICT DE LA DIALECTIQVE,

SELON L'ART LVLLISTE ET notoire d'Armadel; que l'on peut apprendre en trois iours par ces trois leçons auec toute perfection.

A. Les definitions de Dialectique, ou Logique.

CHAP. I. LEÇON I.

BIen que nous ayons en noſtre Rhetorique parlé de la Dialectique en quelques endroicts, & poſé quelques vns de ces argu-

ments, ie n'ay pas voulu toutesfois manquer de t'en donner (mon cher studieux) encore ce rabregé, vray compendium d'icelle, ioint au secret, pour te la faire conceuoir & apprendre en trois leçons, sous ces trois lettres diuines A. D. E. la premiere qui est A. pour les definitions, D. pour les diuisions des choses y contenuës, E. pour les exemples de chasque inuention & argument, posez en abregé en cette table suiuante, que apprendras en cette lettre A. primitiue & affirmatiue, & ioindras à icelles les definitions contenuës en ces leçons, & premierement ceux-cy de l'art Dialectique & Logique, qui sont,

Definition de R. Lulle.

Dialectica, seu Logica, est ars, cum qua Logicus inuenit naturalem conjunctionem inter subjectum & prædicatum.

Autre.

Dialectica est ars, qua verum & falsum ratiocinando cognoscuntur, & argumentatiue discernuntur.

Autre de R. L.

Dialectica est ars bene disserendi: eodemque sensu Logica dicta est.

Autre.

Dialectique eſt l'art de bien raiſonner, ainſi que la Grammaire de bien parler, & la Rhetorique de bien dire ; car ces preceptes & regles font voir le vray vſage de raiſon, comme la Grammaire du vray langage & naïf, & la Rhetorique de l'éloquent & orné. Dialectique & Logique ne ſont qu'vne meſme choſe, & ont meſme ſignification, comme Dialegeſte & Logiſeſte, dont ils ſont deriuez & ſortis, qui ſignifient diſputer ou raiſonner. Ariſtote prend generalement ces noms pour tout vſage de raiſon, & pour l'art de bien raiſonner : voyons ces parties.

Cette ſcience Dialectique ſe doit eſtudier (ſelon Apollonius en ſon art notoire) lors que la Lune eſt en Gemini, & l'oraiſon ſe commence à la quatrieſme heure de Mercure, contenuë au ſoixantieſme fueillet de ſon liure notoirique.

Vers pour reconnoiſtre les arguments affirmatifs ou negatifs, ſelon les dictions cy-deſſus poſees.

Aſſerit A, negat E, ſunt vniuerſaliter ambæ.
Aſſerit I, negat, O, ſed particulariter ambo.

TABLE. OV ABBREGE DE toute la Dialectique, ſelon noſtre Art, dit Art notoire d'Armadel, ou Steganographique.

A. D. B.

Dia-lecti-que.

In-uẽ-tiõ des ar-gu-mẽs

Artifi-ciel. Pre-mier — Sim-ple. — Cõsẽ-tanée — Cause Effet Sujet. Ad-ioint. — Effi-ciẽte Ma-tiere For. Fin. — Procreat. Conser. Seule. Accomp. Par soy. Par accid.

Dissen-tanée.

Cõ-pa-ré. — En quã-tité. Qualité — Diuersé Opposé — Dispa-rez Cõtred, — Rel. Ad-uers.

Issu.

Tesmoin Diuin. Humain. — Cõiug. Nota-tion, Distrib Definit — Cause Effet Su-iet. Ad-ioint — parel. Impa Sẽbl. Dissẽ Entie Med. — Affir. Nié. — Plus. Moins — Enerr. Cõtra dict.

Inar-tifi-ciel. — Tesmoin Diuin. Humain. — Loy saincte. Oblis. cofes. sermon. — Genre. Espece.

Iu ge-mẽt

Axio me. — Vray. Faux. — Necessaire. Conti. — Du tout. Par soy. Gener. premier.

Simple. Cõposé. — General. Particul. Propre.

Pro. Assump. — Sim-ple. — Rester. Entie-re. — Copul. Condi. Discre. Disiõn.

Affirm. Nié. — Genre. — 1. 2.

Syl-lõ gis-me. — Cõpo. — Cõdition. — 1. 2. — Espece. — 1. 2.

Con-clusion. — Diuision. — 1. Proposition. 2.

Methode.

Cette table se comprend sous ces trois lettres A. D. E. qui sont sous Daiel Steganografique.

Les trois figures de Syllogismes, comprises en ces trois vers, A. est affirmatif, E. negatif, I. affirmatif, O. negatif.

1. *Barbara, Celarent, Darij, Ferio.*
2. *Cesare, Camestres, Festino, Barocho.*
3. *Darapti, Felapton, Disamis, Datisil, Bocardo, Ferison.*

D. Parties de Dialectique.

REmond Lulle diuise la Dialectique en trois, sçauoir terme proposition & argument : par cette diuision & partition, il veut separer ce qui est inseparable de soy, qui est la proposition de l'argument, qui n'ont qu'vne mesme definition, biẽ qu'il leur en donne de separez, par les dictions & phrases seulement, mais non pour le sens. Prop. *est oratio constituta ex terminis, significans aliqui de sse*, Arg. *est sermonem aggregatio, ex quibus alij sermones sequuntur*: voila ces definitions referantes. En leur partitions il fait vn cahos : car tout ce qui appartient à la question, & de la question à l'Argument, il le separe à la proportion, qui n'est que sa matiere, en faisant l'vne categorique, & l'autre Hypothetique : & sous l'argument, il ne comprend que le Sylogisme, l'induction, enthyme & exemple ; mais le tout est de la nature de l'argument,

gumẽt,& fait le tout naiſtre de la premiere partie, qu'il appelle *Terminus*, ou terme, qui eſt *dictio ſignificatiua, ex qua propoſitio conſtituitur, vel conſtitui poteſt*, lequel terme il diuiſe en deux, àſçauoir cõmun & diſcret: puis il partit ces parties en vniuerſels particuliers, & en fait vn tel embarras, qu'il rẽd tout confus: ce qui m'a fait en cette Dialectique ſortir d'auec luy, biẽ que Prince en noſtre art: mais imiter & ſuiure Armadel, & mõ inuẽtiõ. C'eſt pourquoy changeãt ces parties pour grand éclairciſſeméten noſtre Dialectique, i'en donne ſeulemẽt deux, qui ſont premieremẽt l'inuention, premiere auſſi de Rheto. & le iugemẽt pour ſeconde, car d'iceux deſpẽd tout ce qui eſt de la raiſon humaine, car inuenter & iuger ſont deux propres & naturelles actiõs de l'homme, & ne s'y en trouue point de troiſieſme. Ainſi donc noſtre Dialectique (non comme celle de Lulle, ny de quelques Ariſtoteliques) n'a que deux parties, dont l'inuention eſt la premiere partie pour inuenter les raiſons & argumens: lequel argument eſt tel en Dialectique, que le mot en Grammaire, & le trope en Rhetorique. A. Argument eſt ce qui eſt deſtiné & propre à declarer quelque choſe, par raiſõ vrayes & probables. Et ainſi que l'oraiſon eſt faite des nõs & verbes, auſſi des argumens comprins & ſignifiez par les noms & verbes, l'axiome eſt fait: comme quãd on dit, le feu bruſle, il y a deux arguments: le feu eſt cauſe, & bruſlé en eſt l'effect: quelquefois tout l'axiome eſt argumét, cõme es cõpares. L'argumẽt eſt nõmé quelquefois Categoreſme, & la doctrine d'iceux Cathegorie, les preceptes d'iceux *topi*;

c'est à dire, lieux de notes, & la doctrine des lieux Topiques, pource qu'ils sont sieges des argumens.
D. L'argument est artificiel ou inartificiel.
Artificiel fait foy de soy & de sa nature, & est premier ou issu du premier. E. comme les mots sont en grammaire primitifs ou deriuatifs.
D. Le premier est simple ou compare.
Le simple est consentanee ou dissentanee.
C. Consentanee, consentit auec la chose qu'il arguë & declare : il a quatre parties ou especes,
D. Sçauoir,

CAVSE, EFFET, SVBIET, ADIOINT.

De la cause seconde.

A. La cause est ainsi destinee, *est cuius vires est*, C. est largument dont sort quelque effect, & partant ce premier lieu de l'inuention est la fontaine de toutes sciences: car lors nous la sçauons parfaitement quand nous sçauons la cause de quelques effects que ce soit: c'est pourquoy le Poëte Virgile estimoit heureux celuy qui en auoit la connoissance des choses naturelles.

Fœlix qui potuit rerum cognoscere caussas :
C'est à dire,
Celuy le nom d'heureux merite bien d'auoir
Qui des choses a pû les causes concevoir.

Note, ce Poëte pose ce vers pour conclusion de sa narration des causes naturelles, au 2. des Georg.
D. La cause est diuisee en quatre especes, qui sont,

EFFICIENTE, MATIERE, FORME, FIN.

A. De la cause efficiente.

L'efficiente est cause, par laquelle la chose est faicte ; & tout ce qui est fait, est fait par quelque cause ; & elle est appellee par le Philosophe principe du mouuement & repos.

D. En cette cause efficiente est partie en trois, à sçauoir,

PROCREANTE, CONSERVANTE, & ccomplie.

A. De la cause procreante.

La cause procreante est celle qui premierement fait la chose, ainsi comme les peres & meres, causes procreantes de leurs enfans ; par vn tel argument, la cruauté & dureté d'Ænee est exposee en Virgile.

Nec tibi Diua parens generis, nec Dardanus author,
Perfide : sed iuris genuit te cautibus horrens,
Caucasus, Hyrcanæque admonuit vbera tigrei.

C'est à dire,

Ny tu n'as, ô parjure vne Deesse à mere,
Ny de ta race n'a Dardan autheur esté,
Ains l'horrible caucase entre sa dureté
Des rochers t'engendra, & t'ont rendu cruelle.
Les Tygres d'Hyrcanie à succer leur mammelle.

De mesme les ouuriers sont cause efficiente de leurs ouurages, comme Romulus de Rome,

Paris de Paris, &c. Ainsi Menalque loüe en la 3. Eclo. de Virgile Alcimede, pour ses ouurages.

——pocula penam,
E. Fagina, cælatum diuini opus Alcimedentis:

C'est à dire,

Deux vaisseaux de fouteau, diuine œuure grauée du grand Alcimedon.

A. De la Cause conseruante.

La Cause efficiente conseruante, est celle qui maintient la chose en son estat; E. comme les Loix les Republiques: L'oysiueté cause de l'Amour vicieux. Ouide 4. Liu. du Remede d'Amour.

Otia si tellas perire cupidinis arcus:
Comtemptaque jacens; & sine luce faces.

C'est à dire,

Si d'Amour l'oisiueté
As osté
Toutes ses flesches perissent,
Ses arcs viennent à mespris
Et sans pris,
Toutes ses torches languissent.

A. De la Cause accomplie.

La Cause accomplie est celle qui est parfaite; & à laquelle rien n'y manque, qui en a deux autres moindres, qui sont, D. *L'efficiente seule, ou en compagnie.* La seconde, *Efficiente ou par soy,* ou *par accident.* A. Definitions, L'efficiente seule est celle qui rend par son effet, E. Comme le feu rend

chaleur, l'efficiente en compagnie eſt principale, ou miniſtre & aide. E. comme en vn moulin le Meuſnier faiſant moudre, & les inſtrumens ou bien les valets & aides du moulage. A. L'efficiente par ſoy, fait par ſoy, qui fait par ſon propre mouuement. E. Comme par conſeil, ou par nature. Par cette eſpece d'efficiente toutes choſes naturelles ſont engendrées, corrompuës, augmentées, diminuées, alterées, remuées de lieu, ainſi eſt-elle nommée par les Philoſophes entre les manieres de la cauſe efficiente. A. L'efficiente par accident, qui fait par mouuement externe, comme neceſſité ou imprudence, laquelle eſt forcée à ſon effet : Toute neceſſité eſt choſe violente. D. Neceſſité eſt diuine ou humaine : La diuine eſt dite fatal, l'humaine, *cùm efficiens vi humana cogitur ad effectum.*

La Fortune eſt cauſe auſſi par accident procedante ſans contrainte à ſon effet. E. Tu es venu à Paris afin de parler à ton pere, tu ne l'as pas trouué ; tu es donc venu en vain : Mais en venant à Paris tu as trouué vne bougette pleine d'eſcus ; ta venuë à Paris eſt cauſe d'auoir trouué cette bougette, mais cauſe fortuite, & par cas fortuit.

Les eſpeces de la cauſe efficiente ſont fort conſiderables en la vie humaine ; & contient en ſoy la raiſon de tout bien-fait ou mal-fait, de tout merite ſupplice & pardon. Nous comprenons la cauſe & ces partitions en ce champ typique ſelon noſtre art en cette façon, que nous poſons icy auant que voir ces autres parties, qui ſont, Matiere, forme & Fin.



S.
D. A. D.
R.

A. De la matiere.

Matiere eſt cauſe, de laquelle la choſe eſt faite. Au 2. de la Metamorphoſe d'Ouide, la maiſon du Soleil eſt fabriquee & compoſee d'or, d'eſcarboucle, d'yuoire, & d'argent.

E. Regia Solis erat sublimibus alta colomnis,
Clara micante auro, flammasque imitante Pyropo:
Cuius ebur nitidum, fastigia summa tegebat,
Argenti bifores radiabant liminæ valuæ.

C'est à dire,

Le grand palais où le Soleil habite
Est esleué sur colomnes d'eslite
Esmaillé d'or, d'escarboucle luisant,
Qui de clair feu, rouge & estincelant,
D'yuoire blanc estoit fait la courtine,
Et le portail de couleur argentine,
Ouuerte en double, dont les diuers rayons, &c.

La consideration de la matiere, comme toute la Dialectique, est generale à toutes choses corporelles & incorporelles; comme en ton esprit & en ta memoire tu peux comprendre toutes doctrines, desquelles la matiere gist és preceptes, la forme en ordre & collocation d'iceux: & neantmoins en ton esprit rien n'est corporel.

De la forme.

Forme est causepar laquelle la chose est cequ'elle est, & parce est differente de toutes les autres choses: De mesme la forme de l'homme est l'ame raisonnable, car si elle est la cause que l'homme est homme, & qu'il differe des autres choses, de mesme les figures Geometriques, comme la ronde, l'ouale, la triangle ont leur forme, laquelle s'engendre & naist de la chose mesme. Generalement toute chose est ce qu'elle est par sa forme,

& par icelle est separee des autres. D. La Forme est Double. Interne, ou Externe. Interne ce qui ne paroist à nos sens ; & l'externe ce qui paroist au sens, & cette derniere est diuisee en deux, Naturelle, & Artificielle. La naturelle, ce qui se forme par la Nature. E. Comme l'homme, le cheual ; & l'Artificielle qui se fait par vn ouurier artificiellement, comme vne espee, vn anneau, &c.

De la Fin.

Fin est la cause pour laquelle quelque chose est faite: E. L'homme est proposé pour la fin des choses naturelles, & Dieu pour l'homme E. Iuno au 1. de l'Æneide employe la fin du mariage en la procreation des enfans, parlant à Eole,

Sunt mihi bis septem præstanti corpore Nymphæ,
Quarum (quæ forma pulcherrima) Deïopejan
Connubio iungam stabili, propriamque, dicabo,
Omnes vt tecum meritis pro talibus, annos
Exigat & pulchra faciat te prole parentem.

C'est à dire,

Deux fois sept Nymphes i'ay de beauté non seconde,
Dont l'vne par dessus les autres en beauté :
Ie t'y veux alier d'vn noçage arresté
Femme Deïopee, & compagne fidelle,
Particuliere à toy, te la joindre, afin quelle
Te fasse, en acheuant auecques toy ses ans,
Pour loyer merité pere de beaux enfans.

D. Fin vniuerselle. Fin singuliere.

A. Des Effects.

Effect, est tout ce qui est issu des causes, soit donc que quelque chose soit engendree, soit qu'elle soit corrompuë, ou qu'elle reçoiue quelqu'autre mouuement, ce mouuement & la chose causee par iceluy, est appellee effect.

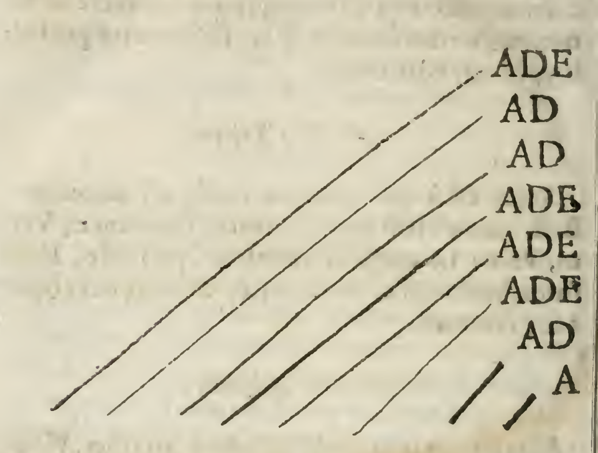
A. Des Sujets.

Sujet est à qui quelque chose est adioustee : E. L'ame est le sujet de Science, Ignorance, Vertu, Vice : Le corps de grandeur, petitesse, santé force. beauté, &c. Ainsi le lieu est sujet des choses à luy scituees.

A. Des Adjoints.

Adjoints, est la chose adjointe au sujet. Nous dirons ainsi les biens & maux de l'ame & du corps estre leurs adjoints. E. Nous disons que comme le lieu est loge des sujets, aussi le temps aux adjoints, qui est la duree des choses passees, presentes & futures : & en general toutes les qualitez qui outre les causes sont adjointes és sujets, soit qu'elles soient propres, lesquelles conuiennent à tout le sujet, & à iceux seulement, comme le ris à l'homme, le hannissement aux cheuaux, &c. soit qu'elles soient communes, c'est à sçauoir qui n'appartiennent point ainsi proprement aux choses, comme les precedentes, sont leurs adjoints ou circonstances. Toutes les par-

ties finales de ces argumens conſentanées ſont ſous cette figure, qui comprend toute cette premiere leçon, & te fait (par ſon ſecret ſtudieux) comprendre le tout.



A. Des Arguments diſſentanées.

CHAP. II. LEÇON II.

LEs Arguments diſſentanees, ſont ceux qui diſſentent, & ſont contraires auec la choſe qu'ils arguent & declarent, & ſont diuers & oppoſez. A. Diuers, ils contreuiennent par la ſeule raiſon, deſquels l'vſage eſt fort frequenté par ces notes, non pas cecy, mais cela

A. Des Dispares. 1.

OPposez ou disparez, dissentent par raison & de fait: & partant ne peuuent vrayement estre affermez, & d'vne mesme chose, en mesme part, en mesme regard. E. Ainsi vn sujet ne peut estre blanc & noir en mesme part, ny vn homme ne peut estre pere & fils en mesme regard, sain & malade en mesme temps: mais blanc d'vn costé, & noir de l'autre: pere de l'vn, fils de l'autre: sain auiourd'huy, demain malade. Les opposez sont de leur nature entre soy esgallement notoires. Opposez sont dispares, ou contraires. Dispares sont opposez, differents non tres-grandement vn à vn, mais vn à plusieurs: comme de verd le gris, le violet le jaune, est entre le blanc & le noir, lesquels chacuns sont repugnans aux extrémes, & entre soy: la liberalité, prodigalité, auarice repugnent entre soy: l'homme, l'arbre & la pierre, & telles choses sont repugnantes, & ne peut neantmoins estre vne mesme chose, l'homme l'arbre, &c. Virgile au 1. de l'Æn. dispute par cét argument.

O quam te memorem virgo? namque haud tibi vultus
Mortalis: nec vox hominem sonat; o dea certè?

C'est à dire,

O Vierge de quel nom te pourray ie appeller?
Car ta face n'est point mortelle, & le parler
De ta bouche coulant, ne sonne rien de l'homme,
O Deesse vray'ment.

Des Relatifs. 2.

Contraires sont opposez les vns aux autres, & ils sont affermez ou niez. affermez sont relatifs ou aduerses. A. Relatifs sõt cõtraires affermez, desquels l'essence est mutuelle. E. comme s'il est pere il a donc enfans, ou bien si la Iustice est vertu, l'iniustice est vice. En cét argument le contraire du sujet, qui est la Iustice & le contraire du predicat, qui est la vertu, y sont tous deux compris, sçauoir l'iniustice & le vice: là ou quãd nous disons, la Iustice est vertu, doncques elle n'est vice; il ne se trouue en cét argument que le seul contraire de la vertu, sçauoir le vice.

A. Des Aduerses.

Nous faut encore mettre de ce rang les Aduerses, les Aduerses sont contraires affirmez desquels l'essence est separee, comme le blanc au noir: Blanc est couleur disgregatiue de la veuë, Noir est couleur congregatiue de la veuë. Icy, l'vn n'est comprins en l'essence de l'autre. E. C. cõbien le bien & le mal, le chaud & le froid. En Virgile la guerre & la paix.

Nulla salus bello, pacem te poscimus omnes.

C'est à dire,

Par guerre nul salut, nulle attente de vie.

La liberté & seruitude, en Tibulle 2. li.

Sic mihi seruitium video dominaque paratam.

Tu mihi libertas illa paterna vale.

C'est à dire.

Dame & seruice tel ie me suis apresté ;
Que dire ie puis bien , adieu ma liberté.

Des repugnans. 4.

Les repugnans & contredisans sont contraires niez , desquels l'vn afferme , l'autre nie totalement le mesme. E. Iuste , non iuste , il hait , il ne hait pas : En cét argument icy l'affirmation & negation ne sont propos de certain genre , comme es priuants , mais communes à tout. Terence en Phæd.

Modò ait , modó negat :

Martial , lib. 1. à Fabulle.

Bella es nouimus , & puella , verum est.
Et diues , qui enim potest negare ?
Sed dum te nimium Fabulla laudas ,
Nec diues , neque bella , nec puella es.

C'est à dire ,

Margot , vrayement tu es pucelle ,
Bien le sçauois , & riche , & belle ,
Chacun le peut bien auoüer :
Mais quand tu te veux haut loüer
Pucelle n'est , riche ne belle.

Des Priuans.

Les contraires niez , sont desquels l'vn contient la negation de l'autre , & sont priuans ou contredisans. A. Priuans sont contraires niez desquels l'vn est habitude , l'autre priuation de l'habitude:comme E. veuë est habitude , l'aueuglement la priuation d'icelle : en tout animal

capable de la veuë, il est aussi capable de l'aueuglement ; car ce qui de son propre n'a point de veuë, ne peut estre dit proprement aueugle : ainsi disons-nous de la taupe aueugle autrement homme. Ainsi la priuation est la negation de l'habitude, & l'habitude de la priuation: yurongnerie & sobrieté en Martial.

Ebrius es : nec enim faceres hæc sobrius vnquam.
Le riche & le pauure au mesme autheur, Æmilian.

Semper eris pauper, si pauper es, Æmiliane :
Dantur opes nullis nunc, nisi diuitibus :

C'est à dire,

Si maintenant tu n'as rien,
Tousiours auras indigences.
En ce temps on ne fait rien,
Sinon aux riches en France.

A. Des Pareils.

Des choses pareilles&égalles, l'ō peut argumēter tant en affirmant qu'en refutant, E. comme la prudence est souhaitable, & consequemment la temperance. Et si la volupté du monde n'est le souuerain biē, ny la douleur du mōde n'est le souuerain mal. D. ces comparaisons sont diuisees en deux, *Quātité, Qualité*: Quātité est pourquoy les choses comparees sont dites grandes ou petites; elle est pareille ou impareille : Pareils sont desquels est vne&mesme quātité, ou bien qui ne sont ny plus ny moins. Argument doncques du pareil, sera quand le pareil est expliqué par son pareil ; tel-

lement que si l'vn n'est point, aussi ne sera l'autre : & si l'vn est, aussi sera l'autre. Nous exprimons le plus souuent cet argument par propres notes, *par* pareil, *æquale*, esgal, *æquare*, esgaler, *idem*, mesme, *quod*, tant, *tam*, que d'autant, &c. en Virgile.

——par leuibus ventis,
C'est à dire,
Pareil aux legers vents.
Autre.
Et nunc æquali tecum pubescere æuo.
C'est à dire,
Et or en aage esgal ieune iroyent auec toy.
Autre.
Et huius natæ auspiciis, illa inclyta Roma,
Imperium terris, animos æquabit Olympo;
C'est à dire,
——de sa vertu guerriere,
Celle fameuse Rome esgalera vainqueur
Aux terres son Empire, à l'Olympe son cœur.

A. Du plus au moins.

Impareils sont, desquels à quantité n'est pas semblable. Impareil est plus au moins. Plus est ce que la qualité excede, & partant est argument affermé seulement : & icy quelquefois sont propres marques de cette comparaison, comme, *non seulement*, *mais aussi*, *auecques*, *dauantage*, *i'ayme mieux ceci que cela.* Iuuenal 8. Saty. E.
Malo Pater, tibi sit Thersites, dummodo tu sis,
Æacidæ similis, Vulcaniaque arma capessas,

Quàm te Thersitæ similem producat Achilles?

C'est à dire,

I'aime mieux que Tersit soit ton pere, pourueu
Que tu sois comme Achil' de vaillance pourueu,
Soustenant le harnois; que si le grand Achille
T'engendroit vn Thersite à la guere inutille.

A. Du moins au plus. 8.

Moins, est ce dont la quantité est moindre, & ie tiens que cét argument nié seulement; cela se fait souuent par propres notes, comme *non seulement, mais non pas plustot ceci que cela quant alors,* & par les comparaisons de Grammaire, & en fin par la negation des parties. Ouide 3. des Tris.

Sæuior es tristi Busiride, sæuior illo,
Qui falsum lento torruit igne bouem.

C'est à dire,

Tu es plus cruel que Busire,
Et plus mille fois inhumain,
Que ne fut celuy qui fit cuire
Vn faux bœuf dans vn bœuf d'airain.

A. Des semblables. 9.

Semblables sont desquels est vne mesme qualité; ils ont leurs notes comprises en vn mot, comme *ainsi, semblable, & representation.* Ouide des Tris.

E. *Scilicet in fuluum spectatur in ignibus aurum,*
Tempore sic duro est inspicienda fides.

C'est

C'est a dire,

Tout ainsi que l'or en espreuue
Au feu, auecques la coupelle,
Ainsi le bon ami se treuue
Au temps d'aduersité fidelle.

A. Des Dissemblables. 10.

Dissemblables sont desquels la qualité est diuerse, & s'appellent aussi differents, comme dissimilitudes; Differents sont pris pour vn, & sont les nottes de cét argument, aussi ceux-cy nompareils, autres, & autrement non semblables, non esgaux. E. Horace 1. des Epist.

Non eadem est ætas, non mens.

C'est à dire,

Le mesme aage n'est plus, ni la mesme pensee.

Virgil. 1. Ecl.

Vrbem (quam dicunt Romam) Melibœe, putaui
Stultus ergo, huic nostræ similem.

Puis apres,

Sic canibus catulos similes, sic matribus hædos
Noram, sic paruis componere magna solebant.

C'est à dire,

La ville Melibee, que l'on appelle Rome,
Peu sage que i'estois, ie pensois estre comme
La ville où nous soullions, &c.
Ainsi ie mesurois les lévrons à leurs peres,
Ainsi ie mesurois les cabris à leurs meres,
Aux grandes choses fol, les petites ainsi
Ie soulois comparer.

A. De la conjugaison. 1.

En ce lieu nous faisons la diuision des argumens premiers, & des issus, comme vous voyez en nostre table cy dessus : ceux-cy sont dits issus, comme estant sortis de ces premiers, & sont quatre : D. *Conjugaison, Notation, Distribution, & Definition.* A. Coniugaison est variable commutation de noms d'vn genre, comme sont ces conjugues de Lulle, de Bonté, qui sont Bon, Bonificatif, Bonifiant, Bonificable, Bonifié, & Bonifier, ou Bonification, & les autres conjugues, ausquels est contenu vn symbole des causes & effects, à l'inuention desquels souuent nous sommes conduits par l'indice de cette nominale conjugaison ; car le nom primitif contient la cause de ces conjuges, E. comme Bonté est cause que l'homme est bon & vit bonnement. Properce 1. Liure.

Libertas quoniam nulli iam restat amanti,
Nullus liber erit, si quis amore velit.

C'est à dire,

Puis que tout amoureux perd toute liberté,
Nul libre ne sera qu'amour ait arresté.

Icy liberté est cause que tu sois libre.

A. De la notation. 2.

Notation est interpretation du nom, car la raison de tous noms dériuez, ou composez, se peut rendre par les premiers argumens, E. courageux, plein de courage; homicide, qui a tué ou occis.

D. De la distribution. 1.

La distribution est diuisee en quatre. Distributionpar les causes,où il est dit de l'entier & de ces membres. 2. Distribution par les effects, où il est dit du genre & de l'espece. 3. Distribution par les sujets. 4. Distribution par les adjoincts. A. 1. Distribution est par les causes, quand les parties sont causes du tout; & en cét endroit est sur tout honnorable la distribution d'vne chose entiere en ses membres, qui est proprement dite partitiõ. D. Cette distribution est partie en deux, en entier & membres. L'Entier est vn tout, auquel les parties sont essentielles. Membre est partie de l'entier, E. comme l'etymologie & syntaxe, parties de la Grammaire, Elocution & action de la Rhetorique, inuention & iugement de la Dialectique; car ces arts sont composez de ces parties. La distribution doncques est lors que l'on tient vne dispute en langueur, que l'on la partit en plusieurs membres.

La 2. espece de distribution, qui est par les effets à D. genre & espece, & elle est dite diuision. A. Genre est vn tout de choses semblables en essence, ou essence semblable de plusieurs choses, & l'espece vne partie du genre: Ainsi disons nous le genre des animaux; car c'est la pluralité des choses sẽblables en nature & essence, commeen faculté de vie & de sens, & l'animãt est gẽre des singuliers animaux, car c'est l'essence commune à plusieurs; c'est pourquoy nous disõs l'hõme & la beste

especes d'animant, car ils sont parties de cette commune essence: l'homme est genre des singuliers hommes, & le loup des singuliers loups; & au contraire, les hommes singuliers especes de l'homme, & les singuliers loups du loup.

La 3. espece de distribution est par les sujetes, quand les parties sont sujetes. E. Catulle.

Virginitas non tua est: ex parte parentum est,
Tertia pars matri data, pars data tertia patri:
Tertia sola tua est; noli pugnare duobus,
Qui generi suo iura simul cum dote dederunt.

C'est à dire,

Ton pucelage, ô Dame, n'est à toy
Tant seulement, ains à tes pere & mere:
Ta mere en prend vn troisiesme pour soy:
L'autre troisiesme appartient à ton pere:
Vn troisiesme est pour toy seul ordonné:
Ne vueille à deux opiniastre te rendre;
Qui tout d'vn coup ont ensemble donné
Auec ton dot tout leur droict à leur gendre.

La quatriesme espece de distribution est par les circonstances, quand les parties sont circonstances; comme des hommes, les vns sont sains, les autres malades? les vns riches, les autres pauures. La troisiesme distribution imite la premiere de quelque similitude, La quatriesme à la deuxiesme, neantmoins n'est ny à l'vne ny à l'autre, ny tout, ny part, puisque les adjoints se peuuent separer de leurs sujets: toutesfois par faute de meilleures, telles distributions sont quelquefois employees.

A. De la definition parfaite. 2.

La definition eſt ce qui declare proprement que c'eſt que la choſe ; & icelle meſme peut eſtre declaree par ce qui eſt definy. D. Il y a definition parfaite & imparfaite, la premiere vrayement dite definition, & l'autre deſcription. Definition parfaite, eſt definition compoſee des cauſes conſtituantes, l'eſſence, leſquelles toutes ſont compriſes au genre & en la ſource des ſymboles probres & bons ; par ce moyen eſt definy l'homme, animant raiſonnable ; le cheual, animant irraiſonnable : car par le genre animant, nous entremeſlons eſſence corporelle pleine de vie & de ſens, qui eſt la matiere de l'homme, & vne partie de la forme : & adiouſtant à cét animant ce raiſonnable, tu comprens toute la forme en faculté de vie, de ſens & raiſon, & ainſi des autres animant. Vous auez de plus à remarquer ſtudieux, aux definitions, qu'il ne faut qu'elles embraſſent plus ne moins que les choſes definies, auſſi ſont-elles conuenables de former arguments, tant negatifs, qu'affirmatifs : E. comme ſi la Iuſtice qui rend à vn chacun ce qui luy appartient, eſt fort aymable, il s'enſuit que la Iuſtice eſt fort aymable : Et ſi l'habitude qui nous dreſſe au mal n'eſt deſirable, pareillement le vice ne ſera deſirable.

A. De la deſcription. 3.

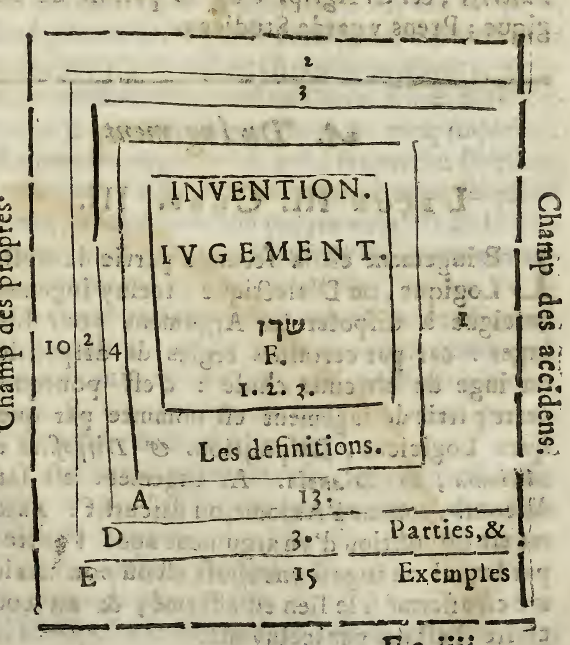
Deſcription eſt definition compoſee auſſi d'autres argumens, E. comme l'homme eſt a-

nimant mortel, capable de discipline. Les Poëtes & Orateurs en leurs descriptions ne suiuent cette briefveté, mais expliquent leurs descriptions par de plus & illustres discours, comme nous voyons en l'Æneide 4. descrite la renommee. Aussi nous argumentons par description ainsi, la Iustice est loüable, il s'ensuit que c'est vne vertu, parce que le propre de la vertu est d'estre loüable.

A. *Du tesmoignage.* 4.

Le tesmoignage est argument inartificiel, qui de soy & de sa force fait foy de la chose par la parole d'autruy, c'est pourquoy il est appellé communément authorité. Il est separé en deux, en diuin & humain. L'Escriture saincte en general est tesmoignage diuin; & celuy des autres hommes, horsmis ceux qui ont esté inspirez par le S. Esprit est humain, comme procedant d'hommes qui ont pû faillir, & par consequent leur tesmoignage non du tout affirmatif.

CHAMP DES GENRES & especes d'argumens, compris par le secret de cette figure, imitée de Iordanus Brunus, mais renduë facile par la science d'Armadel.



CEtte figure regarde particulierement noſtre ſeconde Leçon, & faut remarquer les argumens generaux & vniuerſels, aux ſpecials & particuliers. A. 13. D. 3. E. 15. qui regardent l'inuention, premiere partie de noſtre Dialectique, qui ſe referent aux 4. membres generals de la Logique de I. Brunus. Le tout ſes rapportant à שרי Triadé au TERME, DISPOSITION, ARGVMENT, ou à nos Definitions, Parties & Exemples, ſelon Lulle, *Valerius de Valerijs*, &. C. Agrip. c'eſt le parfait de Logique; Prens y garde Studieux.

A. Du Iugement.

LEÇON III. CHAP. III.

LE iugement eſt la ſeconde partie de noſtre Logique, ou Dialectique: Iceluy iugement enſeigne à diſpoſer les Argumens pour bien iuger: car par certaines regles de diſpoſition on iuge de chacune choſe: c'eſt pourquoy cette partie de iugement eſt nommee par quelques Logiciens, Diſpoſition. *& Diſpoſitio eſt Axioma, ou Dianoia.* A. Iugement eſt ſans diſcours, comme l'Axiome, ou diſcurſif: AXIOME eſt diſpoſition d'vn argument auec l'autre, par lequel on iuge ſi vne choſe eſt ou non: Axiome eſt affermé ſi le lien eſt affermé, & au contraire il eſt nié par iceluy nié.

Des l'Axiome vray ou faux.

Tout Axiome est vray ou faux:vray quād il prononce comme la chose est le : faux au contraire. L'Axiome vray est necessaire ou contingent : necessaire quand il est tousiours vray , & ne peut estre faux. L'impossible au contraire ne peut oncques estre vray. D. Aristote marque les trois especes d'Axiomes de ces notes , κατὰ παντὸς , καθ' αὑτῶ, καθόλυ πρῶτον , c'est à dire, *du tout par soy, vniuersel, premierement. ou bien.* Le 1. καθόλυ πρῶτον , *lex veritatis.* 2. καθ' αὑτῶ, *lex Iustitiæ.* 3. καθόλυ πρῶτον, *lex sapientiæ.* D. Il y a de dix especes d'Axiomes : le 1. des Arts, iceluy doit estre affermé & vray, generalement & necessairemēt en cette sorte, mais outre ce il doit estre homogenee & reciproque. 2. Axiome homogenee est, quād les parties sō essentielles entre elles, comme la forme auec ce qui est formé, le sujet auec son propre adjoinct, & le propre adjoinct est en son sujet par soy & non par autre marque d'Aristote, de καθ' αὑτῶ, *par soy.*

3. Axiome reciproque est quand le consequent est affermé & vray de son antecedent , non seulement tout , & par soy , mais aussi reciproquement. E. Grammaire est l'art de bien parler. Rhetorique de bien dire , &c.

4. Axiome contingent est , quand il est tellement vray , qu'il peut quelquesfois estre faux aussi. E. comme.

Audentes fortuna iuuat.

Fortune aide aux hardis.

Il faut poser le cas qu'il soit auiourd'huy vray à

vn, demain il se trouuera faux à l'autre : c'est pourquoy la contingente de cette verité s'appelle opinion, laquelle peut bien estre certaine à l'homme és choses passees & presentes, mais aux futures ne le peut souuent estre par nature : c'est pourquoy Martial par semblable raison se mocque de Prisceus.

Sæpe rogare soles, qualis sim Prisce, futurus,
Si fiam locuples, simque repente potens.
Quemquam posse putas mores narrare futuros ?
Dic mihi, si fias tu Leo, qualis eris ?

C'est à dire,

Tu demandes souuent quel homme ie serois
Si ie deuenois riche : & penses tu qu'aucun ?
Puisse dire les mœurs futures à chacun ?
Si tu estois Lyon, dy moy quel tu serois ?

5. Axiome simple est compris sous vn Verbe, par affirmation ou negation de ce Verbe. E. le feu brusle, le feu est chaud, le feu n'est eau: icy le feu brusle, est antecedent, & consequent. Or cét Axiome est general, ou particulier, ou propre : general, quand le consequent commun est generalement attribué à l'antecedent commun. E. comme, Toute vertu est amiable : Nulle vertu n'est amiable.

6. Axiome particulier est quand le consequent commun est particulierement attribué à l'antecedent, & icy la contradiction diuise generalement le vray du faux, comme quelque clemence n'est pas loüable : Toute clemence est loüable.

7. Axiome composé à plusieurs sentences

conjointes, duquel le lien n'est plus verbe, mais conjonction : Et cette conjonction est affirmee, & se pred de l'affirmation, & d'elle nie la negation. Cét AXIOME est pour le regard de la conjonction. D. COPVLATIF, CONDITIONNEL, DISCRETIF, DISIONCTIF. Le copulatif est cét AXIOME composé, duquel le lien est la conjonction. Et. & denonce toutes les consentanees en affirmant, & les dissentanees aussi niant. E. comme l'homme est sage & vertueux : la negation, l'homme n'est point sage & vertueux.

8. AXIOME conditionnel, il est composé du lien de cette conjonction Si. E. si l'homme est sçauant, il est iuste. Pour nier cet axiome on dit, Si l'homme est sçauant, il n'est pourtant iuste.

9. AXIOME Discretif est celuy qui a ses conionctions descretiues COMBIEN, QVE, & denonce les dissentanees.

10. AXIOME disionctif est composé de conionction disionctiue, qui est, OV, AVTREMENT. E. comme il est iour ou nuict, la negation, il n'est pas iour ou nuict.

A. Du syllogisme, & de ses parties.

Syllogisme est iugement discretif, par lequel la question est tellement disposee auec l'argument, qu'ayant mis l'antecedent, la conclusion s'ensuit necessairement : car quand l'axiome n'est point pour estre formé, mais ses

parties iconnuës, on la change en question, & on luy donne quelque moyen. D.

Le syllogisme a trois parties, proposition, Assumption, Conclusion. Proposition est par laquelle le consequent de la question est disposé auec argument. Assumption est tiree de la proposition : Conclusion embrasse les parties de la question qu'elle conclud. D. Il y a syllogisme simple & composé : Simple, quand la partie consequente de la question est mise à la poposition, & la partie antecendente en l'assumption, & il est affirmé selon les parties affermees & niees, quand l'vne des parties antecedentes est niee auec la conclusion : or il est general lors que la proposition & assumption sont generales, & special quand vne des deux seulement est generale : il est aussi propre quand toutes les deux sont propres. A. Le simple entier, est quand la proposition est generale, ou propre & la conclusion semblable à l'antecedent, ou la partie moindre ; & il a deux especes, en la premiere l'argument est consequent tousiours, & conclud seulement la question niee, donc en cette espece nul syllogisme n'est ferme.

Syllogisme general. P. les L.

P. *Turbatus non bene vtitur ratione :*
A. *Sapiens bene vtitur ratione :*
C. *Ergo, Sapiens igitur non est turbatus.*

C'est à dire,

Nul fol n'vse bien de raison :
Tout sage vse bien de raison :
Nul sage doncques n'est fol.

2. GENER.

P. *Res mortalis est composita:*
A. *Animus non est compositus:*
C. *Animus igitur non est mortalis.*

C'est à dire,

Toute chose mortelle est composée & diuisible:
Nulle ame n'est composée ny diuisible :
Nulle ame doncques n'est mortelle.

2. Syllogisme especial. 1.

P. *Inuidiosus non est bonus,*
A. *P. est bonus,*
C. *P. igitur non est inuidiosus.*

C'est à dire,

Nul enuieux n'est bon,
P. est bon,
P. doncques n'est enuieux.

ESPECIAL. 2.

Cette seconde forme ie la tiray de ces vers d'Ouide en ces Tristes.

E. *Carmina proueniunt animo deducta sereno :*
Nubila sunt subitis tempora nostra malis.
Carmina secessum scribentis & otia quærunt :
Me mare, me venti, me fera iactat hyems.
Carminibus metus omnis abest : Ergo perditus ensem
Hæsurum iugulo iam puto iamque meo
Hæc quoque facio, iudex mirabitur æquus :
Scriptaque cum venia qualicunque leget.

Le voila en forme.

P. *Le bon Poëte est ioyeux, oisif, & en seureté.*

A. *Ouide n'est pas ioyeux, oisif, ni en seureté.*
C. *Ouide doncques n'est bon Poëte.*

3. Syllogisme propre. 1.

Agesilaus non est pictus ab Appelle :
Alexandre est pictus ab Appolle :
Alexander igitur non est Agesilaus.

C'est à dire,

Agesilaus n'est pas peint d'Appelle :
Alexandre est peint d'Appelles
Alexandre, donc n'est pas Agesilaus.

PROPRE. 2.

Nero oppreßit Imperium.
A. *Seneca non oppreßit Imperium.*
A. *Se igitur non est Nero.*

C'est à dire,

Neron a oppressé l'Empire.
Seneque n'a point oppressé l'Empire.
S. *Doncques n'est point Neron.*

4. *A. Du syllogisme simple expliqué,*

Le syllogisme expliqué entier est, quand l'argument est antecedent de la proposition, consequent afermé de l'assumption.

1. Afermé gene.

Omne iustum est vtile :
Omne honestum est iustum :
Omne igitur honestum est vtile.

C'est à dire,

Toute chose iuste est vtile.
Toute chose honneste est iuste :
Partant toute chose honneste est vtile.

Nié general.

Nul esprit d'amour n'est libre :
Tout amoureux est serf :
Partant nul amoureux n'est libre.

Autre Latin.

Omnes Christiani sunt sobrij ;
Nullus ebriosus est sobrius : Ergo
Nullus ebriosus est Christianus.

Ainsi pour plus facilement le conceuoir nous le posons, ainsi se doiuent poser les autres.

Pié viuere

Assu. Neg. Ge. < > *Prop. affir. gen*
Ante cedens. *Consequens.*
Quæstio. An ebriosus. *Sit Christianus*

Compl. Neg. Ge.

Affermé especial.

Tous Iuges creez par la vertu doiuent grandement pouruoir à rendre bonne Iustice :
N. est Iuge creé par vertu:
N. doit doncques grandement pouruoir à rendre la Iustice.

Nié special.

E. Lequel syllogisme nous tirerons de ces vers d'Ouide, & de son epistre de Philis.

Fallere credentem non est operosa puellam
Gloria : Simplicitas digna fauere fuit !
Sum decepta tuis & amans & femina verbis :
Dij faciant laudis summa sit ista tuæ.

Le voila en forme.

Deceptor puella non est laudandus :
Demophoon est deceptor amantis puellæ,

Vt philidis.

Demophoon igitur non eſt laudandus.

C'eſt à dire,

Nul trompeur de pucelle amante n'eſt loüable,
Demophoon eſt trompeur de pucelle amante, comme Phyllis:
Demophoon, &c.

Affermé propre.

P. eſt heriter de N.
Ie ſuis P.
Ie ſuis donc heriter de N.

Nié propre.

A. n'eſt point fils de N.
Tu es A.
Tu n'eſt, &c.

A. Syllogiſme conditionnel, premiere eſpece.

Le ſyllogiſme compoſé eſt conditionnel, ou diſionctif, duquel la propoſition eſt conditionnelle, il y en a de deux eſpeces: La premiere conditionnelle reprend l'antecedent, & conclud le conſequent, E. comme

Si Dieu eſt, il y a immortalité:
Or Dieu eſt:
Partant il y a immortalité.

Nous concluons auſſi ce ſyllogiſme en cette maniere, quand la propoſitiou eſt relatiue. E. Oenone en Ouide conclud ainſi l'erreur de ſa folle penſee.

Cùm Paris Oenone poterit ſpirare relicta,
Ad fontem Xanthi verſa recurret aqua;

Xanthe

Xanthe retrò proprea, versæque recurrite lymphæ:
Sustinet Oenonem deseruisse Paris.

2. Espece de Syllogisme conditionnel.

Cette espece de syllogisme conditionnel reprend la contradiction de l'antecedent, E. comme on voit le syllogisme en Ouide au 2. des Tristes iugeant de sa folie.

Si saperem, dictas odissem iure sorores,
Nummina cultori perniciosa suo,
At nunc (tanta meo comes est insania morbo)
Saxa memor refero rursus adicta pedem.

C'est à dire.

Si i'estois sage, à bon droict i'eusse pris
Ia dés long temps les filles immortelles
De Iupiter en haine & en mespris,
Contre leur Poëte à si grand tort cruelles:
Mais maintenant telle fureur me tient,
Qu'au roc heurté, tousiours mon pied reuient.

Autre Syllogisme selon Ciceron.

P. Si le sage consent à quelque chose, il opinera:
A. Or iamais n'opinera:
C. Partant doncques ne consentira à la chose.

Ces deux formes de syllogismes sont grandement en vsage.

1. Espece du syllogisme disionctif.

Ce syllogisme est syllogisme composé, du-

quel la proposition est disionctiue:il a deux espe-
ces aussi : La premiere espece disionctiue re-
prend la contradiction de l'vn, & conclud l'au-
tre, E. comme

P. *Aut dies, aut nox est,*
A. *At dies non est,*
C. *Nox igitur est*

C'est à dire,

Il est iour, ou nuict,
Mais il n'est iour,
Il est doncques nuict.

En cét autre icy la disionction sera plus intelli-
gible, qui est selon Ciceron en ces Phil.

M. *Aut accusandum aut moriendum:*
M. *Non moriendum:*
C. *Accusandum igitur*

C'est à dire,

Il accusera ou il mourra,
Mais il ne mourra point,
Partant il accusera.

2. Espece de syllogisme dision.

Tel syllogisme est forme de la proposition co-
pulatiue niee, qui est appellee complexion nega-
tiue, & qui obtient la force de la disionction
affermee, E. comme

P. *Non est dies, & nox est:*
A. *At dies est:*
C. *Non igitur nox est.*

C'est à dire,

Il n'est pas & iour & nuict.

Mais il est iour.
Il n'est doncques nuict.

Or voila ce que tu dois apprendre, studieux, du iugement du syllogisme tant simple que composé, duquel la proposition est ordinairement prise de quelque art que ce soit, estans tous disputables & problematiques. Les arts, regles & loix qui s'apprennent aux premiers ans sont non seulement les premiers iugemens de leur verité, mais sont axiomes, propositions & fondemens des iugemens syllogistiques, lesquels apres nous concluons des choses speciales issuës. Nous n'auons voulu icy traicter de ces syllogismes selon la maniere & forme de Dialecticiens ordinaires, car cét vsage n'est propre à nostre art pour la prolité, car toutes choses rabregees nous sont necessaires & vtiles, pourueu qu'elles soient compendieuses & energiques. Ce nous eut esté vne chose friuole, si posant vn syllogisme vniuersel affirmatif, d'y poser à la majeure mineure & consequence, ce mot & diction dont se seruent aucuns Dialecticiens, qui est *Barbara* en cette façon.

BAR Tout peché est odieux.
BA Toute luxure est peché.
RA Donc toute luxure est odieuse.

Car cette diction & les autres à la verité apporte bien quelque instruction, mais non trop instructiue, à raison qu'il embroüille l'Esprit ; & pendant que l'on s'arreste par le moyen d'icelles dictions de connoistre lequel genre est le

syllogisme proposé, on oublie la substance d'iceluy, & pourquoy proposé. C'est pourquoy ie me contente d'auoir posé ces dictions en nostre table primitiue, afin que tu ne les ignore, studieux, mais tu ne t'y arresteras comme en nostre mistique triade Steganographique שדי, qui contient par ces trois lettres les trois membres du syllogisme, & le syllogisme mesme : & là multipliant ou donnant la racine quarree, nous trouuons nos neuf lettres mystiques, sur lesquelles nous poserons nos neuf especes de Paralogismes ou argumens fallacieux, qui sont de cette leçon, assauoir D. Enthymeme, équiuoquation, emphibologie, sophisme, la caption d'ignorance de l'elenche, caption de diuision, caption de diction, caption de l'antecedent, caption de consequent, caption des interrogations.

B. Enthymeme est vn syllogisme imparfaict, qui d'vne simple proposition antecedente infere vne conclusion : E. comme le graue appete son centre qui est la terre, la pierre appete son centre la terre, donc c'est son lieu, lequel argument imparfaict peut estre reduit en parfait ainsi :

Toute chose appete son lieu.
La pierre appete la terre.
Donc la terre est son lieu.

C. Equiuocation est vne ambiguité de vocable, d'où sort que cét argument est captieux,
Tout ce qui est expediant est bon,
Il y a plusieurs maux qui pour éuiter de plus

grands maux ſont expedians :

Doncques il y a pluſieurs maux qui ſont bons.

Là où eſt à conſiderer que ce verbe expediant peut & doit eſtre interpreté, ou pour dire vne choſe eſt expediante ſimplement de ſoy, ou, pour dire qu'elle eſt expediante à comparaiſon de quelque autre : de la eſt deriué la caption, car cela n'eſt bon, qui ſimplement n'eſt expediant de ſoy, mais c'eſt le verbe ou la diction qui cauſe la caption, comme

Gemmæ ſunt lapili :

Gemmæ ſunt in vitibus :

Ergo, lapili ſunt in vitibus.

Autre.

Populus eſt arbor,

Multitudo ciuium eſt populus,

Ergo, multitudo ciuium eſt populus.

Il faut diſtinguer cette diction *Populus* & *gemma*. Le peuple eſt vne eſpece d'arbre ainſi nommé, donc la diction Latine *Populus* eſt feminine; & celle qui ſignifie peuple, ou pluſieurs hommes, eſt maſculine; & *Gemma* ſignifie pierre precieuſe, & bourgeon de vigne.

D. Amphibologie eſt vne caption ou ambiguité d'oraiſon, qui arriue en double maniere, car elle eſt équiuoque, ou analogue. L'amphibologie équiuoque eſt celle qui ſe commet en l'ambiguité des mots, comme ceux cy deſſus, & comme.

Le poiſſon eſt vn ſigne celeſte.

Ie mange du poiſſon.

Doncques, &c.

Autre.

Mus caseum rodit :
Mus est syllaba :
Ergo, &c.

L'amphibologie analogue est celle qui dénote double en vne oraison, l'vne propre, l'autre impropre, comme quand on dit, Tu sauonnes vn More, pour dire tu perds ton temps, d'où l'on peut tirer argument fallacieux, disant,

Qui sauonne vn More perd son temps,
Doncques, &c.

E. Sophisme, que nous nommons captions sophistiques, ils consistent en dictions, comme nous auons demonstré en ces deux dernieres cy dessus, & aux autres dites cy apres.

F. La caption de l'ignorance de l'Elenche, ou ignorance de l'Elenche, sont lieux formez des captions, & elle se fait par vne obmission de conditions requises pour la conclusion d'vn vray syllogisme. Les conditions de l'Elenche sont, que des choses concedees la conclusion ne s'en ensuiue, sans aucune contrarieté d'vn mesme predicat, & d'vn mesme sujet, selon mesme comparaison en mesme lieu, & en mesme temps; & autant qu'il faudra de conditions qu'il faut pour vn élenche, autant defaudra de captions, E. comme.

L'homme est petit au regard d'vn Elephant ;
Vn Elephant n'est grand au regard d'vne
montagne.

Doncques l'homme eſt grand & n'eſt grand.
G. La caption & diuiſion & compoſition eſt, quand ce qui eſt dit au predicat de l'argument en vn ſens party, eſt pris en vn ſens composé; ou autrement & par ſens contraire, quand ce qui eſt dit en vn ſens composé eſt pris à vn ſens diuiſé, ce qui ne ſe doit faire. La compoſition ſe peut conſtruire en tel ſophiſme. E. comme

Tout nombre qui ſe compoſe de deux & trois, eſt deux & trois:
Or le nombre de cinq n'eſt ny deux, ny trois:
Doncques le nombre de cinq ne ſe compoſe de deux, ny de trois.

En la majeur de cét argument deux & trois, ſont pris en vn ſens composé, & en la mineur ils ſont pris en vn ſens diuiſé, d'où procede la concluſion captieuſe. Le ſophiſte ſubtil peut de cét argument en faire cét autre qui enſuit,

Ce qui eſt deux & trois, eſt deux & trois:
Or cinq ſont deux & trois:
Donc cinq ſont deux, & ſi ſont trois.

La caption fallacieuſe eſt apparente, parce qu'en la majeur, autrement dite propoſition, deux & trois ſont pris en ſens diuiſé: en la mineur ils ſont pris en ſens composé.

H. Caption de diction ou de figure ainſi dite, eſt quand on paſſe de la ſubſtance à l'accident, en quoy la figure de la diction de ſubſtance eſt muee & changee en diction accidentelle: E. comme, eſtant ieune, les doigts que vous auiez vous les auez; or vous les auiez longs &

menus, doncques vous les auez fort longs & menus; laquelle caption est manifeste, que l'on transporte de la substance à l'accident, en ce que disant, que vous auez les doigts que vous auiez estant jeune, est veritable pour estre mesmes doigts en substance, mais non en quantité.

I. La caption de l'antecedent est faite quand ce qui est attribué ou oste à vn des extrémes de l'argument est attribué ou osté à l'autre, entant que cela luy est diuers, E. comme l'homme est espece.

Or Guillaume & Pierre sont hommes:
Doncques Guillaume & Pierre sont especes.

Il appert que cet argument est captieux, cetuy est plus à propos.

Tout homme est espece:
Charles n'est espece:
Doncques Charles n'est homme.

En quoy est apparent que tels argumens sont captieux: car Charles n'est homme entant qu'homme est espece, mais entant qu'il est indiuidu de l'espece.

K. La caption du consequent se forme en cette sorte, E. comme le saffran a la couleur jaulne.

Or cette pomme a la couleur jaulne:
Doncques cette pomme, &c.

La caption des interogations sera mise sous cette lettre auec les autres. Or elle se fait en cette maniere, quand on demande, assauoir si Claude & Iacques sont hommes, si on respond

qu'ouy, le sophiste posera en cette forme, doncques celuy qui frappe Claude & Iacques ne frappe des hommes, mais vn homme: & si on respond que Claude & Iacques ne sont hommes, il conclurra, doncques Claude n'est homme, ou bien il prouuera sa proposition, en disant, Claude est homme, & Iacques est homme, & par consequent Claude & Iacques sont hommes. Cette forme de caption est facile à éuiter en diuisant les interrogations, pour respondre separément à chacune, attendu qu'vne position ne contient qu'vne énonciation d'vne chose, & les interrogations plusieurs. La captiō de cause est comprise icy, qui est lors que l'on attribuë à vne proposition la cause qui ne l'Est, E. comme.

S'il n'estoit de temps, il ne seroit de nuict,
S'il n'estoit de nuict, il ne seroit iour.

Doncques il ne sçauroit auoir de iour sans auoir du temps,

Voicy ce que l'on peut, studieux, apprendre de la Dialectique, que ie pose icy pour ton instruction, auec toute briefueté. Pour cette derniere leçon, ce rabregé t'instruira, & le comprend, il est facile: Conserue ce tout en ta memoire, par le moyen de cette figure, & prend garde particulierement en mes exemples.

שדי

AR
ADE
ADE
ADE
ADE
ADE

AR
ADE
ADE
ADE
ADE
ADE

CAP. B.C.D.E.F.G.H.I.K.
AXI. 1.2.3.4.5.6.7.8.9.

ART DE PRESCHER doctement ſans grande Eſtude, ny preparation premeditée, ſur tous diuers ſujets de l'Eſcriture ſainte, ſecret contenu dans les arts de noſtre œuure des œuures, eſclaircy & donné familierement à entendre en ſix leçons.

PROLOGVE.

AV Nom de la Tres-ſaincte & Indiuiduë Trinité, nous commencerons ce ſainct & ingenieux Art de Preſcher, afin d'aider à tous ceux qui ſont cupides & deſireux d'inſtruire leur prochain à la Vertu & fuir le vice, par la pure & ſimple Parole de Dieu, & de ſon cher Fils noſtre Sauueur Ieſus-Chriſt; Parole donc, le compris, comprend toutes ſciences, & rend la creature raiſonnable capable de ſon ſalut ſans qu'elle aille la rechercher ailleurs. C'eſt pourquoy le Predicateur bien-aimé, à qui l'Eternel a imparty de ſes

graces pour donner par ses mains son pain spirituel a ceux qui en sont fameliques, & viuent en sa crainte : Tu dois apprendre ce mien Art, afin de soulager ta memoire, ton estude, & que tu sois tousiours prest de Prescher & exposer la Parole saincte, sans longue premeditee preparation, Où le plus souuent les embarras des affaires t'en diuertissent : Tu dois doncques sçauoir en premier lieu que c'est que Predication. Mon cher & honoré Maistre R. Lulle nous apprend que *Predicatio est forma cum qua Prædicator informat populum ad habendum bonos mores, euitandos malos.* La Predication estant vne telle œuure, il faut commencer sa preparation succincte, apres auoir choisi son Theme par cette priere, *Domine Cœli & Terræ omnium, visibilium & inuisibilium conditor & creator: ego indignus, te iubente, te inuoço per Filium tuum vnigenitum Dominum nostrum Iesum Christum, vt des mihi Spiritum sanctum tuum, qui me in veritate tua dirigat ad omne bonum tuum.*

Puis direz encore-

Da mihi cor docile, vt quæ me docueris facili percipiam & in mentem meam recundam inde proferanda, tanquam de tuis inexhaustis thesauris & omnes vsus necessarios : & da mihi gratiam, vt tantis donis tuas humilimè, cum metu & tremore vtar, per Dominum nostrum Iesum Christum. Amen.

Cela dit, lit ton texte esleu, & regarde où il se refere selon nos Leçons suiuantes, en quelles Cameres ou Chambres, si tu as le loisir, & que la nuict auant ton Sermon, tu feras selon

qu'il eſt dit en la Leçon ſixieſme de noſtre Rethorique, & diras l'oraiſon ἅγιος ὁ Θεὸς ainſi qu'il eſt poſé apres nos ſix Leçons, par trois fois auant que te coucher, apres auoir leu ce que tu voudras diſcourir & feras, merueilles, te faiſant admirer des auditeurs, tant pour ton eloquence que ſcience, pourueu que tu referes le tout à la gloire de celuy qui eſt l'Autheur de toutes choſes. A. Dieu.



LEC,ON PREMIERE.

PRemierement nous traitterons des Themes de l'Eſcriture ſacree, & en prendrons (pour cette premiere Leçon) vn, par lequel nous pouuons diſcourir de diuerſité de choſes, & les embellit & amplifier d'autres de l'Eſcriture ſaincte, & rendre par ce moyen noſtre Art general par ces Textes, & les approprierons à tout ce que nous voudrons.

THEME PREMIER.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto.

CE Theme se refere & se traitte en la premiere Camere de nostre premiere Table en nostre Rethorique B. C. D. Toutesfois pour la probation & declaration de la Diuinité, & Trinité, il faut retourner en la premiere Chambre, selon la disposition de nostre figure, en laquelle Dieu contribuë & attribuë en cette maniere; à sçauoir, que le rabregé ou somme de l'Vnité n'est pas vne somme de la Magnitude & Grandeur, ny la somme de l'Eternité, sinon qu'elle n'aye bonne naturelle operation naturelle, infinie & eternelle, comme il est representé aux absolus de nos Tables cy dessus, tant premiere que seconde, non que nous ne voulions donner cette forme par principes absolus, mais aussi respectifs, & par autres significatifs; car ils sont plusieurs supposees par difference, lesquels il faut qu'ils s'accordent en vne mesme Essence & Gloire, laquelle fruissant ou iouyssant, est esloignee infiniment de toute contrarieté: Et la mesme chose C. qui signifie l'Ange, Tu peux amplifier ton discours, si tu veux, de ce sujet, considerant la gloire des Anges laquelle est eter-

nelle, & entre soy ils ressentent vne joye, se glorifiant en la premiere cause creatrice, comme il apparoist au second sujet qui leur est referé. Semblablement nous pouuons du troisiesme sujet, qui est du Ciel, lequel est signifié par D. ainsi par les Vertus designees par B. C. D. comme il se voit par nostre sacré Alphabet, tout se prenant selon son propre, & adoptant le tout à son suiet propose; & si tu veux de plus multiplier ton propos, joincts la seconde & troisiesme Camere ou Chambre, & les autres selon ton plaisir, appropriant le discours au discours auec grace selon le sujet, soit de Dieu, ou de l'Ange, &c. & recherchant de Camere en Camere, ainsi tu te rendras parfaict en predications.

EXEMPLE POVR FORMER son Sermon.

De la Benediction de Dieu, pour en discourir prend ces Textes.

EN la Genese, 1. prend pour exorde ou introduction, *Benedixit Dominus existentibus in matrimonio*: Comme Noé & ses fils, Gen. 8. *Et etiam obedientibus præceptis eius*. La suitte pour entrer à la narration, le commandement fait à Abraham, Gen. 12. ou il luy est dit, *Egredere*

de terra tua, & benedicam tibi. Iesus benist en la montagne des Oliues, esleuant ses mains, tous ceux qui croyent en luy, Luc 24. Pour plus de benedictions, & confirmer ce discours, voyez les textes de la Genese. 17. Iob 42. Gen. 26. Et pour conclusion prend la benediction des Iustes au iour final, Matth. 23. & la Genese 3.

Pour discourir des Anges.

PRend pour discourir le. 18. de la Genese, le discours de la conception de Samson, aux Iuges 13. & d'Helie aux Ambassadeurs d'Ochosias 4. des Rois 1. chap. toute l'Histoire ou Prophetie de Daniel, comme les chapitres 9. 10. & 11. Pour de plus toute l'Histoire de l'Annonciation & Natiuité de S. Iean Baptiste, Luc 1. l'Apparution de l'Ange à la Vierge; Le mesme nommé de l'Escriture Gabriel, qui depuis s'apparut à Marie Magdeleine, & aux autres en la Resurrection, Matth. 18. Luc 28. & Iean 20. De plus à l'Ascension, depuis, comme il se voit aux Actes des Apostres, Apocalypse, &c. le tout peut seruir en plusieurs Sermons, soit que l'on traitte de leur essence, eternité, nature, agilité, &c. & choisiras pour discourir d'iceux tel Theme que tu trouueras propre en l'Escriture saincte.

Leçon

LEÇON DEVXIESME.

Theme, le ſujet de cette Leçon.

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus, &c.

SI tu veux faire Sermon de la tres-ſaincte Trinité, ou des trois Perſonnes d'icelles; ce Theme eſt fort propre, & le peux faire conuenir & l'approprier en ces Cameres, E, F, G, par ce que ſelon leurs deffinitions, que nous attribuons à A, ce Theme eſt pur & propre, comme le pere par la premiere figure, & à cauſe qu'il eſt Pere il peut engendrer Dieu le Fils, *Et hæc ſcit ſuus intellectus, & vult ſua voluntas*, & ſinon lors eſtant dommageable, & non ſainct, demeure conſtant doncques à vn ſainct par Dieu le Pere, & l'autre par Dieu le Fils, & l'autre par le ſainct Eſprit, puis qu'en Dieu, Puiſſance, Intellect & volonté ſont meſme & ſemblables, ſemblable que les trois ne ſont qu'vn Dieu, & non pluſieurs Saincts ny Dieux : Dieu eſt pur, ſimple, innocent, qui n'a crée la ſuperbité, la pareſſe, ny l'enuie. Ainſi ſi tu veux accroiſtre ton diſcours, recherche les autres Chambres, traitte de l'Vnité de Dieu, prens pour Texte le chap. 4. aux Epheſiens, *Solliciti ſeruare vnitatem, donec occurrimus omnes in vnitatem*: Ce qui eſt dit aux Nombres 16. & 31. *Deus Deus tuus vnus eſt.* Deuter. 6. *Vt dominetur nobis vnus vir, &c.* au Iud. 9. Tobie. *Omnia inter vne*

habentes, *&c.* Tob. 10. Ainsi des autres passages, soit traittant de l'Amour de Dieu, de sa Benignité, sa Prouidence, Sapience, &c.

DE IESVS CHRIST.

SI tu veux discourir de Christ : Tu prendras les promesses du Christ, comme en la Genese 2. La promesse d'Abraham, celle de Dauid, & les reuelations des Prophetes, tout cela te seruira d'entree & d'exorde & prologomene en ton discours & oraison, & puis l'enrichiras de ces textes : *Quare non tinuisti mittere manum tuam, vt interficeres Christum Domini*, 2. Rois. *Domine Deus ne auertas faciam Christi tui : memento*, *&c.* 2. paralip. 6. & Esa. 45. *Hoc dicit Dominus Christo*, *&c.* Et Daniel. 9. *Vsque ad Christum ducem*, *&c.* Et sainct Matthieu chap. 1. Ioseph mary de Marie, de laquelle est nay Iesus, qui est appellé le Christ, & 16. Tu es le Christ Fils du Dieu viuant. Et au 26. Que vous semble du Christ; S. Luc 2. *Natus est nobis Saluator, qui est Christus*. En S. Iean, *Et nos cognouimus, & credimus, quod tu es Christus Filius Dei* : aux Romains 6. *Resurgens ex morte finis legis Christus.* au Psal. 83. *Protector noster aspice Deus & respice in faciem Christi tui.* Aux Lamentations de Ieremie : *Ante faciem tuam enim Christus Dominus.* Ainsi aux autres lieux, tant aux Galat. 2. Colloss. 3. philipp. 3. *Vir caput est mulieres : sicut Christus caput.* De ces passages &

authoritez tu formeras ton Sermon, soit que tu traittes de l'Incarnation, Passion, Resurrection, Ascension, ou autres mysteres de Iesus-Christ; & tu poseras & refereras le tout en nostre seconde Table, pour la localité, aux lettres B, C, D, E.

DV SAINCT ESPRIT.

SI tu veux discourir du S. Esprit, prend pour prologue l'entreueuë de Iesus Christ & de Nicodeme, & pour authorité le premier de la Genese, *Spiritus Domini ferebatur super aquas*, *&c.* Et pour la narration d'iceluy, *Emitte Spiritum tuum*, *&c.* Psal. 103. & tout l'entier d'iceluy Psalme pour traiter de la prouidence Diuine, & de tous les autres attributs; le tout pour le Sermon se refere en la figure de la troisiesme Leçon de nostre Dialectique, & aux Cameres. F. G. H. I. K. de nostre premiere figure, ou le tout se rapporte aux relatifs & attributs. Si tu veux pour discourir de ces trois Personnes, & allonger ton discours, tu peux prendre ce grand Nom שדי Ternaire, pour positif de ta locacité, ש le Pere, ד le Fils, י le saint Esprit, y poser les trois mondes, Intellectuel, Elementaire, & Celeste; aussi les trois principes des Mages, *Oromasin*, *Matrim*, *Arominni*, Dieu le monde, & Esprit, la forme, la matiere & la priuation; ainsi des autres nombres ternaires pour l'enrichissement de ton discours: Voyons la troisiesme Leçon.

LEÇON TROISIESME.

Theme d'icelle.

Vnum Deum habebis, &c.

SI tu veux faire Sermon d'iceluy texte, va aux Chambres B. C. D. & les considere; la raison que iceluy Theme se refere & s'attribuë en ces Cameres, à raison que la premiere cause a le parfait & somme de la Bonté, l'amplitude de la Magnitude & Grandeur, & de l'Eternité, comme il apparoist à nostre premiere figure. Or doncques la raison du comble de la Bonté, Magnitude, & Eternité produisent le comble du bien infiniement Grand, & Eternel. La production du comble de Bonté, Magnitude, & Eternité ne peut naistre d'ailleurs que d'vn seul Dieu; que s'ils estoyent plusieurs Dieux, l'vn empescheroit l'autre en son effect, & vn chacun seroit finy & non infiny, qui est vne pure contradiction: Ainsi s'ils estoyent plusieurs Dieux, par la mesme Camere, la Iustice, la Prudence & la Force seroyent petites vertus; l'Auarice, la Gloutonnie & la Luxure estre de grands pechez, *Quod est inconueniens*. Si tu veux accroistre ton discours, entre aux autres Cameres. Si tu veux traitter de l'Vnité de Dieu, ou d'autre vnité,

prend les paroles de sainct Paul aux Ephes. 4. *Solliciti seruare vnitatem , donec occurramus omnes in vnitatem.* Aux Nomb. 16. 31. *Vnde vno peccante contra omnes ira.* Deut. 6. &c. Si tu veux traitter de la crainte de Dieu , prend pour Theme , *Timui quod nudus eram* , Genese 3. ou bien en faits ton prologue de cette Histoire , & pour l'accroistre & rendre plus longue ; prends le commandement fait à Moyse , Deut. 4. *Congrega ad me populum : vt audiat sermonem meum , & discat timere me.* Puis poursuiuant ton discours , tu prendras le 17. chap. du mesme liure : *Dominum Deum vestrum qui eduxit , &c. Ipsum timete* , 3. Rois 17. Psal. 2. *Seruite Domino in timore.* Et au 5. *Adorabo ad templum sanctum tuum in timore.* Au 13. *Non est timor Domini ante oculos.* Au 1. des Machabees 3. *Repulsit sunt inimici præ timore : cecidit timor inde super omnes.* De l'Histoire dont est tiré ce passage , tu en feras la peroration ou conclusion , auec cette authorité de sainct Matthieu : *Exierunt citò de monumento cum timore , &c.* Vous pouuez discourir des Vertus sur le Theme de cette Leçon , remarquee à nostre premiere Table à la lettre O , & les peux prendre si tu veux en gros : selon les Cameres B , C , D , E , &c. ou bien discourant d'icelles en particulier , tu le puis , soit en les referant à nostre texte cy dessus , ou bien cherche vn autre Theme ; comme pour la Iustice , premiere Chambre B. tu prendras ce texte , *Deus est iustus , &c.* Ainsi ordonne ton oraison selon ces Cham-

bres & lieux B, C, D, ainsi tu pourras prouuer que Dieu a en soy vne Iustice naturelle, par ses dignitez; pour ton exorde fais la definition d'icelle, qui est telle selon mon Docte Lulle, *Iustitia est habitus cum quo iustus agit iustè.* Et poursuiuant la disposition de ton Sermon, suiuras la methode donnée à la figure du troisiesme chapitre de nostre Rethorique, cy dessus, ayant pour exorde ces lettres B. K. I. Tu prendras si tu veux cette authorité de Dauid, *Reddit vnicuique secundum opera sua*: Pour Histoire, celle du 34. chap. de la Genese, de Iacob & Laban. *Dicit Iacob ad Laban: respondet tibi cras iustitia mea*: Pour la Narration tu te puis seruir des passages d'Abraham & Loth, Genese 13. *Nam iustitia debet esse in diuidendo communia, & communicando diuina: in diuidendo maior debet diuidere, & minor eligere*, dit la Loy. Pour les autres parties, prenez ce qui est porté au 2. des Rois 24. cha. de la Iustice de Dauid: ainsi l'on peut discourir des autres vertus, comme de la Prudence, de la Force, de la Foy, de l'Esperance, &c. selon les Chambres, & toutes vertus se rencontrant au Theme de cette Leçon.

LEÇON QVATRIESME.

THEME.

Petre amas me? Domine tu scis, quia ego amo te! Pasce oues meas.

VOulant faire Sermon sur ce texte, va à ces Chambres B.C.E. & aux Chambres D.H.I. de nostre seconde Table, & meslant les matieres con-

tennës en ces Chambres, & la signification de ces lettres, tu connoistras combien Dieu aime, & combien il veut que le peuple de son Eglise l'aime, & par cét amour il les illumine & les enrichit de verité & de vertus : car quand il dit, que Dieu sçait nostre affection, il nous rend le reciproque; car il ayme la personne qui l'ayme, aussi il a commandé la dilection, disant : *Diliges Deum tuum, &c.* C'est pourquoy en cette Leçon nous pouuons y approprier les Commandemens de Dieu, & les vices contraires à iceux ; Pour ceux qui sont ennemis de l'amour & charité que nous deuons porter à Dieu, comme premiere cause de nostre bien ; nous pouuons aussi sur ce texte discourir de l'Hierarchie de l'Eglise, & combien les Pasteurs doiuent auoir d'affection & de dilection vers Dieu & leur prochain, aussi de leur vigilance à la garde de leurs troupeaux. On peut aussi traitter de leur authorité & preeminence, sans toutesfois entrer aux controuerses, qui ne se doiuent traitter en ces lieux, où il ne va que de l'instruction du peuple. Or si vous traitez des Preceptes & Commandemens de Dieu, lesquels se referent à ces deux H. H. de nostre seconde Table, tu prendras pour introduction l'Histoire d'Eleazar au 2. des Machabées 6. cha. lequel Eleazar aima mieux souffrir tous les tourmens que violer les Commandemens de Dieu. Pour suitte de ce discours, il se trouue d'autres Histoires en l'Escriture saincte, au 3. des Rois chap. 24. Les Anges obeïssent aux commandemens, les diables obeïssent aux Preceptes ;

Præcipiens IESVS *spiritui immundo, vt exiret, & exiuit*, Luc 8. Les brutes & animaux sans raison obeyssent : *Coruis præcepit Deus : vt pascerent Heliam, qui ei panem de mane & vespere deferebant*. Au 3. des Roys chap. 3. Les elemens obeyssent, bienqu'inanimez : *Vento & mari præcepit Christus : & obedierũt statim*, Mat. 8. Pour conclusiõ prend ces passages Psal. 148. *Præceptum posuit : & non præteribit : ignis grando, nix, &c. Item, Maledicti qui declinant à mandatis tuis*, Psal. 116. Si tu veux discourir de quelque Commandement particulierement, comme du blaspheme, prend pour inition cét enfant puny pour auoir blasphemé contre Dieu, au Leuit. 24. Vous trouuerez autres punitions des blasphemateurs au 3. des Rois ch. 20. & au 1. chap. 2. *Hely dixit filiis suis : Si peccauerit vir in virum, placari potest ei Deus : autem in Deum, quis orabit pro eo.* Vous auez aussi les Histoires de Nabuchodonosor, d'Holofernes, & Nichanor, au 2. des Macha. Desquelles Histoires vous pouuez enfler vostre exhortation. Si vous traittez de l'Amour de Dieu, pour auantpropos prenez ce qui est dit au 20. de l'Exod. *Ego Dominus faciem misericordiam tuis diligunt, me, &c.* En ce mesme chapitre il est dit, que Moyse apres auoir repeté les dix Commandemens, dit, *Diliges Dominum Deum tuum, &c.* Tu feras puis apres suiure ces authoritez : *Si quis non amat Deum : Anatema sit*, 1. Cor. 16. & au 13. Si tu veux discourir de l'amour du prochain, prends pour commencement la priere d'Abraham pour les habitans de Sodome, qui est vn traict d'affection.

Gen.18.Pose icy en narration la reprehension que Dieu fait à Cayn pour la mort de son frere Abel, Gen.4.Prend puis apres ces Histoires de Dauid & de Saül, 2. des Roys 1. Le mesme d'Absalon, de Dauid & de Saül, 2. des Roys 1. Le mesme d'Absalon, de Tobie: l'histoire du Samaritain, Luc 10. Christ & S. Estienne ont prié pour leurs ennemis: Il se trouue infinité d'autres passages que l'on peut adapter en ces Commandemens, & les poser sur ces lettres B. H. I. pour la locacité.

LEÇON CINQVIESME.

TEXTE

Hoc est corpus meum.

QVicõque voudra discourir sur ce texte, il doit rechercher sõ sujet aux Cameres ou Châbres qui sont marquees B.C.F.& aux Chambres de nostre seconde figure, D G.I.& les mesler tous ensẽble, tu cõnoistras que Dieu a toute puissãce par la premiere figure, quand il veut operer par dessus le cours de la nature il opere par Bonté, cõme il luy plaist en ses creatures, estant toutes en puissãce & obediẽce, pourueu qu'ẽ icelles n'implique point cõtradictiõ, cõme il n'implique point de cõtradictiõ, au Sacremẽt de l'Autel. Ainsi par ce *mediũ* Dieu peut participer & estre auec l'hõme iuste, prudent & fidelle; dõc ce Sacremẽt est necessaire. Sur le sujet de ce Sacremẽt on peut discourir des autres en general; Pour celuy prẽd pour exorde vne des douze figures de l'Ancien Testament: La premiere, le bois de vie du jardin d'Edẽ: La deuxiesme, l'oblation de Melchisedech: La troisiesme, le pain dõné

Par Sara aux trois Anges : La 4. l'immolation d'Isaac : La 5. la Manne donnee au desert : La sixiesme, l'Agneau Paschal : La septiesme, l'Arche de Setim & d'or: La huictiesme, les pains de Propositiõ. La neufiesme, le pain cuit so⁹ la cẽdre, veu en l'armee de Madiã descẽdre. La dixiesme, l'oblatiõ faite par Manuë sur la pierre: L'vnziesme, le rayõ de miel qui redõna la veuë à Ionathas: La douziesme, le pain que mãgea Elie fuyãt la cruauté de Iezabel; Pour sa narration prẽd les nominations, qui sont, *Panis Angelorum, Manna absconditũ, Panis Pinguis, Delitiæ Regũ, Hostia & oblatio sãcta, Eucharistia, Donũ siue man⁹*, ΘΕΥΕΘΗ ΘΕΥΕΘΩΝ, *Id est Sacramẽtũ Sacramentorum, Frumentũ electorum*. Pour la confirmation de ton discours, & temoigner l'excellence de ce Sacrement, prend les Histoires des Peres anciens, cõme de S. Cypriẽ au traitté qu'il a fait *De lapsis*, ou il dit qu'vne fẽme ayant receu le S. Sacrement en peché mortel, mourut miserablemẽt. Voy aussi la Cité de Dieu de S. Augustin, les œuures de S. Bernard, Beda, & autres Peres qui te fourniront d'Histoires, lesquelles ie ne veux poser icy pour fuyr prolixité. Pour peroration, discours des conditions que doit auoir celuy qui cõmunie souuẽt, à sçauoir plenitude de foy, esperance asseuree, ardeur de charité, paix en l'vnité de l'Eglise, &c. Si de plus tu veux tu puis accommoder à ton discours les Propheties anciennes de ce Sacrement, comme, *Erit firmamẽtum in terra in summis montium*, Psal. 71. *Venite comedite panem meum, & bibite vinum quod miscui vobis*, Prou. 9. *In omni loco sacrificatur & offertur omni meo oblatio munda*, Mala. 1. *Memoriam*

fecit mirabilium suorum misericors & miserator Dominus escam dedit timentibus se, Psal. 110. &c. Voila de la matiere pour vingt Sermons, & pour les faire tous differens. Si tu veux discourir du Baptesme tu le peux aussi, se referant aux mesmes Cameres & Chambres, comme dessus ; de plus tu prendras l'Histoire du passage de la mer rouge, figure du Baptesme pour ton exorde, ou bien ce qui est escrit au 4. des Rois, où il est dit que Helisee enuoya du sel pour rendre potable les eaux; aussi te peut seruir l'Histoire de Naaman 4. des Roys 5. chap. La prophetie d'Ezechiel est pour prouuer l'effet de ce Sacrement, & institution d'iceluy en S. Matt. 4. & le commandement de le receuoir, S. Iean 3. Matth. 24. pour les miracles d'iceluy voyez les œuures de S. Denis Areopagite. Ainsi tu peux discourir des autres Sacremens.

LEÇON SIXIESME.

THEME.

Aue Maria gratia plena.

POur faire Sermō sur le sujet de ce Theme, faut auoir recours aux Chābres ou Cameres B. C D. & aux Chambres F. G. H. & puis connoistre si tu veux par la signification des Chambres ou ce qui est contenu en icelles, quelle est cette Salutation de l'Ange Gabriel à la Vierge, laquelle conçeut le Fils de Dieu, entant que il s'est fait homme : cette conception est faite

par vne extréme bonté, magnitude & duration, & par vne grande foy, iustice & force en la Vierge, & par vne grande sagesse par la volonté d'icelle, & par les vertus Foy Esperance & Charité ; & cette Conception aussi a esté faite afin que le Fils de Dieu fortement, magnifiquement, durablement, & intelligiblement, volontairement, & aussi vertueusement, qui participast par nature, entant qu'homme, auec toute creature. En cette Leçon tu puis traitter de la sagesse de la Vierge, de la pudicité, de sa foy, Charité, & puis prendre pour l'introduction de ton discours les vertus de Sarra femme d'Abraham, de Rebecca au vingt-vn chapitre de Genese, de Bersabee troisiesme des Roys premier chapitre de Delbora femme de Sadoch grand Prestre d'Anne mere de Samuël, de Sara femme de Tobie le ieune, & de plusieurs autres qui se trouuent en l'ancien Testament. Si tu veux parler de la contemplation de la Vierge & pieté, pour le progrez de ton discours, l'oraison d'Anne mere de Samüel, & les meditations de Marie sœur de Moyse, puis traitter de son humilité, mettre en auant l'oraison & humilité d'Abraham, ces paroles de son oraison, *Loquar ad Dominum meum, cum sint puluis & cinis*, Genese 18. Puis poursuiuras ton discours par les Histoires de l'humilité de Dauid de Gedeon cóme il se lit au 1. chap. des Iuges, par l'humilité d'Hester & de Iudith. L'on peut aussi en ces Chambres tirer du sujet de l'inuocation des Saincts & aux autres sujects, pourueu que toy studieux te rendant curieux d'apprendre nos regles,

lesquelles sont infaillibles ; & lors que tu as le loisir de lire les bons liures, soit d'Histoires sacrées ou prophanes, des Sermons doctes & les lieux communs, comme d'Echius & autres pour les controuerses : Mais pour les controuerses ie te prie de peu t'arrester à icelles : car c'est plustot vn rompement de teste, vn embarras & confusion que non pas vne instruction ; car pour ce qui est de la Religion, l'antiquité vaut mieux que la nouueauté : Rendre la Religion problematique, c'est saper la base des Estats, & faire douter des choses plus assurées, & en fin faire naistre de Dieu & des Magistrats vn doute. C'est assez de ce sujet finissons cette Leçon, afin de donner au studieux Lecteur nostre Secret, auquel ie puis donner ce tiltre de *Gemma Secretorum*, voire ie diray la perle tres-precieuse des secrets ; dont en voicy le parfait.

GEMMA SECRETORVM.

IL faut donc commencer ce saint Art par la lecture de ce que l'on veut le lendemain reciter, soit en Sermon, Harangue, Oraison, &c. puis l'ayant leu distinctement par deux fois (ou te faire lire) ainsi que tu vois l'instruction cy-dessus au 5. chap. de nostre Rethorique : Cela fait:benis le lieu ou tu seras, ou ta chambre ordinaire, disant cette benediction : *Benedicite Domine locum istum, vt sit in eo sancta sanctitas, castitas, mansuetudo, virtus, victoria, sanctimonia, humilitas, bonitas, plenitudo, legis obediẽtia Patri, Filio, & Spiritui sancto.*

Exaudi me Domine sancte Pater omnipotens æterne Deus & mittere digneris sanctum Angelum tuum Michaëlem qui me custodiat protegat, foueat, & visitet me habitatem in hoc habitaculo. Per eum qui, &c. Cette oraison dite, tu te prosterneras à genoux aupres de ton lict, & diras secrettement cette oraison trois fois, qui est le secret des secrets.

Agios Theos hazamagiel gezuzan, sazaman Sathaman, gerormantas, Salathiel, nesomel, megal vnieghama, yazamir, zeyhamasin, hamamal mananiszа, delech, hamamaloth, moy pamazaiboren hanasuelnea, sacramomen, degonomam zaramacham cædes bachet girtassomam dyseton par la pathos halathel O sachinan machy. Theos pater vehemens Angelorum Deus, roger & inuoco te per sanctißimos Angelos tuos Elyphamasay Gelomicros, Gedobonai Saromana elomnia: & per Angelos tuos quorum adeo consecrata sunt nomina, vt à nobis, proferi non debeant, quæ sunt hec: El. Il faut noter qu'il faut en ce lieu dire & nommer les lettres des Cameres ou Chambres, selon que l'on veut discourir ou prescher, comme si c'est des Chambres premieres B.C. D. E. il les faut dire, ainsi des autres; Et de plus il faut adiouster à icelles ceux icy, X. P. N. K. H. T. L. I. GY. Y. puis poursuiure cette oraison disant: *De humanis sensibus furi non possunt? nec comprehendi te queso munda conscientiā meam splendore nominis tui illustra & confirma intellectum meum per Spiritum sanctū in odore suauitatis: adorna Domine animā, meā vt audita intelligam, & intellecta, memoriter teneum: Reforma Domine cor meum; restaura Domine Deus sensum meum placa pijßime Deus viscera mea, aperi mi-*

tissime eos meum , tempera pijßime linguam ad laudem & gloriam nominis , per gloriosum & ineffabile nomen tuū Domine, qui es fons bonitatis, & totius pietatis Orogo, habe patientiā in me, & da mihi verum intellectum, scilicet nō plus sapare quàm oportet, & istud memoriter retinere, tu qui peccantem non statim iudicas , sed pœnitentiam misertus expectus , te quæso indignus , vt facinorum & scelerum meorum squalores abstergas , & me petitione tanta per Angelorum tuorum virtutes de quibus præfactus sum , efficaciam facias ad laudem & gloriam tui nominis , qui in Trinitate perfecta viuis ac regnas Deus Per omnia , &c.

Ayant dit cette oraison par deux fois , tu te coucheras sur la figure dite cy dessus , & le matin te leuant diras , à genoux cette priere.

Mitte Domine sedium tuarum aßistricem Sapientiam , vt mecum sit & mecum laboret , & sciam quas acceptam sit coram te ommni tempore , & vt mihi N. manifestetur veritas huius Sermonis vel quæstionis aut artis , &c. Cela dit & fait , tout ce que tu auras leu le soir te sera present , & ne doute de manquer ou faillir à le reciter : car quand tu voudrois y obmettre quel chose , ce seroit hors ton possible & par ce moyen, petit à petit tu auras la singuliere & parfaite connoissance de ton Genie , selon le moyen qui t'est donné cy dessus. Le tout à la gloire de Dieu , en l'amour de ton prochain , & en l'edification de l'Eglise de Iesus Christ.

FIN.

TABLE DES CHAPITRES contenus en cét œuure.

LA definition de Rethorique. Chap. 1. Leçon 1. folio. 363.
La diuision de nostre Rethorique. Cha. 2. Leçon 2. f. 365.
Les parties de l'oraison, & comme elles se doiuent comprendre par cette Rethorique facilement. Leçon 3. f. 374.
Des questions. Ch. 4. Leçon 4. f. 382.
Des parties de nostre Rethorique, seule principale de toutes. Ch. 5. Leçon 5. f. 387.
Les definitions de Dialectique, ou Logique. Ch. 1. Leçon 1. f. 411.
Table ou abregé de toute la Dialectique, selon nostre art, dit art notoire d'Armadel, ou Stenographique. f. 415.
Parties de la Dialectique. f. 416.
Des argumens des dissentances. Ch. 2. Leçon 2. f. 426.
Champ des genres & especes d'argumens. f. 439.
Du iugement. Chap. 3. Leçon 3. f. 440.
Art de Prescher doctement sans estude. f. 459.
PROLOGVE. f. 450.
Leçon premiere. f. 451.
Exemple pour former son Sermon. f. 453.
Leçon deuxiesme. f. 455.
Seçon troisiesme. f. 458.
Leçon quatriesme. f. 460.
Leçon cinquiesme. f. 463.
Leçon sixiesme. f. 465.

FIN.

NA-

60

Sabellini 25

B. visse fra la fine
del secolo XVI e
l'inizio del XVII.
È autore di un'im-
portante opera che
comprende la
Chiromanzia, la
Fisionomia, l'Arte
della memoria
la Divinazione per
mezzo dei sogni
.....





